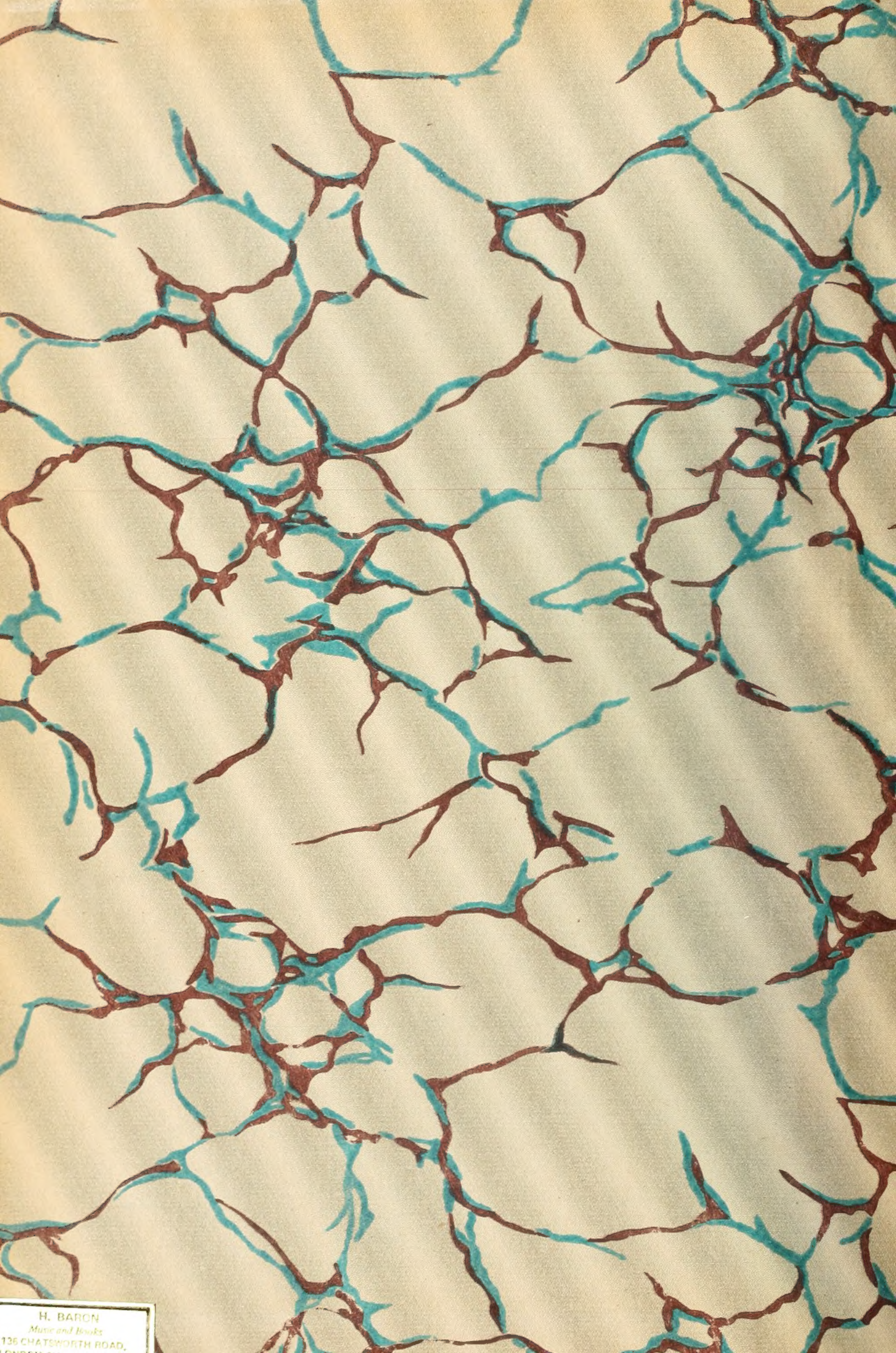



H. BARON
Music and Books
136 CHATSWORTH ROAD,



with 4 photos
pasted in

LES HUGUENOTS

Opéra en Cinq Actes

Paroles de

SCRIBE

MUSIQUE DE

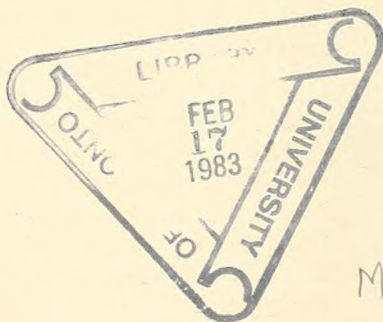
MEYERBEER

PARTITION CHANT ET PIANO.

PARIS, BRANDUS & CIE., ÉDITEURS,
103, Rue Richelieu

P. BORIE

IMP. BUTTNER-THIERRY, PARIS


LIBR
FEB
17
1983
UNIVERSITY
OF
ONTO

LES HUGUENOTS

Opéra en 5 Actes représenté pour la 1re fois sur le Théâtre de l'Opéra
le 29 Février 1836.

PERSONNAGES.

SOPRANI.

MARGUERITE de VALOIS, Reine de Navarre.
VALENTINE, fille du Comte de St Bris.
URBAIN, Page
DEUX DAMES d'HONNEUR.

TÉNORS.

RAOUL de NANGIS, Gentilhomme Protestant.
COSSE / **THORE** / **TAVANNES** — Gentilshommes Catholiques.
BOIS-ROSE, Soldat Huguenot.

BASSES.

St BRIS (le Comte de) / **NEVERS** (le Comte de) / **RETZ** (de) — Seigneurs Catholiques.
MARCEL, Soldat Huguenot, domestique de Raoul.

CHŒURS.

La scène se passe au mois d'Aout 1572. Les deux premiers actes en Touraine, les trois derniers à Paris.

CATALOGUE DES MORCEAUX.

ACTE I.

N°	Morceau		Page
N° 1. Ouverture et Introduction.	(A) Ouverture		1
	(B) Chœur	Des beaux jours de la jeunesse	5.
	(C) Morceau d'Ensemble et Entrée de Raoul	De ces lieux enchanteurs	11.
	(D) Orgie	Bonheur de la table	20.
N° 2.	Scène et Romance	Plus blanche que la blanche Hermine	39.
N° 3.	Récitatif et Choral	Seigneur rempart et seul soutien	47.
N° 4.	Scène et Chanson Huguenote	Piff, paff, piff, paff	52.
N° 5.	Morceau d'Ensemble	L'aventure est singulière	64.
N° 6. Final.	(A) Chœur	Honneur au conquérant	76
	(B) Cavatine du Page	Une dame, noble et sage	79.
	(C) Suite du Final	Trop de merite aussi quelquefois importune	83.
	(D) Stretta	Les plaisirs, les honneurs, la puissance	92

ACTE II.

N°	Morceau		Page
N° 7.	Entr'acte et Air	O beau pays de la Touraine	109.
N° 8.	Chœur des Baigneuses. (danse.)	Jeunes beautés, sous ce feuillage	128.
N° 9.	Scène du Bandeau. (Chœur de femmes.)	Le voici, du silence	140.
N° 10	Duo	Beauté divine, enchanteresse	148.
N° 11	Récitatif et Entrée de la Cour	Madame, allons, toujours le Page	161.
N° 12. Final.	(A) Serment	Par l'honneur, par le nom	167
	(B) Scène	Et maintenant je dois offrir à votre vue	176.
	(C) Stretta	O transport, ô démence	178.

ACTE III.

N°	Morceau		Page
N° 13.	Entr'acte et Chœur	C'est le jour du Dimanche	201
N° 14.	(A) Couplets militaires des Soldats Huguenots	Prenant son sabre de bataille	205.
	(B) Litanies	Vierge Marie, soyez benie	212
	(C) Morceau d'Ensemble	Profanes impies	214
N° 15.	Ronde Bohémienne	Venez, vous qui voulez savoir d'avance	218
N° 16.	Danse Bohémienne		225
N° 17.	Couvre-Feu	Rentrez habitants de Paris	234
N° 18	Scène et Duo	O terreur je tressaille, au seul bruit de mes pas	237.
N° 19.	Septuor du Duel	En mon bon droit j'ai confiance	260
N° 20	Chœur de la Dispute	Nous voilà félons arrière	284
N° 21.	Final	Ma fille, quelle audace	295.

ACTE IV.

N°	Morceau		Page
N° 22.	Entr'acte, Récitatif et Romance	Parmi les pleurs mon rêve se ranime	322.
N° 23.	Conjuration et Bénédiction des Poignards (Morceau d'Ensemble).	Des troubles renaissants et d'une guerre impie	331
N° 24.	Grand Duo	O Ciel, où courez vous	366

ACTE V.

N°	Morceau		Page
N° 25.	Entr'acte et Ballet		391
N° 26.	Récitatif et Air	A la lueur de leurs torches funèbres	395.
N° 27. Scène et Grand Trio.	Scène	C'est toi mon vieux Marcel	407.
	(A) Interrogatoire	Savez-vous, qu'en joignant vos mains dans les ténèbres	417.
	(B) Chœur des Meurtriers	Abjurez Huguenots, votre heure sonne	421
	(C) Vision	Ah! voyez le ciel s'ouvre et rayonne	426.
N° 28.	Scène Finale	Par le fer et par l'incendie	441.
SUPPLEMENT.	Rondeau, composé pour Mlle *Alboni* dans le rôle du Page		445.

Alger

Les représentations lyriques à l'Opéra

"Louise" -- "Les Huguenots" -- "

Louise que l'on n'avait depuis assez long temps entendue à Alger aussi heureusement interprétée fut accueillie avec la faveur que mérite cette œuvre. Angel est un Julien de belle allure dont l'organe sonore et les qualités scéniques s'imposent; Mme Elsie détailla à la perfection toutes les nuances de la partition et fut l'objet d'une belle ovation après le grand air du troisième acte. On a beaucoup admiré sa puissance vocale, ses belles attitudes et sa science musicale.

Mme. Nordi est une excellente artiste et M. Clauzure donne au « père » une physionomie tout à fait remarquable.

Les Huguenots. — La troupe d'opéra a débuté mardi dans *Les Huguenots.* L'épreuve fut satisfaisante et les vedettes annoncées ne donnèrent point de déception: M. Granal est bien le fort ténor attendu, et, s'il marque parfois une volontaire réserve dans le médium, sa voix, au registre élevé, s'épanouit en d'éclatantes notes de bravoure qui se résolvent en applaudissements frénétiques de l'auditoire. M. Aumonier, la basse noble de l'Opéra que tout un passé auréole est égal à lui-même, à peu près tel que nous le connûmes: sa voix a gardé sa puissance impressionnante et l'artiste son incontestable autorité. M. Blouse, que nous connaissons et nous lassons pas d'apprécier, fut un Nevers plein d'élégance et de style, et M. Clauzure un Saint-Bris valeureux. Quant aux chanteuses, Mme Cavlus est la traditionnelle falcon de voix et de prestance et Mme Dil on a bien du charme. L'orchestre s'évertue mais les chœurs trop souvent ne le suivent pas... L'ensemble, avec de pareils chefs de file, reste très honorable et nous fait espérer de belles soirées au Municipal... Le second spectacle, *La Juive*, d'une réalisation dans le détail peut-être moins heureuse, fut accueillie faveur par le public fervent du grand ...nd.

l'art du chant, Mme Felia Litvinne se les appropria les unes après les autres, par les sérieuses études que je viens de dire; puis, ainsi armée, elle aborda successivement tous les grands rôles du répertoire lyrique : Dona Anna, de *Don Juan;* Aïda; Valentine, des *Huguenots;* Marguerite, de *Faust;* Sélika, de *l'Africaine;* elle chanta tour à tour Hérodiade et Salomé, d'*Hérodiade,* et même Dalila, de *Samson et Dalila.* Elle se montra ensuite dans toutes les héroïnes de Wagner : Vénus, de *Tannhauser;* Elsa, de *Lohengrin;* Isolde, de *Tristan;* Brünnehilde, de *la Walkyrie*, de *Siegfried*, et du *Crépuscule des Dieux;* elle chanta plusieurs œuvres russes considérables, parmi lesquelles il faut citer *Judith*, de Serow; enfin, elle interprète indistinctement les *lieder* de Schubert, de Schumann, de Liszt et Brahms, les mélodies de Gounod, de Massenet, de Saint-Saëns, de Gabriel Fauré, etc.

Voilà donc une cantatrice qui chante avec une égale facilité la musique des écoles les plus opposées, à telles enseignes, que lorsqu'on l'entend dans Isolde ou Brünnhilde, on n'imagine pas qu'elle puisse incarner d'autres personnages que ceux de Wagner, tandis que si elle chante les rôles de Verdi ou de Meyerbeer, de Massenet ou de Saint-Saëns, on a le sentiment que ce sont là ses rôles préférés. Au dernier dîner de l'*Ut Mineur*, sans qu'elle



Très belle reprise des *Huguenots*

Nous avons eu la reprise des *Huguenots*. Franz de Guyse est à peu près le seul ténor pouvant se permettre cette partition parsemée de difficultés. Franz de Guyse les surmonta toutes et fut très justement acclamé.

La basse noble Humbert Tomatis, d'une classe exceptionnelle, a chanté avec une science rare; Humbert Tomatis fut légitimement ovationné. Roger Hiéronimus a pu faire valoir tout son talent. Quant au jeune baryton Jean Laffont, beau et élégant chanteur articulant parfaitement, il a droit à nos félicitations. Son succès fut juste et grand.

Jean Rinella chantait avec tout son talent de grande cantatrice. De Lucienne Denat on connait les généreuses et merveilleuses possibilités vocales. La charmante et dévouée Denise-André était visiblement fatiguée par un surmenage que nous avons signalé.

Tous les autres rôles étaient fort bien tenus par MM. Henri Rabanit, Fortuné Morena, Robert Sorgel, Auguste Meylan, Lucien Bourdon et Hilda Monval.

Signalons la parfaite exécution des masses chorales dont Fernand Fueri assume la direction.

Le ballet, avec Line Nazelly, Géo Stone et tous les artistes de la danse, obtint son grand succès habituel. Mise en scène parfaite de Maurice Streliski, secondé par les régisseurs Georges Boutet et Modest Rossi.

L'orchestre, sous la direction magistrale du maître Vanderdonck, ne fut pas le moindre élément de réussite.

La Tosca nous fut donnée avec le ténor André Laroze, dont la belle voix nous surprend de plus en plus; Germaine Pape, magnifique tragédienne lyrique, et le baryton Julien Giovanetti, beau chanteur, et Fortuné Moreno, Pierre Mercadel, Henri Rabanit.

Nouveaux et superbes décors du maître Raymond Deshays, dont on connait l'immense talent.

Très bonne représentation de *Manon* avec le magnifique ténor Georges Noré, Lucienne Denat, Julien Giovanetti et Roger Hiéronimus qui furent tous chaleureusement applaudis.

Jos. CORBETO.

L'interprétation est, d'ailleurs, fort bonne, avec MM. Reymond, Legrand, Van Obergh, Mmes Allard, Symiane et d'Albe.

***

Je ne dirai rien de la reprise des Huguenots. Cette meyerbeerade grandiloquente a retrouvé ses fidèles. M. Fontaine et Mme Bladel ont été merveilleusement sonores et tragiques ; M. Reymond, distingué à souhait, et il n'y a plus que M. Bouxmann pour chanter avec cette noblesse le rôle du vieux Marcel.

***

Lundi, nous eûmes les Sakharoff. C'est une des joies de la vie. On ne peut être plus intelligents, plus gracieux et plus originaux que ce couple incomparable. Une salle comble et enthousiaste s'est passionnée également pour les danses nobles et pour les fantaisistes. Parmi ces dernières, la danse nègre, de Clotilde Sakharoff, et le Goliwood's cake-walk, d'Alexandre Sakharoff, ont été particulièrement acclamés. Les amateurs de plastique ont goûté davantage encore le marquis du XVIII[e] et les figurines pieuses du XIV[e] qui comptent parmi les plus curieuses créations de ces deux artistes de génie.

Ed. L.

ville de province aurait le mauvais goût de ne pas tolérer), les *Huguenots* sont allés sans trop d'encombre. J'aime tellement cette musique que je peux à la rigueur me passer d'entendre la falcon chanter ce rôle suprêmement tragique de Valentine, et je partage en cela l'avis du poète :

Qu'importe la Falcon pourvu qu'on ait l'ivresse !

Or l'ivresse, je l'ai eue avec les gestes et le masque expressif de M[lle] Bréval mimant les phrases passionnées de Meyerbeer. J'ai adressé un sourire de vieille connaissance à l'étonnante ellipse du grand air du troisième acte :

Ses jours sont menacés. Ah! je dois *l'y* soustraire...

et j'ai applaudi à la belle diction de Renaud (Nevers), à la tenue de Delmas (Saint-Bris), aux sonorités argentines de la voix d'Alvarez (Raoul) et à la gentillesse mutine de M[me] Carrère (le page Urbain). Mais quels chœurs! quel orchestre! quel rataplan ! Oh!

La charmante artiste, après s'être fait applaudir pendant plusieurs années à l'Opéra, où elle reprit le rôle de Doña Anna dans *Don Juan*, Valentine des *Huguenots*, Elisabeth du *Tannhäuser*, Leonora du *Trouvère*, Brunehilde de *la Walkyrie*, etc..., nous avait quittés pour charmer d'abord au *Covent Garden* nos amis les Anglais. Elle fit ensuite pendant trois années les délices de nos alliés les Russes, tant à l'Opéra-Impérial de Saint-Pétersbourg (où elle créa même Tatiana d'*Onéguine* en russe !) qu'à Moscou, Kiew et Odessa, où ses passages furent marqués par des triomphes. Malgré des offres brillantes, tant en Russie qu'en Amérique, Rose Feart a bien voulu rester à Paris où, après l'avoir admiré dans le *Freychütz* et *Pénélope*, nous aurons enfin le plaisir de l'applaudir souvent cet hiver.



Eugène Scribe



Eugène SCRIBE



MEYERBEER
à l'époque de la création des Huguenots



Pierre Petit

MEYERBEER.



L'Opéra de la rue Le Peletier.



M. NOURRIT
rôle de Raoul



MEYERBEER EN 1836
d'après une gravure du temps
(Bibliothèque Nationale)



M. LEVASSEUR
rôle de Marcel



Mlle FALCON
Créatrice du rôle de Valentine
d'après une gravure de la Bibliothèque Nationale



LE BARYTON LASSALLE

Cl. Benque

(rôle de Nevers ?)



PEDRO GAILHARD dans *Les Huguenots*
(Rôle de Saint Bris)



M. PEDRO GAILHARD
lors de son admission
au Conservatoire de Paris.



M. PEDRO GAILHARD
dans le rôle de Saint-Bris
des Huguenots



Jean de Reszké dans *Les Huguenots*

Photo Aimé Dupont, New-York



— Le Ténor Jalèza —
(dans les Huguenots)



ASSIMO MASSIMI





Le Ténor Caruso dans les "Huguenots"

— à ses débuts — — à son apogée —



L'ALBONI
types les plus parfaits
du contralto



ADELINA PATTI
DANS *les Huguenots.*



Mlle FREZZOLINI



l. Dupont Emera

ETÉNOR IMBART DE LA TOUR
récemment nommé
professeur d'esthétique
usicale au Conservatoire

VAN DYCK

le célèbre ténor



— Mlle Rose FÉART —
— de l'Opéra —
(rôle de Valentine des Huguenots)



Le fort ténor Devilliers tel qu'il était en 1882 dans Raoul des "Huguenots" au Théâtre des Arts de Rouen et tel qu'il a été en chantant le soir où l'on a célébré le cinquantenaire de ce même théâtre.



M Krauss.

(rôle de Valentine)

La Cruvelli.



– Mme Gueymard – Lauters –
de l'Opéra
(Excellente interprète du rôle de Valentine)



– Mlle Ferrucci –
– de l'Opéra –
(Valentine – 1873)



Mlle Arnaud.
de l'Opéra
(rôle du page Urbain)



Mlle NELLY VARTYL.



Villaret, d'après une caricature de l'époque.

(Raoul)



M. Lucyle PANIS
— de l'Opéra —
(Une excellente Valentine)



Mlle DAVID.
(Madeleine David)
(Valentin[illegible])



Madame Claessens, forte chanteuse

([illegible])



Mlle Marthe Chenal, de l'Opéra-Comique et de l'Opéra
(rôle de Valentine)
ici représentée en robe de ville vers 1912



Le célèbre Ténor Enrico CARUSO
dans "les Huguenots"

(Raoul)



– Le Ténor COSSIRA –

– un bon interprète de Raoul



)

Le ténor Massart

– rôle de Raoul –



M. AFFRE

(rôle de Raoul)



M. CHARAT



Cl. Dupont

LE TÉNOR LÉON LAFFITTE

(Raoul)



Photo S. Boute, Gand

M. TOUGNE

(Raoul)



César VEZZANI

(Raoul)



M. CAUJOLLE

(Raoul)



Le célèbre Baryton **FAURE** de l'Opéra
(rôle de Nevers)



– Le Baryton Caron de l'Opéra –
(Nevers)



Martial SINGHER dans
" Les Huguenots ".

rôle de Nevers .. à l'Opéra - Paris -



M. Roger BARSAC

(Nevers)



M. Claudius ROUGENET

(rôle de Nevers)



Mlle Solange DELMAS

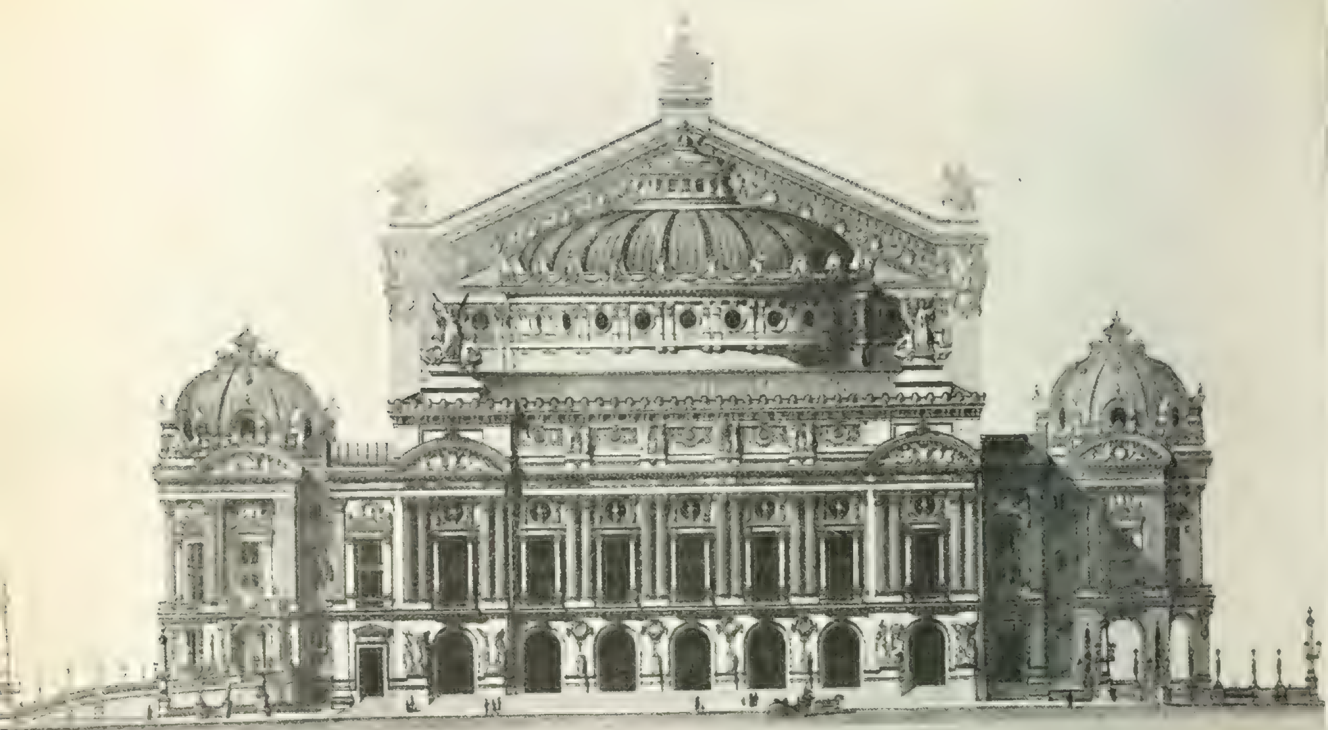


Cl. Sereni

Mlle LAURE CATALAN



Mme Lureau-Escalaïs
(dans le rôle de la reine Marguerite)



Façade de l'Opéra d'après Garnier.



Le grand escalier de l'Opéra.



_ la Basse DELMAS de l'Opéra _



La basse Boudouresque (I

(rôle de Marcel)



DELMAS dans les HUGUENOTS

Bert



M. Henri LASKIN



Photo MATZENE, Chicago

M. Marcel JOURNET.



(Photo CHAPUIS, à Rouen.

M. ROMETTE.



M. LAPEYRE



M. BLAIMONT

(Raoul)



(Photo J. Lenoir, Liège.)

M. DEMOULIN.

(rôle de St Bris)


La Sontag.


La Malibran.


La Camperosi.


La Ronzi de Bégnis.



Photo L. Roosen, Paris)

M. Jean REYMOND.

(Nevers)



(Photo X)

M. G. ASCANI.

(Nevers)

Septembre ETRANGER 1875

BRUXELLES. — (*Correspondance particulière du Paris-Théâtre*). — L'ouverture du Théâtre-Royal de la Monnaie a eu lieu la semaine dernière par la *Reine de Chypre*, pour la rentrée de MM. Warot, Devoyod et Echetto, et les débuts de Mlle Bernadi et de M. Morlet qui, tous deux, ont assez bien réussi.

— *Mireille*, qui n'avait plus été jouée à Bruxelles depuis 1864, a reparu sur notre première scène dans des conditions vraiment très satisfaisantes. Mlle Dérivis, MM. Bertin et Neveu ont conquis d'emblée les suffrages du public, qui les a beaucoup applaudis. Aussi le problème de l'opéra-comique, chez nous, est-il affirmé dès aujourd'hui.

— Mlle Alice Renault a débuté, samedi dernier, dans les *Huguenots*, rôle de Valentine. Cette jeune cantatrice, animée sans doute des meilleures intentions, ne nous paraît pas avoir un volume de voix suffisant pour aborder les rôles du grand répertoire.

— Nous aurons, cet hiver, au théâtre de la Monnaie, un opéra inédit de M. Rongé, de Liége. Titre : la *Comtesse d'Albany*.

— La réouverture du Théâtre du Parc aura lieu, mardi de cette semaine, par le *Procès de Vauradieux*, le dernier succès de Paris. La direction a engagé pour cette pièce M. Garnier, comique marqué.

— Mme Micheau, directrice du théâtre du Parc, intente une action en dommages-intérêts à son premier comique, M. Colombey, qui joue en ce moment aux Bouffes-Parisiens, le rôle de Poirot, dans la *Jolie Parfumeuse*, au mépris d'un traité antérieurement conclu avec le théâtre du Parc et par lequel l'artiste a renouvelé l'engagement qui l'attachait à cette scène.

— La *Mère de Rubens*, drame en quatre actes, de M. Potvin, sera joué à Bruxelles, au théâtre du Parc, le 22 septembre. Une troupe parisienne, sous la direction de M. Ballande, interprétera la pièce de notre compatriote. Les études se font à Paris ; Mmes Périga et Malardhié rempliront les principaux rôles.

Le vaudeville que M. Hennequin écrit en ce moment pour le Palais-Royal, sera joué, après Paris, au théâtre du Parc.

PROVINCES BELGES. — ANVERS. — Ouverture de la campagne théâtrale le 12 septembre, par les *Huguenots*. Principaux artistes engagés : MM. Michot, fort ténor ; Ketten, ténor léger ; Idrac, second ténor ; Horeb, baryton ; Christophe, basse. Mmes Parizzi, forte chanteuse ; Vatelli, contralto ; Hasselmans, chanteuse légère ; Gérald, dugazon.

BRUGES. — Mlle Ambre, qui vient d'avoir une audition à l'Opéra-Comique de Paris, dans la *Fille du Régiment*, est engagée à Bruges.

SPA. — M. et Mme Désirée Artot de Padilla obtiennent de grands succès au Casino de cette ville.

MONS. — Engagement de Mlle Gabrielle Rivière, chanteuse d'opérette, qui jouera la *Reine Indigo*, la *Filleule du Roi* et les dernières opérettes de Lecocq.

P. de P.

CHRONIQUE DES THEATRES

DÉPARTEMENTS

LE HAVRE. — GRAND THÉATRE. Le succès du *Procès Vauradieux* s'est affirmé à notre théâtre tout autant qu'à Paris. Si l'interprétation n'est pas aussi remarquable qu'au vaudeville, elle est du moins excellente. MM. Victor, Lafaye, Lonard, Mmes Bovery, Blonzac et Dormant ont été très applaudis et c'était justice.

LYON. — THÉATRE DE BELLECOURT. On vient de reprendre avec grand succès la *Fernande* de Victorien Sardou.

La pièce est interprétée d'une façon fort satisfaisante par MM. Ach, Depay ; Mmes Samary, Volney et Monnet.

Grand Théâtre MM. Mierwinski dont les débuts ont eu lieu l'année dernière à l'opéra de Paris et M. Fernando, ex-artiste du théâtre italien, ont commencé leurs preuves, comme forts ténors, l'un dans les *Huguenots* l'autre dans *Robert le Diable*.

Le premier a plu par sa voix et le second par son habitude de la scène.

Tous les deux possèdent de réelles qualités mais ne sont point exempts de sérieux défauts.

Mme Gaston Lacaze, forte chanteuse qui a repris, l'*Iphigénie* de Gluch au théâtre lyrique de Paris a réussi dans Marguerite des *Huguenots* et dans celui de *Robert le Diable*.

Mlle Isaac, transfuge de l'opéra comique, s'est montrée musicienne accomplie et comédienne charmante dans le *Barbier de Séville*, où M. Arsandeaux, ancien baryton de l'athénée, a fait un très beau début dans le rôle de Figaro.

Avec ces artistes on a encore applaudi M. Delrat baryton ; Ponsard, première basse ; et Valdejo, ténor léger. En somme la troupe paraît bonne et nous promet une agréable saison.

ROUEN. — THÉATRE FRANÇAIS. Le *Procès Vauradieux* va continuer ici le succès du *Réveillon* et de la *Boule*. La pièce a plu énormément par sa gaité communicative. Elle est bien jouée, principalement par M. Gaudy, Pascal et Madame Fiot.

— Quelques Distributions en Province
— entre 1923 —

	Bordeaux Grand-théâtre 1923	Nice Opéra de Nice 1923	Montpellier Théâtre Municipal 1921	Nantes Théâtre Graslin 1924
Raoul — MM.	Granier	Granier	Charat	**Morisson**
Marcel —	Avon	Legros	Ferray	Cauchemont
Nevers —	Rougenet	Demarcy	Mazens	Redon
St-Bris —	Lapeyre	Baldous	Demangeanne	Benoist
Thoré —	Albony			
Tavannes —				
Valentine — Mmes	Lucyle **Panis**	Gelloz	Arriez	Lempers
La Reine —	Dilson		Nadiany	**Lina Fréville**
Urbain —	Louise Dhamarys	Mauroy	Gérald	Berthe Boyer
Chef d'orchestre M.	Razigade	S. Bory		

Raoul — MM.				
Marcel —				
Nevers —				
St-Bris —				
Thoré —				
Tavannes —				
Valentine Mmes				
Marguerite —				
Urbain —				
Chef d'orchestre M.				

des "Huguenots" de Meyerbeer –
t 1943 –

Valenciennes

1924

Morisson
Bara
Girard
Delpany

Cayssials

Thiesset
J. Guionie
stet, Hennequin
Chérubini

Jean Noté, né à Tournai le 6 mai 1852, fit ses études au Conservatoire royal de Gand pendant quatre ans ; puis il fit son service militaire au 1er régiment d'artillerie en garnison à Gand et conquit rapidement les galons de maréchal des logis ; il avait l'humeur gaie et chantait souvent pour divertir ses camarades. Adolphe Samuel, directeur du Conservatoire, l'ayant entendu, fut frappé de la puissance, de l'étendue et du timbre de sa voix, le fit entrer dans la classe de chant de Georges Bonheur, et dans celle de déclamation de Rey ; après deux années d'études, il remportait le premier prix de chant et obtenait le *prix d'honneur avec distinction :* c'est ainsi qu'on nomme en Belgique la plus haute récompense accordée aux lauréats.

Noté, tenant à paraître pour la première fois devant le public dans son pays natal, fit son début, en 1884, au théâtre de Tournai dans le rôle d'Asthon de *Lucie de Lammermoor* ; son succès fut éclatant.

Quelques Distributions des "Huguenots" à Paris
— de 1839 à 1890 —

Raoul				
Marcel				
Nevers				
St Bris				
Thoré				
Tavannes				
Valentine				
Marguerite				
Urbain				
Chef d'Orchestre				

	Opéra 1876	Opéra 1879	Opéra (direction Vaucorbeil) 1880	
Raoul MM.	Villaret	Salomon		
Marcel …	Boudouresque	Boudouresque	Giraudet	
Nevers …	**Faure** puis Manoury	Auguez		
St Bris …		Lorrain		
Thoré …		Gaspard		
Tavannes …		Grisy		
Valentine Mes	**Krauss** puis Jos. de Reszké	Leslino	Virg. **Krauss**	
Marguerite …	**Carvalho**	Haumann	Clémentine de **Vère**	
Urbain …	Fouquet	Blum		
Chef d'orchestre M.				



Philippe Flon, 1er chef d'orchestre

LA 1.000ᵉ REPRÉSENTATION DES HUGUENOTS

La 1.000ᵉ représentation des Huguenots *devait être donnée en février quand une indisposition de M. Affre a obligé la Direction de l'Opéra d'ajourner cette représentation. Le chef-d'œuvre de Meyerbeer ayant été joué pour la première fois le 29 février 1836,* Musica *ne veut pas laisser passer ce glorieux anniversaire, — anniversaire virtuel en cette année non bissextile — sans rendre hommage à la mémoire de Meyerbeer, en rappelant, d'après des documents et des textes authentiques, l'impression produite par les* Huguenots *lors de la première représentation.*

Il y avait déjà des *Avant-Premières* en 1836 et c'était le critique musical lui-même qui les rédigeait.

A la fin de son feuilleton du *Journal des Débats* du 29 février, M. Jules Janin écrivait le matin de la Première représentation des *Huguenots* :

« Un chaste, un honnête, un grand spectacle nous attend et nous appelle demain. L'Opéra joue enfin le chef-d'œuvre frère du chef-d'œuvre. M'est-il permis de dire ce que j'ai entendu dans l'ombre, dans l'ombre profonde de la salle?... Figurez-vous un déluge de voix qui se mêlent aux plus harmonieux accords. Figurez-vous toutes les passions de la Saint-Barthélemy ameutées sur la scène et prenant tous les tons.

« C'est d'abord la passion des seigneurs catholiques appartenant à une cour frivole pour qui l'assassinat n'était qu'un mot vide de sens; puis l'austère et sombre prison d'un huguenot; enfin la passion du peuple qui éclate et s'agite comme fait le peuple au hasard, passant de la colère à la joie, du Pape à Luther. Trois actions bien tranchées et pourtant réunies en un seul faisceau par la volonté ferme, la puissante voix et le dévouement éclairé d'un calviniste. Ce calviniste dont je saurai le nom demain (on avait négligé de donner la distribution au critique) est facile à reconnaître dans cette œuvre multiple. Il est précédé, par un hymne de Luther, ce sombre génie qui eut tous les dons de la parole et de la pensée... Mais encore une fois ai-je bien le droit de parler de l'œuvre de Meyerbeer? Elle n'appartient à personne aujourd'hui; il est vrai que demain elle appartiendra à la Postérité. »

Arrivons au compte rendu détaillé, publié le lendemain, toujours sous la signature hautement appréciée de Jules Janin... qui semble avoir fait là œuvre de *Soiriste :*

« Ce soir, le nouvel opéra de M. Meyerbeer, *les Huguenots*, a été représenté à l'Opéra avec le plus éclatant succès. Les deux derniers actes surtout ont excité un enthousiasme universel. Jamais peut-être l'auteur de *Robert le Diable* ne s'était élevé à une pareille hauteur. Toutes les beautés de cette grande partition ont encore été rehaussées par une exécution admirable dans toutes ses parties, et telle qu'on le chercherait vainement ailleurs, par des décorations magnifiques d'un effet aussi neuf que piquant, par une mise en scène somptueuse et de bon goût. Dans cette circonstance solennelle, M. Duponchel (le directeur de l'Opéra) n'a pas démenti sa vieille et légitime réputation de science et de bon goût.

« Nourrit, Levasseur et Mˡˡᵉ Falcon, qui chantent d'une manière si remarquable, ont été rappelés après la chute du rideau au milieu des acclamations de toute la salle.

« M. Scribe est l'auteur du poème; les décorations sont de MM. Séchant, Feuchères, Diéterle et Despéchins. *Les Huguenots* paraissent destinés à fournir une aussi longue et aussi brillante carrière que *Robert le Diable.* »

Cette *Soirée Parisienne* de forme primitive et de style négligé, termine la troisième page du *Journal des Débats* du 1ᵉʳ mars 1836.

Dans son feuilleton paru le lundi 7 mars, Jules Janin prend à parti Scribe qui, peu de jours auparavant, avait dit en plein Institut : « Supposez que la Comédie et l'Histoire soient perdues, ma chanson va remplacer toutes ces choses. » Le critique remarque, non sans justesse, que cette chanson n'est pas des plus extraordinaires, que le dernier convive du Caveau, c'est-à-dire le plus sobre (faut-il voir là une insinuation contre la sobriété du compositeur?) en ferait d'aussi excellentes.

Le livret trouvait dans tous les journaux la même unanime sévérité.

M. Scudo, de la *Revue des Deux-Mondes*, était à cette époque le critique musical le plus influent, le plus autorisé; il constate que pour faire une œuvre qui reste, M. Meyerbeer s'est abstenu de toute espèce de chansons à refrains, encore nombreuses dans *Robert le Diable* parce qu'il avait dû d'abord flatter les caprices de la multitude pour conquérir son assentiment.

« Mais aujourd'hui les rôles sont changés, le serviteur est devenu le maître; c'est à lui désormais d'imposer sa volonté et de donner brut au public le métal de sa pensée, qu'il usait autrefois à force de la polir pour en faire un miroir à refléter les grimaces du parterre. »

Scudo constate que la mélodie est rare dans les *Huguenots*, qu'après avoir tremblé un instant comme un point lumineux au-dessus de l'orchestre, soit par le caprice, soit par l'impuissance du compositeur, elle s'élève et disparaît. Mais, en revanche, il rend hommage à la connaissance que possède Meyerbeer des ressources instrumentales; il le loue d'avoir surpris le secret des violons, les plaintes du hautbois, les gémissements des instruments de cuivre, et d'être descendu, plus avant que nul autre, dans les mystérieuses profondeurs de l'orchestre.

Un violent réquisitoire contre Scribe termine l'article paru le 15 mars 1836 :

« Il semble qu'il serait temps d'en finir avec ces misérables profanations de deux choses sacrées : la religion et l'histoire. Voyez cette pièce des *Huguenots*, il y a là un homme infâme qui, lorsqu'il est provoqué, tend des pièges à ses adversaires au lieu de se battre contre eux. Eh! bien, de ce personnage, on a fait un catholique ardent qui commet au nom du ciel des lâchetés dont le dernier bravo vénitien rougirait sous son mas-

que. Toutes les fois qu'il se rencontre un rôle exécrable, soyez sûr que c'est un prêtre ou un noble qui le joue. Le théâtre moderne le veut ainsi Il semble qu'à la place des règles d'Aristote, on a inventé des lois morales pour le drame et que la première de ces lois s'exprime de cette sorte : désormais tout artisan de machination sourde et lâche sera un gentilhomme, tout suborneur un prêtre catholique. »

Voilà qui prouve que les catholiques n'avaient pas lieu d'être satisfaits du poème ; mais d'autre part il paraît que les personnes qui professent la religion réformée furent grandement scandalisées de ce titre : les *Huguenots*. Ils regardaient, en effet, cette désignation comme une injure.

Il est à signaler que l'expression *Musique de l'Avenir* appliquée depuis à la musique de Wagner avec une nuance d'ironie d'ailleurs ridicule, semble avoir été imprimée pour la première fois à propos des *Huguenots*.

« Si après cet effort suprême d'un homme de génie vous demandez ce que sera la *musique à venir*, je vous dirai que ceci me paraît la fin de toute musique et qu'après cet emploi de toutes les forces, de toutes les intelligences, de tous les instruments et de toutes les voix à l'accomplissement de cette œuvre, il n'est pas une imagination humaine qui puisse prévoir ce qui doit venir... si quelque chose doit venir après. »

Le critique anonyme du *National* ne pouvait pas prévoir le deuxième acte de *Parsifal!*

CHASSAIGNE DE NÉRONDE.

A L'OPÉRA

[illegible]uelques souvenirs sur la première [illegible]es " Huguenots " quand la Falcon avait 22 ans...

[illegible]'occasion de la reprise, ce [illegible]oir, de cette œuvre illustre et centenaire

29 février 1836, l'Opéra [illegible] [illegible] *Les Huguenots*. 29 février 1936, le souvenir [illegible] œuvre s'estompe déjà [illegible]. On ne la jouait plus guère. [illegible] voilà que l'Opéra, saisis[illegible] l'anniversaire, la reprend. [illegible] avec *La Juive* et *Guillaume* [illegible]

[illegible], l'un des plus grands et durables [illegible] de l'Opéra au siècle dernier. [illegible] d'y ajouter le succès mondial, *Les Huguenots* ayant rapidement fait le tour de l'Europe.

Dup[illegible] [illegible] Musique depuis oc[illegible] 1835. Commandité par cet homme extraordinaire qu'était Aguado, [illegible] succédé à Véron. *Les Huguenots*, [illegible] par celui-ci, [illegible] touché de Meyerbeer [illegible] ard, furent sa première [illegible].

[illegible] peu après; [illegible] affecté, [illegible] Flécheux mourut [illegible] mois de la poi[illegible].

[illegible]

Cet incident [illegible] les deux collaborat[illegible] que Meyerbeer [illegible] avait naguère reçu [illegible] de Véron le tiers du [illegible] dû verser ! Aussi [illegible] bon poète Emile [illegible] voulut bien refaire [illegible] page, la bénédicti[illegible] et plusieurs autres [illegible] Scribe entêté refusa [illegible] moindre part de « droi[illegible] Meyerbeer qui dut attri[illegible] une part des siens !

A cette époque, [illegible] étaient, à l'Opéra, de 500 [illegible] les auteurs (paroles et [illegible] soirée, pour les quaran[illegible] puis de 100 francs ensuite [illegible] vention était de 670.000 [illegible] Falcon gagnait par an [illegible] Nourrit, 60.000; Levasseu[illegible] partition se vendit 30.000 [illegible] l'éditeur. L'âge d'Or !

Que tout cela est [illegible] Et peut-être aussi *Le*[illegible] Mais attendons la rep[illegible]

PAUL VINSON.

– Quelques Distributions des "Huguenots" à Paris –

		Opéra création 1836	Création au Gd Théâtre de Lyon 1837	Opéra 1875	Opéra 1878
Raoul	1r ténor	Nourrit	Sylvain	Villaret	Villaret
Marcel	1e Basse	Levasseur	Durbec	Belval	Boudouresque
Nevers	Baryton	Dérivis	Baptiste	Faure puis Lasalle	Lasalle
St. Bris	Basse	Serda	Padrès	Pedro-Gailhard	Bataille
Thoré	2e Basse	Wartel		Gaspard	—
Tavannes	2e ténor	Massol	Bicobe	Grisy	—
Valentine	falcon	C. Falcon	Saint Victor	Krauss	de Reszké
Marguerite	soprano	Dorus	Tomiani	Miolan-Carvalho	Franck-Duvernoy
Urbain	travesti	Maria Flécheux	Sandelion	Daram	Arnaud

		Opéra 1878	Opéra 1894	Opéra 1897	Opéra 1897
Raoul	MM.	Salomon	Duc	Alvarez	Affre
Marcel	– – –	Boudouresque	Chambon	Gresse père	Chambon
Nevers	– – –	Manoury	Maurice Renaud	Maurice Renaud	Noté
St. Bris	– – –	Pedro-Gailhard	Delmas	Delmas	Fournets
Thoré	– – –	—	—	—	
Tavanne	– –	—	—	Cabillot	Cabillot
Valentine	Mmes	Krauss	Fiérens	Lucienne Bréval	Ganne
Marguerite	– –	Franck-Duvernoy	Carrère	Berthet	Lorentz
Urbain	– –	Arnaud	—	Carrère	

Le rôle de Valentine fut aussi notamment chanté à Paris par Mmes Rose Féart (1903

— Marguerite — — — — —

— Raoul — — — — —

— Nevers — — — — —

Opéra 1887	Opéra 18	Opéra 1904	Gd Théâtre de Lyon 1907-1908	Gd théâtre de Lyon 1908-1909
Duc		Scaramberg	Imbart de la Tour	Ch. Fontaine
Gresse			Sylvain	Sylvain
			Auber	Auber
Delmas		André Gresse	Lafont	Cotreuil
			Echenne	Echenne
Ada Adiny		Louise Grandjean	Claessens	Duval Melchissédec
		Alice Verlet	Berthe César	Berthe César
				Gerval

Opéra Paris 1909	Lyon Opéra Gd théâtre 19	Paris Opéra 1911	Lyon Opéra Gd Théâtre 19	Paris Opéra 1936
Altchevsky		Charles Fontaine	Ch. Fontaine	Georges Thill
d'Assy			Bouxmann	Huberty
Dangès		Roselly	Reymond	Martial Singher
André Gresse		Marvini		André Pernet
Baron			Niza Bladel	G. Hoerner
Miranda				Solange Delmas
				Renée Mahé

Le Senne (1909)

Teissié (1909)

— Le Ténor Jean de Reszké de l'Opéra —

Né à Varsovie, le 14 janvier 1850, Jean de Reszké, avait, comme ses frères et sœurs, reçu une excellente éducation musicale. A l'église, au concert, dans les soirées mondaines, ses dons prometteurs s'étaient vite affirmés. On lui prédit tellement qu'il serait un grand artiste, qu'il décida d'embrasser la carrière théâtrale. Ses professeurs Ciaffei et Cotogni, le dirigèrent dans le répertoire des barytons et un soir de 1874, Jean de Reszké débuta, à Venise, dans Alphonse de la *Favorite*. Pendant deux saisons, à Londres, où il chante *Don Juan*, à Drury Lane, puis à Paris, au théâtre italien d'Escudier, où il crée Melitone de la *Forza del destino* et interprète Figaro du *Barbier* et Sévère de *Poliuto*, le jeune de Reszké vole comme baryton de succès en succès. Sa voix cependant, ne demandait qu'à s'élever vers des cîmes plus hautes ; ce devait être l'honneur de Sbriglia, de transformer le baryton déjà réputé en un ténor, qui très rapidement allait conquérir une renommée universelle.

Sa nouvelle carrière s'ouvre par un triomphe foudroyant. C'est à Madrid en 1881, dans *Robert le Diable*. Trois ans plus tard il crée Jean d'*Hérodiade* et entre à l'Opéra. Massenet qui l'avait remarqué lui confia son *Cid*. Cette création devait rester légendaire. Il fallait remonter à des époques reculées pour retrouver un artiste semblable, joignant à la beauté de la voix, douce et chaude, une distinction d'allures étonnante, une élégance raffinée — de Reszké était tout en blanc dans Rodrigue — une science du chant consommée et un pareil talent de composition ! Dès lors, les succès de Jean de Reszké ne se comptèrent plus à l'Opéra. De 1885 à 1888, il brille également dans Vasco de l'*Africaine*, Rhadamès d'*Aïda*, Jean du *Prophète*, Ottavio de *Don Juan*, *Faust*, Bussy de la *Dame de Montsoreau*, *Roméo*. Ah ! ce rôle de Roméo, qui devait jamais l'interpréter comme lui, le chanter avec cette vaillance, cette jeunesse incroyable, cette largeur de gestes

Il restera pour nous un Rodrigue, un Roméo, un Faust, un Jean de Leyde, idéals. Ses goûts, étant polonais, l'attiraient vers la musique française ; il la servit en aristocrate somptueusement. C'était un artiste né et au privé, un parfait gentilhomme. Son nom fait partie de notre patrimoine lyrique.

Bonnissol.

Il n'y a guère que quelques années, le 3 avril 1925, que Jean de Reszké est mort, à Nice, dans l'oubli et le silence, après tant de gloire et d'éclat. Son nom n'est pas inconnu aux jeunes générations, mais elles n'imagineront jamais la séduction extraordinaire qu'exerça ce chanteur ni à quelle hauteur son art a pu atteindre. Ceux qui l'ont entendu dans ses beaux jours, en parlent encore jalousement comme s'il leur avait laissé un souvenir que rien n'effacera jamais. Il était d'une époque où le chant régnait en souverain sur la mode; d'un temps où la foule priait pour la santé d'un artiste aimé. Il fut le dernier des grands ténors du XIXe siècle.

Les Huguenots de Meyerbeer (*Reprise* à l'occasion du Centenaire. Première le 29 février 1836.)

Après les deux belles représentations de *Tristan et Yseult* (données en intégralité avec la belle version de M. Gustave Samazeuilh et où Mme Germaine Lubin réalisa superbement l'héroïne de Wagner), après la magnifique présentation de l'*Œdipe* de M. Georges Enesco, voici que l'éclectisme de M. Jacques Rouché célèbre, à juste titre, le centenaire des *Huguenots*. Quel plaisir ce fut pour nous de constater la consternation des contempteurs du genre opéra devant le triomphe inouï de cette reprise sensationnelle ! Le public ne veut plus d'art lyrique, se plaisait-on à clamer, malgré tant de preuves du contraire ! La vérité, c'est qu'il faut lui présenter les œuvres dans de dignes conditions d'interprétation. Ce fut le cas, en cette soirée, où, dans de beaux décors, M. Chéreau sut faire évoluer à souhait le personnel scénique, tandis que M. François Ruhlmann veillait avec soin à la direction musicale. Georges Thill s'attaquant au rôle de Raoul de Nangis, prouvait que s'il était capable d'y atteindre le paroxysme passionnel dans le fameux duo du 4e acte, il avait aussi la faculté de posséder le charme qu'exige la romance de la « blanche hermine ».

Quoique prévenue tardivement, Mlle Germaine Hoerner se montra digne d'un tel partenaire et ses accents dans le grand duo avec Marcel et celui du 4e acte, furent des plus expressifs. MM. Huberty, André [illegible]rnet, Singher, s'efforcèrent, avec la meilleure réussite, à bien faire valoir les caractères du farouche et dévoué Marcel, de l'austère et cruel Saint-Bris, de l'élégant et noble Nevers, si exactement dessinés par l'art de Meyerbeer. Mlle Solange Delmas fut bien disante et vocalisante dans le rôle écourté de Marguerite et Mme Renée Mahé eut le tort de vouloir donner trop d'importance à la cavatine du page. Chœurs et orchestre excellents.

Arthur DANDELOT.



Les Huguenots
à l'Académie Nationale

Il vient d'y avoir (c'est il y a un mois) cent ans que *Les Huguenots* paraissaient sur la scène de l'Opéra (en février 1836). Quelques années auparavant, Giacomo Meyerbeer avait enregistré un formidable succès avec *Robert le Diable*: et le mot de « formidable » n'a ici rien d'exagéré. N'avait-on pas fait jusqu'à *dix mille francs* de recette en une soirée. Ce chiffre, astronomique pour l'époque, et inconnu jusqu'alors, avait bien été pour quelque chose dans la continuation de l'affluence du public aux représentations suivantes. Il est juste, cependant, de reconnaître que *Robert le Diable* fut traduit en plusieurs langues et joué en maints pays.

Avant cet ouvrage triomphal, Meyerbeer avait déjà connu quelques succès avec d'autres pièces. Connu d'abord comme virtuose pianiste, il ne s'était adonné que plus tard à la composition, subissant diverses influences dans sa manière d'écrire, suivant les pays où il se trouvait, l'Italie, puis en dernier lieu, la France. C'est dans cette dernière contrée que s'affirma complètement sa nouvelle écriture, et c'est dans *Robert le Diable* qu'il en fit la preuve.

Il lui fallait, dès lors, soutenir son nom et sa réputation qui avaient décidé le Directeur de l'Opéra à lui confier le livret des *Huguenots*, lui fixant un délai pour la livraison de l'opéra; passé ce délai, il était passible d'un dédit de 30.000 francs; on voit qu'on prisait très cher son talent. Les circonstances ne lui furent pas favorables : sa femme tomba malade et il dut l'emmener. Il eut beau arguer de la cause malheureuse de son manque de parole, la Direction fut inflexible, et il dût payer son dédit. Il le fit, du reste, royalement.

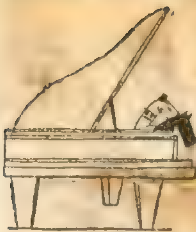
Le livret des *Huguenots* perpétré par Scribe, qui fut pendant bien longtemps le librettiste à la mode, ne satisfaisait guère Meyerbeer ; les artistes désignés ne l'appréciaient pas davantage, allant jusqu'à refuser de jouer certaines scènes telles qu'elles étaient indiquées. Enfin, grâce à quelques indications qu'ils donnèrent, à quelques retouches apportées par Meyerbeer lui-même, le livret, malgré le mécontement de Scribe, put être établi sur de nouvelles bases qu'Emile Deschamps mit en vers. Ce n'était — et ce n'est pas — encore la perfection : la mise en mouvement de l'action, trop lente, s'attarde longtemps, mais on doit vraiment le lui pardonner, puisqu'elle arrive, ou presque, au sublime épanouissement du 4e acte.

On a depuis, et de nos jours, vivement critiqué la musique de Meyerbeer; on lui a reproché sa grandiloquence, son orchestration parfois insuffisante. Mais on ne peut nier la fécondité et l'originalité de son inspiration et la nouveauté harmonique de sa musique. Et cela est si vrai, que, même actuellement, le duo de Valentine et de Raoul, et la Bénédiction des poignards, arrivent encore à des hauteurs rarement atteintes.

Avant la première représentation des *Huguenots*, l'opinion ne lui était guère favorable; du jour où on entendit l'ouvrage, elle fut totalement modifiée. *Les Huguenots* connurent aussi la grosse recette, puisqu'elle atteignit cinquante quatre mille et quelques cents francs pour les six premières représentations; à ce succès, il est juste d'associer, *in memoriam*, les noms du ténor Adolphe Nourrit et de Cornélie Falcon qui furent inégalables dans les personnages de Raoul et de Valentine.

M. Rouché a établi, pour le chef-d'œuvre de Meyerbeer, (car je me plais à donner aux *Huguenots*, le pas sur *Robert le Diable*) une distribution tout à fait remarquable en tête de laquelle, par ordre d'affiche, se place Mme Hoerner. Il faut, pour chanter Valentine, avoir — en termes de chanteur — « un solide galoubet » ; et celui-là, Mme Hoerner le possède complètement; la voix est sonore sur toute l'échelle, et donne à l'aigu la belle puissance nécessaire ; le duo avec Raoul l'a trouvée plus émouvante qu'elle ne l'est parfois. J'ai été, il y a quelques années, copieusement insulté par de « braves anonymes » pour avoir exprimé quelques craintes en voyant M. Georges Thill chanter *Guillaume Tell;* aucun n'avait compris que j'avais dit cela « précisément parce que je trouvais à ce ténor une voix de qualité rare » et que j'avais peur qu'il ne l'abimât prématurément. J'ai pu constater que mes appréhensions étaient vaines; M. Georges Thill a été tout à fait remarquable dans Raoul, émettant avec la plus grande facilité et une sonorité complète les sons les plus aigus. Mme Solange Delmas a vocalisé à souhait le « Beau pays de la Touraine » et Mlle Mahé a chanté d'une façon classique et charmante le « Nobles Seigneurs ». Je n'ai, du reste, que des éloges à distribuer à tous : M. Singher, Nevers à la voix chaude et au geste noble; M. Pernet, un grand (de toutes façons) Saint-Bris; M. Huberty, enfin, qui remplit avec autorité la scène de l'Opéra.

Présentation scénique, suffisante et ballets charmants. M. Ruhlmann dirigeait l'orchestre.



LA MUSIQUE

Les Huguenots

(Théâtre de l'Opéra)



L'Opéra vient de reprendre *Les Huguenots*, à l'occasion du centenaire de cet ouvrage, qui fut créé le 26 février 1836.

Le livret des *Huguenots* est de Scribe, et vous en connaissez la teneur. L'action se déroule à la fin du XVIe siècle, au moment des guerres de religion qui divisèrent la France en deux camps: catholiques d'un côté, huguenots de l'autre.

Valentine de Saint-Bris, fiancée au comte de Nevers, a rompu ses fiançailles et s'est éprise d'un jeune seigneur huguenot, Raoul de Nangis. Celui-ci, ignorant que Valentine est libre désormais, refuse publiquement de l'épouser. Le père de Valentine, Saint-Bris, jure de venger l'insulte faite à sa fille. Tel est le point de départ du drame. Cette exposition occupe les deux premier actes, qui sont traités dans une note quasi légère. Les trois suivants sont, au contraire, fort dramatiques.

Au troisième acte, Valentine a épousé Nevers, mais comme elle aime toujours Nangis, elle s'emploie à le sauver. Elle y réussit une première fois, en l'avisant du guet-apens qui le menace. Mais, entre temps, les catholiques ont décidé le massacre des huguenots. Evénement que l'histoire situe au 24 août 1572, et qui est connu sous le nom de la Saint-Barthélemy. L'auteur du livret des *Huguenots* en fait un des ressorts de son intrigue, et la scène pathétique du quatrième acte, où les conjurés catholiques font bénir leurs poignards, est une des plus célèbres de l'opéra de Meyerbeer. Valentine veut soustraire Raoul à la fureur des catholiques. Elle n'y parviendra point, et le dernier acte nous montre la jeune femme fuyant avec Raoul, se convertissant devant la mort à la religion protestante, épousant Raoul *in extremis*, et expirant à ses côtés sous les coups des conjurés.

Sur ce livret d'un mauvais style et d'une vraisemblance faible, mais d'un intérêt dramatique soutenu, Meyerbeer a écrit une partition souvent juste d'accent, pleine de trouvailles mélodiques et orchestrée avec ingéniosité. Cette partition a fait jadis l'admiration de Berlioz et de Wagner. Elle est restée populaire en province. Et, aujourd'hui, par réaction contre trop d'ouvrages lyriques sans charme et sans mélodie, le public parisien découvre *Les Huguenots* et se presse à l'Opéra pour applaudir l'ouvrage et ses interprètes.

M. Rulhmann dirige la représentation avec autorité. Les rôles de Valentine et de Raoul, qui exigent des voix passionnées et vaillantes, sont brillamment tenus par Mlle Hœrner et M. Georges Thill. M. André Pernet incarne Saint-Bris, et M. Huberty Marcel. D'une manière générale, la troupe de l'Opéra paraît à son avantage.

Dominique SORDET.

OPERA

Place de l'Opéra — Opéra 53-50

A 20 h. — LES HUGUENOTS, opera en 5 actes, de Scribe, musique de Meyerbeer.

MM.	Mmes
Georges Thill, *Raoul*.	Marjorie Lawrence, *Valentine*.
M. Huberty, *Marcel*.	S. Delmas, *Marguerite*.
M. Singher, *Nevers*.	R. Mahé, *Urbain*.
A. Pernet, *Saint Bris*.	Lalande, *Léonard*.
R. Gilles, *Tavanne*.	
Chastenet, *Cossé*.	MM.
Gourgues, *Thore*.	Forest, *le Veilleur*.
Cambon, *de Retz*.	Noguera, *Maurevert*.
Ernst, *Méru*.	

MM. Madlen, Forest, Ch. Paul, Noguera: *Moines*.

MM. Delrieu, Pierrottet, Arnoult, Leroux, Juda, Charviny, Lefebvre, Depienne Delmont.

Danse au 3e acte par Mlles Barban, Binois, M. Goube, Mlles Hughetti, Didion, Damazio, Greillier, Lopez, Dynalix, Kergrist, Subra, Janine, Guillot, Decarli, Sertelon, Thuillant, Darsonval; MM. Ritz, Duprez Sauvageau, Serry, Efimoff, Ponti, Pelletier.

Chef d'orchestre: M. François Ruhlmann

Emission radiophonique

Les plus récentes Distributions des

	Paris Opéra	Paris Opéra 1923	Bordeaux Grand-théâtre 1924	Le Havre Gd théâtre 1924
Raoul MM.		Léon Laffitte	Charat	Sullivan
Marcel		Hubert Paty	Aumonier	
Nevers		Léonce Teissié	Tindel	Jean Janaux
St-Bris		André Gresse	Arnal	
Thoré		F. Combes	Lacome	
Tavannes		G. Dubois	Albony	
Valentine Mmes		Agnès Borgo	Niza Blazel	Mathilde Comès
Marguerite		Alexandrowicz	Augusta Garcia	
Urbain		Jane Laval	Berthe Borger	
Chef d'Orchestre M.		Henri Busser	Montagné	

	Paris,			
Raoul MM.				
Marcel				
Nevers				
St Bris				
Thoré				
Tavannes				
Valentine Mmes				
Marguerite				
Urbain				
Chef d'orchestre M.				

"Huguenots" en France

Nantes, théâtre Graslin 1924	Paris Opéra 1936			
Morisson	Georges Thill			
Cauchemont	M. Huberty			
Redon	M. Singher			
Benoist	André Pernet			
	Gourgues			
	Raoul Gilles			
Lempers	Germaine Hoerner			
Lina Fréville	Solange Delmas			
Berthe Boyer	Solange Petit-Renaux			
	François Ruhlmann			

Quelques Bonnes Représentations des Huguenots – en France
– non inscrites sur les pages précédentes –

	Paris Opéra 1892	Paris Opéra 1893	Paris Opéra 1908	Paris Théâtre de la Gaîté (Lyrique) 1909	Paris Opéra 1906
Raoul – MM.		Dupeyron		Affre	
Marcel – –	Chambon	Edouard de Reszké		Sylvain	
Nevers – – –	Gaston Beyle		Dangès	Boulogne	
St. Bris – – –	Ballard	Fournets		Delpany	
Thoré – – –	Douaillier				
Tavannes – –	Laurent	Villa		Rivière	
Valentine Mmes		Chrétien-Vaguet		Lucienne Bréval	Mérentié
Marguerite – – –	Carrère		Miranda	Chambellan	
Urbain – – –			Courbières	Lowely	

	Paris Opéra 1901				
Raoul MM.					
Nevers – – –	J. Riddez				
Marcel – – –	Paty				
St. Bris – – –	A. Gresse (fils)				
Thoré – – –					
Tavannes – –					
Valentine Mmes					
Marguerite – –	Andréa Dereims				
Urbain – – –					

N.º 1. OUVERTURE et INTRODUCTION.

(A) OUVERTURE.

Poco Andante.

PIANO.

p pp Ped. pp Ped. ff ff Ped. pp pp

pp con delicatezza

pp p

crescendo.

marquez chaque note du Choral.

dolce. *p*

p

crescendo.

più crescendo

p

cresc.

p

p

crescendo.

dolce.

diminuendo.

dolce legato

e con delicatezza.

pp

morendo.

pp

Ped.

cresc.

molto crescendo.

f

ff

Ped

ff

Allegro molto.

ff

p

p

crescendo.

(la toile se lève.)

ACTE I.

Le théâtre représente une salle du château du comte de Nevers: au fond de grandes croisées ouvertes laissent voir des jardins et une pelouse, sur laquelle plusieurs jeunes seigneurs jouent au ballon; à droite, une porte qui donne dans les appartements intérieurs: à gauche une croisée fermée par un rideau et qui est censée donner sur un oratoire; sur le devant du théâtre d'autres seigneurs jouent aux dés, au bilboquet etc: etc:

(B) CHŒUR.

PIANO.

ff

ff

Péd.

p

NEVERS. Le même mouvement

Des beaux jours de la jeu_nesse, dans la plus ___ ri_ante i_

p

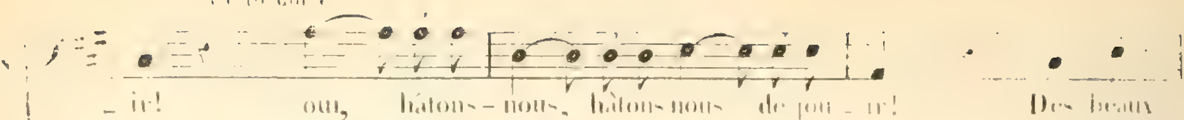
doux.

détaché
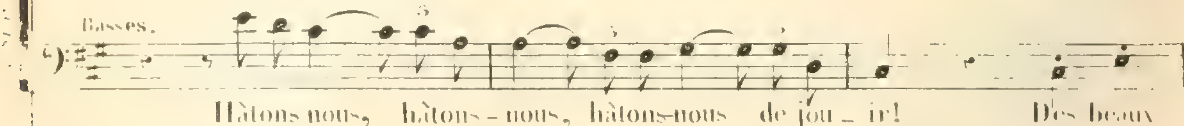
N.
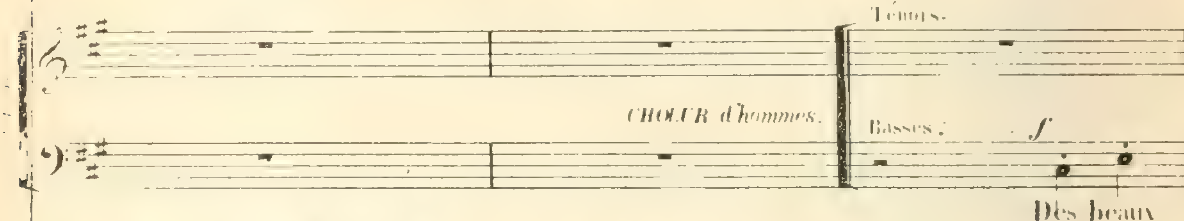
_vresse, hâtons-nous, le temps nous presse, hâtons-nous, hâtons-nous, hâtons-nous de jou
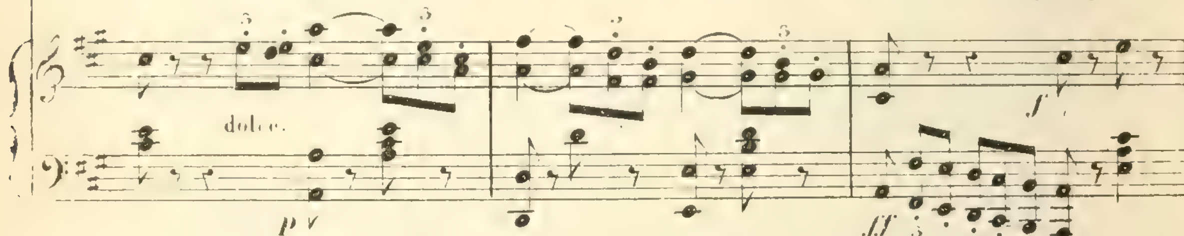
p
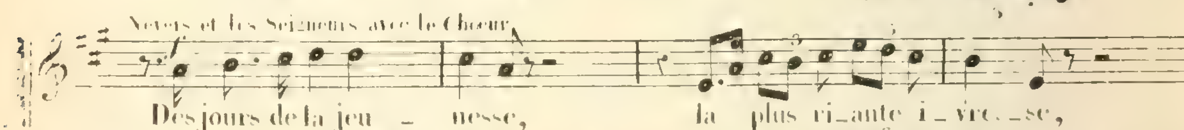

_ ir! oui, hâtons_nous, hâtons-nous de jou_ir! Dès beaux

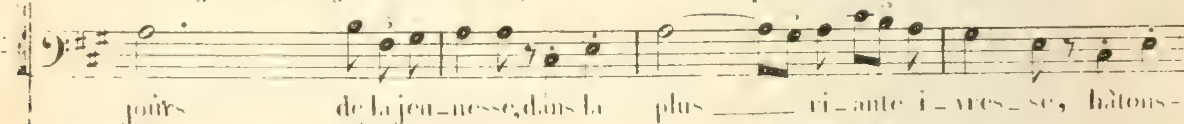

Ténors.
molto dolce
Hâtons-nous, hâtons_nous, hâtons-nous de jou_ir!

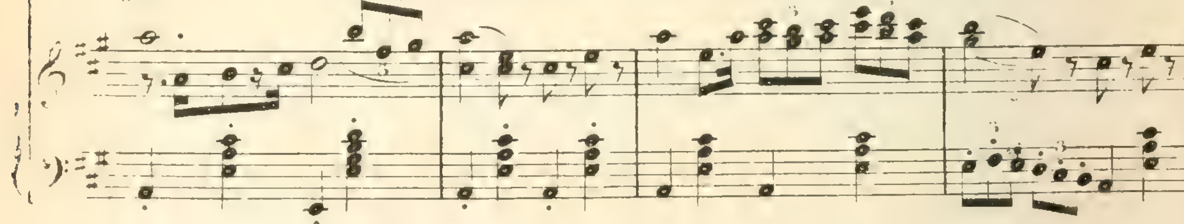

Basses.
Hâtons-nous, hâtons_nous, hâtons-nous de jou_ir! Dès beaux

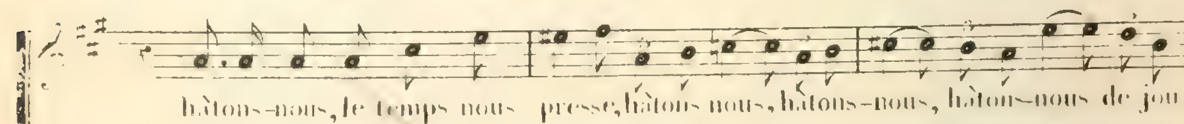

Ténors.
CHOEUR d'hommes.
Basses.
f
Dès beaux

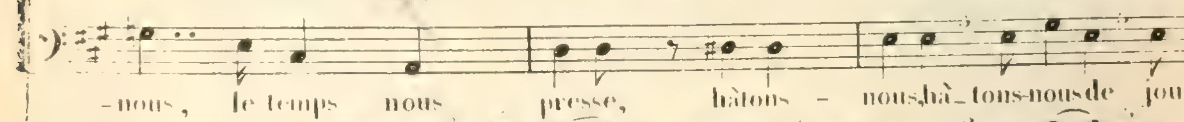


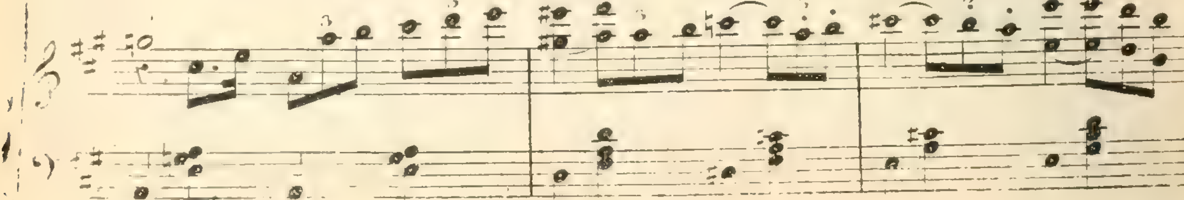

Nevers et les Seigneurs avec le Choeur.
f
Dès jours de la jeu_nesse, la plus ri_ante i_vre_se,


jours de la jeu_nesse, dans la plus ri_ante i_vres_se, hâtons-




hâtons-nous, le temps nous presse, hâtons-nous, hâtons-nous, hâtons-nous de jou


-nous, le temps nous presse, hâtons - nous, hâ_tons-nous de jou-



Les Seigneurs seuls

p léger et détaché.

_ n! Aux jeux,à la fo _ li _ e con_sacrons notre vi _ e et qu'ici tout s'ou

_ ir! Aux jeux,à la fo _ li _ e con_sacrons notre vi _ e et qu'ici tout s'ou

_ bli _ e ex_cepté le plai _ sir!

CHŒUR et Seigneurs

ff

Aux jeux,à la fo _ li _ e con_sacrons notre

_ bli _ e ex_cepté le plai _ sir! Aux jeux,à la fo _ li _ e con_sacrons notre

vi _ e et qu'ici tout s'ou_bli _ e, et qu'ici tout s'ou_bli _ e, et qu'ici tout s'ou_

vi _ e et qu'ici tout s'ou_bli _ e, et qu'ici tout s'ou_bli _ e, et qu'ici tout s'ou_

VOIX

Tout, ex _ cepté le plai _

_ bli _ e, tout, ou _ bli _ ons tout,

_ bli _ e, tout, ou _ bli _ ons tout,

p

_ sir, ex _ cep _ té le plai _ sir, excep _ té le plai _ sir! des beaux

dolce.

excep _ té le plai _ sir, ex _ cep _ té le plai _ sir, excep _ té le plai _ sir!

CHŒUR (Seigneurs.)

f

tout, ex _ cep _ té le plai _ sir, excep _ té le plai _ sir! Des beaux

dolce.

p

ff

lourdement.

ff

jours de la jeu _ nes _ se, dans la plus riante i _ vres _ se, hâ _ tons _

f

des jours de la jeu _ nes _ se, dans la plus riante i _ vres _ se,

jours de la jeu _ nes _ se, dans la plus riante i _ vres _ se, hâ _ tons _

Nevers avec les Basses du Chœur.

hâ _ tons nous, le temps nous pres_se hâtons nous, hâtons _ nous, hâtons nous de jou

nous, le temps nous pres_se, hâ _ tons _ nous de jouir!

stringendo. *ff*

_ ir! aux jeux, à la fo _ li _ e con_sacrons no_tre vi _ e et qu'i_ci tout s'ou

ff

aux jeux, à la fo_ li _ e con_sa _ _ crons,

ff stringendo.

_ blie, ex_cepté le plai _ sir! que tout i _ ci s'oublie, excep _ té le plai

a_mis, la vi _ e, consa _ crons no _ tre vie et qu'i _ ci tout s'ou.

_sir, ex _ cep _ té le plai _ sir, que tout s'ou_

_bli _ e, ex _ cep _ té le plai _ sir, que tout s'ou_

_bli _ e, tout, ex _ cep _ té le plai _ sir, a_mis, et qu'ici tout s'ou_

_bli _ e, tout. ex _ cep _ té le plai _ sir, a_mis, et qu'ici tout s'ou_

8

_bli_e, tout, excep_té le plai_sir

_bli_e, tout, excep_té le plai_sir

8

3 3 3 3

(C) MORCEAU D'ENSEMBLE et ENTRÉE DE RAOUL.

Allegretto moderato.

PIANO.

doux.

TAVANNES. (*s'adressant à Nevers*)

De ces lieux en_chan_teurs, châ_te_lain, châtelain respec_table, pour_quoi, cher Ne_vers, pourquoi ne pas nous mettre à ta_ble?

SEIGNEURS.

Basses. *f*

Pourquoi ne pas nous mettre à

Ténors. *f*

Pourquoi ne pas nous mettre à

CHOEUR.

Basses. *f*

Pourquoi ne pas nous mettre à

p

Pourquoi. pourquoi

Pour_quoi? pourquoi?

NEVERS. (seul)

ta _ ble? pour_quoi? pourquoi? Nous attendons en _ cor un con

pourquoi? pourquoi?

ta _ ble? pour quoi? pourquoi?

ta _ ble? pour_quoi? pourquoi?

p

f TOUS

Et le_quel? et le_quel? NEVERS. (seul)

f TOUS

vi_ve Et le_quel? et le_quel? Un jeune gentil-homme, un nouveau cama_

f

Et le_quel? et le_quel?

f

Et le_quel? et le_quel?

cresc.

dolce.

_rade qui dans nos lansque_nets vient d'ob_tenir un grade par le cré_dit de l'ami_

TOUS. COSSÉ (seul) TOUS.

Oh ciel! C'est donc un hugue_not? C'est donc un hugue_not?

TOUS. NEVERS (seul)

_ral! Oh ciel! C'est donc un hugue_not? El.

CHŒUR

Oh ciel! C'est donc un hugue_not?

Oh ciel! C'est donc un hugue_not?

oui, mais je vous ... de le traiter en frè _ re,en a_mi; notre

roi nous en donne l'ex_emple et nous en fait la loi: avec les protes_tants il se reconci_

TAVANNES. (ironiquement)

_li_e Coli_gny Medi_cis ont ju_re devant Dieu une éternelle paix! Qui dure_

_ra bien peu! Bien peu!

TOUS. (*ironiquement*) NEVERS. (*seul*)

Bien peu! Que nous importe à nous? que nous importe a

(*ironiquement*)

Bien peu!

(*ironiquement*)

Bien peu!

CHOEUR

p

nous?

COSSÉ

Mais de ce cô_té regardez, mes a_

p cresc. dim.

con delicatezza.

_mis!

MERU.

Quelle som_bre pen_

NEVERS

C'est ce_lui que j'at_tends, c'est Raoul de Nan_gis!

TAVANNES

M _sé_e... Des dogmes de Cal_vins ef_fet i_né_vi

REZ Ou quel ennui l'ac_cable?

T _ta_ble! Tu veux le conver_

REZ. Je veux m'en a_mu_ser! NEVERS Et moi le con_ver_tir!

cresc. dim.

T. _tir?

N. au cul_te des vrais Dieux, au cul_te des vrais Dieux l'amour et le plai_

N _sir, l'a_mour et le plai_sir, l'amour et le plai_sir!

CHŒUR et Seigneurs pp L'a_ pp L'a_

morendo.

_mour et le plaisir!

_mour et le plaisir!

cresc.

fff

ENTRÉE DE RAOUL.

And.ⁿᵗᵉ quasi Allegretto.

doux.

PIANO.

p

RAOUL.

Sous

pp

cresc.

f

dim.

cresc.

ce beau ciel, sous ce beau ciel ______ de la Tou_raine, parmi ce

pp

cres.

que la cour, la cour of_fre de plus bril_lant, pour moi sim_ple soldat, et

doux

cres.

p

_dat que l'on connaît à _pei_ne, ah! quel honneur d'être admis, quel honneur d'être ad

cres.

traînez la note.

doux.

p

p

p

mis, quel honneur d'ê _tre admis, quel honneur diminuendo. d'être ad_

doux.

f

pp

_mis!

COSSÉ (bas aux autres.) sur mon hon_neur, très bien!

TAVANNES. (avec mépris.) Oui, l'air gau_

REZ. (bas aux autres.) Il n'est pas mal vraiment!

p

COSSÉ.

_che et gêné d'un noble de Pro_vin_ce! Oui, nous le formerons!

REZ. (avec fatuité) mais nous le formerons!

NEVERS. C'est à la cour du

cres.

prince un service à lui rendre!

RAOUL. (doux) pour moi, sim_ple soldat, sol_dat que l'on connait à

cres. dim portez la note

pei_ne, ah! quel honneur d'être admis, quel honneur d'être admis!

NEVERS (bas aux autres.) Il n'est pas

cres. dim. pp

legato.

quel hon-neur d'être admis, quel hon-

(de même)

mal vraiment et nous le formerons!

-neur d'être admis, d'être admis!

molto cres.

-ment il est bien, il est bien! à ta-ble à

molto cres.

-ment et nous le forme rons, et nous le forme-rons! à ta-ble! à ta-ble! à

Allegro.

Chœur et seigneurs.

ff

ta-ble! al- -lons!

ta-ble! al- -lons!

Allegro.

(D) ORGIE.

CHŒUR.

All° con moto

PIANO.

ff

lourdement et détachez chaque note

ff

Ténors (lourdement ; détachez chaque note)

ff Bon_heur de la ta_ble, bonheur de la ta_ble, bonheur

Basses

ff Bon_heur de la ta_ble, bonheur de la ta_ble, bonheur

vé_ri_table, bonheur vé_ri_ta_ble, plai_sir seul du_rable, plaisir seul du_

vé_ri_table, bonheur vé_ri_ta_ble, plai_sir seul du_rable, plaisir seul du_

_ra_ble qui ne trom_pe pas, ne trom_pe pas! bu_veur in_tré_

_ra_ble qui ne trom_pe pas, ne trom_pe pas! bu_veur in_tré_

_pi_de, bu_veur in_tré_pi_de, que Bac_chus me gui_de, que Bacchus me

_pi_de, bu_veur in_tré_pi_de, que Bac_chus me gui_de, que Bacchus me

gui_de, que Bacchus lui seul pré_si_de, que lui

gui_de, que Bacchus lui seul pré_si_de, que lui

seul pré_ _si_de, que lui seul pré_ si_de à ce gai re_

seul pré_ _si_de, que lui seul pré_ si_de à ce gai re_

_pas, ce gai re_pas! Ver_sez les vins!

NEVERS. (seul)

_pas, ce gai re_pas! De la Tour_rai_ne Ver_sez les vins!

mf

p

mf

TAVANNES. (seul) (doux et lié)

Le vin a_mè_ne Jo_yeux refrains!

CHŒUR

Jo_yeux refrains!

p

mf

p

mf

TAVANNES (seul)

TAVANNES

et dans l'i_vres_se

CHŒUR

Noy_ons soudain

et la sa_ges_se

CHŒUR

et le chagrin!

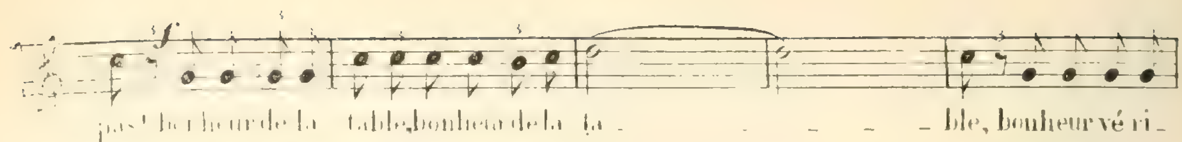
Chœur et Seigneurs.

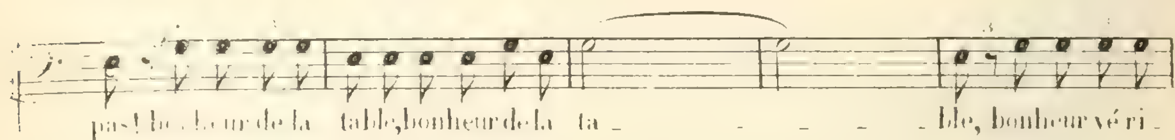
Bonheur de la table, bonheur de la table bonheur vé_ri_ta_ble, bonheur vé_ri_ta_ble, plaisir seul du_rable, plaisir seul du_ra_ble qui ne trom_pe pas, ne trom_pe

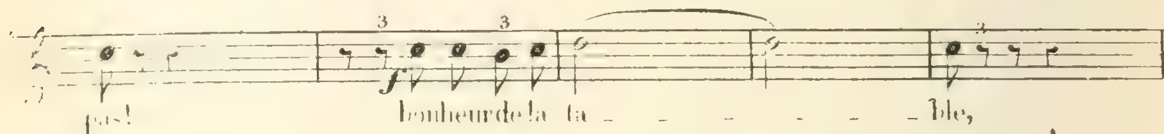
Noy_ons soudain

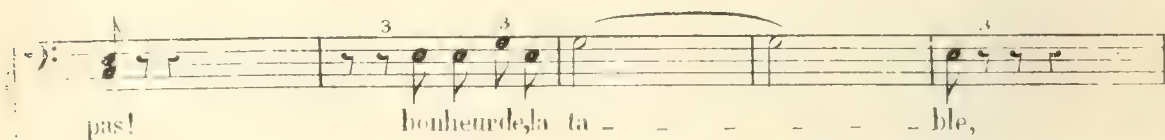
et le chagrin!
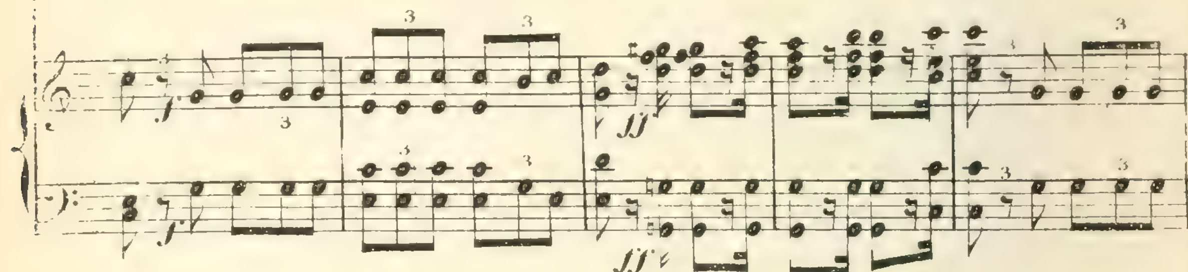
Bonheur de la table, bonheur de la table bonheur vé_ri_ta_ble, bonheur vé_ri_ta_ble, plaisir seul du_rable, plaisir seul du_ra_ble qui ne trom_pe pas, ne trom_pe

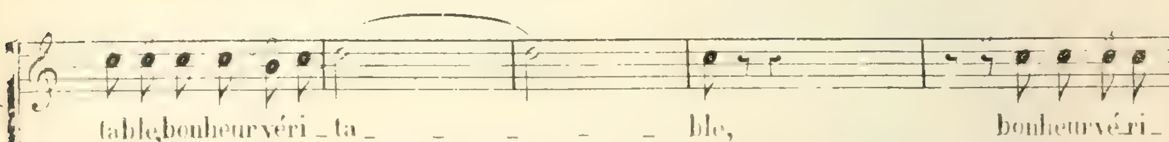

pas! bonheur de la table, bonheur de la ta - - - - - ble, bonheur vé ri -

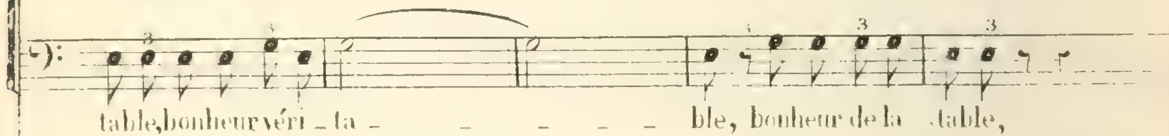

pas! bonheur de la table, bonheur de la ta - - - - - ble, bonheur vé ri -

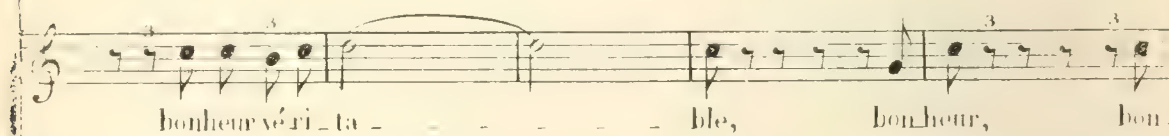

pas!
bonheur de la ta - - - - - - ble,

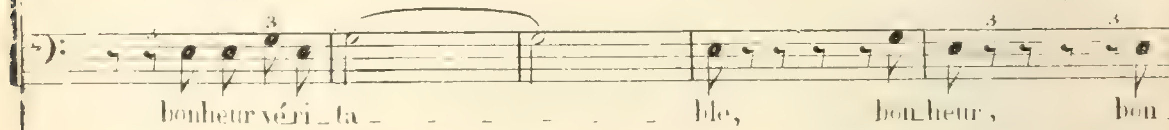

pas!
bonheur de, la ta - - - - - - ble,
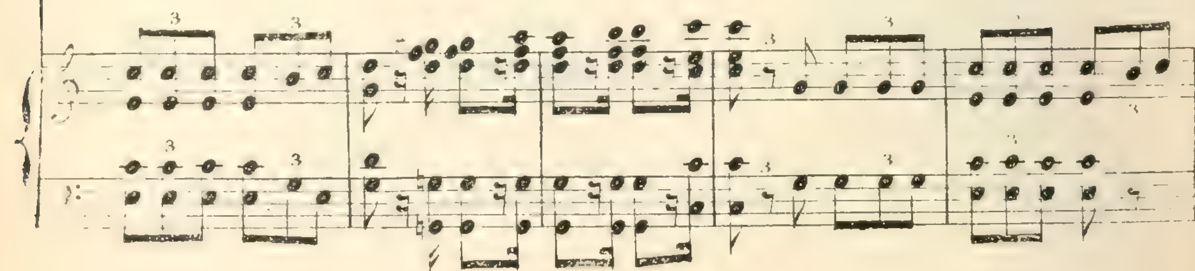



table, bonheur véri - ta - - - - - - ble,
bonheur vé-ri -


table, bonheur véri - ta - - - - - ble, bonheur de la table,


bonheur vé ri - ta - - - - - - ble,
bon-heur,
bon -


bonheur véri - ta - - - - - - ble,
bon-heur,
bon -



SEIGNEURS

_ta_ble qui ne trompe pas, que Bacchus ne

plai_sir seul du _ ra_ble! bu _ veur, buveur intré _ pi _ de,

CHŒUR.

_heur, plai _ sir qui ne trompe pas, Bac_chus lui

_heur, plai _ sir qui ne trompe pas, Bac_chus lui

gui_de, à ce gai re _ pas! buveur in tré _ pi _

que lui seul pré _ si_de, lui seul! buveur intré _ pi _

seul pré _ side à ce gai re _ pas! que Bac

seul pré _ side à ce gai re _ pas! que Bac

de, que Bacchus me gui - - - de, que lui seul pré - si - - - de à ce gai re -

de, que Bacchus me gui - - - de, que lui seul pré - si - - - de à ce gai re -

chus pré - si - - de, que Bac - - chus pré -

chus - - pré - si - - de, que Bac - - chus pré -

pas, à ce gai re - pas, à ce gai re - pas!

pas, à ce gai re - pas, à ce gai re -

si - - - de à ce gai re - pas, à ce gai re - pas!

si - - de à ce gai re - pas, à ce gai re -

Les Seigneurs avec le chœur

bu - vons! bu - vons! bu - vons! bu - vons!

pas, à ce re - pas!

COSSÉ.

ver_sez les vins! le vin a_mè_ne jo

NEVERS (doux et lié)

de la Tour_rai_ne ver_sez les vins! jo_

ver_sez les vins! jo

ver_sez les vins! jo

_yeux refrains et dans l'i_vres_se noyons soudain

_yeux refrains noyons soudain

_yeux refrains noyons soudain

yeux refrains noyons soudain

et la sa _ ges _ se et le chagrin, ___ et le ___ chagrin, ___ et le cha_

noy _ _ ons noy _ _ ons le cha _ _ _

pp

noy _ _ ons le cha _ _

dolce.

pp

ff

grin! bonheur de la table, bonheur de la ta _ _ _ _ ble, bonheur vé_ri

ff

grin! bonheur de la table, bonheur de la ta _ _ _ _ ble, bonheur vé_ri_

ff

bonheur de la ta _ _ _ _ ble,

ff

grin bonheur de la ta _ _ ble,

ff

ff

ff

ff

_table, bonheur véri _ ta _ _ _ _ ble, bonheur de la ta_ble,

_table, bonheur véri _ ta _ _ _ _ ble, bonheur véri_

ff ff

bonheur véri _ ta _ _ _ _ ble, bonheur de la ta_ble,

bonheur véri _ ta _ _ _ _ ble, bonheur véri_

ff

plai_sir seul du _ ra ble! buveur in_tré _ pi_d, que Bacchus me

_ta_ble, plai_sir seul du_ra_ble! que Bacchus me

plai_sir seul du _ ra_ble! buveur in_tré _ pi_de, que Bacchus me

_ta ble, plai_sir seul du_ra_ble! que Bacchus me

gui-de, que lui seul pré-si-de à ce gai re-pas!

gui-de, que lui seul pré-si-de à ce gai re-pas!

gui-de, que lui seul pré-si-de à ce gai re-pas!

gui-de, que lui seul pré-si-de à ce gai re-pas!

p pp f ff

bon-heur de la ta-ble, plai-sir seul du-ra-ble,

bon-heur vé-ri-ta-ble, seul du-ra-ble,

plai-sir

plai-sir seul du-ra-ble,

Les Seigneurs avec le Chœur.

CHŒUR

ff

seul du _ ra _ ble qui ne trom _ pe pas,

f

seul du _ ra _ ble qui ne trom _ pe pas,

trom _ _ pe pas, plai _ _ sir du _ _ ra _ _ ble!

trom _ _ pe pas, plai _ _ sir du _ ra _ _ ble!

All.^o con spirito.

COSSÉ, staccatissimo. TAVANNES. COSSÉ. TAVANNES.

pp

Bonheur de la table, bonheur vé _ ri _ ta _ ble, plaisir seul du ra _ ble qui ne trompe pas,

REZ staccatissimo THORÉ REZ. THORÉ

pp

Bonheur de la table, bonheur vé _ ri _ ta _ ble, plaisir seul du ra _ ble qui ne trompe pas,

NEVERS staccatissimo. MÉRU NEVERS MÉRU

pp

Bonheur de la table, bonheur vé _ ri _ ta _ ble, plaisir seul du ra _ ble qui ne trompe pas,

pp staccatissimo

Plai _ sir du _ ra _ ble, bon _ heur de la ta _ ble, bon

pp staccatissimo

Plai _ sir du _ ra _ ble, bon _ heur de la ta _ ble, bon _

pp

COSSÉ. TAVANNES. COSSÉ. TAVANNES.

buveur intré_pi_de, que Bacchus me guide, que lui seul prési_de à ce gai re_pas,

THORÉ. REZ. THORÉ. REZ.

buveur intré_pi_de, que Bacchus me guide, que lui seul prési_de à ce gai re_pas,

MÉRU. NEVERS. MÉRU. NEVERS.

buveur intré_pi_de, que Bacchus me guide, que lui seul prési_de. à ce gai re_pas,

_heur vé_ri_ta_ble, plai_sir qui ne trom_pe pas,

_heur vé_ri_ta_ble, plai_sir qui ne trom_pe pas,

TAVANNES.

buveur in_tré_pi_de, que Bacchus me guide,

REZ.

ah! vous, Bac_chus, à ce re_pas

NEVERS.

que Bacchus me guide, que lui seul prési_de

buveur in_tré_pi_de, que Bac_chus prési_de à ce gai re_

buveur in_tré_pi_de, que Bac_chus prési_de à ce gai re_

pp

à ce gai repas, à ce gai repas,

crescendo

à ce re_pas, à ce re_pas, à ce gai re_

crescendo

à ce gai repas, à ce gai repas, à ce gai re_

_pas, à ce gai re_pas, à ce gai re_pas,

crescendo.

_pas, à ce gai re_pas, à ce gai re_pas, à ce gai re_

crescendo.

crescendo.

à ce gai re _ pas! bon_

ff Les seigneurs avec le chœur.

Presto.

pas! bon

pas! bon

cresc.

à ce gai re _ pas bon_heur de la ta_ble, bon_heur vé_ri_

_pas! bon heur de la ta_ble, bon_heur vé_ri_

Presto.

Ped.

ff e staccato.

ta_ble, plai_sir seul du_ra_ble qui ne trompe pas! bu_veur in_tré_

ta_ble, plai_sir seul du_ra_ble qui ne trompe pas! bu_veur in_tré_

_pi_de, que Bacchus me gui_de, que Bac_ _chus me gui_ _

_pi_de, que Bacchus me gui_de, que Bac_chus me

de, que lui seul pré_si_ _de. que lui seul pré_

gui_de, que lui seul pré_si_de, que

_si_de, que lui seul pré_si_de à ce, à ce

lui seul, que lui seul pré_si_de à ce, à ce

fes_ _tin!

fes_ _tin!

ff

ff

ten a terza.

_ ne ver_sez les vins, le vin a_mè_ _ne jo_yeux refrains,

_ ne ver_sez les vins, le vin a_mè_ _ne jo_yeux refrains,

et dans l'i_vres_ _se noyons soudain et la sa_ges_se et le cha_grin,

et dans l'i_vres_ _se noyons soudain et la sa_ges_se et le cha_grin,

et dans l'ivresse noyons soudain et la sa_ges_ _se et le chagrin!

et dans l'ivresse noyons soudain et la sa_ges_ _se et le chagrin!

ff

Vocale.
NEVERS.

Allegro.

f

Récitatif.

Versez de nouveaux

Récitatif.

vins, versez avec lar_gesse! allons Ra_oul, buvons à nos maî_tres _ ses!

Allegro.

p

doux

rien qu'à votre air, et tendre et langou_reux, je ga_ge que dé_

(saccade)

_jà vous ê_tes a_mou_reux! qui? moi? c'est permis à notre â_ge!

RAOUL. (troublé) NEVERS. Récitatif.

Récitatif.

N.

mais sous ses chastes lois demain l'hymen m'en_ga_ge, je l'ai promis; je renonce à l'amour

p *f* *p*

(avec fatuité)

N.

et depuis ce moment... je ne saurais suf _ fi_re aux nombreux dé _ ses_

Lent.

(imitant l'accent tragique)

Lent.

Pressez

(souriant) *(riant)*

N.

_poirs des da_mes de la cour!

TAVANNES.

Dis nous cela, dis nous ce_la! cha_cun dans un récit fi_

f

NEVERS.

T.

_dè_le suivra ton ex_emple! oui faisons tous cet es_sai c'est un nouveau [illegible]

f

Recitatif

Allegro

RAOUL.

c'est vrai! Je le puis volontiers sans compromettre celle dont mon cœur est é_

LES SEIGNEURS

c'est vrai!

Récitatif.

pris! je n'en sais rien! je l'igno_re!

NEVERS.

et d'abord quelle est el_le? son nom?... vrai_

_ment? vraiment? or écoutons, messieurs, le ré_cit est pi_quant!

Nº 2.

SCENE et ROMANCE.

Molto moderato. — Récitatif.

RAOUL.

PIANO.

Molto moderato.

12 12 12 12

legerement

suivez le chant.

Non loin des vieilles

Ra. tours, et des remparts d'Am_boise, seul j'égarais mes pas, quand j'aperçois sou_

12 12 12

Tempo primo.

Ra. _dain une riche litière au détour du chemin; d'étudiants nombreux la

12 6 12 6

Récitatif. — Tempo primo.

Ra. troupe discourtoise l'entourait et leur cris, leur air audacieux me lais_

12 12 12 12 12 12

Pressez.

_saient de_viner leur projet: je m'élan_ce,

ff

Andante

RAOUL. Récitatif.

tout fuit à mon aspect; timide je m'avance. Au quel spec

(Alto)

Andante.

Récitatif.

_tacle enchanteur

Récitatif.

vint s'offrir à mes yeux enchan_

ad libitum.

cresc.

Récitatif.

_té!

crescendo.

f

(Orchestre)

p Pressez un peu.

p

ROMANCE.

1er COUPLET.

Andantino grazioso con delicatezza.

RAOUL. *pp*

Plus blan _ che que la blanche hermi _ _ ne,

(Alto)

PIANO. *pp* Andantino grazioso

crescendo.

molto crescendo. *pp*

doux

plus pu _ re, plus pure qu'un jour de printems, un ange, une vierge di _

p

molto crescendo. *pp*

p

stringendo _ ma _ _

_ vi _ _ ne de sa vue éblouit mes sens! vierge immor _

crescendo.

stringendo ma _

poco _ a _ poco crescendo molto.

_ tel _ le, qu'elle était bel _ le! et mal_gré moi devant el_le m'incli_

poco _ a _ poco crescendo molto.

rallentando. Tempo I°

f

_nant je lui disais, je lui di_sais: bel an_ _ _ _ _ge,

très doux

rallentando.

ppp

Ped. (Orchestre)

ppp

rei_ne, rei_ne des amours, beau_té du

Ped. Ped.

cresc. (avec transport)

Ciel, je t'ai_me_rai toujours, toujours, toujours,

Ped Ped cresc.

diminuendo.

toujours, toujours je t'aime_rai tou_jours, ô rei_ne des amours! je

p suivez le chant.

cresc.

cadence.

f

veux t'ai_mer, t'ai_mer tou_

(Si l'on veut supprimer les Chœurs dans cette romance, on peut jouer cette ritournelle, ainsi que celle après le second couplet, sans chant.)

Allegro.

_ jours!

Ténors. *ff* (riant)

Vraiment, vraiment sa candeur est charmante hé_las! il tremble devant deux beaux

Basses. *ff*

Vraiment, vraiment sa candeur est charmante: hé_las! il tremble devant deux beaux

f Allegro.

veux!

veux!

pp (Alt.)

RAOUL.

2d COUPLET.

Premier mouvement.

très doux.

En m'é _ cou _

(Orchestre)

Premier mouvement.

p (V.)

_tant _ un doux sou_ri_ _ _re

tra_ _lut le trou_ _ble, tra_hit le trouble de son

pp f

crescendo. p

doux.

cœur, et dans ses yeux j'ai su li_ _re le pré_

stringendo _ _ cresc. _ ma_ _poco_ Più crescendo

_sa_ge de mon bon_heur; amant fi_dè _ le, flamme nou_

cresc. Più cresc.

a _ _ _ poco.

molto crescendo.

_vel _ le brûle mon cœur, flamme éter_nelle me brûle en_cor et je me dis,

p

molto cresc.

rallentando. a tempo.

Ba. et je me dis: bel an _ _ _ ge.

très doux

ppp

Ped. (Orchestre)

ppp

Ba. rei _ ne, rei_ne des amours, beau_té du

Ped. Ped.

Ba. ciel, je t'ai_me_rai toujours, toujours, toujours,

(avec transport)

cresc.

Ped. Ped. cresc.

diminuendo.

Ba. toujours, toujours, je t'ai_me_rai tou_jours, ô rei_ne des amours, tou

suivez le chant.

Cadence.

Ba. _jours, tou_jours, je t'ai _ _ _ _ _ _

doux.

(A' ...)

Pressez. *pp* rallentissez. Pressez. *f*

_ _ me tou _ jours, tou _ jours, tou_

f Pressez *pp* rallent. tr

Allegro.

jours!

Ténors. *f*

vraiment, vraiment sa candeur est char_mante: hé_las! il tremble devant deux beaux

Basses. *f*

vraiment, vraiment sa candeur est char_mante: hé_las! il tremble devant deux beaux

f Allegro.

yeux; ah! quel amour, ah! quel a _ mour!

yeux; ah! quel amour, ah! quel a _ mour!

ff

N° 3.

RÉCITATIF et CHORAL.

Molto moderato.

PIANO. lourdement.

LE COSSÉ. Récitatif.

(Marcel paraît au fond du théâtre)

Qu'elle étran_ge fi_gure i_ci vous_je appa_raître?

Récitatif. *f*

RAOUL.

C'est un vieux servi_teur qui jadis m'a vu naître!

MARCEL (s'approchant de Raoul)

Sir Ra_oul!

p Andante. *f* Allegro.

Ma. (à part)

Ciel! à table a_vec eux! ah! mon maître, Dieu nous dit: de l'im_pi_e, de l'im_pie é_vi_te le fes_tin!

a tempo moderato.

a demi voix.

Récitatif. *P* a tempo moderato.

MÉRU (riant) Récitatif.

C'est un saint d'Isra_

Récitatif.

MARCEL Allegro. Récitatif. RAOUL.

_el! Dans le camp philis _tin! Ah pardon! entre un glaive et la

Ténors.

LES SEIGNEURS ET DE NEVERS.

Que dit_il, que dit_il?

Basses.

Que dit_il, que dit_il?

f Allegro. Récitatif.

a tempo moderato.

bible mon aïeul l'éle_va, ne jurant que Luther, dans l'horreur de l'amour du Pape et de l'En_

p *p* a tempo moderato.

MARCEL (avec satisfaction) RAOUL. Récitatif.

fer! C'est ce_la, c'est ce_la! mais fi_dèle, héro_ïque et sen_

p Récitatif.

(à Marcel.)

_si_ble, di_amant brut, incrusté dans du fer! viens, sers nous et tais_

p *f*

toi! taistoi,s'il est possible! J'obé_is! mais comment le sauver de leurs bras?

(en trinquant)

NEVERS et MERU Unis.

a tempo moderato.

RAOUL.

MARCEL

Au seul ob_jet de ma ten_dres_se! O

COSSE

_mis, buvons a nos maîtres_ses! Buvons à leurs vi_ves ten_dres_ses!

fp

a tempo moderato.

(à part avec angoisse) Pressez.

viens,divin Luther,pour le sau_ver du mal, ô viens mêler ta voix tonnante à leurs chants infer_

Pressez

CHORAL.

(NB) La partie de chant de ce Choral (jusqu'à la coda) est de Luther.

Moderato. (en extase.)

MARCEL.

pp molto crescendo fff

_naux! Sei_gneur,rem_part et seul sou_tien

PIANO.

(Timbales) crescendo. ff

p

Ped.

NEVERS. (à Raoul) RAOUL. (embarrassé.) (Raoul baisse les yeux avec confusion et pose le verre)

Tiens! bois! Non!

pp cresc. fff

M.

du faible qui t'im_plo_re, ja_mais dans ses maux

pp Ped. ff ff

MÉRU. (à Raoul) RAOUL. (d'une voix suffoquée) p

Qu'est-ce donc? De Luther c'est le chant protecteur que nous chantons tou_

M. pp

un Chré_tien vai_ne_ment ne t'im_

pp

Ped.

B.

_jours au moment du danger!

M.

ff

dim.

_plo _ _ _ re! l'é_ter_nel ten_ta_teur pour no_

pp Ped. f ⊕ Ped. ⊕ p

f

_tre mal _ heur s'arme aujourd'hui, Sei_gneur, de ruse et de fu_reur;

cresc. f

cresc.

f Ped. ⊕ fff Ped. ⊕

pp

CODA, con molto portamento, molto crescendo.

_ viens nous sau_ver en _ co _ _ re, Sei _ gneur,

p

pp

CODA.

pp

cresc. fff

_ viens, viens, Sei_gneur!

ppp

Ped molto cresc. dim ⊕

pp p

N° 4
SCÈNE et CHANSON HUGUENOTE.

te! A_lors, s'il ne boit pas, qu'il chante! Messieurs!

COSSÉ.

sieurs! Il le faut! qu'il chante!

Mouvt bien modéré.

MARCEL. *(avec intention)*

Volontiers, un vieux air Huguenot contre les ...

pape et le se_xe dam_na_ble; vous le connaissez bien, c'est notre air des com_

Plus vite.

bats, celui de la Ro_chel_le; c'était a_lors qu'au bruit des tambours, des cym_

Ped.

_ba_les, accompa_gné du piff, paff, piff, des balles, je chan_tais,

CHANSON HUGUENOTE

Allegretto. *(Faisant le geste de tirer des coups de fusil.)*

MARCEL.

_tais: Piff, paff, piff, paff.

PIANO. Allegretto. *pp*

1er COUPLET. *(rudement.)* *f*

Pour les couvents c'est fi_ni, les

toujours piano mais bien marqué et détaché.

moines à ter_re, guer_re à tout ca_got béni, pa_pis_tes, la guerre! li_

_vrons à la flamme, au fer leurs tem_ples d'en_fer, li_vrons leurs

cresc

M.

temples d'en _ fer, _ li_vrons leurs tem _ ples. temples d'en _ fer! ___

8 - - - - - -

p

p

M.

___ ter_rassons les, cernons les, frappons les, perçons les, ter_rassons les,

8 - - - - - -

p

f >

f >

f >

p

(*faisant le geste de tirer des coups de fusils*)

M.

cernons les, frappons les, perçons les! piff, paff, piff, cernons les! piff, paff, piff,

fff >

8 - - - - - -

crescendo.

f >

crescendo

fff >

M.

frappons les! piff, paff, piff, paff, paff, piff, paff, piff, paff, qu'ils

fff

8 - - - - - -

p

crescendo

fff

pleu_rent, qu'ils meurent, mais grâ _ ce ja _ mais! qu'ils pleu_rent, qu'ils

pp

poco sf poco sf

meu_rent, mais grâ _ ce ja _ mais, non, non, non, ja _ _ _

p

molto crescendo.

_mais, non, non, non, jamais non, non, non, jamais non non, non, non, non non.

p Assez.

p

SEIGNEURS.

ff

non, non, non, ja _ mais!

Légèrement.

Ténors (riant)

Ha ha ha ha ha ad_mi_

Basses

Ha ha ha ha ha ad_mi_

fff

p très doux.

poco sf

(*) Si l'on veut exécuter cette chanson sans les choeurs, on jouera la partie de Piano des 9 premières mesures du ... , sans chant, et puis l'on passera du signe 𝄋 au signe ⊕

_rez sa dou_ceur, ah ah ad_mi_rez sa dou_ceur! doux grâ_ce,

_rez sa dou_ceur, ad_mi_rez sa dou_ceur! doux. grâ_ce,

(Un seul) (Un autre seul)

grâ_ce de nos a_lar_mes! Grâ_ce! Mer_ci!

grâ_ce de nos a_lar_mes!

pp

p

un poco cresc.

MARCEL

2e COUPLET.

(rudement)

f

Jamais mon bras ne tremblait.

toujours piano, mais bien marqué et détaché

p

M.

plaintes des femmes, mal_heur à ces Dali_la qui perdent les âmes

_sons au tran chant du fer leurs char_mes d'en _ fer bri _ sons ______ leurs

cresc.

charmes d'en _ fer, leurs charmes d'en _ fer, leurs charmes d'en _ fer! ____

p

p

____ ces beaux démons, chassez les, traquez les, frappez les, ces beaux démons,

f f f p

chassez les, traquez les, frappez les, piff, paff, piff, chassez les,

ff

crescendo

f f f

crescendo.

M.

piff, paff, piff, traquez les, piff, paff, piff, paff, piff, piff, paff, piff,

p

crescendo

ff

M.

paff, qu'ils pleurent, qu'ils, meurent mais grâ _ ce ja _ mais! qu'ils pleurent, qu'ils

p

ff

pp

pp

poco sf

tr

p

M.

meurent, mais grâ_ce ja_ mais, non, non, non, non, _ ja _ _ mais non, non, non, non,

p

molto crescendo.

ff

M.

jamais, non, non, non, jamais, non, non, non, non, non, non, non, non, non, ja_mais!

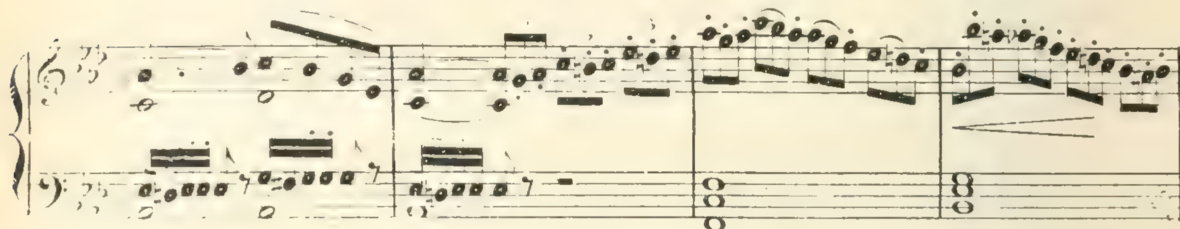
ff

(Un valet. Le comte de Nevers paraît au fond du théâtre, conduisant une femme voilée; elle disparaît dans les jardins et le valet, redescendant la scène, s'adresse à son maître.)

Andantino

PIANO

dolce.



UN VALET. Récitatif.

Au maître de ces lieux, au Comte de Ne_vers on de_mande à par_ler!

Récitatif

NEVERS.
(avec suffisance.)

f Fut-ce le Roi lui même, je n'y suis pas! je ris du Dieu de l'u_ni_vers lorsqu'à ta_ble je bois, lorsqu'à ta_ble je

Allº moderato. *f* *p*

(avec audace.) *ff*

f *p*

stringendo

bois, je ris du Dieu, du Dieu de l'u_ni _ vers, lorsqu'à ta _ ble je

bois, lorsqu'à ta _ ble je bois, _ _ je bois, je

Récitatif

LE VALET.

bois!

Mais c'est u_ne jeu_ne beau_

MARCEL.

Ah l'im_pie! il blas_phè _ _ _ me!

un poco rallentando.

Récitatif.

NEVERS.

a tempo Mod^to

(avec suffisance.)

_té! Une femme, dis_tu!

Vraiment l'on ne peut croire

a tempo mod^to

à quel point chaque jour, à quel point chaque jour je suis persé_cu_

LE VALET.
NEVERS
_té! Elle est là dans votre O_ra_toire! Qu'elle attende!
Récitatif.
a tempo.
COSSÉ
MERU
Non pas, non pas! en galant cheva_lier et pour te rempla_
TAVANNES.
REZ.
COSSÉ.
MÉRU.
TAVANNES
REZ.
NEVERS.
_çer! J'y cours! J'y cours! J'y cours! J'y cours! Très volon_tiers...un instant cependant!
f p f p f p f
Récitatif.
f
Léonard, laquelle est-ce? la Marquise d'Entrague ou la jeune Comtesse?
LE VALET.
O non mon_
p
NEVERS.
LE VALET.
_sieur! C'est donc Madame de Rain_cy? Non, Monsieur, et ja_mais je ne l'ai vue i_

NEVERS. (avec feu)

_ ci! Une conquête nou_vel_le! _ vrai Dieu, c'est diffé_rent et je cours auprès

(en riant)

d'elle, au moins par curiosi_té! daignez, Messieurs, m'excuser, je vous prie et dans cette chambre

_té continuer sans moi cette joyeuse or_gi_e que l'amour a trou_blée et si j'en puis ju

(Nevers sort, les autres l'accompagnent jusqu'à la porte, puis reviennent en riant, mais s'imposant silence.)

_ger, que l'ami_tié bien_tôt reviendra parta_ger!

N° 5

MORCEAU D'ENSEMBLE

All° moderato

pp TAVANNES.

L'aventure est singulière!

SEIGNEURS

(chut!)

pp

Son destin est des plus

PIANO

très doux et léger

TOUS

p

L'a_ven_ture est singulière, tout lui cède et sûr de plaire,

TOUS.

beaux!

p

L'a_ven_ture est singulière, tout lui cède et sûr de plaire,

p

cresc

cresc

p

perdez la voix

doux

dolce.

sf

son destin est des plus beaux, vraiment est des plus beaux! du si_lence il faut nous taire

perdez la voix

sf

son destin est des plus beaux, vraiment est des plus beaux! du si_lence il faut nous taire

mais de ce galant mys tè_re que ne suis-je le hé_ros! Que ne suis je le hé

mais de ce galant mys tè_re que ne suis-je le hé_ros!

Très doux

tous p

_ros MERI

L'a_ven_ture est singu_liè_re, tout lui cède, et sûr de plaire,

Que ne suis-je le hé_ros! L'aventure est

tous.

L'a_ven_ture est singu_liè_re, tout lui cède, et sûr de plaire,

p p p

son destin, son des_tin est des plus beaux, son destin est vrai_

son destin est des plus beaux, vraiment est des plus beaux, est des plus beaux, son destin est vrai

f f f

_ment, est vraiment des plus beaux, oui, son destin est des plus beaux, oui, son destin est des plus

_ment, est vraiment des plus beaux, oui, son destin est des plus beaux, oui, son destin est des plus

Un poco meno mosso

beaux!

(Marcel conduit Raoul dans un coin du Théâtre et lui fait des reproches de prendre part à la vie déréglée des jeunes Seigneurs, de manière que Raoul ne puisse entendre ce qu'ils disent entr'eux.)

REZ

beaux!

Mais quelle est donc cette belle?

dim

dolce

p

COSSÉ.

Je voudrais bien le savoir!

THORE.

Ne peut on s'approcher d'elle?

COSSÉ.

Ne peut on l'apercevoir?

TAV.

J'en sais un moyen peut ê_tre et qui

p

n'offre aucun danger: vous voyez cette fe_nê_tre que ferme un rideau lé_ger, par

Tous les Seigneurs

là sur son O_ratoi _ re on a vu _ e on a vu_e!

Ah! quel bonheur, ah! quel bonheur, quel bon

Ah! quel bonheur, ah! quel bonheur, quel bon

cresc.

_heur, quel bonheur, quel bonheur! Du projet je suis l'au teur Et j'en dois a_voir la

_heur, quel bonheur, quel bonheur!

TAV.

ad lib.

Un poco rall.

Colla parte.

(Il court près de la croisée et tire le rideau.)

gloi _ _ re!

REZ.

Ah! parle

Con delicatezza

donc!

TAV. COSSÉ.

Je l'aper_çois! Est-el_le bien?

TAV.

Elle est char_man te!

THORÉ (*prenant la place.*)

C'est à mon tour!

COSSÉ (*s'approchant*) MÉRU (*se plaçant aussi à la fenêtre.*)

Ah! je la vois! Attraits di_vins!

THORÉ.

Taille é_lé_gan_te!

TAV.

La connais - tu?

Non pas!

COSSÉ.

Et toi?

MÉRU.

Ni moi!

TAV.

Et toi?

COSSÉ.

Ni moi!

Tous les Seigneurs.

Ni toi? ni toi? ni moi! ni moi!

Ni moi! ni moi! ni moi! ni

Très doux et lié.

Mais que de char_mes, de jeu_nes_se

moi! Très doucettе. Que de char_mes, de jeu_nes_se

dolce.

et que no_tre Ne_vers est heu_reux d'a_voir maî_tres_se

et que no_tre Ne_vers est heu_reux d'a_voir maî_tres

ppp cresc. pp

si jo_li_e, u_ne tel_le maî_tres_

se jo_li_e, u_ne tel_le maî_tres_

pp cresc. p

se! qu'il est heu_reux!

se! qu'il est heu_reux!

f f p f

ff

Récit.

Qu'il est heureux!

(Allant à Raoul qui est resté à causer avec Marcel.)

ff

MÉRU.

Qu'il est heureux!

Eh quoi! vous seul n'êtes pas curi_eux craignez vous donc qu'un tel aspect ne blesse d'un chaste Huguenot le cœur reli_gi_

RAOUL (*Souriant.*)

(Il va à la fenêtre et regarde.)

Tempo 1° ma poco riten.

_eux?.. Vous nous jugez trop bien... et la preuve.... grand Dieu!

ff

Ped. *f*

les Seigneurs.

ad libitum.

RAOUL (*Vivement à Marcel.*)

p

Qu'a-t-il donc? Cette fil_le et si jeune et si bel_le que mon bras a sau_

p

Qu'a-t-il donc?

Ped *p*

p

a tempo

_vé et dont je vous par_lais, c'est el _ le! c'est el _ le!

El _ _ le?

El _ _ le?

All°. moderato

Je la recon_nais!

TAV. dim.

el _ _ le? C'est el _ _ le!

MERU.

el _ _ le? C'est el _ le!

dolce.

Très doux. (entr'eux et souriant)

Les Seigneurs.

pau _ vre a _ mant, dans son i _ vres_se il croy _ ait à sa sa_ges _ se

pau _ vre a _ mant, dans son i _ vres_se il croy _ ait à sa sa_ges se

cresc. Très doux.

dont un autre a le secret, un au _ tre a le se _ cret! pau _ vre amant, dans son ivresse

dont un autre a le secret, un au _ tre a le se _ cret! pau _ vre amant, dans son ivresse

RAOUL.

Le mépris doit m'en ven_

cresc.

il croy _ ait à sa sages _ se dont un autre a le se _ cret!

il croy _ ait à sa sages _ se dont un autre a le se _ cret!

cresc.

_ ger, oui, le mépris doit m'en venger, le mé _ pris doit m'en ven_

Pauvre amant, dans son ivresse il croyait à sa sa_ges_se

Pauvre amant, dans son ivresse il croyait à sa sa_ges_se

_ger c'est oser, oser trop m'outra_ger!
dont un autre a le secret, un autre a le secret, a le se_cret! pauvre amant dans son i_
dont un autre a le secret, un autre a le secret, a le se_cret! pauvre amant dans son i_
_vres_se il croyait à sa sa_ges_se dont un au_tre, dont un autre a le se_
_vres_se il croyait à sa sa_ges_se dont un au_tre, dont un autre a le se_
dolce
RAOUL
pour un autre, un autre la per_fide est ve_nu_e! du
_cret, dont un autre, un autre, un autre a le se_cret! pau
_cret, dont un autre, un autre, un autre a le se_cret! pau_vre

re aussi san_glan_te, d'une injure aussi san_glan_te, c'est o_ser trop insoutra_

ment, dans son i_vres_se il croyait à sa sa_ges_se dont un autre a le se_

ment, dans son i_vres_se il croyait à sa sa_ges_se dont un autre a le se_

_ger! allons! Si_len_ce, je les entends!

_cret, ha ha ha ha ha ha ha!

(Raoul furieux s'élance vers la porte du fond pour pénétrer dans l'Oratoire de Nevers: les autres courent après lui et le ramènent en riant)

_cret, ha ha ha ha ha ha ha!

Tous les Seigneurs. Allons, par_

(Tous se retirent en souriant et se cachent.)

Ah! par_tons!

tons. par_tons!

(On voit au fond dans les jardins passer le comte de Nevers tenant par la main une dame voilée qui salue respectueusement et qui s'éloigne.)

Andantino.

p

(Nevers entre sur le Théâtre en rêvant et sans apercevoir les autres convives qui se retirent derrière lui.)

NEVERS.

Il faut rom_pre l'hy_men qui pour moi s'ap_prê_tait: à sa fil_le d'honneur la rei_ne Margue_ri_te a conseillé cette étrange vi_si_te et c'est ma fian_cé_e el_le même, en secret, qui vient me supplier de rompre un mari_a_ge auquel l'ordre d'un père et l'obli_ge et l'en_ga_ge!

p

f

Allegretto.

Che_va_lier gé_né_reux, j'en ai fait le serment, mais de dé_pit au fond du cœur j'en_ra_

p

N° 6. FINAL

(A) CHŒUR

(... précédant de Nevers tous les ... se sont approchés doucement de lui et le saluent en riant).

All° con spirito

NEVERS

PIANO

All° con spirito.

p

cresc.

cresc. molto

Ténors (à Nevers qu'ils saluent).

ff

Honneur au conquérant dont le pouvoir galant, dont le tendre ascendant sou_

Basses

ff

Honneur au conquérant dont le pouvoir galant, dont le tendre ascendant sou_

ff

_met toutes les bel_les! honneur au conquérant dont le pouvoir galant,

met toutes les bel_les! honneur au conquérant dont le pouvoir galant,

dont le tendre ascendant sou_met toutes les bel_les! honneur!

dont le tendre ascendant sou_met toutes les bel_les! honneur!

honneur! honneur! honneur! honneur! hon_neur!

honneur! honneur! honneur! honneur! hon_neur!

Très doux

Il règne en tous les cœurs et pour lui sans ri_

Les Seigneurs (sans chœur)

Il règne en tous les cœurs et

dolce

_gueur la_mour n'a que des fleurs et des palmes nouvel_

pour lui sans rigueur La_mour n'a que des fleurs et des palmes nouvel_

p

_les, des pal_mes nouvel_ _ les!

_les, et des pal_mes, des pal_mes nouvel_ _ les!

CHOEUR et Seigneurs.

ff

honneur au

ff

honneur au con_quérant

p

f

f

conquérant dont le tendre as_cendant, dont le pouvoir soumet les

dont le tendre ascendant, dont le pou_voir galant soumet les

sec.

cœurs! hon_ _ neur! honneur!

sec.

cœurs! hon_ _ neur! honneur!

ff

sec.

(E) CAVATINE DU PAGE

(On voit paraître un page au fond du Théâtre)

Andantino.

PIANO.

Légèrement.

f

NEVERS.

En ce château que cherchez vous, beau pa_ge?

LE PAGE URBAIN
Maestoso.

Nobles Sei_

p

_gneurs, ___ sa _ lut! nobles Sei_gneurs, ___ sa _ lut! Sei_

f *p* *f* *p*

Cadence

_gneurs, ___ salut!

f

Andantino — Cantabile, con voce…

U _ ne da _ me noble et sa _ ge

p

dont les rois seraient ja _ loux, m'a chargé de ce mes _

_ sa _ ge, chevaliers, chevaliers, pour l'un de vous!

doux.

sans qu'on le nom _ me, honneur i _ ci au gen _ til _

dolce

p

hom _ me qu'elle a choi _ si, qu'elle a choi _ si!

cresc. e staccato. dimin. e legato cresc. e staccato

vous pou_vez croi_re que nul sei_gneur n'eut tant de gloi_re ni de bon_heur,

cresc.

p p

cresc.

n'eut tant de gloi_re tant de gloi_re de bon_heur! non, non, non, non, non, non n non, non, non, non, ja_

p p p

_mais! non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, — non. _ ja_

p p

rallentando poco a poco

long

mais! —

a Tempo.

ne craignez mensonge ou piè - ge. — che - valiers, dans mes dis - cours, or salut que Dieu pro - tè - - - ge que Dieu protège vos combats, vos amours, vos a - mours! or sa - lut, chevaliers, Dieu pro - tè - - - - - - ge —

Cadence.

vos com - bats!

f *p* *pp* *cresc.*

(C) SUITE du FINAL

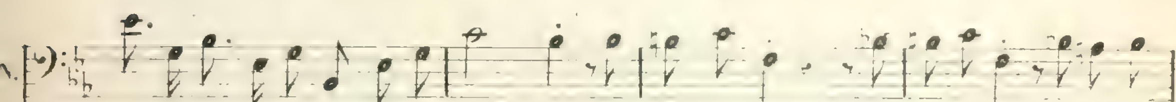
Allegro moderato. *(avec suffisance, presque parlé)*

URBAIN.
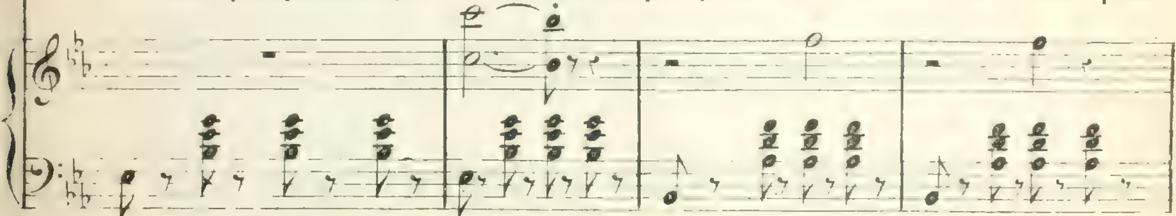
NEVERS

Trop démé_

PIANO.
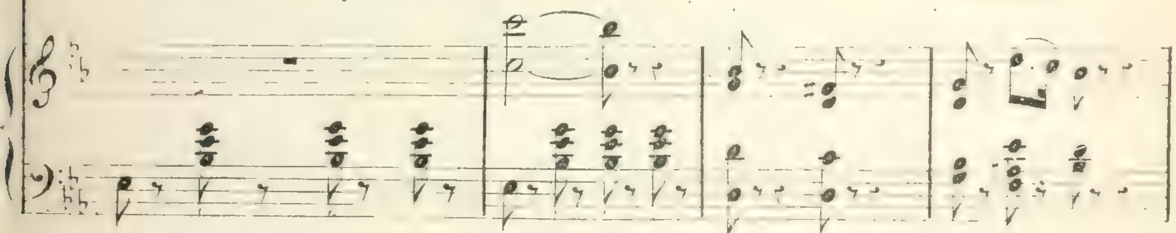


rite aussi quelquefois impor_tu _ ne, mais puisqu'enfin, mon cher ami, on ne peut





se soustraire aux coups de la for_tu_ _ne, don _ ne donc, donne donc!

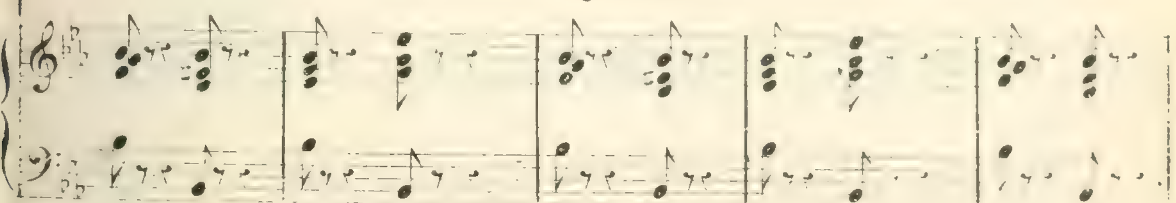


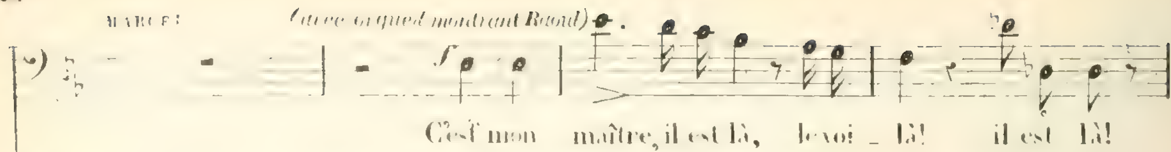
URBAIN.
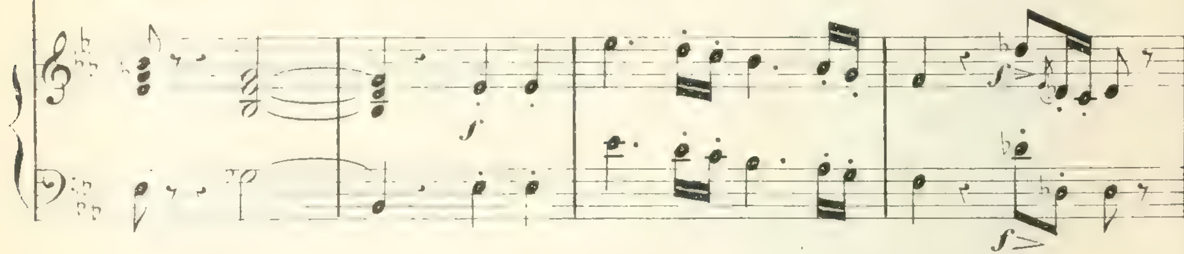
Seriez vous sir Raoul de Nan_gis? c'est à lui que ce billet s'a_dresse!
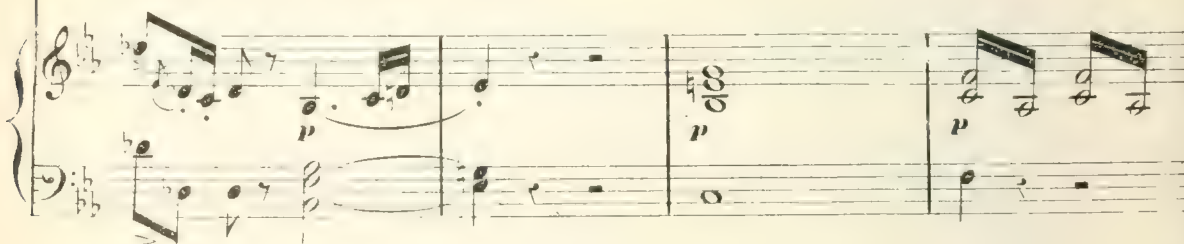
NEVERS
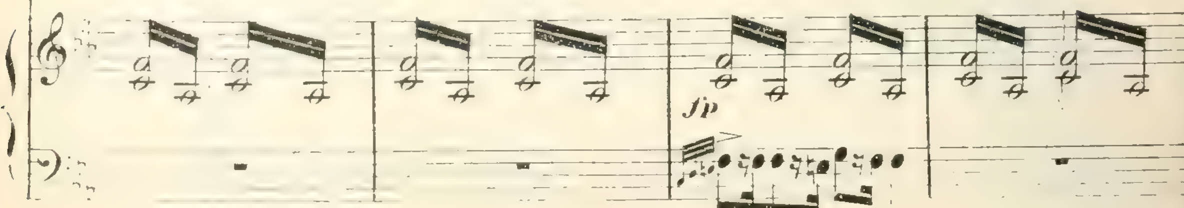
Que dis tu?




MARCEL
(avec orgueil montrant Raoul)
C'est mon maître, il est là, le voi _ là! il est là!


Ah! grands Dieux!
Ah! grands Dieux!


(présentant un billet à Raoul)
C'est pour vous!
RAOUL
Qui? moi?
MARCEL
le voi_ci! le voi _ ci!


RAOUL (lisant)
Avant la fin du jour sir Raoul de Nan _ gis, un coche de la

Ra. cour viendrapourvouscher cher; montez y sans rien di re, les yeux voi _ lés, et laissez vous con _ dui _ re; aurezvousceecou ra _ _ _ _ ge?

fp *cresc.* *pp* *cresc.*

Recitatif.

Allons, à mesd.^e^ pens je vois que l'on veut rire, il en peut couter cher; eh bien, soit! j'y con _ sens! lisez vous même!

f

Poco andante. (Tous les seigneurs se passent la lettre l'un à l'autre)

NEVERS. (Raoul donne la lettre à Nevers)

Ah! grand Dieu!

p

TAVANNES

(de même)

Sade_

COSSÉ

(de même)

p

Son cachet!

MÉRU

(de même)

p

Ô surprise!

Andante.

_vi_se!

(de même)

Est-il vrai? c'est sa main!

(de même, regardant Raoul)

p

Son bon heur est cer_tain!

Andante.

p

(Les seigneurs se consultent entre eux secrètement puis Nevers s'approche du côté de Raoul faisant un profond salut et lui prenant la main.)

Allegretto ben moderato.

URBAIN.



TAVANNES.



(Tous cherchent pendant ce couplet à s'approcher de Raoul et à lui donner une poignée de main, se repoussant les uns les autres.)

COSSÉ.



REZ.



MÉRU.



(avec une tendresse affectée.)

NEVERS.



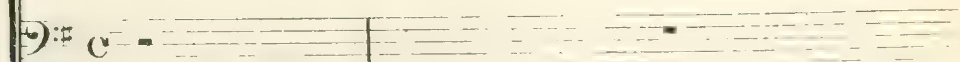
Vous sa _ _ vez si je suis un a mi un a mi sûr et

CHOEUR.

Ténors.
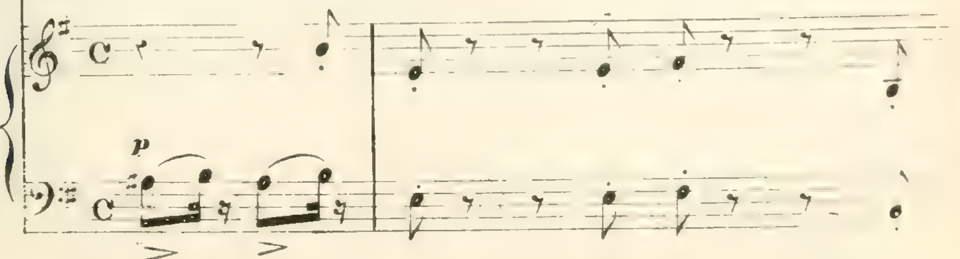


Basses.



Allegretto ben moderato.

PIANO.



(La même pantomime du côté gauche de Raoul.)

MÉRU.

S'il fal_ _lait s'il fal_lait, vous ser_vir, s'il fal_lait vous dé_

NEVERS.

ten_dre!

(Repoussant Nevers et prenant la main de Raoul.)

REZ.

Oui, de nous, oui, de nous, de nos bras vous pou_vez tout at_

_fen_dre...

NEVERS

Oui de

TAVANNES.

(Repoussant Cossé)

S'il fal_ _

COSSÉ

(Repoussant Rez)

poco *sfz*

S'il fal_ _ _lait, s'il fal_lait vous servir, s'il fal_lait vous dé_

_tendre seigneur, vous pouvez, vous pouvez tout at_tendre!

nous, oui, de nous, de nos bras vous pouvez tout at_tendre, seigneur, vous pouvez, vous pouvez tout at_

(Repoussant Javanne et enlaçant [illegible] répond l'empressement des Seigneurs.)

poco stz

vous sa _

_ lait vous servir, s'il fallait vous dé_fendre, de nous vous pouvez tout atten _ _ dre!

_ fendre de nous de vos bras vous pou_vez tout at _ ten_dre,

REZ

s'il fallait vous servir, vous dé _

MÉRU

vous sa _ _ _ vez, vous savez qu'en tout tems nous serons vos a _

ten_dre!

crescendo poco a poco

_ vez qu'en tout tems qu'en tout tems nous serons vos a_mis, vous vous en sou _ viendrez, vous me l'avez pro

vous pouvez tout atten_dre vous vous en sou _ viendrez, vous me l'avez pro

comp _ tez _ y, n'oubli_ez pas, n'oubliez

tendre, seigneur, vous pouvez tout attendre de nous, vous vous en souviendrez, vous me l'avez pro _

_ mis, vous vous en souviendrez, vous me l'avez pro _

vous pouvez tout at_tendre de nous, vous vous en souviendrez, vous me l'avez pro

CHŒUR.

p à nous vous

p à nous vous

cresc. poco a poco

crescendo molto.

C. _mis, à nous _____ à vo _ _ _ _ tre tour plus tard vous pen _ se _

1. _mis, à nous à vo _ tre tour plus tard vous pen _ se _

C. pas à nous _____ à vo _ _ _ _ tre tour plus tard vous pen _ se _

B. _mis, à nous à vo _ tre tour plus tard vous pen _ se _

M. N. _mis, à nous à vo _ tre tour plus tard vous pen _ se _

pen _ _ _ _ se _ _ _ _ _ rez, vous me l'a _ vez pro _

pen _ _ _ _ se _ _ _ _ _ rez, vous me l'a _ vez pro _

più crescendo.

C. rez, à nous à vo _ tre tour plus tard vous pen _ se _ rez, vous ne l'ou _

1. _ rez, à nous à vo _ tre tour plus tard vous pen _ se _ rez, vous ne l'ou _

C. _ rez, à nous à vo _ tre tour plus tard vous pen _ se _ rez, vous ne l'ou _

B. _ rez, à nous à vo _ tre tour plus tard vous pen _ se _ rez, vous ne l'ou _

M. N. _ rez, à nous à vo _ tre tour plus tard vous pen _ se _ rez, vous ne l'ou _

_ mis, à vous à vo _ tre tour vous pen _ se _ rez, vous ne l'ou _

_ mis, à vous à vo _ tre tour vous pen _ se _ rez, vous ne l'ou _

ff p

I. _blie _ rez pas!

RAOUL (étonné)

T. _blie _ rez pas! Quel chan_gentent sou_

C. _blie _ rez pas!

B. _blie _ rez pas!

M. N. _blie _ rez pas!

_blie _ rez pas!

_blie _ rez pas.

f p Ped. cres. f dim p

URBAIN

long f Tout!

_dain! que puis-je donc grand Dieu?

TAVANNES (mystérieusement)

Tout!

MÉRU (étonné)

Tout!

CHOEUR. (Basses) p

Tout!

f p

Allegro con spirito.

très détaché et à demi voix

URBAIN.

Les plai - sirs, les hon - neurs, les hon - neurs, la puis - san - ce de vos voeux comble - ront, comble - ront l'es - pé - ran - ce, de l'au - dace et tou - jours et tou - jours la puis - san - ce est de droit à qui

LES 7 SEIGNEURS ET NEVERS.

très détaché et à demi voix.

p

Les hon - neurs, la puis - san - ce comble - ront l'es - pé - ran - ce, et tou - jours la puis - san - ce

(Urbain prend Raoul par le bras et le conduit dans un coin du théâtre avec mystère.)

PIANO.

p détaché et légèrement.

sait, qui sait la sai - sir!

(Nevers ... prend le bras de Raoul et le conduit du côté opposé.)

à qui sait la sai - sir!

NEVERS (seul)

à qui sait la sai - sir! ah! pour vous, ah! pour vous

Tous les Seigneurs

quelle gloi - re nou - vel - le!

NEVERS (seul)

quelle gloi - re nou - vel - le! la beau - té dans ce jour

Tous les Seigneurs

la beau - té vous ap - pel - le

la beau - té vous ap - pel - le

de l'au - da - ce, et tou - jours, et tou - jours la puis - sance est de

NEVERS (seul)

pel - le, de l'au - da - ce, et tou - jours, et tou - jours la puis - sance est de

Tous les Seigneurs

la puis -

droit est de droit à qui sait la sai _ sir, la puis_san _

sance est de droit à qui sait la sai _ sir,

droit est de droit à qui sait la sai _ sir,

cresc.

p

_ ce est de droit à qui sait la sai _ sir, la puis_sance est de droit

p

la puis _ san _ ce est de droit

p

la puis _ san _ ce est de droit

à qui sait, à qui sait, qui.

pp

à qui sait, à qui sait, à qui sait la sai _

pp

à qui sait, à qui sait, à qui sait la sai _

sait la sai _ sir, à qui sait à qui sait la sai _ sir,

(Léché)

sait la sai _ sir, à qui

_ sir oui! est de

crese.

_ sir oui! est de

crese.

sait la sai _ sir à qui sait la sai _ sir, la sai _

droit est de droit à qui sait la sai _ sir, à qui sait la sai _

droit est de droit à qui sait la sai _ sir, à qui sait la sai _

più cresc.

RAOUL. (tout étonné il demande tantôt à l'un tantôt à l'autre)

_ sir! les plai _ _ sirs? les

MARCEL. (à part)

De leur ton voy _ _

(affirmativement)

_ sir! les plai _ sirs,

_ sir! les plai _ sirs,

p
hon _ _ _ neurs? com _ _ _ ble _ _ _ ront
p
A.
_ ez donc voy _ _ ez donc
f f
les hon _ neurs comble_
f f
les hon _ neurs comble_
f f p f
cresc.
tous mes vœux? en hon _ neur,
f
A.
la dif _ _ fé _ _ rence? en hon_
f
_ ront tous vos vœux! ah pour
f
_ ront tous vos vœux! ah pour
p f mf f

je n'en puis re-ve-nir, en hon-

-neur, je n'en puis re-ve-nir!

vous dans ce jour quel bon-heur!

vous dans ce jour quel bon-heur!

mf f mf f

(à part, ne pouvant plus contenir sa joie, d'une voix tonnante et taisant les seigneurs)

MARCEL.

(tenez la note)

-neur! ff Te de - - um lau-da - -

ff lourdement et détaché

fp f

- - mus, Sam - son ter - ras - se les Phi - lis -

URBAIN légèrement

p

les plai - sirs, les hon - neurs com - ble - ront tous vos vœux!

RAOUL.

je n'en puis re - ve - nir!

- tins! —

légèrement

p

les plai - sirs les hon - neurs com - ble - ront tous vos vœux

légèrement.

p

les plai - sirs les hon - neurs com - ble - ront tous vos vœux

p

p

La puis - san - ce est tou - jours à qui

RA.

je n'en puis

M.

f

tr

Te de - - um

p

la puis - san - ce est tou - jours à qui

p

la puis - san - ce est tou - jours à qui

p

f

I. sait la sai - sir! les honneurs

B. re - ve - nu! les honneurs

M. marquez chaque note
Lau - da - - - mus, lo - -

sait la sai - sir! les honneurs

sait la sai - sir! les honneurs

cresc.

I. combleront tous vos vœux, com - ble -

B. combleront tous mes vœux!

M. - - - - ri - - fi - - ca - -

combleront tous vos vœux, com - ble -

combleront tous vos vœux, com - ble -

p cresc. p cresc. molto cresc.

ront tous vos vœux! ah pour vous

me! Te -

ront tous vos vœux! ah pour vous

ront tous vos vœux! ah pour vous

quel - le gloi - re nou -

quel - le gloi - re nou -

la beauté

de - um lau - da -

la beauté

la beauté

vel - le! dans ce jour vous ap - pel - le,

vel - le! dans ce jour vous ap - pel - le,

poco cresc.

poco cresc. — più crescendo

labeauté — les plaisirs,

mus, Samson fer-

labeauté — les plaisirs

labeauté — les plaisirs

più cresc.

va com - bler vos vœux, les plaisirs,

va com - bler vos vœux, les plaisirs,

più crescendo

les honneurs combleront

- ras - se tous ces Phi -

les honneurs combleront

les honneurs combleront

les honneurs combleront tous vos vœux

les honneurs combleront tous vos vœux

molto cresc.

tous vos vœux; de l'audace, et toujours le pouvoir

molto cresc.

_lis _ _ tins! te de _ mum lau _ da _

tous vos vœux; de l'audace et toujours le pouvoir

tous vos vœux; de l'audace et toujours le pouvoir

molto cresc.

de l'au _ dace, et tou _ jours le pou _ voir est de

de l'au _ dace, et tou _ jours le pou _ voir est de

molto crescendo

stringendo poco a poco.

est de droit à qui le sait

_mus no _ tre Sam_son a ter_ras _ sé, ter_ras _ sé, ter_ras_

le pouvoir, le pou_voir est de droit à qui sait le sai _ sir,

le pouvoir, le pou_voir est de droit à qui sait le sai _ sir,

droit le pou _ voir tou_jours est de droit à qui sait le sai _ sir,

droit le pou _ voir tou_jours est de droit à qui sait le sai _ sir,

stringendo poco a poco

Mouvement de l'orgie

le sai _ sir! san _ tés nou _ vel _ les, oui, san _ tés nou _

(Sur un signe de Nevers les pages apportent du vin, et tous portent un toast à Raoul.)

_ sé tous les Phi _ lis _ tins, oui!

avec le Chœur.

à qui sait le sai _ sir! oui, san _ tés nou _ vel _ les, oui, san _ tés nou _

à qui sait le sai _ sir! oui, san _ tés nou _ vel _ les, oui, san _ tés nou _

Mouvement de l'orgie.

(Des hommes masqués paraissent au fond du théâtre. Un des hommes montre à Raoul un coche qui l'attend; Marcel veut en vain retenir son maître que le jeune page entraîne.)

_ vel _ les, fa _ veurs é _ ter _ nel _ les, fa _ veurs é _ ter _ nel _ les

_ vel _ les, fa _ veurs é _ ter _ nel _ les, fa _ veurs é _ ter _ nel _ les

_ vel _ les, fa _ veurs é _ ter _ nel _ les, fa _ veurs é _ ter _ nel _ les

au vain - queur des bel-les, au vainqueur des bel - les, à Ra -

au vain - queur des bel-les, au vainqueur des bel - les, à Ra -

au vain - queur des bel-les, au vainqueur des bel - les, à Ra -

- oul, Ra - oul no-tre sou - tien! al-lons, par-tez

tien! al-lons, par-tez vi-te, al-lons, par-tez

tien! al-lons, par-tez vi-te, al-lons, par-tez

- oul, Ra - oul no-tre sou - tien! al-lons, par-tez

- oul, Ra - oul no-tre sou - tien! al-lons, par-tez

vi – – – – te! l'amour vous in –

vi – – – – te! l'amour vous in – vi – te, l'amour vous in –

vi – – – – te! l'amour vous in – vi – te, l'amour vous in –

vi – – – – te! l'amour vous in –

vi – – – – te! l'amour vous in –

vi – – – – te, l'honneur vous ex – ci – te,

vi – – – – te, l'honneur vous ex – ci – te,

vi – – – – te, l'honneur vous ex –

vi – – – – te, l'honneur vous ex – – te,

vi – – – – te, l'honneur vous ex –

ff

ff

l'amour vous in _ vi_te, allons partez vi_te, l'amour vous in_

avec le Chœur.

l'amour vous in _ vi_te, allons partez vi_te, l'amour vous in_

_vi_te, l'amour vous in_ vi_te al_lons, par_tez

vi_te, l'honneur vous ex _ ci_te, a_dieu, tout va bien, a _ dieu, Ra _

vi_te, l'honneur vous ex _ ci_te, a_dieu, tout va bien, a _ dieu, Ra _

vi_te, l'honneur vous ex _ ci_te, a_dieu, tout va bien, a _ dieu, Ra _

U.

-oul, no - tre sou - tien, a - dieu, Ra - oul, no -

-oul, no - tre sou - tien, a - dieu, Ra - oul, no -

-oul, no - tre sou - tien, a - dieu, Ra - oul, no -

8

U.

-tre sou - tien, al - lons, par - tez vi - te, l'a - mour vous in - vi -

-tre sou - tien, al - lons, par - tez vi - te, l'a - mour vous in - vi -

-tre sou - tien, al - lons, par - tez vi - te, l'a - mour vous in - vi -

8

U.

- - - - - - - te, l'hon - -

- - - - - - - te, l'hon - -

- - - - - - - te, l'hon - -

_neur vous ex _ _ ci _ _ te, a _

_neur vous ex _ _ ci _ _ te, a _

_neur vous ex _ _ ci _ _ te, a _

_dieu. tout va bien!

_dieu. tout va bien!

_dieu. tout va bien!

Ped. Ped.

(la toile tombe.)

Ped.

Fin du 1er Acte.

ACTE II.

Le théâtre représente le château et les jardins de Chenonceaux. Le fleuve serpente jusque sur le milieu du théâtre, disparaissant de temps en temps derrière des touffes d'arbres verts. A droite un large escalier en pierre, par lequel on descend du château dans les jardins.

Au lever du rideau, Marguerite est entourée de ses femmes, elle vient d'achever sa toilette, et Urbain son page, à genoux devant elle, tient encore le miroir dans lequel elle vient de se regarder.

Nº 7.

ENTR'ACTE et AIR.

Andante cantabile.

PIANO.

doux.

f p p

f p

f p pp

f p

dimin.

doux.

(Flûte)

tr tr tr

(la toile se lève)

très doux

morendo.

Le même mouvement.

MARGUERITE.

doux.

O beau pa_ys ___ de la Tou_rai _ ne, riants jardins, ver_te fon_ta _ ne, doux ruis_seau ___ qui mur_mu _ _ re, qui mur_mu _ _ re à pei _ _ ne, que sur tes bords j'ai _ me à ré _

cresc.

p

p

crescendo.

cresc.

cresc.

M. p molto cresc. dimin.

-ver. oui, que sur tes bords j'aime à ré-

p

-ver! ô doux ruisseau qui mur-

légèrement.

-mure, qui murmu - re, que sur tes bords j'aime à rê-

ralentissez.

ralentissez.

ralentissez d'avantage. cresc et saccadé. (en écho) pp

-ver, que sur tes bords j'aime à ré-ver. que sur tes bords j'ai-

pp

poco sfz. (en mourant)

-me à ré-ver, à ré-ver, à rê-ver,

très doux — ad libitum — Cadenza

rê_ver!

Récitatif.

que Luther ou Cal_vin ensanglantent la terre de leurs débats reli_gi_eux, des minis_tres du Ciel que la morale aus_tè_re nous épouvante au nom des cieux

Récitatif.

Allegretto moderato.

doux et détaché.

sombre chimè_re, humeur sévè_re,

LE PAGE.

doux

sombre chimè_re, humeur sévè_re,

UNE DAME D'HONNEUR.

doux.

sombre chimè_re, humeur sévè_re,

Allegretto moderato.

M. n'appro_chez guè_re de no_tre cour, de notre cour; sous mon serva_ge

Le P. n'appro_chez guè_re de no tre cour, de notre cour; sous mon serva_ge

D. D'ho. n'appro_chez guè_re de no tre cour, de notre cour; sous mon serva_ge

M. on ne s'enga_ge qu'à rendre homma_ge au Dieu d'amour!

Le P. on ne s'enga_ge qu'à rendre homma_ge au Dieu d'amour!

D. D'ho. on ne s'enga_ge qu'à rendre homma_ge au Dieu d'amour!

M. sombre chimè_re, humeur sévè_re, n'appro_chez guè_re de

Le P. sombre chimè_re, humeur sévè_re, n'appro_chez guè_re de

D. D'ho. sombre chimè_re, humeur sévè_re, n'appro_chez guè_re de

doux. — lié. — crescendo.

no — tre cour; sous mon serva _ ge on ne s'enga _ ge

doux.

no — tre cour, sous mon serva _ ge on ne s'enga _ ge

doux.

no — tre cour; sous mon serva _ ge. on ne s'enga _ ge

pp — staccato.

f et saccadé

qu'à rendre homma _ ge au Dieu d'amour, au Dieu d'amour, au

f et saccadé.

qu'à rendre homma _ ge au Dieu d'amour au Dieu d'amour, au

f et saccadé.

qu'à rendre homma _ ge au Dieu d'amour, au Dieu d'amour, au

f — crescendo.

diminuendo.

Dieu d'amour, qu'à rendre homma — — ge au Dieu d'amour!

dim.

Dieu d'amour, qu'à rendre homma — — ge au Dieu d'amour!

dim.

Dieu d'amour, qu'à rendre homma — — ge au Dieu d'amour!

f — p

Légèrement. poco *sfz.* poco *sfz.*

M. oui je veux chaque jour aux échos d'alentour redi_ re nos refrains d'amour,

Flûte *sfz.* imitez la voix.

M. oui je veux chaque jour aux échos d'alentour

M. re_di _ re nos refrains d'a _ mour! é_coutez, é_cou_tez. les échos d'alen_tour ont appris nos re_

LE PAGE. *pp* UNE CORYPHÉE. Oui, les é _ chos d'a _ _ len _ tour ont tous ap _ pris ces

UNE DAME D'HONNEUR *pp* Oui, les é _ chos d'a _ _ len _ tour ont tous ap _ pris ces

p e staccato. *p* (imitez les inflexions de la chanteuse.)

frais nos refrains d'a_mour,

doux re_frains d'a_mour,

doux re_frains d'a_mour,

très doux.

M. amour, a_mour, a_mour, amour,

pp a_ _ _ mour a_ _ _

pp a_ _ _ mour a_ _ _

3

tr tr

M. oui, déjà l'fau_vet_te dans les airs le répè_te

_mour, viens, viens,

_mour, viens, viens,

8 8

M. et des tendres cantiers les sou_pirs langoureux

pp

retenez peu à peu et ralentissez

M. se perdent en mourant sur les flots a_mou_reux, sur les flots amou-

M. _reux, sur les flots amou_reux. a mou_

LE PAGE.

UNE CORYPHÉE.

doux.

sombre fo_li_e ou pru_de_ri_e soy_ez banni_e de

UNE DAME D'HONNEUR.

doux.

sombre fo_li_e ou pru_de_ri_e soy_ez banni_e de

p

p

piqué.

_reux, les sons

notre cour, de no_tre cour sous son ser_va_ge

de ce charmant sé_jour, sous son ser_va_ge

pp

pp

mé_lo - - - - - - di_eux les sons mé_lo_di_

on ne res_pi_re que pour souri_re au

on ne res_pi_re que pour souri_re.

p

_eux! sous mon em_pi_re on ne res_

Dieu d'amour, au Dieu d'amour, au

saccadé.

sous son em_pire on ne res_pi_re que pour souri_re au Dieu d'amour

p

toujours p

M. pi_re que pour sou _ ri_re au Dieu d'a
Dieu d'amour au Dieu d'amour
sous son em_pire on ne res_pi _ re que pour sou_rire au Dieu d'amour

M. _mour. som _ bre fo _ _ li_e ou pru_de _ _
doux
sombre fo_li _ e ou pru_deri _
oui som_bre fo_li _ e ou pru _ de_ri _ e.
p
p

M. _ri_e soy _ _ ez ban ni_e; sous mon em_pi _ _
soy _ ez banni _ e; sous son empi _ re
soy _ ez ban _ ni _ e. sous son empi _ re
p

crescendo.

_re on ne res_pi _ _ re que pour sou_rire au Dieu d'amour, au Dieu d'a _

on ne res_pi _ re que pour sou_rire au Dieu d'amour, au Dieu d'a _

détaché

on ne res_pi _ re que pour sou_rire au Dieu d'amour, au Dieu d'a _

_ mour, au Dieu Cadence ad lib: d'a _

_ mour, que pour sourire au Dieu d'amour!

f

_ mour, que pour sourire au Died'amour!

f

f

f

All.^{to} Moderato.

mour!

ff

p

ff

p

All.^{to} Moderato.

M. ce mot tout s'a _ ni _ _ me et re _ naît la na _

M. _tu _ _ re, les oi _ seaux l'ont re _ dit ___ sous l'é_

M. pais _ se ver_du _ _ re: le

doux

ruis_seau le ré_pè_te ___ a_vec un doux mur_

mu__re, la terre, les ondes, la ter_re, les

imitez la voix.

cieux re_disent, re di_sent nos chants, ___ nos chants. ___

poco sfz

nos chants. ___ à ___

poco sfz

M.

ce mot tout s'a - ni - - me et re - naît la na - tu - - re, les oi - seaux l'ont re - dit sous la verdu - - re! terre et cieux re - dis - sent nos chants, chants a - mou -

pp

CHŒUR FEMMES

ter_re et cieux re - di - ront tous nos chants a - mou - reux tous nos

ter_re et cieux re - di - ront tous nos chants a - mou - reux tous nos

p

piqué. piqué.

_reux, chants a_mou_reux, nos

chants, tous nos chants,

chants, tous nos chants,

f

cadence ad lib:

chants, nos chantsamoureux!

oui!

oui!

f *ff* *p*

Ped. Ped.

LE PAGE

All. Scherzoso.

légèrement.

Récitatif.

MARGUERITE. LE PAGE.

L. P.

belle! hé_las! Qui vient i _ ci? vois! La plus bel_le de vos demoi_sel_les d'hon

MARGUERITE. LE PAGE (à part) MARGUERITE.

L. P.

_neur! Valenti_ne, viens_là sans trembler! Tout pour elle, déjà la favo _ ri_te! Oui je l'ai vu gé

All° Moderato. Allegro. LE PAGE (à part)

M.

_mir et les pleurs ont tou_jours le don de m'attendrir! Ah! je ne rirai plus

p

All° Moderato. Allegro.

Récitatif.

MARGUERITE.

plus! Ma fille, allons, courage, dis-moi le résultat de ton hardi voyage!

VALENTINE.

Le comte de Nevers sur l'honneur a promis de refuser ma main.

MARGUERITE.

Bon! alors tout s'arrange et bientôt, j'en réponds, un autre hymen...

VALENTINE.

Qu'entends-je, ô Ciel!

MARGUERITE.

Pauvre enfant, tu rougis, tu l'aimes donc bien?

VALENTINE.

Non, non, je ne le dois pas.... et mon père?...

MARGUERITE.

Calmez-vous, je lui parlerai!

VALENTINE. (timidement.)

Oui, mais Ra-

Récitatif.

MARGUERITE. VALENTINE (effrayée.) MARGUERITE (souriant.)

oui!.. Eh bien, ma chère, il va ve nir! O ciel! jamais je n'ose_rai! Vraiment? vraiment? ja_

f

(Gaîment.) (Les demoiselles d'honneur reviennent avec la toilette de la reine.)

_mais? alors c'est moi qui le ver_rai!

Allegretto moderato.

p *p* cresc. cresc. più cresc.

UNE DAME D'HONNEUR.

Venez ma_da_me sous ces épais om_brages goûter un doux a bri contre un soleil brû_

p
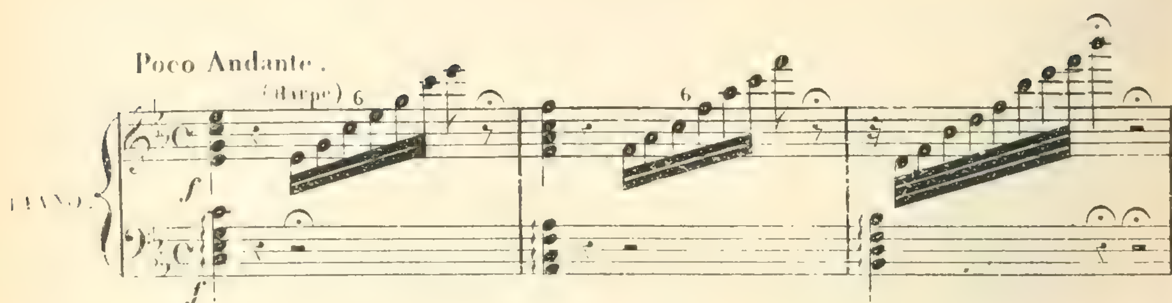
_lant le fleuve fortu_né qui baigne ces ri_va_ges vous offre de ses eaux le rempart transpa rent!

p

N.° 8
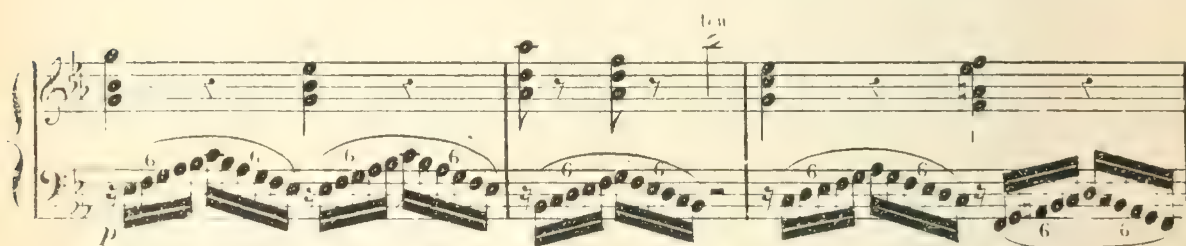
CHŒUR DES BAIGNEUSES.

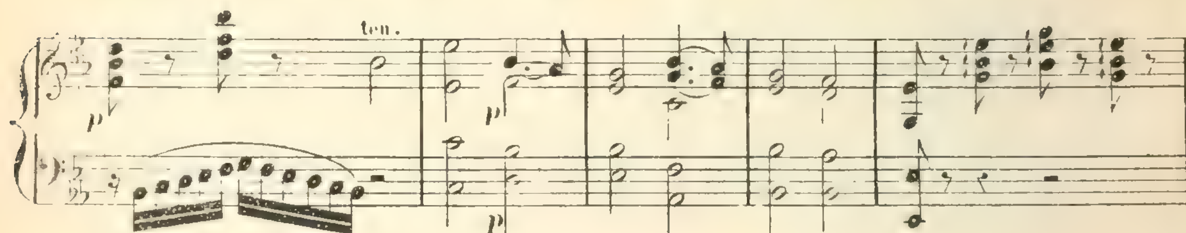
(DANSÉ.)

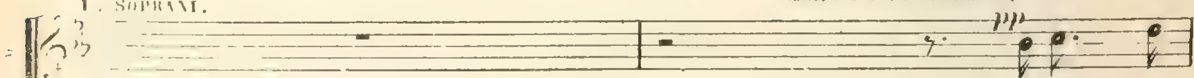


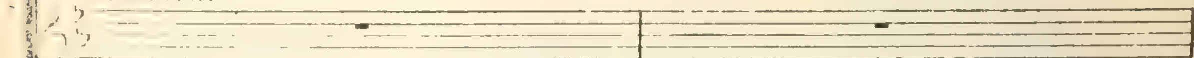
(Pendant ce chœur, les danseuses s'occupent de leur toilette. Plusieurs qui sont déjà prêtes paraissent en peignoir de gaze, et avant de se plonger dans l'eau, dansent, jouent, courent les unes après les autres et forment différents groupes: divertissement que la reine contemple en souriant, étendue sur un banc de verdure. D'autres jeunes filles ont disparu derrière les touffes d'arbres du fond, et on les voit un instant après se baigner dans le fleuve.)
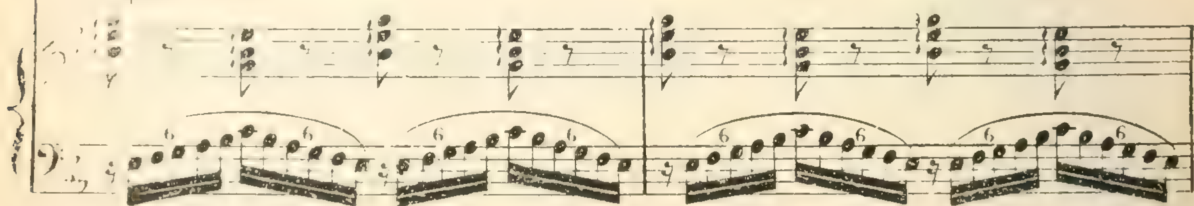
(Le page est caché derrière un arbre)











_tés, *pp* sous ce feuil_la _ _ ge qu'avons pré

jeunes beautés, jeunes beautés,

_sen _ _ te un doux om_bra _ _ _ ge, bravez le

bravez le jour et la chaleur,

jour et la cha_leur, bravez le

jeunes beautés bravez le jour

jour et la cha_leur; voyez ce

sous cet ombra _ ge frais

Fleu - - - - ve qui murmu - - - re et dans le

voyez, voyez ce doux ruisseau

divisés.

sein d'une on_de pu - - - re allons cher_

et dans le sein d'u_ne on_de pu - re,

unis

_cher - chercher - - le calme le cal - me le

ah! cher - - chons le

p

cal - me et la frai - cheur, - le

p

cal - me et la frai - cheur.

molto cresc.

pp très doux.

pp

pp

cal - - - me, le cal - me et — la — frai - cheur! sous

pp

cher - cher le cal - me et — la — fraî - cheur! sous

p

p

ce feuil - - la - ge bra - vez le

ce feuil - - la - ge bra - vez le

pp

jour, cher - chez le cal - me et la frai - -

jour, cher - chez le cal - me et la frai - -

- cheur!

- cheur!

pp

très légèrement et détaché.

p

Jeunes beautés, sous

Jeunes beautés, sous

pp

très légèrement et détaché.

ce feuil_la _ ge qui vous pré_sen _ te un doux om_bra _ ge fuy_ez le jour

ce feuil_la _ ge qui vous pré_sen _ te un doux om_bra _ ge fuy_ez le jour

doux et détaché.

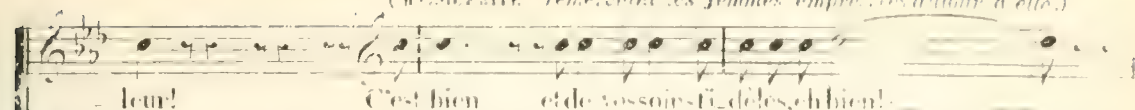
et la cha_leur, le jour et la cha _ leur; vo_yez ce ruis _ seau

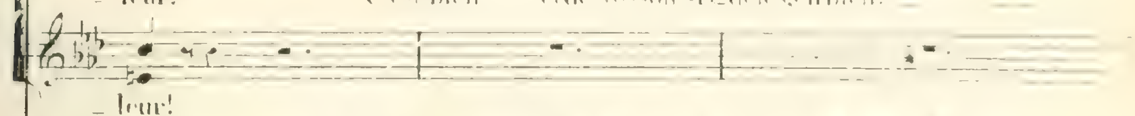
et la cha_leur, le jour et la cha _ leur; vo_yez ce ruis _ seau

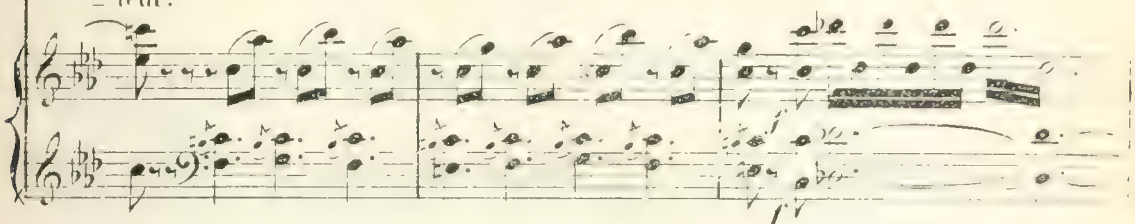
p

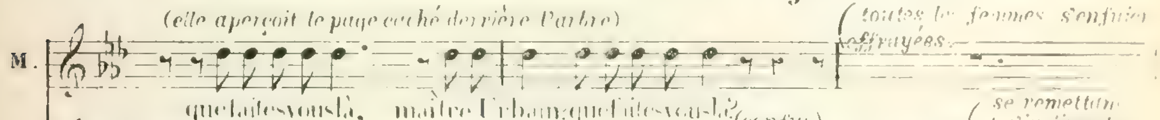
qui murmu_re et dans le sein d'une on_de pu _ re bravez le jour et la chaleur, la cha-

qui murmu_re et dans le sein d'une on_de pu _ re bravez le jour et la chaleur, la cha-

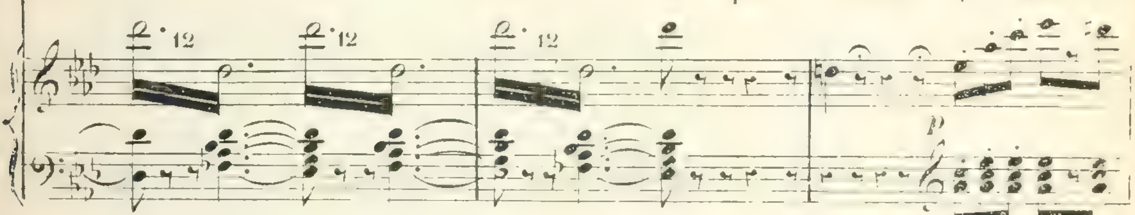

(MARGUERITE remerciant les femmes empressées autour d'elle.)
leur! C'est bien et de vous voir si fi_dèles, eh bien!

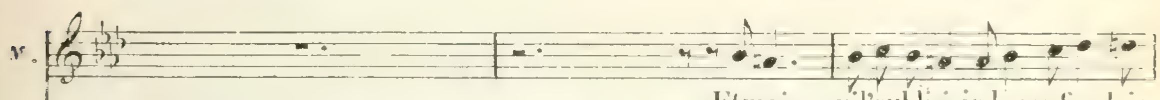

_ leur!

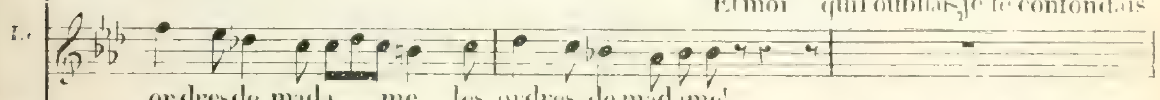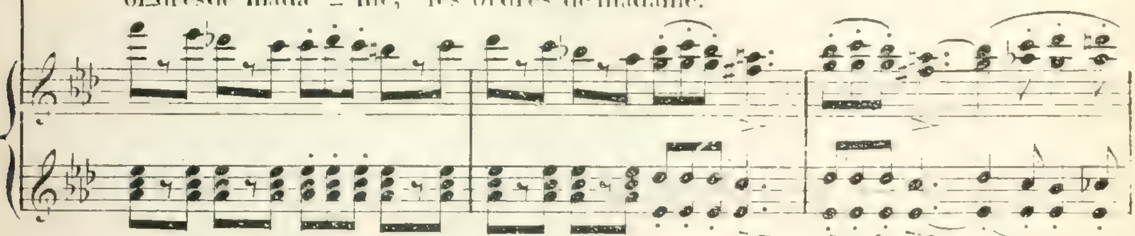



M.
(elle aperçoit le page caché derrière l'arbre)
(toutes les femmes s'enfuient effrayées)
que faites vous là, maître Urbain, que faites vous là?
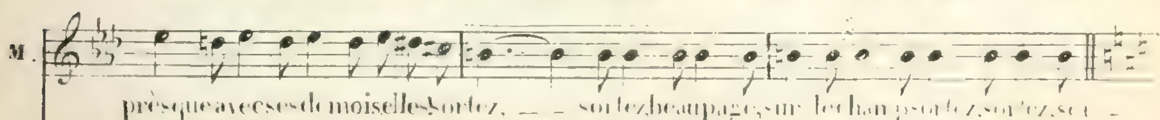

Le P.
LE PAGE.
(confus)
(se remettant et s'inclinant)
qui? moi? j'attendais les

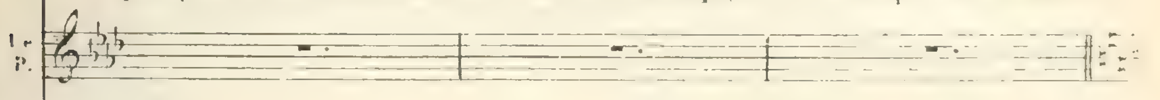

12
p
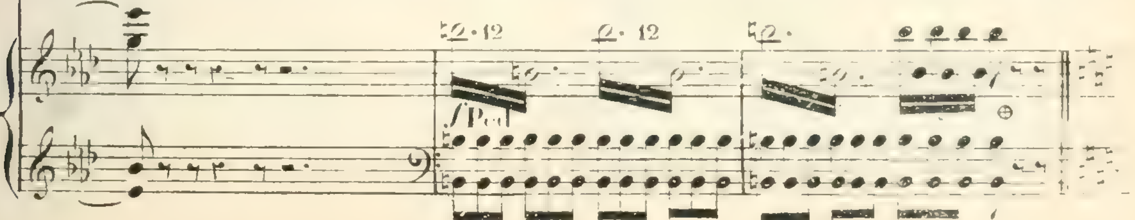

M.
Et moi qui l'oubliais, je le confondais


Le
ordres de mada _ me, les ordres de madame!




M.
presque avec ses demoiselles. Sortez, _ _ sortez beau page, sur le champ sortez, sortez, so _


Le P.


12
ƒ Ped.

_ tez!

(tristement)

hé _ las! quel en _ nui de sor _ tir en un pareil moment, de ___ sor-

p

(il s'en va lentement) (dans la coulisse)

_ tir ___ en un pareil moment! quel ennui! quel en _ nui! ___

Chœur de femmes.

1res Soprani. pp

Jeunes beau _

(Le théâtre est vide: toutes les femmes se baignent dans le fleuve et l'on entend les voix de très loin et comme sortant de l'eau)

_ tés. ___ sous ce feuil_la _ _ _ ge qui vous pré_

pp

jeunes beautés, jeunes beautés,

pp

pp

L. P.

ah! quel ennui

sen _ _ te un doux om_bra _ _ _ ge bravez le

bravez le jour et la chaleur.

L. P.

de soi _ _ _ _ _

jour et la cha_leur, bravez le

jeunes beautés, bravez le jour

L. P.

_ tir en ce moment!

jour et la cha_leur! voyez ce

sous cet ombra _ ge frais!

fleu - - - ve qui mur_mu - - - rè en dans le

voyez voyez ce doux ruisseau

divisés.

sein d'une on_de pu - - - re allons cher_

et dans le sein d'une on_de pu - re

unis

_cher chercher le cal - me, le cal - me, le

ah! cher - - chons le

cresc.

poco cresc. pp

cal me et la fraî - cheur, le

poco cresc. pp

cal _ me et la fraî _ cheur.

pp

pp

cal _ _ _ _ me le cal _ me et la fraî _

cher _ cher le cal _ me et la fraî _ _

p

cresc:

p

pp

_cheur! sous ce feuil _ _ _ la _ ge bea _

pp

_cheur! sous ce feuil _ _ _ la _ ge bea _

dolce

pp

morendo.

_vez le jour, cher _ chez le

_vez le jour, cher _ chez le

pp

cresc: dim

cal _ me et la fraî _ _ cheur!

cal _ me et la fraî _ _ cheur!

cresc. dim.

pp

pp

Ped.

pp

MARGUERITE. Récitatif. LE PAGE

Encore et quelle au_da_ce, Urbain! Ce n'est pas moi, C'est un cheva_

f *f* *f*

Allegro. Récitatif.

L. P. _lier! ah! point d'ef_froi! un voile épais couvre ses

CHŒUR de FEMMES.

1.ers Soprani. (avec effroi et fuyant.) Un cheva_ lier! un chevalier! *f*

2.es Soprani. (avec effroi et fuyant.) Un chevalier! un chevalier! *f*

molto cresc. Allegro. *f*

MARGUERITE. LE PAGE

Le P. yeux! Qu'il vien_ne, c'est Ra _ oul! Il i _ gnore en quel piège on l'en_

f

MARGUERITE. VALENTINE. MARGUERITE.

Le P. _traîne! C'est lui! tout sourit à mes vœux! Ah! je veux fuir ces lieux! Non, restez, je le veux!

p

Nº 9.

SCENE DU BANDEAU.

(CHŒUR DE FEMMES.)

Andantino scherzoso.

PIANO.

pp et légèrement.

(on conduit Raoul, les yeux bandés, au milieu de la scène; les femmes l'entourent avec curiosité, chuchotant entr'elles, à demi-voix.)

(toujours très détaché et doux; presque parlé.)

1ers Soprani.

pp

Le voici! le voici! du si _ lence! entremblant,

2es Soprani.

pp

Le voici! le voici! du si _ lence! entremblant,

en tremblant il s'a _ vance et peut ê _ tre il a peur,

en tremblant il s'a _ vance et peut ê _ tre il a peur,

poco *sfz*

lissé

et peut ê _ tre il a peur! c'est charmant! quel bon _

et peut ê _ tre il a peur! c'est charmant! quel bon _

cresc: dimin:

pp

_ heur! il a peur! quel bonheur! il a peur!

pp

_ heur! il a peur! quel bonheur! il a peur!

fp fp fp

marquez bien.

(chuchotant entr' elles: à demi-voix)

sous ce voi _ le lé _ ger s'il sa_vait quel dan _

sous ce voi _ le lé _ ger s'il

pp et légèrement.

_ger le me_nace en ces lieux, il se_rait trop heu_

sa_vait quel danger le me_nace en ces lieux, il

_reux; mais la foi du ser _ ment con_tre lui nous dé _

serait trop heureux; mais la foi du serment con_

_fend et gaîment nous sous _ trait à son œil in_dis_

_tre lui nous défend et gaîment nous soustrait

_cret Grâce à lui l'on m'oublie

dolce.

et je puis en ces lieux con_tem_pler les dangers qu'on déro_be à ses

MARGUERITE. (*aux dames*)

yeux Il faut que je lui par _ le al_lez et laissez nous

pp

LE PAGE (*à part.*)

Ah! d'un pareil des_tin qui ne serait ja_loux!

CHŒUR de FEMMES.

pp

oui, partons

pp

oui, par_

pp

en silence, son cœur bat à l'a_vance

_tons en si _ lence, son cœur bat à l'a _

et peut-é _ tre il a peur! c'est charmant!

_van ce et peut-é _ tre c'est charmant! quel bon_

pp

pp

(Elles s'éloignent, mais très lentement et revenant souvent sur leurs pas pour regarder Raoul.) pp

il a peur! quel bon _ heur! sous

con portamento.

_heur! il a peur! par _ _ _ tons

dolce.

ce voile léger s'il savait quel danger le menace en ces lieux, il se_

en si _ len _ _ _ _ ce, il se_

_rait trop heu_reux, trop heu_reux, mais la foi, mais la foi du ser_

_rait trop heu_reux. trop heu_reux, mais la foi, mais la foi du ser_

(dans les coulisses.)

pp

MARGUERITE.

al _ lez! al _

LE PAGE.

Pique.

ah! son des_ _ tin est

_ment contre lui, contre lui nous dé _ fend, et gaîment, et gaîment nous sous_

_ment contre lui, contre lui nous dé _ fend, et gaîment, et gaîment nous sous_

Piqué.

_lez! lais _ sez nous! al _ lez! al _ lez!

doux, ah! son des _ tin est

_trait à son œil, à son œil indis_cret, nous soustrait à son œil indiscret!

_trait à son œil, à son œil indis_cret, nous soustrait à son œil indiscret!

doux!

— oui, partons en si _ len _ _ _ _ ce!

— oui, partons en si _ len _ _ _ _ ce!

Ped

Récitatif.

MARGUERITE. (à Raoul)

Pareil_le loy_au_té vaut son prix, che_va_lier, et de vo_tre ser_

Récitatif.

_ment je veux vous dé_li_er; ôtez ce voile!

All.º moderato.

(Raoul arrache le voile et regardant autour de lui.)

f *p* *f* *f*

All.º moderato.

ff

Récitatif.

RAOUL.

O Ciel: où suis-je? de mes yeux éblou_is n'est-ce pas un pro_dige?

fp *p* *fp.* *p*

Récitatif.

Nº 10.

DUO.

Andantino quasi Allegretto.

PIANO.

très doux.

(Raoul regarde autour de lui avec extase.)

RAOUL.

très doux.

Beau - té di - vine, enchante - res - se, vous qui régnez en ces lieux, parlez, de grâce, mortelle ou dé - es - se, suis-je sur ter - re où dans les Cieux? suis-je sur

pp

a tempo.

cresc: stringendo.

pp doux.

pp a tempo.

(avec chaleur.) (en montrant.) MARGUERITE (à part,) très doux.

R. ter _ re où dans les Cieux? par_lez! parlez parlez! de grâce, répondez! Ah!

pp suivez le chant. a tempo.

M. de l'ob_jet de sa ten_dres_se je con_çois ___ le trou_ble amou_

M. _reux; qu'il a de grâ_ce! Reine ou Princes_se en aucun

cresc. e stringendo. a tempo. pp doux

M. temps n'eût choi _ si mieux, ___ en aucun temps n'eût choisi ___

molto cresc: pp a tempo.

stringendo.

a pia cresc. diminuendo.

mieux, non, non, ja - mais, ja - mais, non, non, non, non, ja - mais!

a tempo.

suivez le chant.

cresc.

rallentando.

Andno scherzoso.

MARGUE. légèrement. (à Raoul)

Preux doit vivre pour sa belle, dans l'ab_sence plus fi_

p

Andno scherzoso.

_dè_le, qu'il n'é_gare, qu'il n'é_gare pas loin d'el - le l'ombre même d'un sou_

cresc. diminuendo.

fp p p p

_pir! preux doit vivre pour sa belle,

RAOUL. (à part, d'une voix concentrée.)

il me semble que c'est el_le, l'en_droit

M. dans l'absen_ce plus fi_dè_le, qu'il n'é_ga_re

Ba. l'heure tout rap_pel_le la par_ju_re, la par_

M. l'om_bre même d'un soupir!

Ba. _ju_re l'infidè_ _ _ _le à mon tendre sou_ve_nir

crescendo. dimin. fp p pp

M. très doux et lié. preux doit vi_vre pour sa bel_le

Ba. très doux et lié. l'en_droit. l'heu_re tout rap_pel_le

cresc: dolce.

M. qu'il n'é_ga_re pas loin d'el_le l'om_bre même d'un sou_

p ralentissez peu _ à _ peu _ dimin. crescendo. pp

Ba. la par_ju_re. l'in_fi_dè_le à mon tendre sou_ve_

p cresc: pp

ralentissez peu _ à _ peu

Pressez - - peu - - - à - - - - - peu

cresc: crescendo.

M. - pir; oui, au chapitre d'inconstance tout est crime, tout est crime grave offense, prends bien

cresc: crescendo.

B. - nir! oui, vers ce charme je m'é_lance et je goû - te la ven - gean - -

(cadence.) Pressez - peu - - - à - - - - - - peu -

- jusqu' - - - - - - ici.

M. gar - - - - - - - - - - - - - - -

B. - ce, oui, la ven_geance dans l'ivres_se du plai - sir, je goû - - - -

- jusqu' - - - - - - ici.

pp crescendo. p ralentissez un peu.

M. - de que l'a - mour, l'a -

pp crescendo. p

B. - te la ven - gean - - - - - - - -

rallent. cresc: pressez.

M. mour te pu_ni - ra!

B. - ce dans l'ivresse du plai - sir!

rallent pressez. pp morendo.

Allegro. RAOUL Récitatif MARGUERITE

D'un humble cheva_lier acceptez le ser_va_ge! De son obéis_

f

Allegro Récitatif.

Molto moderato. RAOUL. *(avec chaleur.)*

M. _sance, il faut encor un gage! Ah! je le ju_re à vos genoux, à vos ordres sou_

Molto moderato.

MARGUERITE. *(à part avec élan subit, puis elle s'arrête et hésite.)*

Ah! ah!

R. _mis, parlez, je suis à vous, vos vœux je les remplirai tous!

f *p* *p*

Allegretto. légèrement.

M. ah! ah! si j'étais coquette! Dieu! pareille conque_te

(menaçant du doigt)

légèrement.

p *pp*

Allegretto.

M. oui, serait bientôt fai_te, mais non, non, non, non, et je dois

Allegro

a _ lorsque sa bel _ le comp_te sur mon zè _ le, lui plai_re pour

p

Allegro

el _ le et non pas pour moi, ah! si j'étais coquette pareille conquè_te

f *p*

serait bientôt faite, mais non, je dois, quand sa belle compte sur mon zèle lui plaire pour el_le

et non pas pour moi, non pas pour moi, non pas pour moi

cresc.

p

M.

non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non, non,

M.

pour moi!

f *ff* *f* *ff*

RAOUL. *(avec vigueur.)*

f

A

Allegro con spirito.

R.

vous et ma vie et mon â_me, à vous mon é_pée et mon bras, à

f *p* *f* *p* *f* *f*

Allegro con spirito.

R.

vous et ma vie et mon â_me, mon é_pée et tout mon sang!

f *p* *f*

Ra.

doux.

pour l'hon_neur, pour son Dieu, pour sa da_me, trop heu_

doux.

cresc.

Ra.

_reux de bra_ver le tré _ pas, trop heureux, trop heu_ reux de bra_ver le tré_

traînez la note. cresc. traînez la note. *avec vigueur.*

Ra.

p *p* *f*

_pas.___ trop heu_reux de braver le tré_pas,___ trop heureux, oui, trop heu_

p *p*

MARGUERITE.

M.

f

Que j'ai _ me l'ardeur qui l'enflamme! que

Ra.

f

_reux de braver le trépas! à vous et ma vie et mon âme!

f *p* *f* *p* *f*

f *f*

M.

j'aime l'ardeur, l'ar_deur qui l'enflamme, l'en _ flam _ _ _ me!

Ra.

à vous tout mon sang! à vous tout mon sang! ___

dimin.

doux.

M. mais calmez vous, car mes seuls vœux sont i_ci, sont de vous

Ra.

p

Un peu moins vite.

M. ren_dre heureux! ah!

Ra. tout à vous pour ja_mais, pour ja_mais!

pp

pp

Un peu moins vite

Tempo 1º

(à part)

M. ah! si j'étais coquette! Dieu! pareille conquê_te, oui,

Ra.

p

légèrement.

Tempo 1º

M. serait bientôt faite, mais non, non, non, non, et je dois, a_lorsque sa

Allegro.

Ra. saccadé. p Oui, cet_te con_

p

Allegro

M. bel _ le comp _ te sur mon zè _ le, lui plai_re pour el _ le et

B. _quê _ te va par sa dé _ fai _ te pu _ nir la co _ quet _ te qui

M. non pas pour moi! *f* ah! si j'étais coquet_te pa_reil_le conquè_te

B. tra _ hit ma foi! oui, une ardeur nou_

p

M. serait bientôt fai_te, mais non, je dois, quand sa bel_le compte sur mon zè_le,

B. _vel _ _ le m'en _ flam_me à jamais pour el_le

M. lui plai_re pour el_le et non pas pour moi, non pas pour moi, non pas pour

B. et mon cœur fi_dè_le vi_vra sous sa loi, oui, sous sa loi, oui, sous sa

cresc.

M. moi,

Ra. toi, tou_jours mon cœur fi_dè_le vi_vra sous sa

p

Ra. loi; pu_nis_sons la co_quet_te qui trahit ma foi; u_ne ardeur nou_

p

M. non pas

Ra. _vel_le m'en_flam_me pour el_le, mon cœur fi_dè_

p cresc.

Ped.

Pressez

M. pour moi! mes vœux

Ra. _le vi_vra

ff Pressez

M. sont de vous ren _ _ _

B. sous sa loi, vi _ _ _ vra

M. _dre heu _ _ _ reux, de vous ren _ _ _

B. sous sa loi, vi _ _ _ vra

Cadence

M. _dre heu_reux!

B. sous sa loi!

ff

N.° 11.

RÉCITATIF ET ENTRÉE DE LA COUR.

Allegro.

LE PAGE — MARGUERITE — LE PAGE

Ma_dame! Allons, toujours le pa_ge! Les seigneurs du pa_

PIANO.

f *p*

Récitatif.

Allegro

Le P. — RAOUL. — MARGUERITE.

_ys viennent pour rendre hommage à votre majes_té! Ciel! C'est la vé_ri_té!

f *p* *f*

M.

vous promettez de m'obé_ir? eh bien! je veux former pour vous un il_lus_tre li_

p

M.

_en; de ma mère et du roi les desseins politi_ques veulent aux protestants unir les catho_

_li_ques et je sers leurs ef_forts en vous donnant i_ci u_ne riche héri_

_tière, aimable et seule fille du comte de St Bris, votre ancien enne_mi qui veut bien, oubli_

_ant ses haines de famil_le, s'unir à vous!

RAOUL.

Qui? lui? comptez donc sur ma foi!

MARGUERITE

Bien! à ce prix je vous at_tache à ma per_sonne!

RAOUL. *(baisant sa main)*

C'est trop de bon_té!
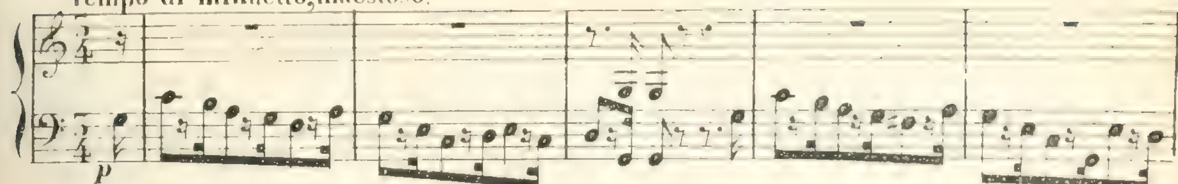
Allegro

LE PAGE. *(à part, soupirant)*

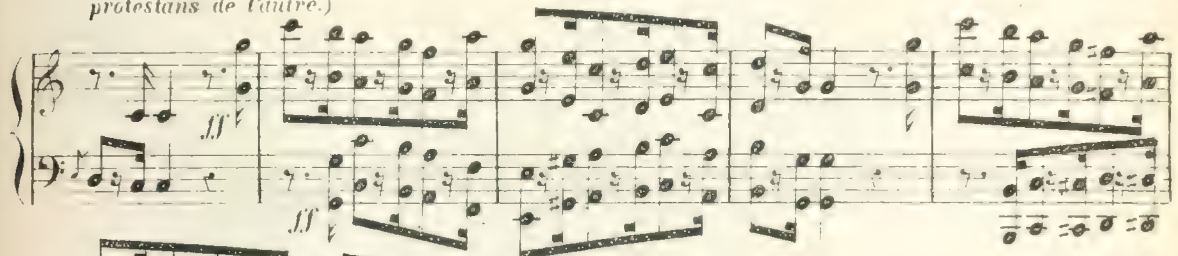
Oui! trop bonne, je le vois, pour tout le monde, hormis pour moi!
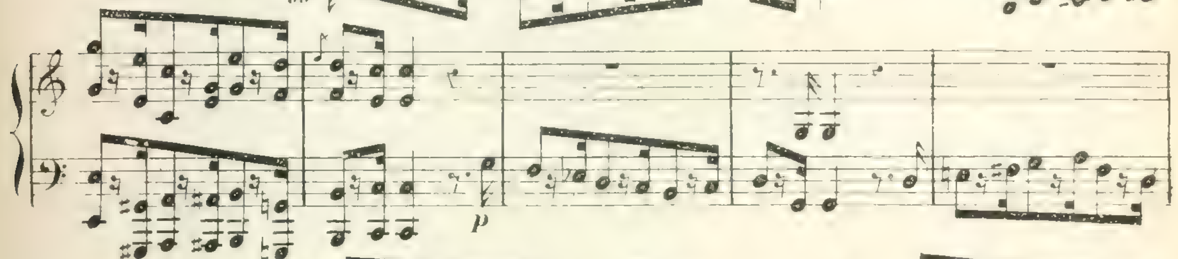
ENTREE DE LA COUR
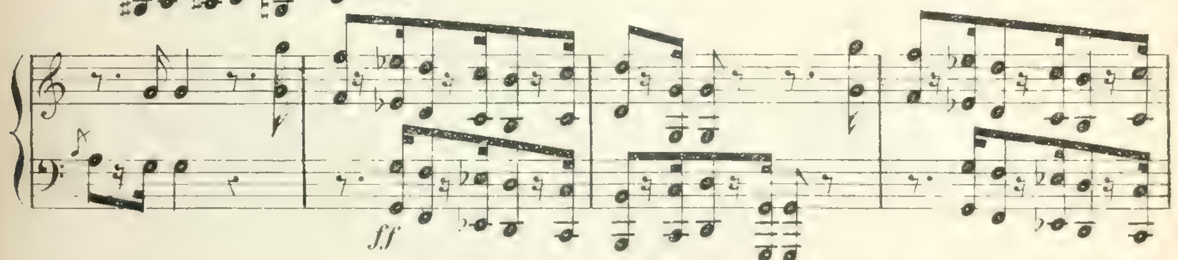
Tempo di minuetto, maestoso.
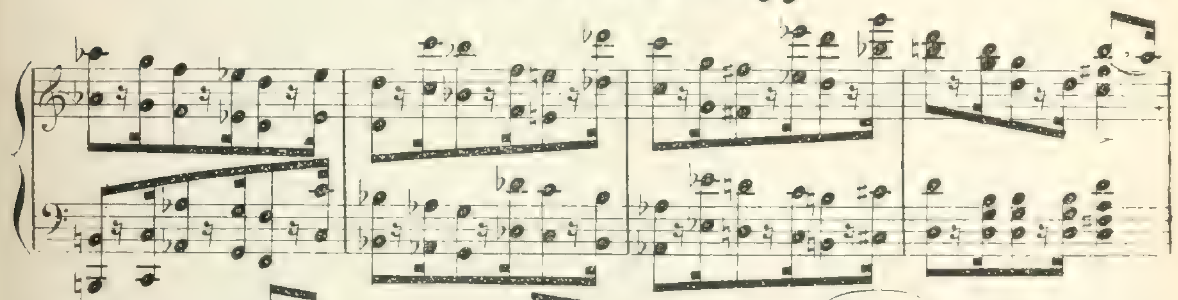


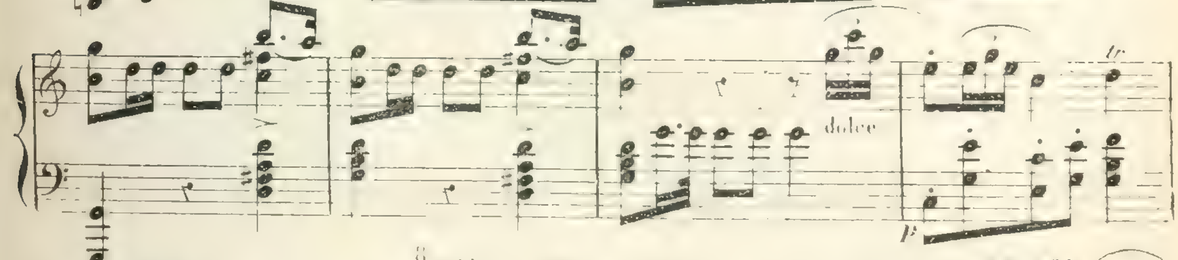
(Pendant cette ritournelle les seigneurs de la cour entrent. Tous les catholiques d'un côté, tous les protestans de l'autre.)
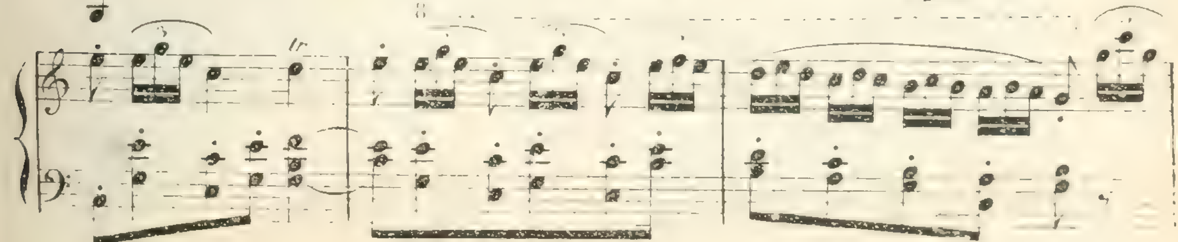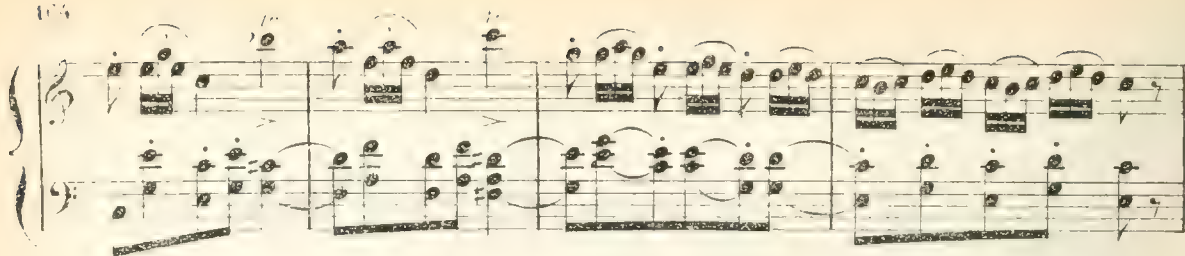














MARGUERITE (*montrant Raoul, et s'adressant à tous les seigneurs.*)

Oui, d'un heureux hymen pré_pa_ré ______ par mes soins, j'ai dé_si_

dolce

M. _ré, Mes_sieurs, que vous fussiez té_moins!

f

(*la reine présente Raoul aux comtes de S.t Bris et de Nevers.*
Ceux-ci lui font bon accueil et lui tendent la main.)

CHŒUR

Soprani. *ff* Hon_neur, honneur à la plus bel_le, honneur! hâ_

Ténors *ff* Hon_neur, honneur à la plus bel_le, honneur! hâ_

Basses. *ff* Hon_neur, honneur à la plus bel_le, honneur! hâ_

f *ff* *ff*

_tons nous d'accou_rir. hâtons nous d'ac_cou_rir, c'est vo_ler au plai_

_tons nous d'accou_rir. hâtons nous d'ac_cou_rir, c'est vo_ler au plai_

_tons nous d'accou_rir. hâtons nous d'ac_cou_rir, c'est vo_ler au plai

_sir, c'est vo_ler au plai _ sir, c'est vo_ler au plai _ sir!

_sir, c'est vo_ler au plai _ sir, c'est vo_ler au plai _ sir!

_sir, c'est vo_ler au plai _ sir, c'est vo_ler au plai _ sir!

Récitatif.

MARGUERITE. (*à S! Bris et Nevers*)

Mon frère, Charles IX, qui connait votre zè_le tous les deux à Paris dès ce soir vous ap_

fp

Récitatif

M.
_pel le pour un vas_te projet que j'i_gnore!
NEVERS.
St BRIS. à sa voix nous nous sou_mettons!
p
p
MARGUERITE.
And.no con moto.
Oui, mais d'abord à la mienne; grâce à cet hy_men abjurant toute hai_ne,
And.no con moto.
doux.
M.
pro_non_cez donc tous trois, comme aux pieds des autels,
p
M.
d'u_ne é_ter_nel_le paix prononcez le ser_ment, le serment solen_
Récitatif
(aux gentilshommes protestants.)
Molto moderato.
M.
_nel! et vous aussi, messieurs, qu'un seul vœu vous en_chaîne! (tous entourent la reine pour prêter le serment.)
f
p
p
Récitatif
p
p

N° 42 FINAL.

(A) SERMENT.

Maestoso

PIANO.

(Timbales.)

pp

(Marquez chaque de ces 6 notes mais sans force.)

(étendant la main)

RAOUL. pp

ff

Par l'honneur, par le nom que portaient mes an_cê_tres, nous ju_

NEVERS. pp

crescendo.

ff

St BRIS.

Par l'honneur, par le nom que portaient mes an_cê_tres, nous ju_

MARCEL. (à part.) pp

crescendo.

ff

Par Lu_ther, par la foi que je tiens de mes maîtres, ah! ju_

CHŒUR des Seigneurs.

Tenors. ff

Nous ju_

Basses. ff

Nous ju_

ff

crescendo (étendant la main)

pp ff

-rons, par-le roi, par-ce fer- à mon bras con-fi-é, nous ju-

-rons, par-le roi, par-ce fer- à mon bras con-fi-é, nous ju-

-rons, par-la croix, par-ce fer- à mon bras con-fi-é, ah! ju-

-rons, nous ju-

-rons, nous ju-

12

crescendo (étendant la main)

-rons, par-le Dieu qui connait, qui punit tous les traîtres, nous ju-

-rons, par-le Dieu qui connait, qui punit tous les traîtres, nous ju-

-rons, guer-re à mort, Rome, à toi, tes soldats et tes prêtres, oui ju-

-rons, nous ju-

-rons, nous ju-

12

B. *pp*
-rons, de - vant vous nous ju - rons é - ter - nel - - le a - mi-

N. S.t B. *pp*
-rons, de - vant vous nous ju - rons é - ter - nel - - le a - mi-

M. *pp*
-rons, et ja - mais en - tre nous a - mi - tié, ni pi-

-rons!

-rons!

p

B. *p* *crescendo*
-tié! par l'honneur et le nom que por-

N. *p* *cresc.*
-tié par l'honneur et le nom que portaient

S.t B. *p* *cresc.*
-tié! par l'honneur et le nom que por-

M. *p* *cresc.*
-tié! par Luther par la foi que je

1.ers Ténors. *p* *cresc.*
par l'honneur et le nom que por-

2.ds Ténors. *p* *cresc.*
par l'honneur et le nom que portaient

Basses. *p* *cresc.*
par l'honneur et le nom que por-
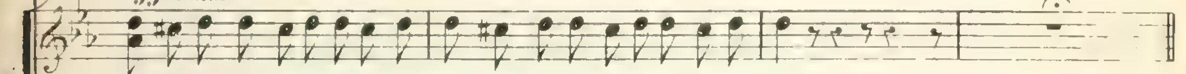
p mais marquez bien chaque note.
pp *p* *crescendo*

peu - - - à - peu jusqu'au
_taient mes a_ïeux, par le Dieu qui pu_
mes aïeux par le Dieu qui punit
_taient mes a_ïeux, par le Dieu qui pu_
tiens par la croix, par ce fer à mon
_taient mes a_ïeux, par le Dieu qui pu_
mes aïeux, par le Dieu qui punit
taient mes a_ïeux, par le Dieu qui pu_
peu à peu jusqu'au
ff
_nit tous les traî_tres, nous ju_rons de_vant
tous les traî_tres, nous ju_rons de_vant
_nit tous les traî_tres, nous ju_rons de_vant
bras con_fi_é, ah! ju_rons de_vant
_nit tous les traî_tres, nous ju_rons de_vant
tous les traî_tres, nous ju_rons de_vant
_nit tous les traî_tres, nous ju_rons de_vant
12 12 12 12 12 12
ff


ff détaché et marqué.
R.
vous éter_nelle amitié, devant vous nous jurons éternelle ami_tié!


ff
N.
S.t B.
vous éter_nelle amitié, devant vous nous jurons éternelle ami_tié!


ff
M.
_mais entre nous amitié ni pi_tié, non, jamais amitié ni pi_tié!


1.ers et 2.ds Ténors. ff Unis.
CHŒUR.
vous éter_nelle amitié, devant vous nous jurons éternelle ami_tié!


Basses. ff
vous éter_nelle amitié, devant vous nous jurons éternelle ami_tié!


ff détachez et marquez chaque note.
p
rallentando

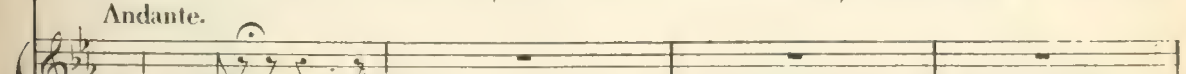

pp

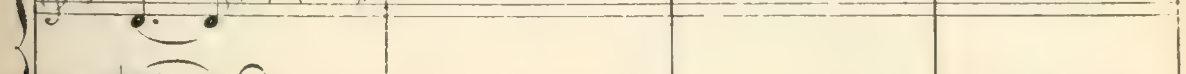

Andante.
très doux et lié.
fp
R.
Pro_vi_den_ce, mè_re ten_dre, sur la ter_ _re fais des


fp
N.
Pro_vi_den_ce, mè_re ten_dre, sur la ter_ _re fais des


fp
S.t B.
Pro_vi_den_ce, mè_re ten_dre, sur la ter_ _re fais des


fp
M.
Pro_vi_den_ce, mère ten_ _ _dre sur mon maî_ _tre mon


Andante.



fp — *dim.* — *p*

T. — _cen_dre la con_cor_de pour nous ren_dre tous des frè_ _res, tous a_

fp — *dim.* — *p*

V. — _cen_ _dre la con_cor_de. pour nous ren_dre tous des frè_ _res, tous a_

fp — *dim.* — *p*

B. — _cen_ _dre la con_cor_de pour nous ren_dre tous des frè_ _res, tous a_

fp — *dim.*

M. — maî_tre fais des_cen_ _dre la lu_mière pour le rendre à ses frè_res, à tes

pp — *crescendo.* — *pp* — *cresc.*

T. — _mis, tous des frè_ _res, tous des frè_ _res, tous des

pp — *pp* — *cresc.*

V. — _mis, tous des frè_ _res, tous des frè_ _res, tous des

pp — *pp* — *cresc.*

B. — _mis, tous des frè_ _res, tous des frè_ _res, tous des

M. — fils! jus_te ciel! jus_te ciel!

R. frè - res, tous a - - mis, oui, tous des frè - res, tous a -

N. frè - res, tous a - - mis, oui, tous des frè - res, tous a -

St B. frè - res, tous a - - mis, oui, tous des frè - res, tous a -

M. fais descen - dre ta lu - miè - - re pour le ren - dre à tes

rallentando.

A tempo. *(avec vigueur.)*

MARGUERITE. Que le ciel daigne en - tendre et bénir à jamais ces ser -

LE PAGE. UNE DAME D'HONNEUR.

RAOUL. - mis!

NEVERS. - mis!

St BRIS. - mis!

MARCEL. fils!

PIANO. *p* Ped.

A tempo.

-ments, ces ser-ments
ciel, daigne en-ten-
nous le ju-rons,
nous le ju-rons,
ah! nous jurons devant vous ami-tié pour tou-
guer-ce, guerre à mort et jamais ami-tié ni pi-
1er et 2d Ténors.
nous le ju-rons!
Basses
nous le ju-rons!
ff Ped

rallentando.
ah! dai-gne en-
-dre, bé-nis ces ser-
oui, de-vant vous ju-
oui, de-vant vous ju-
(avec vigueur.)
-jours! oui, oui, nous ju-rons à ja-
-tié! oui, oui, nous ju-rons à ja-
rallentando.

Cadenza. molto cresc.

M. _ten _ _ _dre ces ser_ments!

P. et D. _ments, ces ser_ments!

R. _rons__ a_mi_tié!

N. _rons__ a_mi_tié!

St B. _mais__ ces ser_ments! (St Bris sort.)

M. _mais__ guerre à mort!

CHŒUR. Ah!__ nous ju_rons!

Ah!__ nous ju_rons!

fp pp (Timbales.) pp

ff Ped.

(B) SCÈNE.

Récitatif.

MARGUERITE

Et maintenant je dois offrir à votre vue votre charmante préten_due qui ren_dra vos sermens fa_ci_les à te_nir!

PIANO.

Récitatif. *f* *fp*

p *f*

(St Bris reparaît conduisant Valentine vers Raoul.)

RAOUL. Allegro. *(D'une voix suffoquée par l'effroi.)*

p

Ah! grands Dieux! qu'ai-je vu?

MARGUERITE.

Qu'avez-vous?

pp staccatissimo. *pp*

Allegro.

(Pouvant à peine parler.)

p RAOUL.

Quoi!... c'est el_le? elle.... que m'offraient en ce

MARGUERITE. RAOUL (éclatant.)

R. jour... Et l'hymen et l'amour! Trahi_son! perfi_

VALENTINE, MARGUERITE et URBAIN. ff (long silence.)

Ciel!

R. -di - - e! moi, son époux! jamais! jamais!

BOIS-ROSÉ. ff

Ciel!

NEVERS et St BRIS. ff

Ciel!

CHŒUR.

Soprani. ff

Ciel!

Ténors. ff

Ciel!

Basses. ff

Ciel!
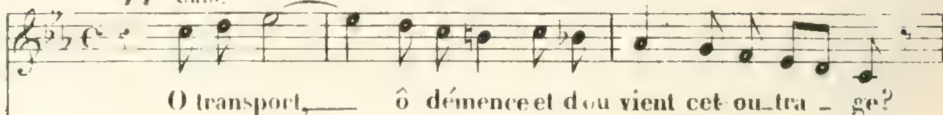
ff Ped. p

(C) STRETTA.

Allegro con spirito.

(le Page Urbain toujours avec Marguerite.)
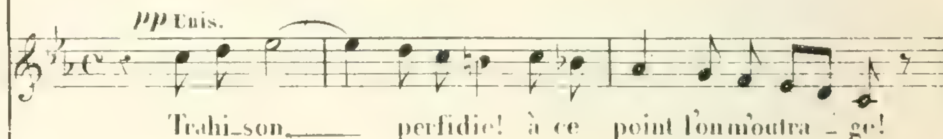
MARGUERITE. URBAIN
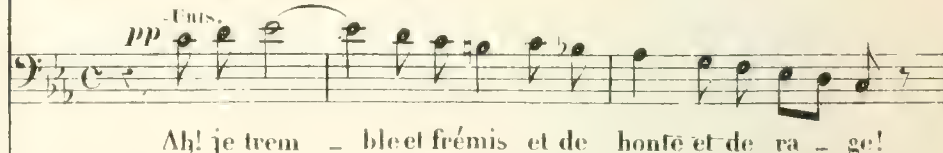


VALENTINE. UNE DAME D'HONNEUR.



RAOUL



NEVERS. S! BRIS.
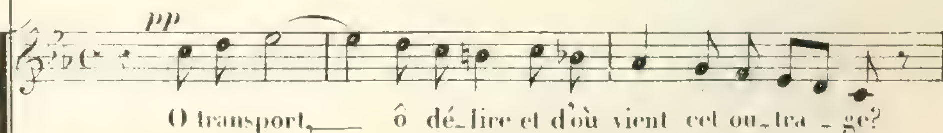


MARCEL.

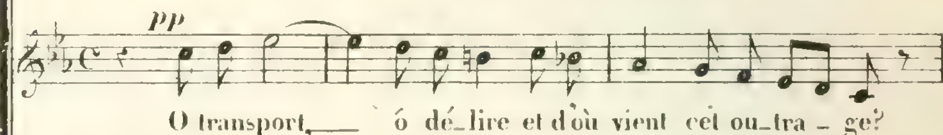


CHŒUR
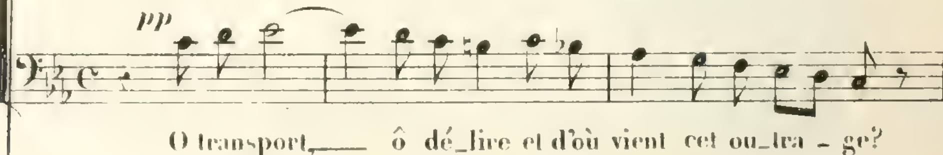
SOPRANI
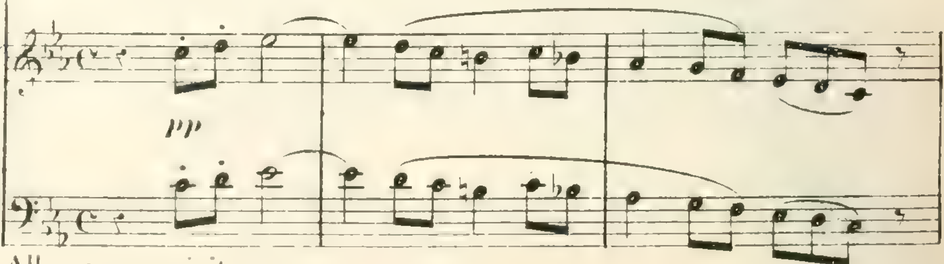


TENORS.



BASSES.



PIANO.



Allegro con spirito.

M. U.
pp
à briser___ de tels nœuds quel dé_li_re l'enga_ge?

V. D.
pp
à briser___ de tels nœuds quel dé_li_re l'enga_ge?

B.
pp
je repous__se à jamais un honteux mari_a_ge!

N. St B.
pp
c'est à moi___ d'immoler l'enne_mi qui m'outra_ge!

M.
pp
oui mon cœur___ applaudit cher Ra_oul ton coura_ge!

pp
et pourquoi___ rompre ainsi le serment qui l'enga_ge?

pp
et pourquoi___ rompre ainsi le serment qui l'enga_ge?

pp
et pourquoi___ rompre ainsi le serment qui l'enga_ge?

pp

pp

M. U.
p
d'un penchant inconnu

V. D.
p
d'un penchant inconnu

B.
p
plus d'hymen, je l'ai dit,

N. St B.
p
c'est son sang qu'il me faut

M.
p
cheva_lier et chrétien

p
cet affront veut du sang,

p
cet affront veut du sang,

p
cet affront veut du sang,

p

ff

le pouvoir sé_duc_teur vien_ _drait - il

ff

le pouvoir se_duc_teur vien_ _drait - il

ff

et fi_dèle à l'honneur je me ris

c'est son sang

ff

pour calmer ma fu_reur, c'est son sang qu'il me faut

ff

é_coutant seul l'honneur, il se rit dé_sormais

ff

dans ce jour sa fu_reur doit pu_nir

ff

dans ce jour sa fu_reur doit pu - nir

ff

dans ce jour sa fu_reur doit pu_nir l'offenseur

ff

M. T.

tout à coup s'empa_rer de son cœur, viendrait-il tout à

V. D.

tout à coup s'empa_rer de son cœur, viendrait-il tout à

B.

dé_ _sor_mais de leurs cris de fu_reur, je me ris désor_

qu'il me faut

N. B.

pour calmer ma fureur, pour punir cet af_front, cet af_front

M.

de leurs cris de fureur, il se rit désormais de leurs cris

ce cru_el, doit pu_nir ce cru_el et ven_ger son hon_

ce cru_el, doit pu_nir ce cru_el et ven_ger son hon_

et venger son honneur, cet affront veut du sang, veut du sang,

ff

coup s'empa_rer, s'empa_rer ——— de son cœur?

coup s'empa_rer, s'empa_rer ——— de son cœur?

_mais de leurs cris, de leurs cris ——— de fureur!

oui, pour ven_ger, pour ven_ger ——— mon honneur!

oui, il se rit de leurs cris ——— de fu_reur!

_neur, doit pu_nir et ven_ger ——— son honneur!

_neur, doit pu_nir — et ven_ger ——— son honneur!
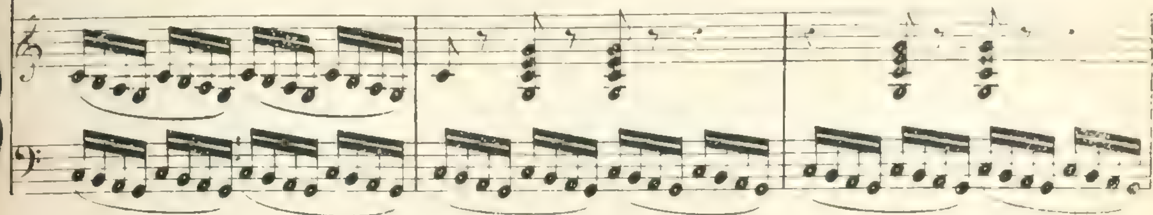
il doit pu_nir et ven_ger ——— son honneur!

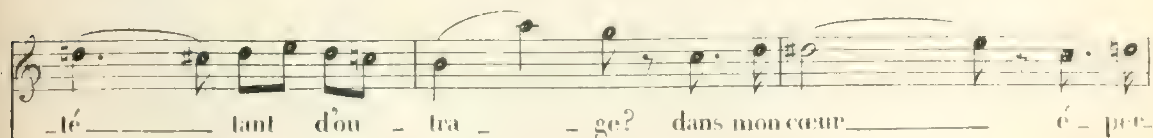
dim.
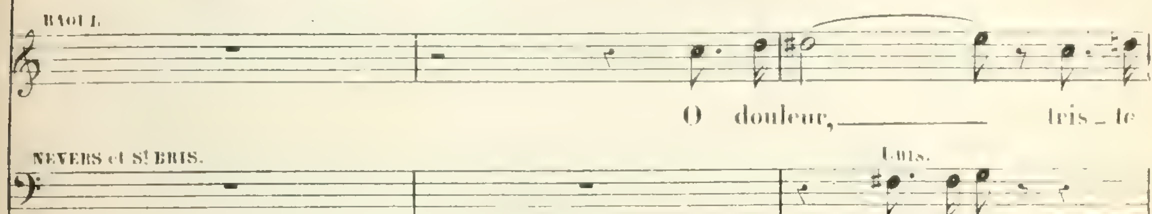
p
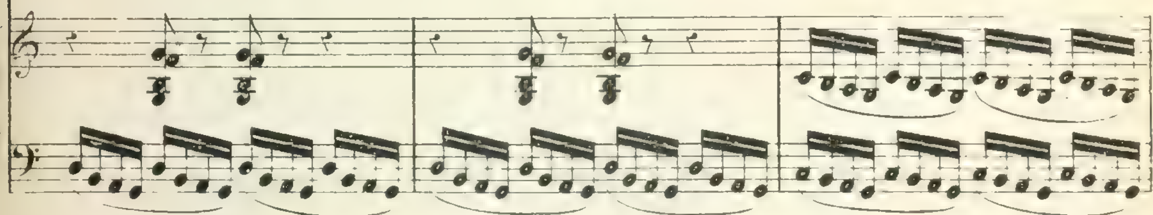
VALENTINE (Suite.) *(avec une expression douloureuse)*
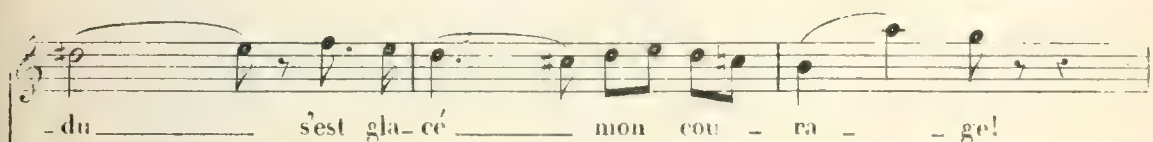
Et comment ai - je

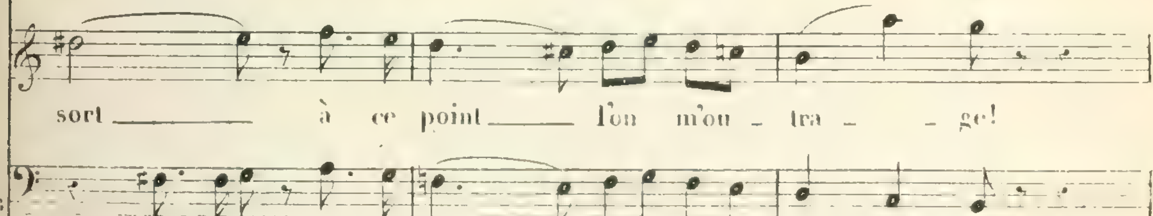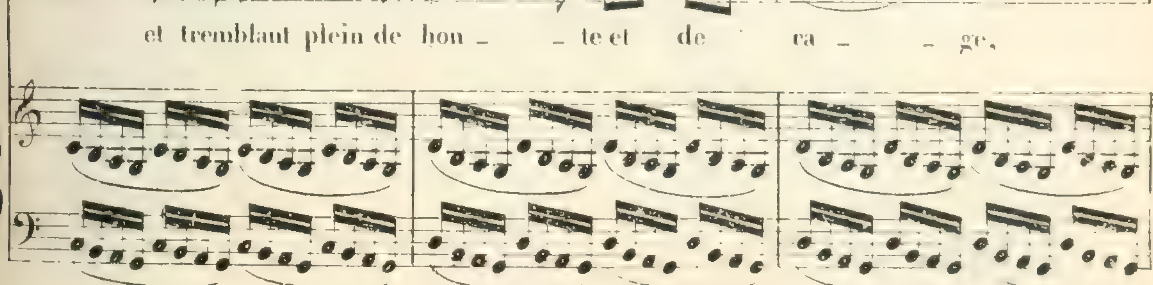














D'un penchant in_ _con_nu le pou_

d'un penchant in_ _con_nu le pou_

plus d'hymen, plus d'hymen,

c'est son sang qu'il me faut pour calmer

oui, monceur ap_ _plaudit au coura_ _ge

4 Coryphées Soprani. cresc.

Cet af_front veut du sang dans ce

Ténors.

4 Coryphées Basses. cresc.

Cet affront veut du sang dans ce jour,

_voir sé_duc_teur vien_ _drait-il tout à

_voir sé_duc_teur vien_ _drait-il tout à

je l'ai dit, je me ris

ma fu_reur, pour pu_nir

de Ra_oul; il repousse

jour de fu_reur

Tous. O trans_port!

4 Coryphées Soprani.

doit pu_nir l'of_ _fen_

(Tous.) trans_port!

4 Coryphées Ténors.

doit pu_nir

(Tous.) O trans_port!

M. et V.: coup s'em - parer de son cœur? ô transport, ô dé- -mence et d'où vient cet ou - tra - - - - - - ge? d'un
V. et D.: coup s'em - parer de son cœur? ô transport, ô dé- -mence et d'où vient cet ou - tra - - - - - - ge? d'un
B.: dé - sormais de leur fu - reur! tra - hi - son! perfi - die! à ce point, à ce point l'on m'ou - tra - - - - - - ge! plus
N. et St B.: son affront, son af - front! ah! je tremble, je trembleet fré- -mis et de honte et de ra - - - - - - ge! c'est
M.: à jamais cet hy - men! oui, mon cœur applaudit, applau- -dit à son no - ble cou - ra - - - - - - ge! che -
venger son hon - neur!

(Tous.) 2 Coryphées Soprani.
-seur et ô fu - reur! ô fu - reur et d'où vient, et d'où vient cet ou - tra - - - - - - ge? cet
(Tous.) 2 Coryph. Tenors.
l'of - fenseur ô fu - reur! ô fu - reur et d'où vient, et d'où vient cet ou - tra - - - - - - ge? cet
(Tous.) 2 Coryph. Basses.
ô fu - reur! ô fu - reur, démence et d'où vient, et d'où vient cet ou - tra - - - - - - ge? cet

ff Tous

penchant in_ _connu le_ pouvoir sé_ _ducteur vien_ _drait-il tout à
penchant in_ _connu le_ pouvoir sé_ _ducteur vien_ _drait-il tout à
d'hymen, je_ l'ai dit, et_ fi_dèle à_ l'honneur je_ me ris, je me
à moi d'im_ _moler l'en_ _ne_mi, c'est_ son sang qu'il_ me faut pour pu_
valier et chrétien, é_ _coutant seul_ l'honneur, il_ se rit de leur
affront veut_ du sang, dans_ ce jour sa_ fureur doit_ pu_nir, doit pu_
affront veut_ du sang, dans_ ce jour sa_ fureur doit_ pu_nir, doit pu_
affront veut_ du sang, dans_ ce jour sa_ fureur doit_ punir, doit pu_
coup s'emparer de son cœur, s'em_pa_rer de son cœur?
coup s'emparer de son cœur, s'em_pa_rer de son cœur?
ris désormais de leur vai_ _ne fu_ _reur!
nir son affront et ven _ger mon hon_ _neur! (à part triomphant.)
vai_ne fureur! Sei_
_nir l'offenseur et venger et ven_ger son hon_neur!
nir l'offenseur et ven _ger son hon_ neur!
nir l'offenseur et ven _ger son hon_ neur!
ff
f

MARGUERITE (seule.)

Un semblable refus....

RAOUL.

N'est que trop légitime!

M

_gneur rempart et seul soutien du

ff

marquez bien.

p

f

f

MARGUERITE.

dites m'en la rai_

M

_faible qui t'adore!

p

M

_son?

O trans_

RAOUL.

(avec force.)

je ne le puis sans crime, mais cet hymen jamais!

p

_port' ô dé_men _ _ ce' et pourquoi cet ou_ _

tra _ ge? à bri_ser de tels nœuds quel dé_

ô douleur! tris_ _ te sort! à ce

S.t BRIS (seul.)

Fré_ _ missant et tremblant et de

li _ re l'en _ ga_ _ ge?

point l'on m'ou _ tra_ _ ge!

NEVERS et S.t BRIS. (à Raoul qui s'apprête à les suivre.)

Unis.

hon_ _ te et de ra_ _ ge! sor_ tons! qu'il tombe sous nos

RAOUL.

D'un tel bonheur mon cœur est plus ja_loux!

MARGUERITE.

Arrête,

coups!

CHŒUR.

Cet af_front veut du sang!

Cet af_front veut du sang!

Cet af_front veut du sang!

ff

mezza voce.

(faisant signe à un officier de désarmer Raoul.)

M.

devant moi quelle insul_te nou_vel_le!.. vous Ra-

M.

(à S.t Bris.)

_oul votre é_pée! et vous oubliez donc qu'à l'ins_

f

crescendo.

RAOUL.

MARGUERITE.

...ui près de lui votre roi vous rappel_le? Je les suivrai! Non pas, près de

moi en ces lieux vous restez! émé_

St BRIS (seul.)

Le lâche est trop heureux que cette main ro_yale ait un tel privi_

rai _re!

RAOUL. (d'une voix suffoquée à St Bris.)

C'est vous qu'elle pro_tè_ _ge en désar_mant mon

_lège! c'est en vain qu'on prétend enchaîner

f

p

dolce.

p

decrescendo.

M. téme_rai - re! tous les deux___ redoutez_____ ma co_lè_ - re! ô trans

VALENTINE. DAME D'HONNEUR. (VALENTINE seule.) Mais par où ai-je donc méri_té cet affront? ô trans.

R bras___ et bientôt je serai près de vous, près de vous! c'est en

RAOUL et BOIS-ROSÉ. Unis.

c'est en

B mon coura_ge, je saurai retrouver l'ennemi, l'offenseur!

NEVERS et St BRIS.

MARCEL. Oui!___ mon - cœur,___ mon

CHŒUR. C'est en

C'est en

Unis.

-port, ô dé_lire, et pourquoi cet ou_tra_ _ge? à bri_ser de tels

Unis.

-port, ô dé_lire, et pourquoi cet ou_tra_ _ge? à bri_ser de tels

vain qu'on prétend enchaîner mon cou_ra_ _ge, je sau_rai retrou_

vain qu'on prétend enchaîner mon cou_ra_ _ge, je sau_rai retrou_

ô dé_men_ce! d'où

cœur ap_ _plau_dit Ra_oul de

Unis.

vain qu'on prétend enchaîner son cou_ra_ _ge, il sau_ra retrou_

vain qu'on prétend enchaîner son cou_ra_ _ge, il sau_ra retrou_

ff

ô dé_men_ce! d'où

ff

M. et L.

nœuds — quel dé - li - re l'en - ga - ge, qui l'en - ga - -

V. et D.

nœuds — quel dé - li - re l'en - ga - ge, qui l'en - ga - - - -

B.

- ver — l'enne - mi — qui m'ou - tra - ge, qui m'outra - - - -

ver — l'enne - mi qui m'ou - tra - ge!

N. et S.B.

vient cet ou - tra - ge? ah! par - tons é -

M.

son no - ble cou - ra - ge! ah! par - tons é -

CORYPHÉE.

- ver — l'enne - mi — qui l'ou - tra - ge ah! partons —

- ver — l'enne - mi — qui l'ou - tra - ge ah par - - - -

vient cet ou - tra - ge, ah! partons, par - tons, é -

_ _ _ _ge? ô triste sort! ô tris_te sort! d'un penchant in_con_

_ge? ô triste sort! ô tris_te sort! il faut perdre à la

B. _ _ _ _ge! allons par_tons! é_loignons nous, c'est en vain qu'on pré_

_loi _ _gnons nous! allons par_tons! é_loignons nous, c'est en vain qu'on pré_

_loi _ gnons nous! allons par_tons! é_loi_gnons nous, c'est en vain qu'on pré_

_ ___ par _ tons! rien ne pour_ra sauver Ra _ oul! par_

_ _ _ tons! rien ne pour ra sauver Ra_ oul! par_

_loi _ gnons nous! rien ne pour_ra sauver Ra _ oul! par_

_nu le pou_voir sé_duc_teur

fois son a _ mour et l'hon _ neur

B. _tend enchaî_ner mon cou _ ra _ _ _ _

_tend enchaî_ner mon cou _ ra _ _

_tend enchaî_ner mon cou _ ra _ _ _

_tons! par _ tons! al_lons partons é _ loi_gnons

_tons! par _ tons! al_lons partons é _ loignons

_tons! par _ tons! al_lons partons é _ loignons

M. et L.: viendrait il tout à coup s'empa_rer de son cœur

V. et D.: viendrait il tout à coup s'empa_rer de son cœur

B.: _ge, je sau_rai retrou_ver l'enne_mi qui m'ou_tra _ _

N. et S.B.: _ge, je sau_rai retrou_ver l'enne_mi qui m'ou_tra _

M.: _ge il sau_ra retrou_ver l'enne_mi qui l'ou_tra _

nous, il sau_ra retrou_ver l'enne_mi qui l'ou_tra _ _ _ _ _

nous, il sau_ra retrou_ver l'enne_mi qui l'ou_tra _ _ _ _

nous, il sau_ra retrou_ver l'enne_mi qui l'ou_tra _ _ _ _ _

V. et D.: hé _ _ hé _

B.: _ge _ ou plus tard je sau_rai par ma seu_le va_leur repousser son of_

(à Valentine.)

N. et S.B.: _ _ _ ge! viens partons c'est à moi dans ma jus_te fu_reur à pu_nir un per_

M.: _ _ _ ge! ah partons il sau_ra dans sa jus_te fu_reur retrouver un per_

_ _ _ _ ge! cet affront veut du sang et sa jus_te fu_reur doit punir un per_

_ _ _ _ ge! cet affront veut du sang et sa jus_te fu_reur doit punir un per_

_ _ _ _ ge! cet affront veut du sang et sa ju_te fu_reur doit punir un per_

ff

hé - - las!

- las! hé - - las!

- fense et venger mon hon - neur, oui, plus tard je sau - rai par ma seu - le va-

fide et venger mon hon - neur, oui, par - tons, c'est à moi dans ma jus - te fu-

fide et venger son hon - neur!

fide et venger son hon - neur! cet af - front veut du sang et sa jus - te fu-

fide et venger son hon - neur! cet af - front veut du sang et sa jus - te fu-

fide et ven - ger son hon - neur! cet af - front veut du sang et sa jus - te fu-

hé - - las! hé - - las!

hé - - las! hé - - las!

- leur repousser son of - fense et venger mon hon - neur!

- reur à pu - nir un per - fide et venger mon hon - neur!

(à part triomphant)

ff tu

- reur doit pu - nir un per - fide et venger son hon - neur!

- reur doit pu - nir un per - fide et venger son hon - neur!

- reur doit pu - nir un per - fide et venger son hon - neur!

allez partez é-loi-gnez

allons partons é-loi-gnons

nous dé - fends en - - cor, mon

vous!

nous!

Dieu, tu nous dé - fends en - -

allez, partez, é_loignez vous! ô transport, ô dé

allons partons é_loignons nous! et comment au_je

allons partons é_loignons nous! c'est en vain qu'on vou_

allons partons é_loignons nous! c'est en vain qu'on vou_

roi, mon Dieu! c'est en vain qu'on vou

allons partons é_loignons nous! c'est en vain qu'on vou_

allons partons é_loignons nous! c'est en vain qu'on vou_

allons partons é_loignons nous! c'est en vain qu'on vou_

_mence et d'où vient cet ou_tra_ge? à briser de tels

donc mé_ri_té cet ou_tra_ge? d'un monceur é_per_

_drait en_chaîner mon cou_ra_ge! je saurai retrou_

_drait en_chaîner mon cou_ra_ge! je saurai retrou_

_drait en_chaîner son cou_ra_ge! il saura retrou_

_drait en_chaîner son cou_ra_ge! il saura retrou_

_drait en_chaîner son cou_ra_ge! il saura retrou_

_drait en_chaîner son cou_ra_ge! il saura retrou_

M. et U.
nœuds tout à coup qui l'engage? d'un penchant inconnu le pouvoir séduc-

V. et D.
-du s'est glacé mon courage! il faut perdre à la fois son amour et l'hon-

B.
-ver l'ennemi qui m'outrage! cet affront veut du sang, dans ce jour ma fu-

N. et S. B.
-ver l'ennemi qui m'outrage! cet affront veut du sang, dans ce jour ma fu-

M.
-ver l'ennemi qui l'outrage! cet affront veut du sang, dans ce jour sa fu-

-ver l'ennemi qui l'outrage! cet affront veut du sang, dans ce jour de fu-

-ver l'ennemi qui l'outrage! cet affront veut du sang, dans ce jour de fu-

-ver l'ennemi qui l'outrage! cet affront veut du sang, dans ce jour de fu-

M. et U.
-teur viendrait-il, viendrait-il tout à coup s'emparer, s'em - pa-

V. et D.
-neur, et pour moi désormais, désormais plus d'espoir, plus

B.
-reur doit punir doit punir l'offenseur et venger, ven -

N. et S. B.
-reur doit punir, doit punir l'offenseur et venger, ven -

M.
-reur doit punir, doit punir l'offenseur et venger, ven -

-reur doit punir, doit punir l'offenseur et venger, ven -

-reur doit punir, doit punir l'offenseur et venger, ven -

-reur doit punir, doit punir l'offenseur et venger, ven -

_rei de son cœur?

de bon _ heur!

_ger mon bon_neur!

_ger mon bon_neur!

_ger son bon_neur!

_ger son bon_neur!

(S.t Bris et Nevers entraînent Valentine à moitié évanouie et sortent en défiant Raoul, qui veut les suivre et que retiennent les soldats de la reine.)

_ger son bon_neur!

_ger son bon_neur!

Fin du 2e Acte

ACTE III.

Le théâtre représente les Prés aux Clers qui s'étendent jusqu'aux bords de la Seine. — A gauche sur le premier plan, un cabaret où sont assis des étudiants catholiques et des jeunes filles; à droite un autre cabaret devant lequel des soldats huguenots boivent et jouent aux dés. — Sur le second plan à gauche l'entrée d'une chapelle. — Au milieu un arbre immense qui ombrage la prairie. — Au lever du rideau des clers de la Basoche et des grisettes sont assis sur des chaises et causent entre eux. D'autres se promènent. Ouvriers, marchands, marionettes, musiciens ambulants, moines, bourgeois et bourgeoises. Il est six heures du soir, au mois d'août.

N° 13
ENTRACTE et CHŒUR

Allegro vivace.

PIANO.

ff

légèrement

cresc.

(La toile se lève)

ff staccato.

CHŒUR DES PROMENEURS.

C'est le jour du di_manche, c'est le jour du re_pos!

Ténors

C'est le jour du di_manche, c'est le jour du re_pos!

Basses

C'est le jour du di_manche, c'est le jour du re_pos!

p dolce

dans u_ne gaîté franche oubli_ons nos tra_vaux!

dans u_ne gaîté franche oubli_ons nos tra_vaux!

dans u_ne gaîté franche oubli_ons nos tra_vaux!

c'est le jour du di_manche, c'est le jour du re_pos!

c'est le jour du di_manche, c'est le jour du re_pos!

c'est le jour du di_manche, c'est le jour du re_pos!

f

dans u_ne gaîté franche oubli_ons nos tra_

f

dans u_ne gaîté franche oubli_ons nos tra_

dans u_ne gaîté franche oubli_ons nos tra_

tr

tr

f

f

fp p

_vaux! tra la

_vaux! la la la la la la tra la la

mezza voce.

f

f

vaux! la la la la la la c'est le jour du di

p

p

tr

f

staccato.

la la tra la la la la la la la tra la la la la la la

tra la la la la la la tra la la la la la la tra la

manche c'est le jour du re_pos, dans u_ne gaîté franche oubli_ons nos tra_vaux, c'est le

tr

tra la la la tra la la la la la la la la la la la la la la la la la la

la la la la tra la la la la la la la la la la la la la la la la la la

jour du di_manche c'est le jour du re_pos, tra la la la la la tra la la la la la

tr tr 8

la, c'est le jour du di_manche c'est le jour du re_pos!

la, c'est le jour du di_manche c'est le jour du re_pos!

la, c'est le jour du di_manche c'est le jour du re_pos!

Ped.

f f 1 f f

p ff

Nº 14.

(A) COUPLETS MILITAIRES DES SOLDATS HUGUENOTS

(sans accompagnement)

LITANIES DES FEMMES CATHOLIQUES ET MORCEAU D'ENSEMBLE

Allegretto moderato.

BOISROSÉ

1ers TÉNORS

2es TÉNORS

1ers et 2es BASSES

CHŒUR et CORYPHÉES

PIANO

(imitant avec les mains le roulement du tambour.)

ff

Rata - plan rataplan rata-

Rata - plan rataplan rata-

ff

f accompagnement ad libitum.

f

Allegretto moderato.

(avec vigueur) f

(1er COUPLET.) Pre-

(2e COUPLET.) Al-

-plan plan plan rata plan rataplan rata - plan plan plan

-plan plan plan rata plan rataplan rata - plan plan plan

B.

-nant son sa - bre de ba - tail - le qui ren - ver - se forts
-lons, mes bra - ves Cal - vi - nis - tes, à nous les fil - les

p

plan rataplan rata - plan plan plan rata - plan rataplan rata -

p

plan rataplan rata - plan plan plan rata - plan rataplan rata -

p

B.

et mu - rail - les,
des Pa - pis - tes,

(avec rigueur)

ff

pre - nant son sa - bre de ba - tail - le qui
al - lons mes bra - ves Cal - vi - nis - tes, à

ff

-plan plan plan rata - plan rataplan rata plan plan plan rata -

ff

-plan plan plan rata - plan rataplan rata plan plan plan rata -

ff

ff

B

il a dit: soldats de la foi,
à nous richesses et butin

ren - ver-se forts et mu - rail - les, il
nous les fil - les des Pa - pis - tes, à

plan rataplan rata - plan plan plan plan rataplan rata -

plan rataplan rata - plan plan plan plan rataplan rata -

ff

pp ff

B

suivez moi, suivez moi! Je
et bon vin, et bon vin! I -

1er Coryphée

2e et 3e Coryphées

a dit: soldats de la foi, suivez moi! Je
nous richesses et butin et bon vin! I -

1er et 2e Ténors

- plan rataplan suivez moi!
et bon vin!

- plan rataplan suivez moi, suivez moi!
et bon vin, et bon vin!

ff

ff

doux — *ff* — doux

sus- votre vieux Ca - pi - tai - ne Rataplan, à la vic-toi - re je vous
- ci tout ap - partient au bra - ve Rataplan, et ces vins qu'ils gardaient en

unis. — *f* — doux

suis votre vieux Ca - pi - tai - ne Rataplan, a la vic-toi - re je vous
- ci tout ap - partient au bra - ve, Rataplan, et ces vins qu'ils gardaient en

ff

Rataplan

ff

Rataplan

ff

ff — très doux

mè - ne, rataplan, ou je vous mène en Pa - ra - dis, mes a -
ca - ve, rataplan, pour leurs au - tels, pour leurs ban - quets, bu - vons

f — très doux.

mè - ne, rataplan, ou je vous mène en Pa - ra - dis mes a -
ca - ve, rataplan, pour leurs au - tels, pour leurs ban - quets, bu - vons

ff

rataplan

ff

rataplan

f — *p*

f — *p*

_mis
le
_mis
les

Un CORYPHÉE seul. dimin.

f rataplan plan rataplan plan plan plan plan

CHŒUR.

BOISROSÉ (et les Coryphées avec les Chœurs.)

1.res Ténors. dimin.

f rataplan plan rataplan plan plan plan plan

2.es Ténors. dimin.

f rataplan plan rataplan plan plan plan plan

1.res Basses marquez bien.

f vi _ ve la guer_re, bu_vons, a _ mis

2.es Basses

fp *p* *f* dimin *f*

dimin. dimin.

f rataplan plan rataplan plan plan plan plan rataplan plan rataplan plan plan plan plan

dimin. dimin

f rataplan plan rataplan plan plan plan plan rataplan plan rataplan plan pl...

à no_tre pè _ re, à Co_li_gny vi _ ve la guer_re, bu_vons, a _ mis.

f. dimin. *f* dimin.

rataplan plan rataplan plan plan plan plan plan plan plan

rataplan plan rataplan plan plan plan plan rataplan rataplan rataplan

à no-tre pè-re, à Co-li-gny, rataplan rataplan rataplan

plan plan plan

vi-ve la guer-re, bu-vons, a-mis, plan plan plan

vi-ve la guer-re, bu-vons, a-mis, rataplan rataplan rataplan

vi-ve la guer-re, bu-vons, a-mis, rataplan rataplan rataplan

vi-ve la guer-re, bu-vons, a-mis, plan plan plan

à notre père, à Coligny, vive Coligny, vive Coligny, Coligny!

(Orchestre)

Après le 1er Couplet.

Après le 2e Cl.

Rata

Ped.

(B) LITANIES

Presque le même mouvement.

doux et lié.

2 JEUNES FILLES catholiques.

(Dans ce moment une procession de jeunes filles catholiques parait sur la droite. Elle accompagne le cortège de mariage de Nevers et de Valentine, qui suivis de leurs parens et amis, se dirigent vers la chapelle à gauche.)

Vier_ge Ma_ri_e,

ppp

A_ve!

PIANO.

fp p fp p fp p fp p

Ped ⊕ accompagnement dolce.

p ad libit: p

so_y_ez bé_ni_e, vo_tre voix pri_e pour le pê_cheur; Rei_ne de

doux.

a_ve! a_ve! a_ve!

Ped. ⊕

doux

grâ_ce, par vous s'ef_fa_ce jusqu'à la tra_ce de nos dou_leurs

molto cresc.

molto cresc.

Ah!

Ped. ⊕

traînez la note

Vier_ge Ma_ri_e, soy_ez bé_ni _ _ _ e!

traînez la note

Vier_ge Ma_ri_e, soy_ez bé_ni _ _ e!

(Orchestre)

f pp fp Ped

MARCEL (entre en scène, gardant son chapeau sur sa tête)

Le Seigneur de St. Bris?

CHŒUR du peuple

Ténors

(à voix basse, pour ne pas troubler la procession, mais avec indignation)

Tu ne peux lui par_

Basses

Tu ne peux lui par_

fp Ped fp Ped dolce.

(Haussant à dessein la voix) (Montrant la procession)

Ma.

pourquoi donc? et pourquoi le fe_rais_je? Dieu n'est pas

_ler! in_cli_ne ton front!

_ler! in_cli_ne ton front!

(Marcel se perd dans la foule.) BOISROSÉ

Là, je pense! Il a raison rataplan plan rataplan plan plan plan plan

(Narguant les catholiques et chantant fort à dessein)

Ténors.

rataplan plan rataplan plan plan plan plan

Basses.

Ténors.

Impie!

Basses

(C) MORCEAU D'EMSEMBLE.

(CHŒUR de femmes Catholiques.)

Vier - - - ge Ma - - - -

Ténors. (BOISROSÉ avec les Ténors)

ra - ta - plan plan ra - ta - plan plan plan plan plan

Basses

vi - ve la guer - re, bu - vons, a - mis,

Ténors

Pro - fa - nes!

Basses (entre eux avec indignation)

Pro - fa - nes!

– ri – – – e, soy – ez le

rataplan plan rataplan plan plan plan plan rataplan plan rataplan plan plan plan plan

à no – tre pè – re, à Co – li – gny, vi – ve la guer – re, bu – vons, a – mis,

impi – es! profa – nes!

impi – es! profa – nes!

– ni – – – e, no – – tre voix

rataplan plan rataplan plan plan plan plan plan rataplan plan rataplan plan rataplan

à no – tre pè – re, à Co – li – gny! plan rataplan plan rataplan plan rataplan

impi – es, dont les â – mes

impi – es, dont les â – mes

pri - e pour le pè -

vi - ve la guer - re, bu - vons, a - mis, à no - tre pè - re, à Co - li - gny!

vi - ve la guer - re, bu - vons, a - mis, à no - tre pè - re, à Co - li - gny!

sont en - dur - ci - es!

sont en - dur - ci - es!

- cheur.

(*Menaçant les catholiques.*)

oui! rataplan plan rataplan plan rataplan plan rataplan plan

oui! rataplan plan rataplan plan rataplan plan rataplan plan

(*Ils éclatent et menacent les soldats.*)

fff oh! pro fa - nes! les impi - es

fff oh! pro fa - nes! les impi - es

f Ped. *f* Ped.

rataplan plan rataplan plan

rataplan plan rataplan plan

qu'on de_vrait brû_ler en plein air, en at_ten_dant, en

qu'on de_vrait brû_ler en plein air, en at_ten_dant, en

(L'indignation des gens du peuple est au comble. Ils vont en venir aux mains avec les soldats protestants, quand tout à coup une bande de Bohémiens et de Bohémiennes apparaissent avec leurs instrumens de musique; invitant le peuple à danser avec eux, et à se faire dire la bonne aventure.)

rataplan plan plan

rataplan plan plan

at_ten_dant les feux d'en_fer!

at_ten_dant les feux d'en_fer!

N° 15.

RONDE BOHEMIENNE.

(A DEUX VOIX.)

Allegretto moderato. *(dans les coulisses.)*

1re BOHÉMIENNE.

2me BOHÉMIENNE.

PIANO.

f Venez, venez, venez, venez! Venez, venez, venez, venez, venez, venez!

f Venez, venez, venez, venez! Venez, venez, venez, venez, venez, venez!

Allegretto moderato.

(elles entrent en scène.) légèrement tenuto.

vous qui voulez savoir d'avance si le des-

légèrement.

vous qui voulez savoir

p légèrement.

p

tin vous souri _ ra, pay _ ez,pay _ ez et ma sci _

si le destin vous souri _ ra, pay _ ez,car ma sci _

8

_ en _ ce à jus_te prix vous le di _ ra! de la Bo _

marquez

_ en _ ce à jus_te prix le dit!

8

_ hé _ me enfants joy_eux, le ciel lui mê _ me s'ouvre à nos

enfants joyeux

yeux; beautés co_quet _ tes, seigneurs ga _ lants, jeunes fil _

s'ouvre à nos yeux; seigneurs galants

légèrement.

_let _ tes, jeu_nes ga _ lants! tra la la

jeunes galants, tra la la

Légèrement.

tra la la *PP* tra la la la la la la vous qui vou_lez savoir d'a_

tra la la *PP* tra la la la la la la la la vous qui voulez sa_

pp

légèrement

pp

_van _ ce si le des _ tin vous souri _ ra, pay _ ez, pay_

_voir si le des_tin vous souri _ ra,

_ez et ma sci _ en _ ce à jus_te prix vous le di _

pay _ ez, car ma sci _ en ce à jus_te prix le

_ ra heureux, ri _ ches _ ses et beaux bi _ joux, fraîcheu_reu_
dit! et beaux bijoux
8 tenuto.
nes _ se ___ en vou_lez vous? vous, grandes da_mes ___ de ce pa_
en voulez-vous?
_ ys, gentil_les fem_mes et vieux ma_ris!
de ce pa_ys et vieux maris!
tra la la tra la la tra la la la la la
tra la la tra la la *pp* tra la la la la la la la
pp
pp

Légèrement.

la vous qui vou_lez sa_voir d'a_van_ce si le des_

la vous qui vou_lez sa_voir

8

_tin vous souri_ra, pay_ez, pay_ez et ma sci_

molto cresc:

molto cresc:

si le des_tin vous sou ri_ra, pay_ez, car ma sci_

8

cresc:

cresc:

stringendo.

_en_ce à juste prix vous le di_ra, à jus_te

_en_ce à jus_te prix le dit, à jus_te

8

ff

stringendo.

prix vous le di_ra, à jus_te prix vous le di_ra!

prix vous le di_ra, à jus_te prix vous le di_ra!

N° 16.

DANSE BOHÉMIENNE.

Allegretto moderato.

PIANO.

ff

lourdement.

ff

Allegro.

p

légèrement.

p
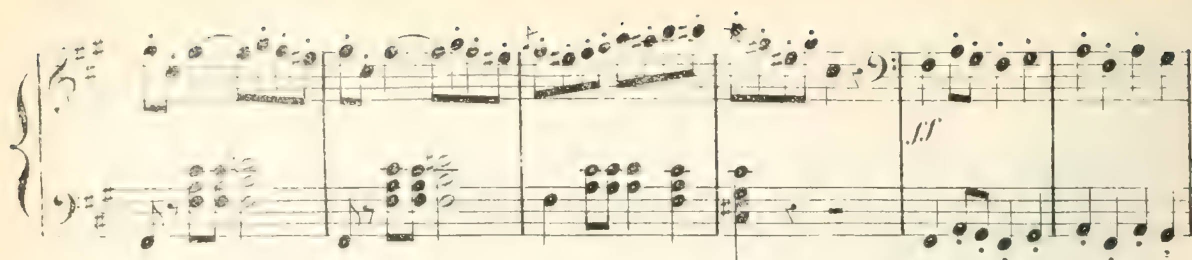
f
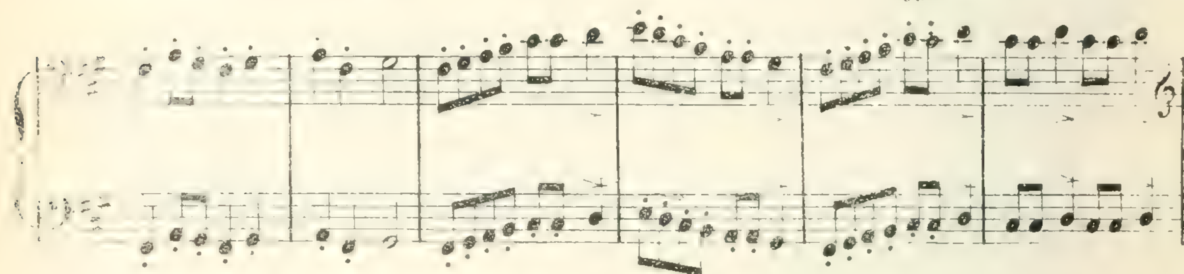
f
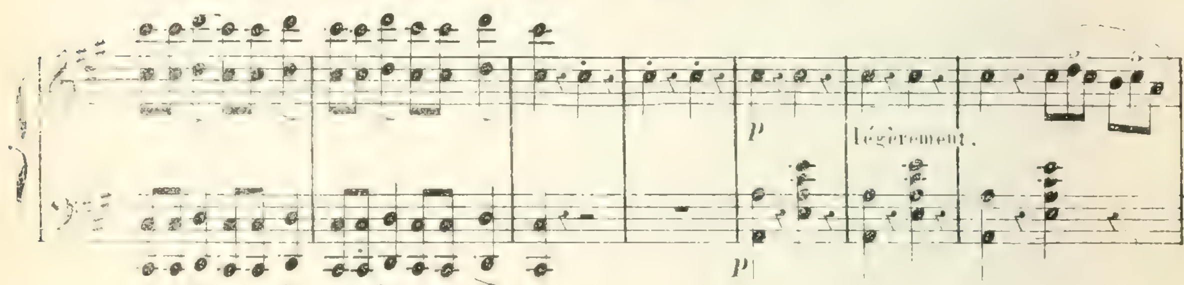
p
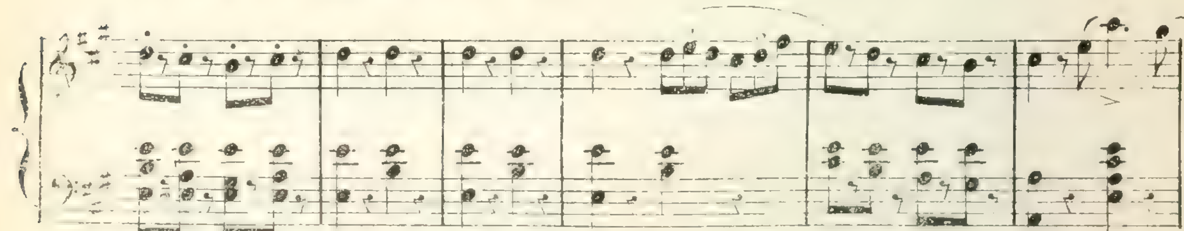
légèrement et détaché.
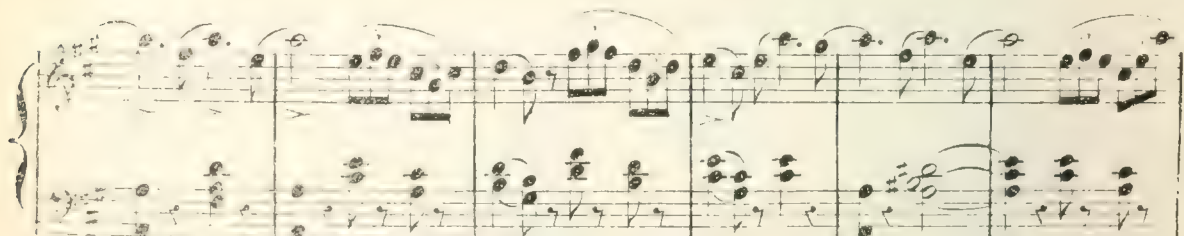
p
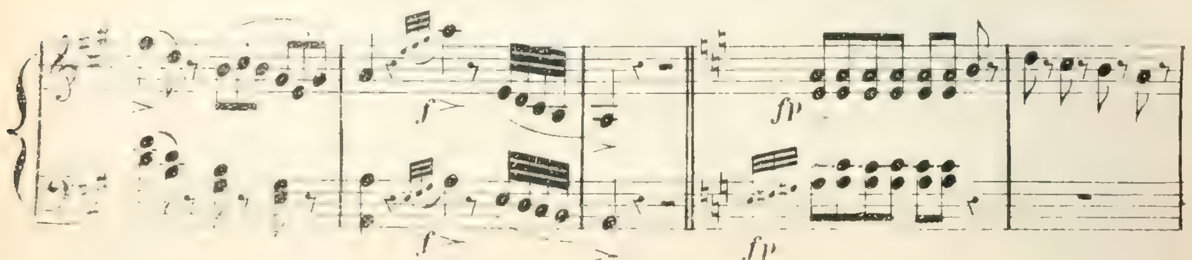

ff
ff




p
légèrement.
p






f
fp
f
fp

fp fp p fp fp p
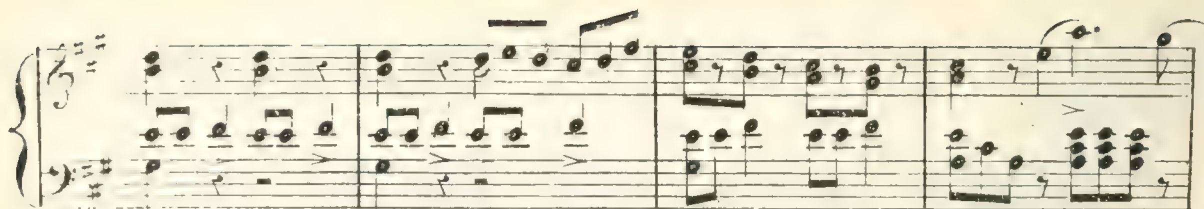
fp p fp p fp fp p
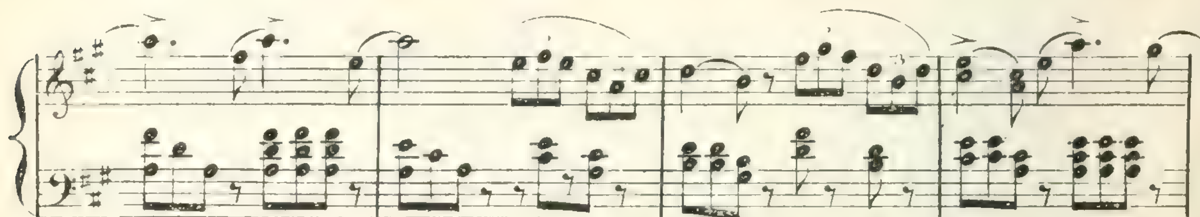
tr cresc: cresc: ff ff pp
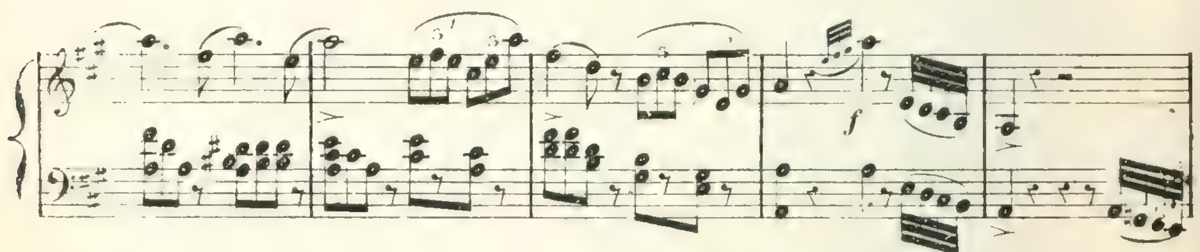
ff p ff lourdement.
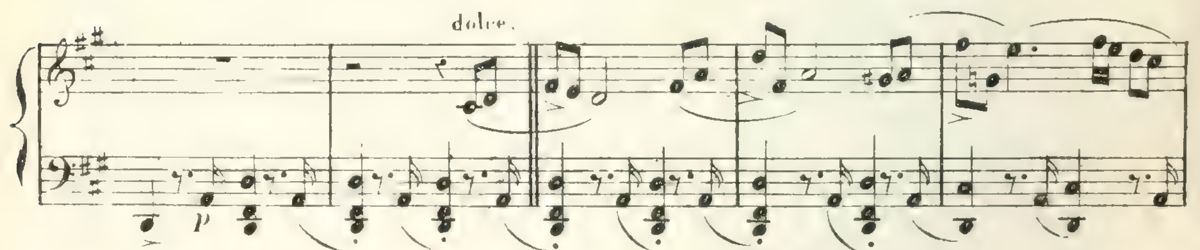
dim:
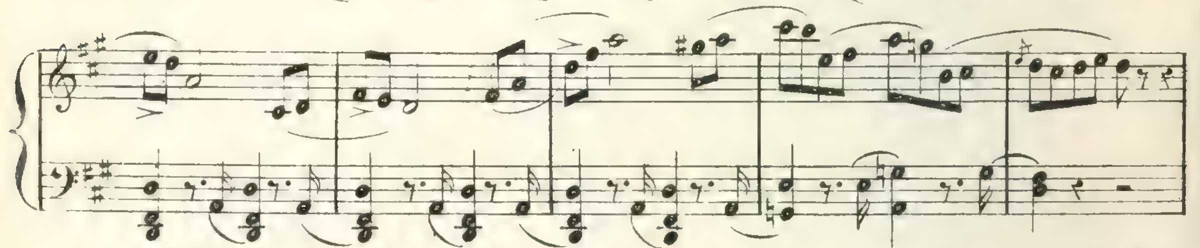
p

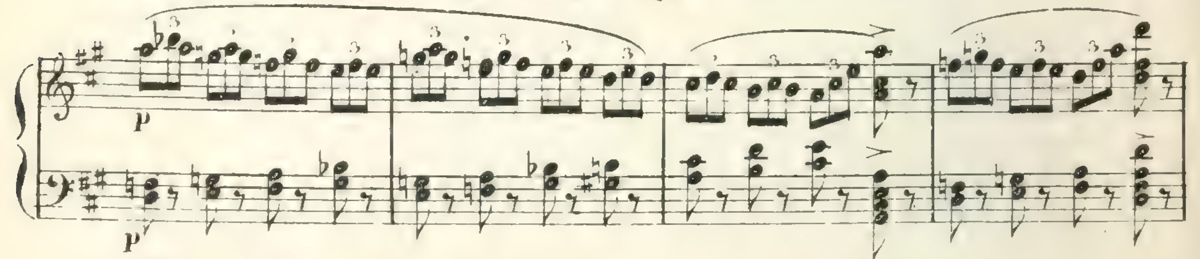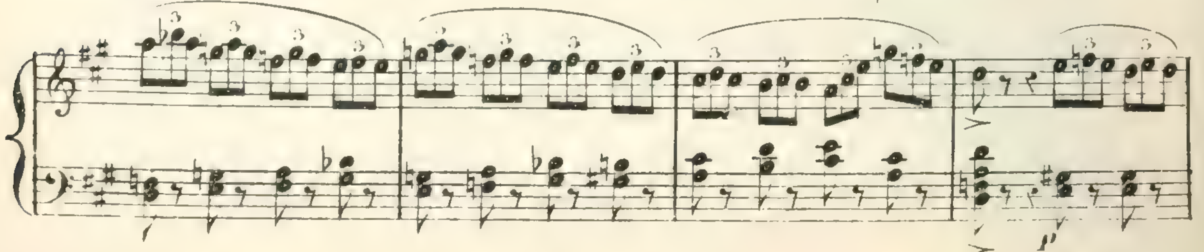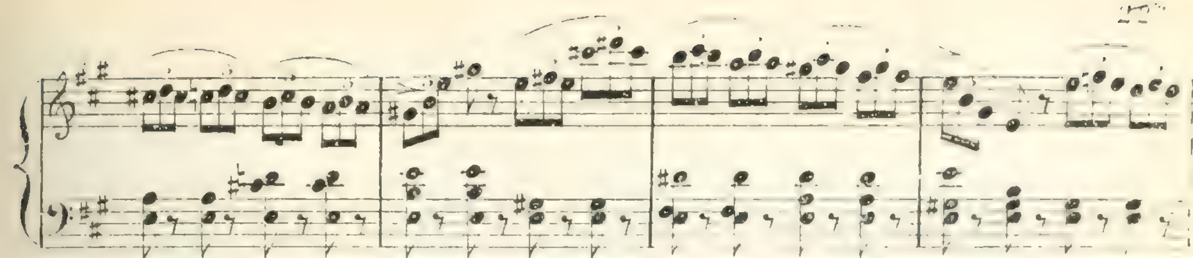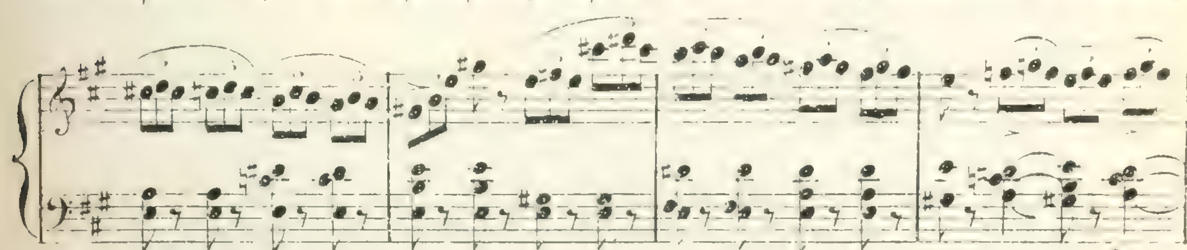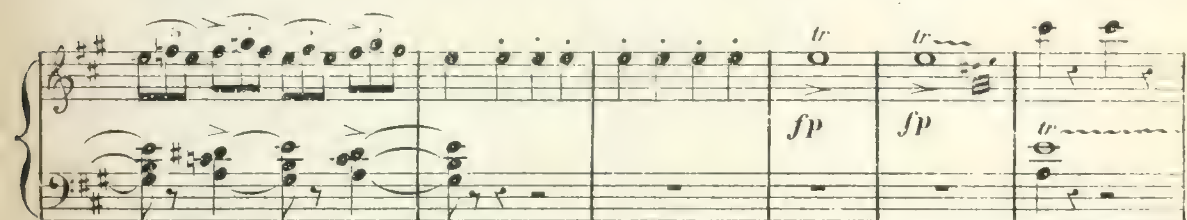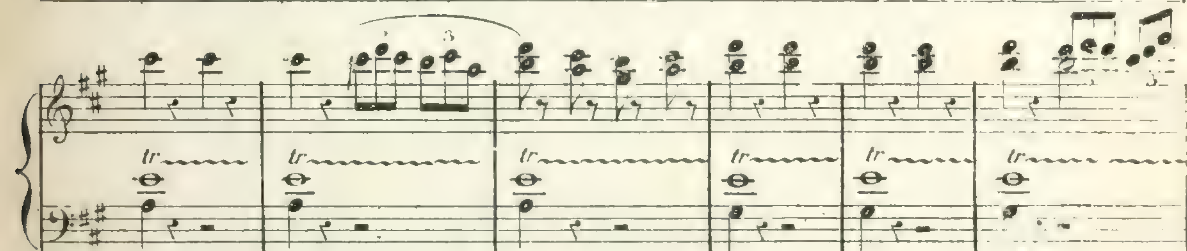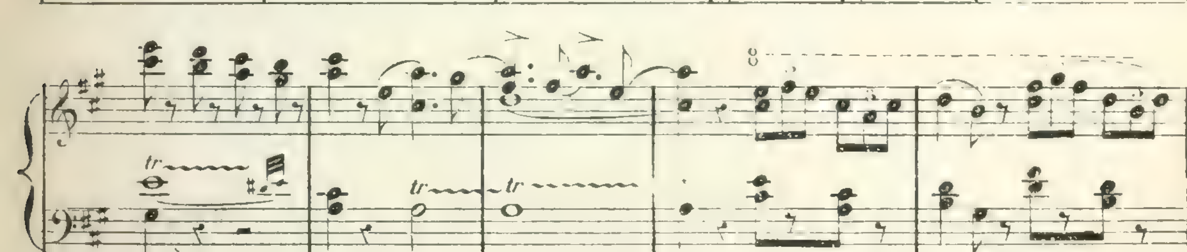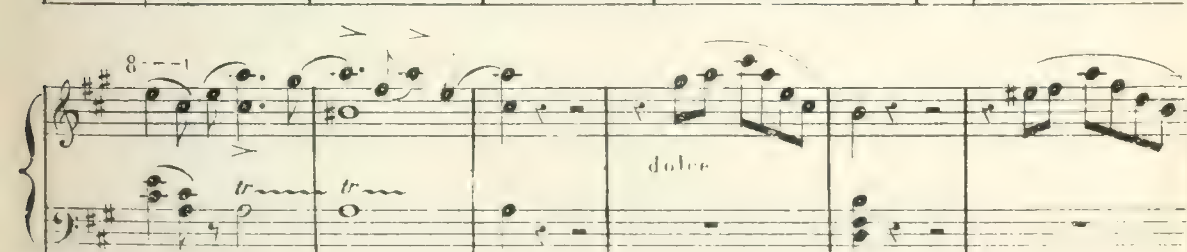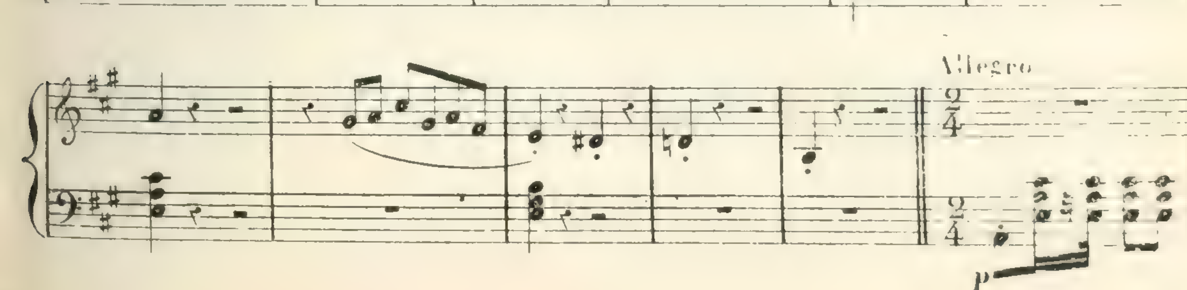





f


dolce.
p




p
p


p




tr
tr
fp
fp
tr

3
tr
tr
tr
tr
tr
tr

tr
tr
tr

tr
tr
dolce

Allegro
p

cresc:

ff

ff

dim:
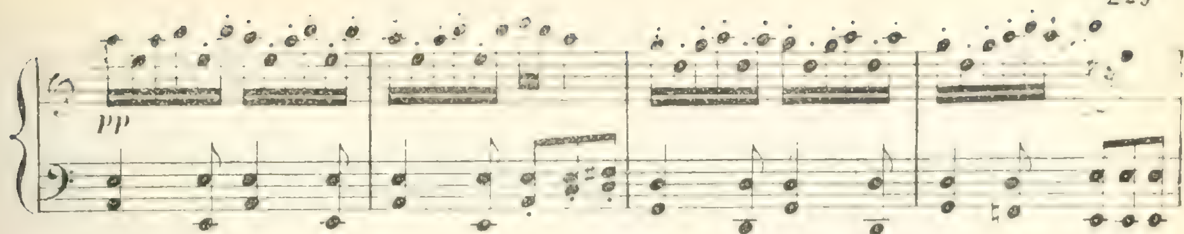
Allegretto moderato.
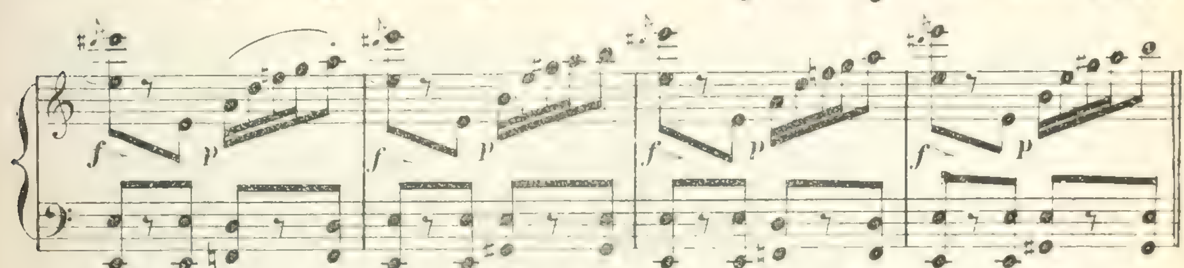
pp

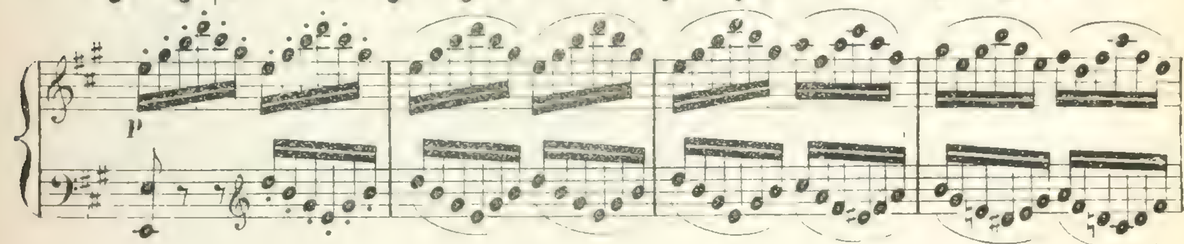
pp
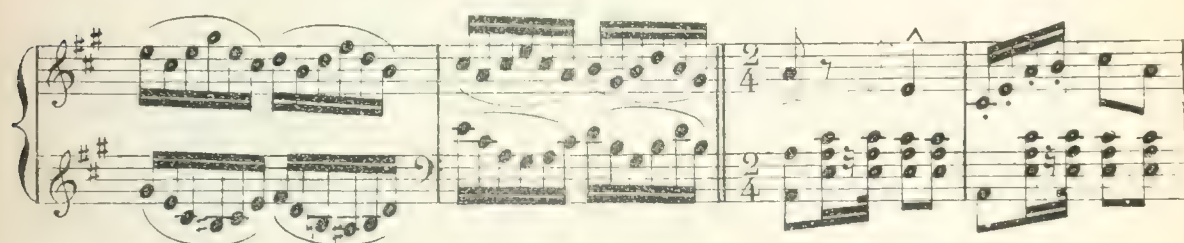
f

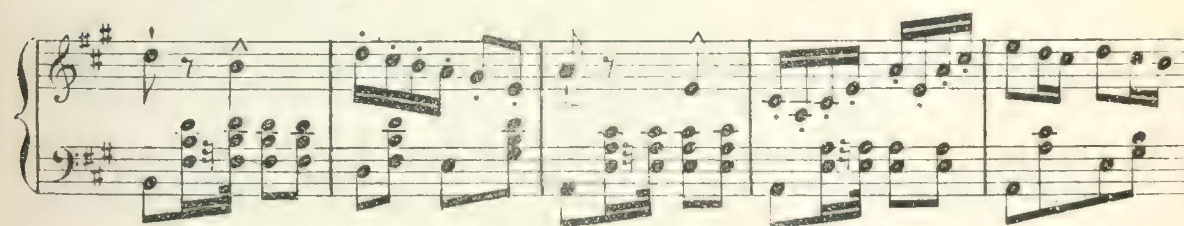
f
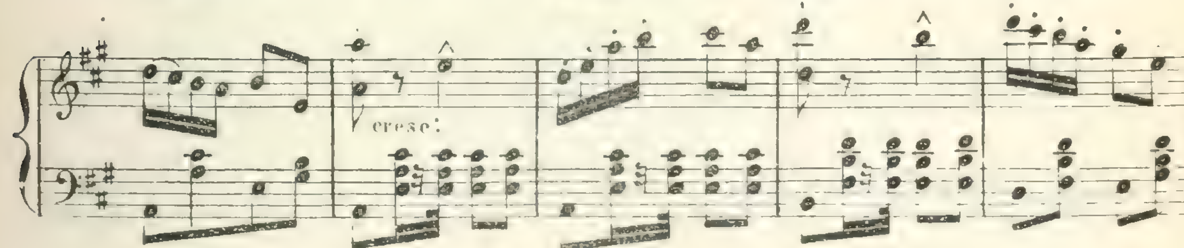

pp

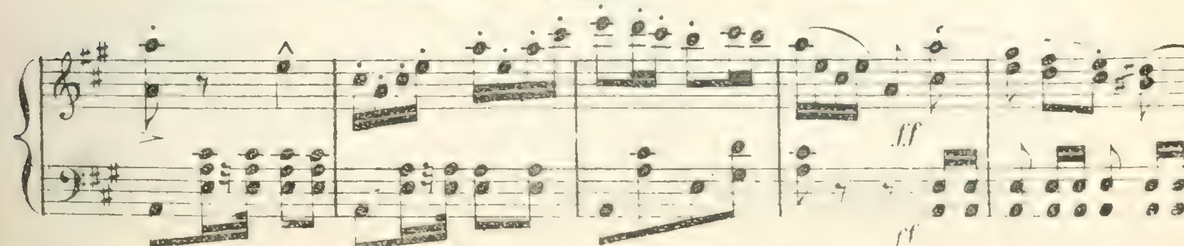

f
p
f
p
f
p
f
p


p






cresc:


ff
ff

(St Bris, Nevers et Maurevert sortent de la chapelle.)

Allegretto moderato.

NEVERS. (à St Bris.) Récitatif

Pour remplir un vœu so_lennel jusqu'à ce soir aux pieds des saints au_tels Va_len_ti_ne de_mande à rester en pri_è_re; j'obé_is et suivi de mes nombreux amis je reviendrai chercher l'épouse qui m'est chère pour la con_duire en pompe à mon lo_gis!

f dim: p Ped. Ped. f f a tempo. (il sort.) f p a tempo. f dim:

Allegretto moderato. Récitatif

St BRIS. Récitatif.

Ain_si par cet il_lustre et noble ma_ri_a_ge dès refus de Raoul je puis braver l'ou

Récitatif.

Récitatif. Allegretto ben moderato.

trage, mais non pas l'oublier, s'il s'offre à mes coups...

Récitatif. *fp* Allegro. Allegretto ben moderato.

MARCEL. (*il entre avec une lettre à la main; lourdement et avec importance.*)

Au seigneur de Saint Bris que cela soit remis a dit mon mai_tre et

St BRIS. (*l'interrompant.*) MARCEL. (*avec orgueil.*)

moi qui... Don_ne! Ra_oul! Raoul! il revient donc enfin? Avec la rei_ne!

tous les trois nous ve_nons de quit_ter la Tou_rai_ne, nous en_trons dans Pa_

St BRIS. Récitatif. MARCEL.

_ris! Et j'en rends grâce au ciel! il m'osa défi_er, il m'envoie un car_tel! Grand Dieu! quel

Ped. Récitatif

St BRIS (lisant la lettre de Raoul.)

M. mot vien-je d'en_tendre? Au_jourd'hui même au pré aux Clers, quand les ombres du

p Ped.

St B. soir rendent ces lieux déserts, il vien dra!

MAUREVERT. C'est i_ci tan_tôt qu'il doit se ren_

Allegro vivace.

St BRIS (à Marcel) Moins vite. (bas à Maurevert.)

M. _dre! un Dieu vengeur l'a_mène, il n'en sorti_ra pas! nous l'atten_drons ca_

fp p

St B. _chons ce cartel à mon gen_dre, un jour d'hymen il ne doit pas courir la

p p p

St B. chance des combats!

MAUREVERT. Récit: Ni vous non plus! pour frapper un im_pie il est d'autres moy

p

MAUREVERT. All? moderato.

S! BRIS.

_ ens qu le Ciel jus_ti _ fi _ e! et les quels? Dieu le veut! ve_

All? moderato.

(ils rentrent dans la chapelle)

_nez et devant lui vous sau_rez les pro_jets que l'on forme au_jour_

N? 17.

COUVRE FEU.

(La nuit arrive. On entend la cloche du couvre feu. Un archer suivi des sergents du guet fait la ronde.)

All^tto molto moderato.

MAUREVERT.

UN ARCHER du guet.

_d'hui! Ren_trez, habi_tants de Pa_

PIANO.

_ris, tenez vous clos en vos lo _ gis, que tout bruit meu_re! quit_tez ces lieux,

car voici l'heure, l'heure du couvre_feu!

Sopr.ani

pp

Rentrons, habitans de Pa_ris, tenons nous

Ténors

pp

Rentrons, habitans de Pa_ris, tenons nous

Basses.

pp

Rentrons, habitans de Pa_ris, tenons nous

CHŒUR.

fp> p fp

fp> p

clos en nos lo_gis, que tout bruit meu_re! quittons ces lieux, car voici l'heure,

clos en nos lo_gis, que tout bruit meu_re! quittons ces lieux, car voici l'heure,

clos en nos lo_gis, que tout bruit meu_re! quittons ces lieux, car voici l'heure,

p fp> p fp> p

fp> p fp> p

l'heure du cou_vre _ feu !

l'heure du cou_vre _ feu !

(toute la foule s'écoule. Les soldats huguenots avec des femmes protestantes sont entrés dans le cabaret à droite. Les étudiants avec les grisettes entrent dans le cabaret à gauche. Les archers ont chassé devant eux tous les autres promeneurs. La nuit est sombre, et il n'y a plus personne sur le Pré-aux-Clercs.)

l'heure du cou_vre _ feu !

pp fp p

(Cloche)

pp fp

morendo.

Molto moderato.

(ils sortent de la chapelle)

St BRIS

C'est conve _ nu. tu m'as com_pris!

MAUREVERT.

Dans une

p

heu _ re, en ces lieux, comptez sur nos a _ mis!

(Ils partent)

Nº 18.

SCÈNE et DUO.

Andante.

PIANO.

p

con espress.

un poco cres.

VALENTINE

(Valentine paraît à la porte de la chapelle) Récit.

Ô terreur! je tressaille au seul bruit de mes

tr *tr* *ppp*

V. pas! mes sens é_ga_rés ne m[illegible]sent-ils pas? derriè_re ce pi_lier cachée à tous les

fp *fp* *p* *p*

yeux, je viens d'entendre hélas! ce complot o-di-eux! ses jours sont me-na-

(vivement)

-cés! ah! je dois l'y sous-traire, (se reprenant) non pas pour lui, mon Dieu, mais pour l'honneur d'un

père! et comment prévenir Raoul?

(Marcel entre)

Moderato

MARCEL (tristement.) (à demi voix)

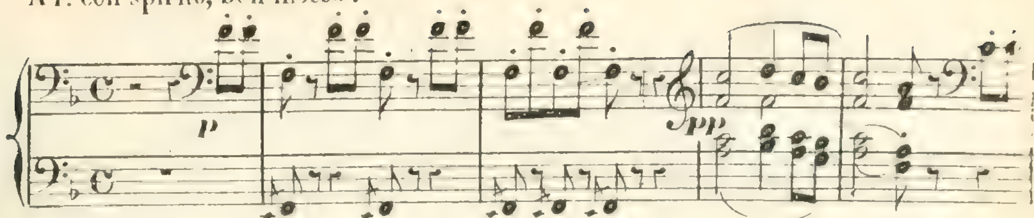
je l'attendrai, je serai du combat et s'il meurt, je mourrai!

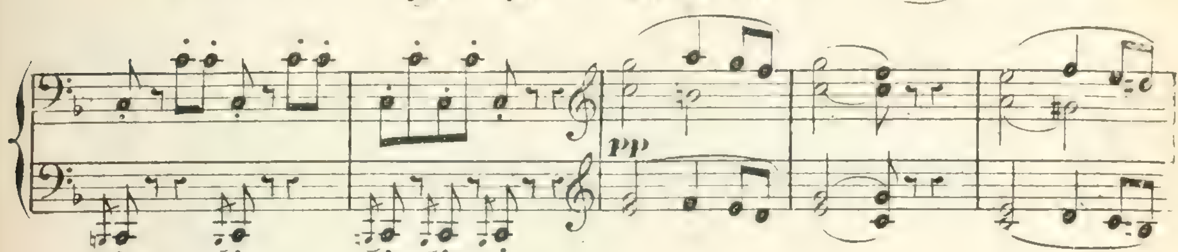
mouvt du Duo.
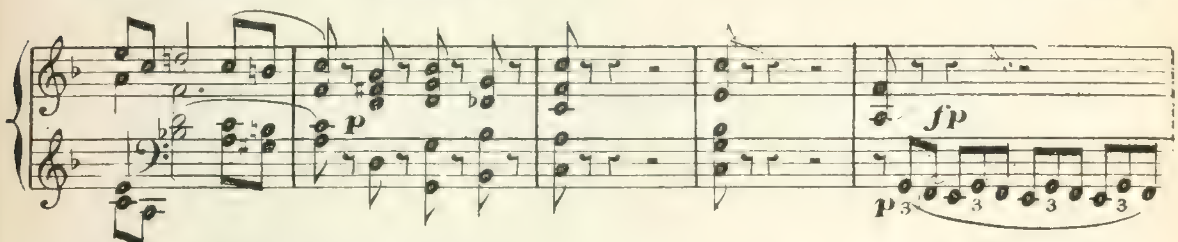
mouvt du Duo.
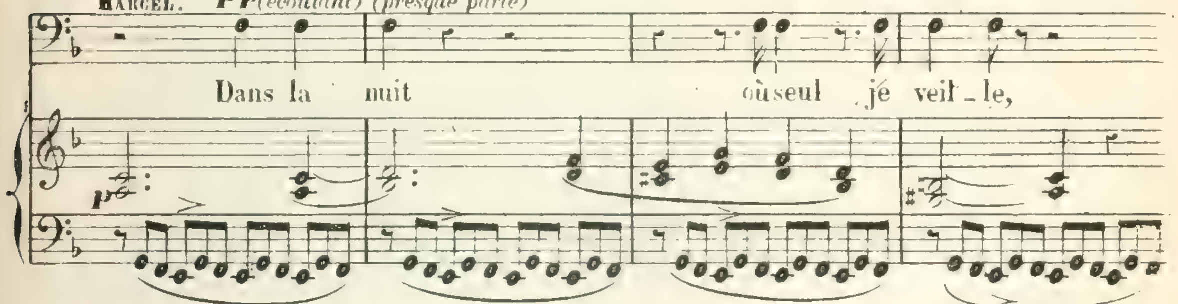
DUO.
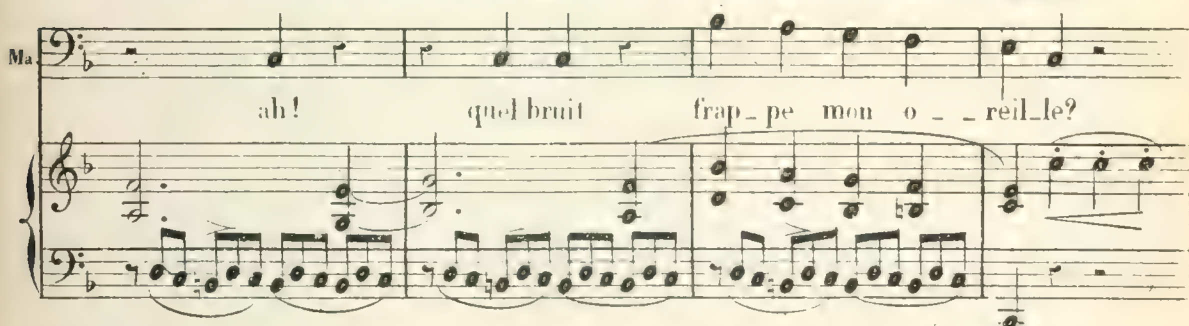
Al.º con spirito, ben messo.
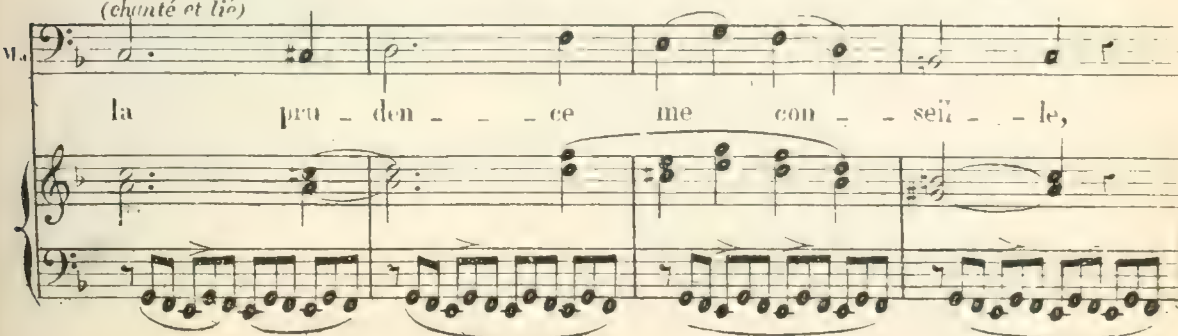












ah! guet _ tons_ de loin sans bou _ ger!

p

VALENTINE

ah! grand Dieu, vois ma dé _ tres _ se!

pp

c'est l'en _ droit et l'heu _ re pres _ se! mais com _ ment, par quel_le a _ _dres _ se du dan _ ger le pré _ _ _ ve _ nir? ô bon-

p molto cres.

pp

p fp

MARCEL.

f

Qui va là?

f p fp

(parlé.)
_heur, oui c'est la voix du bon Mar_cel! chut! Mar_cel!
MARCEL.
viens i_ _ci!
à cette heure, à cet_te pla_ce, quoi! mon nom? qui va là?
Ra_oul!
halte là, le mot d'or_dre, le mot d'ordre ou qu'on meu_re!
cres.
(avec effroi)
Ra_oul? bien ce_la; avan_cez! une fem _ me? et voi_

as-tu peur?

(avec orgueil)

_lé_ _e? qui? moi? moi, peur? moi? non, non, non, je suis Marcel,

je suis Marcel, je suis Mar_cel, je suis Mar_ _ _cel, le vieux glaive d'Isra_

el, la terreur de vos Ba_bel, le vieux glaive d'Isra_ël et la terreur de vos Ba_

VALENTINE.

écoute moi! Ra_oul en ces lieux doit se rendre! pour un du_

_bel! c'est vrai!

_ el!

c'est vrai, contre un dam_né, pour venger son honneur, Dieu sau_ra le d_

très marqué

qu'il ne vienne au com_bat que bien accom_pa_gné, qu'il ne

_ fendre!

vienne au com_bat que bien accom_pa_gné, que bien accom_pa_

(*elle indique à Marcel d'aller vers son maître pour l'avertir; Marcel sort.*)

Larghetto.

_ gné!

dolce.

pp

Larghetto.

cantabile con molto portamento.

Ah! l'in _ grat d'une of_fen _ se mor_

cres. dim. cres. dim.

_tel _ le a bles_sé mon cœur ten _ dre, mon cœur tendre et fi _

_dè _ le, cres. et pour_tant son i_ma _ ge cru _ el _ le

dim. cres.

vit en _ cor, vit en _ cor dans mon cœur é _ ga _ ré!

cres.

je veux donc *(Marcel rentre tout agité et inquiet.)* lui sauver

MARCEL.

dol je courais l'avertir, le sauver, le dé _ fendre; in_sensé, j'oubliais qu'il n'est plus au lo_

staccato

V. cet _ _ _ _ _ _ te vi _ e, com _ _ me un

M. _gis; en partant, dans ces lieux il m'a dit de l'at_tendre; où le joindre à pré_

V. jour _ il sau _ va son a _ mi _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

M. _sent et comment lui don _ ner cet a_vis, lui donner cet a_

Un peu plus vite.

V. _ e! (avec angoisse.) puis s'il

M. _vis? mais, mais, grand Dieu, j'oubliais, si pendant mon ab_

p

V. faut l'ou _ _ bli _ er, je mour

M. _sence contre lui tout_à_coup cette bande s'é_lance, contre lui tout_à_coup cette bande s'é _

Mêm. mouv.

-rai! *(se troublant toujours d'avantage.)*

-lance, par le fer meurtrier assailli, sans dé-fense, appelant son Maître! c'en est fait, il mour-

molto cres.

-ra, il mourra, il mourra! ah! restons, oui, res-tons, mais moi seul, que pourra tout mon

cres.

(en sanglottant)

zè-le? ah! mou-rir sur son corps en servi-teur, en servi-teur fi-

p

cres.

VALENTINE.

ah! s'il faut l'ou-bli-er, pour

cres.

(très lié) toujours cres.

-dè-le! ah! mou-rir sur son corps! Dieu puis-sant, Dieu puissant, vois mes

l'ou - bli - er, ah! je mour rai!
pleurs, mon angois_se mor _ tel, le prends pitié,
ff
pp
Tempo. 1o
p
oui, l'in _ grat a bles_sé mon cœur ten _ dre et pour
prends pi _ tié d'un viel_lard qui t'a _ do _ re, Dieu puis
pp
_tant son i _ ma _ ge vit dans mon cœur! ah! s'il faut l'ou _ bli _
_sant, prends pi _ tié, prends pi _ tié, vois mon angoi _ _
rallent.
_er, hé_las! hé_las! mou _
_se, pi_tié, pi _ tié, pi _
pressez
rallent pressez
tr

tué!

ff *pp*

Récit *(elle veut partir)*

tu m'as compris, a_dieu! je suis... je

(menaçant en montrant son épée)

Récit. non! quelle es-tu? j'attends! hein?

f

(résolue, avec abandon)

suis... une femme, ô Mar_cel, qui l'a_do_re et qui mour_ra mais

Allegro.

p *fp*

en sauvant ses jours! ah!

MARCEL *(avec émotion)*

se peut_il? se peut_il?

p

Allegro moderato. (*d'une voix suffoquée*)

je ne peux éprouver ni com_pren_ _ dre ces tour_

ments que nul mot ne sait ren _ dre, ces com_bats où la foi, l'amour

ten_ _ dre, le de_voir tour à tour sont vain_queurs! pour sau_

_ver u_ne tê_ _ te si chè_ _ _ re je tra_ his et l'honneur et mon

pè_ _ _ re, pour sau_ver u_ne tê_ _ te si chè_ _ _ re je tra_

Allegro moderato. pp molto crescendo ff doux. p cresc.

(avec force)

_lis et l'honneur et mon pè _ _ re: mais j'im_plore un pardon et j'es_

cresc

cresc

_pe _ _ re en ce Dieu qui connaît tous les cœurs, en ce

fp

fp

fp

Dieu qui connait tous les cœurs, qui connait tous les cœurs,

f

f

f

MARCEL. (ému, avec l'accent du vieillard)

_tous les cœurs! Ne te re_pens point no_ble fil_le,d'un dévouement où l'honneur

doux.

doux.

bril_le, ne pleure pas, Marcel, ma fil _ le, te bé_nit du fond du cœur! d'un vieil_

Ma

_lard l'humble pri_è_re est un baume sa_lu_tai_re!

Ma

_pè_ _ _ re en te ver_sant sa fa_

diam. diam. *p*

VALENTINE.

Tu ne

Ma

très doux.

_veur, en te ver_sant sa fa_veur.

pp

V

peux éprouver ni com_pren_dre ces tourmens que nul mot ne sait

Ma

(à part)

on me di_sait que la femme a

p *p*

V
ren _ _ dre, ces combats où la foi, l'amour ten _ _ dre, le de_

Ta
l'œil aussi faux que l'âme mais sa can _ deur, cet _ te flamme

molto crescendo.

V
_ voir tour à tour sont vainqueurs! doux. pour sau _ ver une tê _ te si

Ta
vient tout droit du Pa _ ra _ dis!

ff ff p p

V
chè _ _ re, je tra _ his et l'honneur et mon pè _ _ re, pour sau_ cres. doux.

(à Valentine)
Ta
ne pleu _ re pas, pau _ vre fil _ le,

V
_ ver une tê _ te si chè _ _ re, je tra _ his et l'honneur et mon cresc.

Ta
ne pleu _ re pas,

p p

(avec force)

V: pè - - re, mais j'implo - re un pardon et j'es - pè - - - re en ce

Ma: pau - vre fille, non, non, non,

cresc.

cresc.

fp

V: Dieu qui connaît tous les cœurs, en ce Dieu qui connaît tous les

Ma: ne pleure pas!

molto cresc.

fp

f

f

V: cœurs, qui connaît tous les cœurs

p

doux.

Ma: ne te re

f

p

doux.

V: les

Ma: -pens pas, no - ble fil - le, d'un dévoue - ment où l'honneur bril - le, ne pleure

p

p

V: cœurs, en ce — Dieu qui connaît les cœurs! tu ne peux

Ma: pas, Marcel, ma fil_le, te bé_nit du fond du cœur! d'un vieil_

V: éprouver ces tourmens, ces combats où la foi, le devoir tour à tour

Ma: lard l'humble pri_è_re est un bau_me sa_lu_

V: *f* sont vainqueurs! je trahis — et l'honneur et mon pè_re, par_

Ma: _tai_re, Dieu m'e_xau_ce_ra j'es_pè_re, en

dim.

f

Pressez un peu.

V: _don, mon Dieu, par_don, — mon Dieu! *f* j'im_

tr

Ma: te ver_sant — sa fa_veur!

f

Pressez un peu.

plo re un par_don et j'es_pè_ re en ce

Ma *f* en te ver_sant sa_ fa_

V Dieu, en ce Dieu qui con_naît tous les

Ma _veur, sa fa_veur, sa fa_veur, sa fa_veur!

V cœurs! ah! doux. tu ne peux é_prou_ver ni compren_ dre ces tourmens que nul

Ma saccadé. *p* on me di_sait que la femme

fp *p*

stentato.

V mot ne sait ren_ dre, tu ne peux éprou_ver ni compren_ dre ces tourmens que nul

Ma lié l'œil aussi faux que son â_me, mais sa can_deur, cette flam_ me vient tout de, vient tout

p *p*

a tempo.

mot ne sait ren - - dre, ces combats où la foi, le de-voir, où l'amour

(à Valentine)

droit du Pa-ra - dis bon - - ne fil - - le, ne pleu - re

dans mon cœur tour à tour sont vainqueurs, dans mon cœur! je trahis à la fois

pas, bon - ne fil - le, ne pleu - re pas, non,

(au choix.)

et l'honneur et mon pè - - - - - - - - - - - - - -

non, ne pleure pas; Mar - - cel, ma fil - le, te bé-nit du

fond du cœur, oui, te bé-nit du fond du cœur, du fond du

Pressez

V: -re, mais j'implo-re mon par-don et j'es-pè-re en toi, grand

Ma: cœur! Dieu du haut du ciel m'ac-quit-te en te ver-sant sa fa-

Pressez.

V: Dieu, en toi en toi, en toi

Ma: veur sa faveur, sa faveur, Dieu m'ac-quit-te en te ver-

V: grand Dieu!

(Valentine part. Marcel la suit pour l'interroger encore, mais elle s'échappe, et se réfugie dans la chapelle.)

Ma: -sant sa fa-veur!

MARCEL. Récitatif.

Moderato.

Un danger le mena_ce et j'igno_re le_quel: a_ler_te, vieilles

Récitatif.

Récitatif.

Allegro moderato.

(voyant venir Raoul, St Bris et les 4 temoins)

jambes, sau_vons Ben_jamin de sa per _ te! ciel! c'est lui!.. et Judas!..

f

Allegro moderato. Récitatif.

Allegretto moderato.

St BRIS. Récitatif.

En même temps que

Allegretto moderato. Récitatif.

RAOUL. (avec fierté)

Quoi! doutiez vous de mon e_xacti_tu_de?

(à Raoul)

MARCEL. (à part)

nous se trouver au combat, c'est bien! Et com_

f

RAOUL.

C'est toi, mon bon Mar_cel?

M.

_ment de ce traître déjouer les des_seins?

Oui!

Allegro moderato.

(mystérieusement à Raoul)

Ma

un ange est descèn_du an_nonçant la tem_pête, mon maître un piège est sous vos

Allegro moderato.

RAOUL.

Allegro.

Perds_tu la tê_te, Marcel?

Ma

pas!

Récitatif.

Allegro.

RAOUL. Récitatif.

(se retournant vers les témoins)

De ce loyal combat dont vous êtes témoins re_lez les lois, messieurs, je m'en fie à vos soins!

Récitatif.

N.° 19.

SEPTUOR DU DUEL

Allegretto moderato.

RAOUL

COSSÉ témoin de St. Bris

CAVANNES témoin de St. Bris

de RETZ témoin de Raoul.

MÉRU témoin de Raoul.

St. BRIS

Allegretto moderato.

PIANO

B. droit, j'ai con_fi_an_ce! pour me venger de son of_fen_ _ _ se

C. droit, j'ai con_fi_an_ce! que le fer

T. droit, j'ai con_fi_an_ce!

B. droit, j'ai con_fi_an_ce! que le fer

M. droit, j'ai con_fi_an_ce!

S.t B. droit, j'ai con_fi_an_ce!

p

p

cresc. (à demi-voix)

B. que le fer seul ju_ge en_tre nous! je veux raison de son ou_

cresc.

C. seul, que le fer seul juge en_tre nous! je veux raison de son ou_

cresc.

T. que le fer seul, que le fer seul juge en_tre nous! je veux raison de son ou_

cresc.

B. seul, que le fer seul juge en_tre nous! je veux raison de son ou_

cresc.

M. que le fer seul, que le fer seul juge en_tre nous! je veux raison de son ou_

cresc.

S.t B. que le fer seul juge en_tre nous! je veux raison de son ou_

cresc. p

pp

ff

_tra _ ge, et bonne épée et bon cou_ra _ ge; chacun pour soi

ff

tra _ ge, et bonne épée et bon cou_ra ge; chacun pour soi

ff

tra _ ge, et bonne épée et bon cou_ra _ ge; chacun pour soi

ff

_tra _ ge, et bonne épée et bon cou_ra _ ge; chacun pour soi

ff

_tra _ ge, et bonne épée et bon cou_ra _ ge; chacun pour soi

_tra _ ge, et bonne épée et bon cou_ra _ ge; chacun pour soi

fp *p.* *fp* *ff*

fp *p* *fp* *ff*

très doux et lié. *pp* *ff* *pp* très doux et lié.

et Dieu pour tous, chacun pour soi et Dieu pour tous!

ff cresc. *fp*

chacun pour soi et Dieu pour tous!

ff *pp* cresc.

Dieu pour tous, chacun pour soi, Dieu pour tous, et Dieu pour

ff *pp*

Dieu pour tous, chacun pour soi, Dieu pour tous,

ff *pp*

Dieu pour tous, chacun pour soi, Dieu pour tous,

ff *pp*

Dieu pour tous, chacun pour soi, Dieu pour tous,

pp *ff* *pp* *p*

à demi voix

R. en mon bon droit j'ai con_fi_an_ce!

C. *(à demi voix)* j'ai confi_

T. *fp* tous!

B. *cresc.* *fp* et Dieu pour tous! *(à demi voix)* j'ai confi_

M. *cresc.* et Dieu pour tous!

S.B. et Dieu pour tous!

p *fp* *p*

R. en mon bon droit j'ai con_fian_ce! pour me venger de son of_

C. _an_ce en mon bon droit, j'ai con_fian_ce!

T. j'ai confiance en mon bon droit, j'ai con_fian_ce!

B. _an_ce en mon bon droit, j'ai con_fian_ce!

M. j'ai confiance en mon bon droit, j'ai con_fian_ce!

S.B. en mon bon droit, j'ai con_fian_ce!

cresc. *p* *p* *fp* *p*

cresc.

-ten - - se que le fer seul juge entre nous!

cresc.

que le fer seul, que le fer seul juge entre nous!

cresc.

que le fer seul, que le fer seul juge entre nous!

cresc.

que le fer seul, que le fer seul juge entre nous!

cresc.

que le fer seul que le fer seul juge entre nous!

cresc.

que le fer seul juge entre nous!

cresc.

f p f

chacun pour soi et Dieu pour tous, chacun pour soi

chacun pour soi et Dieu pour tous, chacun pour soi

chacun pour soi et Dieu pour tous, chacun pour soi

chacun pour soi et Dieu pour tous, chacun pour soi et Dieu

chacun pour soi et Dieu pour tous, chacun pour soi et Dieu

chacun pour soi et Dieu pour tous, chacun pour soi et Dieu

f p f p

Pressez un peu.

pour tous!

pour tous!

pour tous!

pour tous!

pour tous!

pour tous!

MARCEL. (à part, pleurant de douleur.)

Ah! quel cha_

ff

p Pressez un peu.

p

p

(les témoins mesurent le terrain et marquent les places)

_grin pour ma vieil _ les _ se, pleu _ re, Mar_cel, Dieu nous dé_

_lais _ se! pour_ vue Ra _ oul! ils l'ont tu_ é!

sf

smorzando

p pp

pi_tie, mon Dieu, sau_vez mon fils!

p pp p

COSSÉ et TAVANNES. *(les quatre témoins s'avancent vis à vis l'un de l'autre et se disent à voix basse.)*

p et détaché, mais bien marqué

quoi_qu'il ad_vien_ne ou qu'il ar_ri_ve marchant l'un sur l'autre à la

RETZ et MÉRU.

Unis:

p

quoiqu'il advien_ne ou qu'il arri_ve, mar_

p

p

fois, nombre égal, trois contre trois,

chant l'un sur l'autre à la fois, à nombre é_gal, trois contre

RAOUL.

c'est conve_nu!

saccade. cresc.

jusqu'à ce que la mort s'ensuive, oui, nous nous batt_rons! c'est conve_nu!

saccade. cresc.

trois, jusqu'à ce que la mort s'ensuive, oui, nous nous battrons! c'est enten_

S.t BRIS.

c'est enten_

cresc.

pp

(les témoins prennent les épées et les dagues de S.t Bris et de Raoul, les mesurent et les examinent)

_du!

MARCEL (pleurant)

p smorzando.

_du! Pau_vre Ra_oul! ils l'ont tra_hi! pi_tié, mon Dieu, sau_

p

p

COSSÉ et TAVANNES.

p et détaché mais bien marqué

que nul au_tre, nul autre que nous ne puisse au com

unis

RETZ et MERU.

p

nul que nous ne doit au combat i_

_vez mon fils!

cresc.

p

RAOUL.

p

c'est conve_nu!

_bat ... prendre part! c'est conve_nu!

_ci prendre part, non, non! p c'est enten _ du!

St BRIS. p

c'est enten _ du!

cres. dim.

COSSE. stringendo poco a poco.

à qui tombe_ra sous le glai_ _ve ni quar_

TAVANNES. cresc.

à qui tombe_ra sous le

RETZ.

MERU. cresc.

à qui tombe_ra sous le

St BRIS. cresc.

à qui tombe_ra sous le

cresc.

cresc. più cresc.

stringendo poco a poco.

RAOUL ensemble avec COSSE

T. B. M. S.t B.

_tier, ni mer_ci, ni trê_ _ve, ni quar_tier, ni merci, ni quar_

glai _ ve ni quartier, ni mer_ci, ni quar_tier, ni merci, ni quar_

ni quar_tier, ni merci, ni quar

glai _ ve ni quartier, ni mer_ci, ni quar_tier, ni merci, ni quar_

glai _ ve ni quartier, ni mer_ci, ni quar_tier, ni merci, ni quar_

Ra. C. T. B. M. S.t B.

_tier, ni merci, ni quartier, ni merci, ni quartier! c'est conve_nu!

_tier, ni merci, ni quartier, ni merci, ni quartier! c'est conve_nu!

tier, ni merci, ni quartier, ni merci, ni quartier! c'est enten

_tier, ni merci, ni quartier, ni merci, ni quartier! c'est enten

_tier, ni merci, ni quartier, ni merci, ni quartier! C'est enten

staccato.

c'est conve _ nu!

c'est conve _ nu!

_ nu!

c'est en_ten_

_ du!

c'est en_ten_

du!

c'est en_ten_

RAOUL. (tous à demi voix, mais marqué)

cresc.

en mon bon droit j'ai confi _ an _ _ ce,

en mon bon

cresc.

Reprenez le premier mouvement.

j'ai con_fi_an_ce

en mon bon

cresc.

j'ai con_fiance en mon bon

cresc.

du!

j'ai con_fi_an_ce

en mon bon

cresc.

_ du!

j'ai con_fiance en mon bon

cresc.

_ du!

en mon bon

fp Reprenez le premier mouvement.

B. droit, j'ai con_fian_ce! pour me ven_ger de son of_fen_se

C. droit, j'ai con_fian_ce! que le fer

T. droit, j'ai con_fian_ce!

B. droit, j'ai con_fian_ce! que le fer

M. droit, j'ai con_fian_ce!

St B. droit, j'ai con_fian_ce!

cresc.

B. que le fer seul juge entre nous!

C. seul, que le fer seul juge entre nous!

T. que le fer seul, que le fer seul juge entre nous!

B. seul, que le fer seul juge entre nous!

M. que le fer seul juge entre nous! ah! je les

St B. que le fer seul, que le fer seul juge entre nous

Pressez.

p mais marquez bien.

RAOUL. *p* mais bien marqué.

mé_prisons pa_reille of_fen_se!

TAVANNES *p* mais bien marqué.

mé_prisons pa_reille of_fen_se!

RETZ. (*Les deux partis s'insultent mutuellement*)

mé_prisons pa_reille of_fen_se!

vois trembler d'a_van_ _ _ _cé! plus de va_

vois trembler d'a_van_ _ _ _ _ce! plus de va_

MARCEL. *p*

(*Marcel involontairement prend part à la querelle*) mé_prisons pa_reille of_fen_se!

p *fp* *p* *p*

fé_lons, fé_lons, vite en dé_

fé_lons, fé_lons, vite en dé_

fé_lons fé_lons vite en dé_

_leur moins de pru_den_ _ _ _ _ _ _

_leur moins de pru_den_ _ _ _ _ _ _

fé_lons, fé_lons, vite en dé_

fp *p*

B. _ fen _ se! de ce com_bat ______ j'attends la fin!

LOSSE. de ce com_bat ______ de ce com_bat j'attends la

T. _ fen _ se! de ce com_bat ______ j'attends la fin!

B. _ fen _ se! de ce combat j'attends la fin!

M. _ _ ce! de ce com_bat j'attends la fin, j'attends la

St.B. _ _ ce! de ce com_bat j'attends la fin, j'attends la

Ma. _ fen _ se! de ce combat j'attends la fin!

p

B. cresc. ah! mé _ pri _ sons pa _ reille of _

C. fin!

T. cresc. ah! mé _ pri _ sons pa _ reille of _

B. cresc. ah! mé _ pri _ sons pa _ reille of _

M. cresc. fin! ah! je les vois trembler d'a _ van _ ce!

St.B. cresc. fin! ah! je les vois trembler d'a _ van _ ce!

Ma. cresc. ah! mé _ pri _ sons pa _ reille of _

cresc.

più cresc.

fen _ se! al _ lons, mes _ sieurs, la dague en

più cresc.

que sous nos coups il tombe en _ fin!

più cresc.

_ fen _ se! al _ lons, mes _ sieurs, la dague en

più cresc.

_ fen _ se! al _ lons, mes _ sieurs, la dague en

più cresc.

que sous nos coups il tombe en _ fin!

più cresc.

que sous nos coups il tombe en _ fin!

più cresc.

_ fen _ se! al _ lons, mes _ sieurs, la dague en

sempre staccato.

molto crescendo.

main! que sous nos coups il tombe en _ fin, que sous nos

que sous nos coups il tombe en _ fin, que sous nos coups il tombe en _

main! que sous nos coups il tombe en _ fin, que sous nos

main! que sous nos coups il tombe en _ fin, il tombe en _

que sous nos coups il tombe en _ fin, que sous nos coups il tombe en _

que sous nos coups il tombe en _ fin, que sous nos coups il tombe en _

main! que sous nos coups il tombe en _ fin, il tombe en _

B. coups il tombe enfin, que sous nos coups il tombe enfin, il tombe en_fin!

C. _fin, il tombe enfin, que sous nos coups il tombe enfin, il tombe en_fin!

T. coups il tombe enfin, que sous nos coups il tombe enfin, il tombe en_fin!

B. _fin, que sous nos coups il tombe en_fin!

M. _fin, que sous nos coups il tombe en_fin!

St B _fin, que sous nos coups il tombe en_fin!

Ma _fin, que sous nos coups il tombe en_fin!

(Tous s'avancent avec enthousiasme sur l'avant-scène, élevant leurs épées)

con molto portamento di voce

B. et bonne épée et bon cou_ra_ge, cha_cun pour soi, cha_cun pour

C. et bonne épée et bon cou_ra_ge, il faut, il faut qu'ils

T. et bonne épée et bon cou_ra_ge, cha_cun pour soi

B. et bonne épée et bon cou_ra_ge,

M. oui, n'é_coutons que no_tre ra_ge.

St B oui, n'é_coutons que no_tre ra_ge, qu'ils tombent sous nos

Ma et bonne épée et bon cou_ra_ge. chacun pour soi, cha_cun pour

con molto portamento di voce

B. soi et Dieu pour tous! ——— *pp* et bonne épée et bon cou_

C. tom_bent sous nos coups! ——— *pp* oui, n'é_coutons que no_tre

T. oui, *pp* et bonne épée et bon cou_

B. oui, *pp* et bonne épée et bon cou_

M. sous nos *pp* coups! n'é_coutons que no_tre

F. coups oui, *pp* oui, n'é_coutons que no_tre

M. soi, le ciel pour tous! oui, *pp* et ——— bonne épée et bon cou_

pp très doux — *f* — marquez chaque note

B. _ra_ge, cha_cun ——— pour soi, cha_cun pour soi et Dieu pour — cresc. — rallentando.

C. ra_ge, il faut qu'ils tom_bent sous nos — cresc.

T. _ra_ge, cha_cun ——— pour soi, cha_cun pour soi et Dieu pour — cresc.

B. _ra_ge, cresc. et Dieu et Dieu pour

M. ra_ge,

M. ra_ge, il faut, il faut qu'ils tom_bent sous nos — cresc. — rallentando.

M. _ra_ge, cha_cun pour soi et cresc. Dieu pour — cresc.

rallentando.

a tempo

R. tous! bonne é_pée! bon cou_ra_ge, cha

C. coups! n'é_cou_tons que ma ra_ge, il

T. tous! de ce combat j'attends la fin!

B. tous! du ciel ils bravent le courroux!

M. n'é_cou_tons que ma ra_ge, oui!

S.t B. coups! du ciel ils bravent le courroux! le ciel contre eux nous encou_

Mo. tous! de ce combat j'attends la fin!

marcato e staccato. *ff* cresc.

a tempo

R. _cun pour soi et

C. faut qu'ils tom_ _bent

T. que sous nos coups il tombent en_fin! cha_cun pour

B. que sous nos coups il tombent en_fin! cha_cun pour

M. oui, n'é_cou_tons que no_tre

S.t B. ra_ge! oui, n'é_cou_tons que no_tre

Mo. que sous nos coups ils tombent en_fin! cha_cun pour

Dieu pour tous, Dieu pour

sous nos coups, sous nos

soi, cha_cun pour soi et Dieu pour tous, et Dieu pour

soi, cha_cun pour soi et Dieu pour tous. Dieu pour

rage, il faut qu'ils tombent sous nos coups, sous nos

rage, il faut qu'ils tombent sous nos coups, sous nos

soi, cha_cun pour soi et Dieu pour tous, Dieu pour

tous! en gar_de, en gar_de, qu'ils tom_bent, il

coups! en gar_de, en gar_de, qu'ils tom_bent, il

tous! en gar_de, en gar_de, qu'ils tom_bent, il

tous! en gar_de, en gar_de, qu'ils tom_bent, il

coups! en gar_de, en gar_de, qu'ils tom_bent, il

coups! en gar_de, en gar_de, qu'ils tom_bent, il

tous! en gar_de, en gar_de, qu'ils tom_bent, il

B. faut qu'ils tom_bent sous nos coups, il faut, il faut qu'ils tom_bent sous nos

C. faut qu'ils tom_bent sous nos coups, il faut, il faut qu'ils tom_bent sous nos

T. faut qu'ils tom_bent sous nos coups, il faut, il faut qu'ils tom_bent sous nos

R. faut qu'ils tom_bent sous nos coups, il faut, il faut qu'ils tom_bent sous nos

M. faut qu'ils tom_bent sous nos coups, il faut, il faut qu'ils tom_bent sous nos

S.t B. faut qu'ils tom_bent sous nos coups, il faut, il faut qu'ils tom_bent sous nos

M. faut qu'ils tom_bent sous nos coups, il faut, il faut qu'ils tom_bent sous nos

(ils commencent à se battre.)

R. coups!

C. coups!

T. coups!

R. coups!

M. coups!

S.t B. coups!

(Marcel court vers le fond du théâtre où il croit entendre du bruit)

M. coups! Arrê_

Ped.

MARCEL.

(Il se jette entre les combattants) (avec angoisse)

_tez! Entendez vous ces pas? dans l'ombre je ne puis distinguer leurs

Récitatif.

Allegro.

(à voix haute, tirant l'épée)

for _ ces ni leur nom_bre! vous qui marchez dans la

(paraît avec deux hommes armés)

nuit, ici que vou _ lez vous? MAUREVERT Que t'im _ porte?

cresc.

ff

que vois _ je, ô ciel! et quel_le perfi_

ff

_di _ e! des hu_gue _ nots dont la fureur im _ pie, ose à nombre i_né_

(A ces paroles de [illegible] témoins de S! Bris [illegible] l'épée nue, se rangent avec S! Bris du coté de Maurevert.)

Maur.

gal at_ta_quer dans ces lieux un des nô _ tres! à

(appelant vers la coulisse du fond)

(A ces mots quelques hommes d'armes accourent et se rangent du côté de Maurevert

Maur.

moi, à moi, dé_fenseurs du vrai Dieu!

ff

fff°

(Raoul, ses témoins, et Marcel sont tout à fait cernés par les hommes d'armes de Maurevert)

Maur.

MARCEL.

C'est une trahi _ son! mons_tres! Dieu vous re_

Récit.

f

Récit.

All.º moderato.

Ténors

On entend de l'intérieur du cabaret le chant des soldats protestants)

CHŒUR des soldats protestants (dans la coulisse)

Rataplanplan rataplanplanplanplanplan rataplanplan rataplanplanplanplanplan

Basses.

f

Vi_ve la guerre, bu_vons, a _ mis,

MARCEL

gar _ de! Coli_

PIANO.

f

All.º moderato

Récit.

oui!

oui!

(Frappant avec violence à la porte du cabaret où chantent les soldats)

gny! Coligny! défenseurs de la foi, tout I_sra_ël est en é_

fp

Récit.

(d'une voix tonnante.)

Mouvement du choral.

(Les soldats protestant entendant le choral, se précipitent sur le théâtre.)

p ff

moi! vic_ _ _ _ toire! _ _ _

cresc.

Mouvement du choral.

fin _ tu rends, _ mon

ff

ff

M.

Dieu, la vie _ _ _ _ toi _ _ _ _

St BRIS. *(Vers le cabaret où se trouvent les étudiants.)*

à moi, à moi, bra _ ves é _ tu _

p *f*

M.

re à nos ar _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

St B.

diants! ac cou _ rez! ac _ cou _

ff

All.º con spirito.

UN ETUDIANT *(à la fenêtre.)*

M.

mes! oui tous!

Recit

St B.

rez! trahison! perfidi _ e! venez!

ff Ped Recit *p* cresc.

All.º con spirito

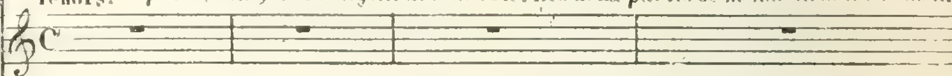
N° 20

CHŒUR DE LA DISPUTE
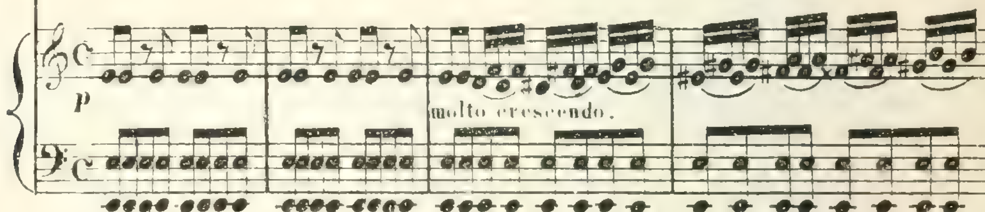




(Les étudiants sortent en foule du cabaret à gauche, les grisettes qui étaient avec eux les suivent. Du cabaret à droite sortent les femmes qui étaient avec les soldats protestants, et se rangent de leur coté. Les deux partis se menacent mutuellement)

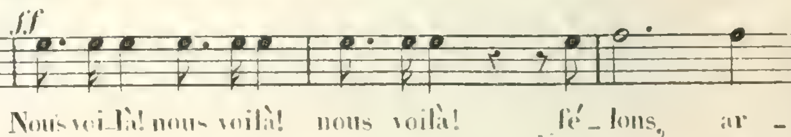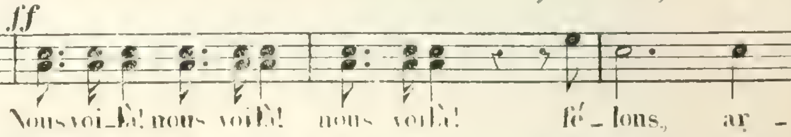




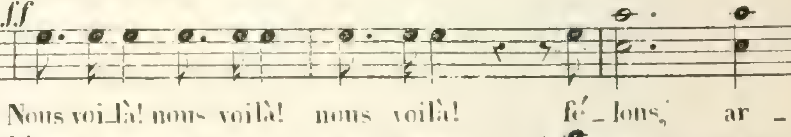
PIANO

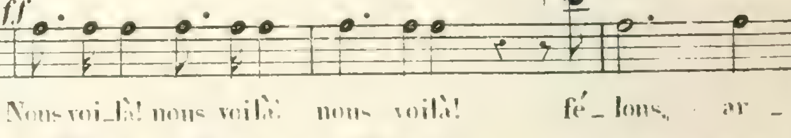


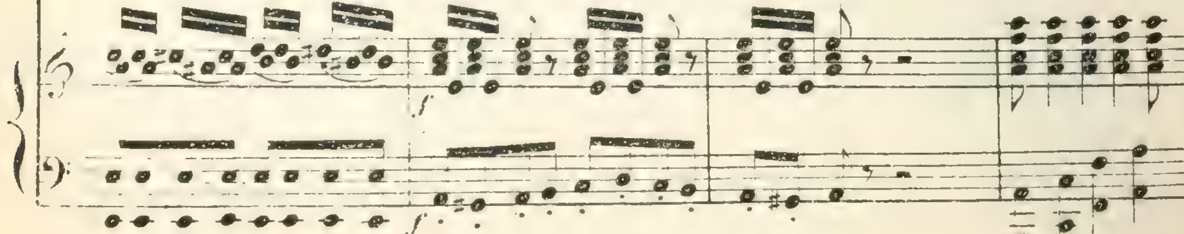
All° con spirito.











rie _ re! nous voilà! nous voilà! nous voilà! fé _ lons, ar _ riè _ re, vite a

riè _ re! nous voilà! nous voilà! nous voilà! fé _ lons, ar _ riè _ re, vite ar

riè _ re! nous voilà! nous voilà! nous voilà! fé _ lons, ar _ riè _ re, vite ar

riè _ re! nous voilà! nous voilà! nous voilà! fé _ lons, ar _ riè _ re, vite ar

rière! vite ar_rière! vite arriè_re de cé _ ans! ——

rière! vite ar_rière! vite arriè_re de cé _ ans! ——

rière! vite ar_rière! tournez bri_de, ca_va _ liers! ——

rière! vite ar_rière! à vos classes, é _ co _ liers! ——

Ped.

ÉTUDIANTS (*Narguant et menaçant les soldats protestants.*)
Ténors.

f

Marmoteurs de pri _ ères, régi_ment de sor _ ciers!

(*Narguant et menaçant les étudiants catholiques*)

Basses.

SOLDATS.

Allegro vivace (*quasi presto*)

f

Rengai_nez la ra _ piere, sol

for et staccato

sf

for: et staccato.

f

belhonneur decalvi_niste! lespayens

(de même)

dats dubéni _ tier! loyau _ té de pa_piste!

sfz sfz sfz sfz

au fagot! lespayens aufagot, au fa _ got!

au diable toutbigot, toutbigot, toutbigot, tout bi - got!

sfz sfz

FEMMES CATHOLIQUES.
(avec ironie aux femmes protestantes.)

souperàlaca _ ser _ ne avecdesmécréans!

(à demi voix.) (à demi voix.)

FEMMES PROTESTANTES
(avec ironie aux femmes catholiques)

danseràlata _ ver _ ne avecdesétu

p et légèrement

cresc. sf (avec aigreur)

ah! cachez-vous donc, déhon_té _ es! bijoux de hugue _ not!

(avec aigreur)

diants! sfz taisez-vous donc, effron_té _ es! mi_gnognes de ca

sf

sf: cachez-vous donc déhonté _ es! bijoux de hugue _ not! taisez-vous!

got! taisez-vous donc, effronté _ es! mi gnognes de ca_got! tai-sez-vous!

sfz sfz

(se menaçant réciproquement)

cresc. molto crescendo

cachez-vous! cachez-vous! bijoux de hu_gue_not, bijoux de hugue_ not! nos têtes sont mon

cresc. molto crescendo

cachez-vous, effronté _ es mi_gnognes de cagot. ah! taisez vous! nos têtes sont mon_

crescendo.

crescendo

tées, nos têtes sont mon - tées, nos têtes sont mon - tées, nos têtes sont mon - tées, nos têtes sont mon -

tées, nos têtes sont mon - tées, nos têtes sont mon - tées, nos têtes sont mon - tées, nos têtes sont mon -

tées, gare à vous plus un mot! bijoux de hugue - not gare à vous plus un mot!

tées, gare à vous plus un mot!

ÉTUDIANTS.

ff mignognes de ca -

for marmo - teurs mar - mo -

SOLDATS.

for rengai - nez, ren - gai - nez la ra - piè - - - -

f *ff* staccato

bijoux de hugue - not, gare à vous plus un mot!

got, gare à vous plus un mot!

mignognes de ca -

teurs de pri - è - - - res ca - va - liers, tour - nez

re, é - co - liers, é - co - liers, à vos clas - - -

plus un mot! déhon_té

got, gare à vous, plus un mot! taisez vous, ef_fron_té

bri_des honneur de cal_vi_nis_te!

ses! lo_yau_té de pa_pis_te! mort à

vous! nos tê_tes sont mon_té_es! gare à vous, plus un

tés! nos tê_tes sont mon_té_es! nos tê_tes sont mon_té_es!

mort à qui nous ré_sis_

qui nous ré_si_te! mort à

mot! tai_sez vous donc, ah! plus un mot! tai_sez vous, ah! plus un mot

cachez vous donc, ah! plus un mot! cachez vous donc! (avec fureur) mort à

_te! mort à qui nous ré_sis_te! plus un mot! non! (avec fureur) mort à

qui nous ré_sis_te! Dieu le veut! plus un mot non! Dieu le

fff

pressez un peu.

plus un mot!

qui nous ré _ sis _ te, Dieu le veut, plus un mot, Dieu le veut, plus un

qui nous ré _ sis _ te, Dieu le veut, plus un mot, Dieu le veut, plus un

veut! ah! plus un mot,

pressez un peu.

ah! Dieu le veut, Dieu le veut, Dieu le veut, plus un

mot, car Dieu le veut, Dieu le veut, Dieu le veut, ah! plus un

mot, car Dieu le veut, Dieu le veut, Dieu le veut, ah! plus un

non, car Dieu le veut, Dieu le veut, Dieu le veut, ah! plus un

mot!

mot!

mot!

(Tous tirent les épées; mêlée générale)

ff

__ plus un mot! mort! mort! à qui ré_sis_te! mort!

__ plus un mot! mort! mort! à qui ré_sis_te! mort!

__ plus un mot! mort! mort à qui ré_sis_te! mort!

__ plus un mot! mort! mort à qui ré_sis_te! mort!

mort! à qui ré_sis_te! Dieu le veut! plus un mot!

mort! à qui ré_sis_te! Dieu le veut! plus un mot!

mort. à qui ré_sis_te! Dieu le veut! plus un mot!

mort à qui ré_sis_te! Dieu le veut! plus un mot! Dieu le

Dieu le veut! plus un mot! Dieu le veut! Dieu le veut! Dieu le veut!

Dieu le veut! plus un mot! Dieu le veut! Dieu le veut! Dieu le veut!

Dieu le veut! plus un mot! Dieu le veut! Dieu le veut! Dieu le veut!

veut! plus un mot! Dieu le veut! Dieu le veut! Dieu le veut! plus un

8

plus un mot! Dieu le veut! plus un mot!

FREAIN.

Ar_rê_

plus un mot! Dieu le veut! plus un mot!

plus un mot! Dieu le veut! plus un mot!

mot! Dieu le veut! al_lez! plus un mot!

(En ce moment paraissent à gauche des gardes et des pages aux livrées roya_les; ils portent des flambeaux et éclairent la reine Marguerite qui rentre à cheval dans son palais. Les combattans s'arrêtent)

8

Récitatif. **SCENE.** Molto moderato.

(tout le monde se range avec respect)

_tez! respec_tez la rei_ne de Na_var_re!

fp *p*

morendo

pp

Récitatif.

MARGUERITE.

Quoi! même dans Pa_ris, sous les yeux de mon frère, des deux par_tis il faut redouter les ex_

f

Mar. _cès et je ne puis le soir rentrer dans mon pa_lais sans trou_ver sous mes

f *f*

Allegro. Récitatif.

S.t BRIS *(montrant Raoul et les siens)*

Mar. pas la dis_corde et la guer_re! Qui doit-on ac_cu_

RAOUL (montrant S.t Bris)

-ce? ceux dont la tra_hi_son nous force à de_man_der jus_ti_ce! La faute en est à lui qui sans droit, sans rai_son, du plus lâche at_ten_tat s'est ren_du le com_pli_ce!

LA REINE.

O ciel! qui dois-je croire? et d'un pa_reil soupçon quelles preuves?

MARCEL.

je peux vous le faire connaître: (montrant S.t Bris et Maurevert) ce sont eux qui voulaient assassiner mon maître!

S.t BRIS.

mensonge! mensonge!

MARCEL.

une femme en ces lieux tantôt m'a révélé ce complot o_di_eux

(apercevant une femme masquée, sortant de l'église)

et cette femme, la voi_

moderato.

N.° 21.
FINAL

All.° moderato.

(S.t Bris court avec fureur vers cette femme et lui arrache le masque, c'est Valentine)

MARCEL.

Ah!

PIANO.

molto cresc.

S.t BRIS.

ma fille!

quelle audace!

Soprani. pp

ah! grand Dieu!

Ténors. pp

ah! grand Dieu!

CHŒUR.

Basses.

ah! grand Dieu!

ff

pp

Andante sostenuto.

p

Récitatif.

S.t B.

le croirais-je?

ah! perfide!

RAOUL.

et com-

ff

fp

Ra.

_ment se peut _ il?

LA REINE.

Ra_oul, vous sau_rez tout!

VALENTINE.

Ma_dame, au nom du

Crû! et cette perfide dont je fus le témoin chez Nevers, sous mes

All.° moderato.

LA REINE.

veux? Elle venait pour rompre un hymen odieux!

S.t BRIS (avec une joie féroce)

et depuis, ce matin d'un autre elle est la femme, d'un autre, d'un autre, d'un autre elle est la femme!

Soprani. 1.rs Soprani. 2.ds Soprani.

d'un autre? d'un autre?

Ténors.

d'un autre?

Basses.

d'un autre? ah! grand

Ped.

Basses du chœur. St BRIS

Dieu! mais.... écou_tez! de l'époux triom

dimin.

p

f (musique dans la coulisse)

p

(avec transport et regardant Raoul.)

St B. _phant le cor_tè_ge s'empresse! oui! entendez-vous cé-

p

l'orchestre

p

St B _ter des accents d'allé_gresse, de l'époux triom_phant le cortè _ ge s'empresse; appareil di_gne en

molto cresc.

St B _fin des St Bris, des Nevers, appareil digne enfin des St Bris, des Nevers, des St Bris, des Ne

molto cresc.

(Au fond du théâtre paraît sur la rivière une grande chaloupe élégamment décorée et illuminée. Elle porte des musiciens, des pages, des dames de la cour et tout le cortège de noce du comte de Nevers qui débarque en ce moment.)

St B _vers, des St Bris, des Ne_vers!

Presque [illegible]

NEVERS. *(Nevers descend de la chaloupe, suivi du cortège de [illegible].)*

Récitatif.

Noble da_me, noble da_me, venez près d'un époux dont l'amour vous ré_clame, votre vœu est le mien; que les miens vous soient chers! venez pour célé_brer cette heureuse jour_né_e; l'a_mi_tié vous at_tend au banquet d'hy_mé_né_e

p

fp

Molto moderato.

(avec tendresse.)

doux

dolce.

p

où vous suit un cap_tif or_gueilleux de ses fers, où vous suit un cap_tif or_gueilleux de ses fers, or_gueilleux de ses fers, or_gueilleux de ses

LE CORTÈGE DE NOCES.

(CHOEUR ET BALLET.)

Des bohémiens et bohémiennes s'approchent de Nevers et de la nouvelle mariée, et suivant l'usage du temps, leur offrent des fleurs et des gâteaux. Nevers fait un signe à un de ses pages, qui distribue de l'or aux bohémiens. Ceux-ci témoignent leur joie par des danses, puis sortent un instant, reviennent avec des flambeaux allumés, et éclairent le cortège qu'ils escortent à droite et à gauche en dansant. Nevers prend la main de sa femme, et suivi de St. Bris, de ses pages et de tous les Seigneurs et des dames de la cour invités à la noce, il remonte le théâtre, conduit Valentine à la barque qui les attend. Les musiciens font retentir l'air de joyeuses fanfares et la danse continue toujours jusqu'à la fin de l'acte. La Reine accompagne la mariée, puis remonte à cheval, et traverse avec sa suite le théâtre.

Allegro moderato.

NEVERS. fers!

PIANO. *f* (la musique sur la barque)

f (l'orchestre)

f dimin. *p*

MARGUERITE, URBAIN. *pp* très doux. Au banquet que le ciel leur ap - prê - te de longs jours, tous pareils à ce - lui...

St. BRIS. *pp* très doux. Au banquet que le ciel leur ap - prê - te de longs jours, tous pareils à ce - lui...

Chœur de la noce. *pp* très doux. Au banquet que le ciel leur ap - prê - te de longs jours, tous pareils à ce - lui...

pp

St. Br. (avec les Basses du chœur.)

-jour, leur palais rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour, leur palais

jour, leur palais rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour, leur palais

jour, leur palais rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour, leur palais

-jour, leur palais rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour, leur palais

jour, leur palais rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour, leur palais

f

rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour! au tour d'eux que la danse s'en

rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour! au tour d'eux que la danse s'en

rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour! autour d'eux que la

rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour!

rayonnant pour la fête du bonheur deviendra le sé - jour! autour d'eux que la

pp

très doux.

p

Orchestre.

M.
U.

chaîne, que le chant au festin les en_traîne, allons, vive à jamais la plus belle, dan_sez

chaîne, que le chant au festin les en_traîne, allons, vive à jamais notre Reine, dan_sons

danse, que la dan_se s'enchaîne, allons, vi_ve la Reine, dan_sons

danse, que la dan_se s'enchaîne allons, vi_ve la bel_le, chantons,

8

M.
U.

tous en chantant leur a_mour! vi_ve.

tous en chantant leur a_mour! vi_ve,

tous en chantant leur a_mour! vi_ve,

vi_ve, vi_ve vive la plus belle! vi_ve,

chantons leur a_mour! vi_ve, vi_ve vive la plus belle! vi_ve,

8

ff ff ff ff ff f f

9.

cresc. dimin. pp p

vi - ve, vi_ve la plus bel_le, vi - - - - ve! au banquet

vi - ve, vi_ve no tre Rei ne, vi - - - - ve! au banquet

vi - ve, vi_ve no tre Rei_ne, vi - - ve! au banquet

vi - ve, vi_ve la plus bel_le, vi - - ve! au banquet

vi - ve, vi_ve la plus bel_le, vi - - ve! au banquet

ff dimin. p

(la musique sur la barque)

(l'Orchestre.)

ff

que le ciel leur ap - prê_te de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais

que le ciel leur ap - prê_te de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais

que le ciel leur ap - prê_te de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais

que le ciel leur ap - prê_te de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais

que le ciel leur ap - prê_te de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais

ff ff

Mar. Urb.

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour!

S.t B.

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour!

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour!

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour!

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour!

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour!

Étudiants catholiques. Ténors.

Soldats protestants. Basses.

(à part, menaçant les étudiants d'une voix suffoquée)

pp

Non plus de

p

p

(l'orchestre se...)

Étudiants. (menaçant de leur côté les soldats d'une voix suffoquée.)

pp

Non plus de paix ni trêve! que la lut_te s'a_chève!

Soldats.

paix ni trêve! que la lut_te s'achève! il faudra

il fau_dra par le glaive dé_ci_der

par le glaive dé_ci_der no_tre sort!

cresc.

no_tre sort! oui, c'est trop de clé_mence, c'est trop de pa_ti_en_ce, vengean_

cresc.

oui, c'est trop de clémen_ce, ah! oui, c'est trop! ven_

cresc.

MARGUERITE. (on entend des pas tis qui se menacent.)

Arrêtez!

Soprani 1.i très doux.

p Au ban_quet

Soprani 2.di

p Au ban_quet

Tenori.

p Au ban_quet

Bassi.

p Au ban_quet

_ce ou mort! ou mort! vengeance ou mort! oui!

pp

_geance ou mort! ou mort! vengeance ou mort! oui!

Ped.

pp

(la musique sur la barque.)

(l'orchestre.)

— respectez vo_tre Rei_ne!

que le ciel leur ap_prê_te de longs jours, tous pareils à ce jour! leur palais

que le ciel leur ap_prê_te de longs jours, tous pareils à ce jour! leur palais

que le ciel leur ap_prê_te de longs jours, tous pareils à ce jour! leur palais

que le ciel leur ap_prê_te de longs jours, tous pareils à ce jour! leur palais

(l'Orchestre) (la musique sur la barque)

ff

au tour

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour! au tour

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour! au tour

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour! au tour

rayonnant pour la fê_te du bonheur deviendra le sé_jour! au_tour

l'orchestre seul

(la Reine, Urbain et St. Bris avec le chœur de la noce.)

d'eux que la dan_se s'en chaî_ne, que le chant au fes_tin les en_traî_ne, dan_sons

d'eux que la dan_se s'en_chaî_ne, que le chant au fes_tin les en_traî_ne, dan_sons

d'eux que la dan_se s'en_chaî_ne, que le chant au fes_tin les en_traî_ne, dan_sons

d'eux que la dan_se s'en chaî_ne, que le chant au fes_tin les en_traî_ne, dan_sons

d'eux que la dan_se s'en_chaî_ne, que le chant au fes_tin les en_traî_ne, dan_sons

Étudiants. (Ténors.)

plus de paix! plus de paix!

Soldats. (Basses.)

plus de paix! plus de paix!

tous, dan_sons en chan_tant leur a_mour!

tous, dan_sons en chan_tant leur a_mour!

tous, dan_sons en chan_tant leur a_mour!

tous, dan_sons en chan_tant leur a_mour!

MARGUERITE, URBAIN. (Raoul.)

Calmez vous, per pi...

RAOUL.

Plus d'espoir! ô fureur!

(St. Bris avec les Seigneurs.)

Seigneurs. Ténors.

Il se rit de sa ra_ge!

Basses.

Il se rit de sa ra_ge!

St. BRIS. Je me ris

Choeur de la noce.

Etudiants. (tous les étudiants menaçant les soldats.)

La vengeance ou la mort! plus de paix!

Soldats. (tous les soldats menaçant les étudiants.)

La vengeance ou la mort! plus de paix!

dimin. p (la musique sur la barque.) ff (l'orchestre.)

me de vez vos regrets! plus d'espoir!

ah! l'hymen or l'en_ga_ge! ô regret!

ah! l'hymen or l'en_ga_ge et comble

ah! l'hymen or l'en_ga_ge et comble

plus de trê_ve! plus de paix!

plus de trê_ve! plus de paix!

doux. ff (l'Orchestre) pp (musique sur la barque) (l'Orchestre)

p (la musique sur la barque)

plus d'espoir! hé_las!

(vers les Seigneurs)

ô remords! hé_las! hé_las! non plus de

(vers Raoul)

ses souhaits, et com_ble ses sou_haits! ah! il se

ses souhaits, et com_ble ses sou_haits! il rit de vo_tre ra_ge!

plus de trê_ve non non non non non plus de

plus de trê_ve non ah! c'est trop de clémen_ce

(musique sur la barque) (l'orchestre)

p f

(Marguerite se jette entre les deux partis.

respectez votre Rei _ _ _ ne!

p

ô quel dé _ ses _ poir! ô ra _ ge!

p

il rit, il rit de sa ra _ ge!

que le ciel leur ap _ prê _ te de longs jours, tous pareils à ce jour!

que le ciel leur ap _ prê _ te de longs jours, tous pareils à ce jour!

très doux. *p*

au banquet, oui, le ciel leur ap _ prê _ te de longs jours, tous pareils!

très doux. *p*

au banquet, oui, le ciel leur ap _ prê _ te de longs jours, tous pareils!

cresc.

plus de paix!

cresc.

plus de paix!

8

(la musique sur la barque.)

p

(l'orchestre)

cresc.

modérez vo _ tre ra _ ge etquevo _ _ tre cou_ra _

Ra.

cresc.

désespoir! ô ra _ ge! orl'hymen l'en ga _

cresc.

ilserit de sa ra _ ge! orl'hymen l'en _ ga _

cresc.

ilserit de sa ra _ ge! orl'hymen l'en _ ga _

jemeris

cresc.

leurpalais rayonnant

cresc.

leurpalais rayonnant

cresc.

leurpalais rayonnant

cresc.

leurpalais rayonnant

più cresc.

guerreàmort! ilfaudra

più cresc.

guerreàmort! ilfaudra

cresc.

(La musique sur la barque) *(l'Orchestre)* p *(La musique sur la barque)* *(l'Orchestre)* cresc.

molto cresc.

più cresc.

_ ge cal _ _ me i_ci vos re _ _ grets, oui!

_ge au ri_val que je hais, que j'ab _ _ hor _ re!

più cresc.

_ge et l'en_chaî _ ne à ja mais au ri _ _ val!

ge et l'en_chaî _ ne à ja mais au ri _ _ val!

cresc.

du bonheur deviendra le sé_jour, du bonheur le sé_jour, oui!

du bonheur deviendra le sé_jour, du bonheur le sé_jour, oui!

du bonheur deviendra le sé_jour, du bonheur le sé_jour, oui!

cresc.

du bonheur deviendra le sé_jour, du bonheur le sé_jour, oui!

décider notre sort, vengeons nous, vengeons nous ou mourons, oui!

decider notre sort, vengeons nous, vengeons nous ou mourons, oui!

sur la barque) (l'Orchestre) (la musique sur la barque) (l'Orchestre) (la musique sur la barque)

ff

ff

(à St Bris et à Nevers.)



autour d'eux que la danse s'enchaî_ne, que le chant au festin les en_traî_ne!

URBAIN. *(Raoul tacet)*



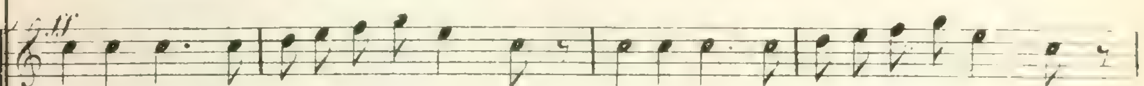
autour d'eux que la danse s'enchaî_ne, que le chant au festin les en_traî_ne!



autour d'eux que la danse s'enchaî_ne, que le chant au festin les en_traî_ne!
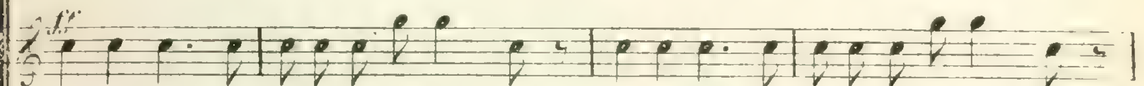


autour d'eux que la danse s'enchaî_ne, que le chant au festin les en_traî_ne!



autour d'eux que la danse s'enchaî_ne, que le chant au festin les en_traî_ne!



autour d'eux que la danse s'enchaî_ne, que le chant au festin les en_traî_ne!



autour d'eux que la danse s'enchaî_ne, que le chant au festin les en_traî_ne!



autour d'eux que la danse s'enchaî_ne, que le chant au festin les en_traî_ne!



non plus de paix! non plus de

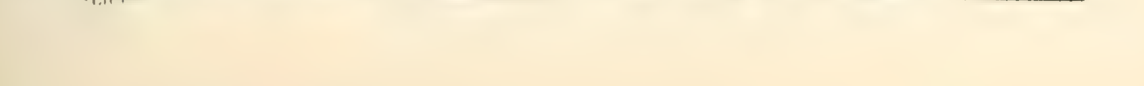


non plus de paix! non plus de









allons, vive à jamais la plus bel_le, à jamais la plus belle, dan_sez tous en chan_

allons, vive à jamais la plus bel_le, à jamais la plus belle, dan_sez tous en chan_

allons, vive à jamais la plus bel_le, à jamais la plus belle, dan_sez tous en chan_

allons, vive à jamais notre Reine, à jamais notre Rei_ne, dan_sons tous en chan_

allons, vive à jamais notre Reine, à jamais notre Rei_ne, dan_sons tous en chan_

allons, vive à jamais notre Reine, à jamais notre Rei_ne, dan_sons tous en chan_

allons, vive à jamais notre Reine, à jamais notre Rei_ne, dan_sons tous en chan_

allons, vive à jamais notre Reine, à jamais notre Rei_ne, dan_sons tous en chan_

trè_ve! non! non! non! non! plus de paix, il faudra par le glaive

trè_ve! non! non! non! non! plus de paix, il faudra par le glaive

staccato.

stringendo.

Mar.

_tant, en chan_tant leur a_mour! au banquet

T.

_tant, en chan_tant leur a_mour! au banquet

_tant, en chan_tant leur a_mour! au banquet

_tant, en chan_tant leur a_mour! au banquet

_tant, en chan_tant leur a_mour! au banquet

_tant, en chan_tant leur a_mour! au banquet

_tant, en chan_tant leur a_mour! au banquet

_tant, en chan_tant leur a_mour! au banquet

dé_ci_der, dé_ci_der no_tre sort! nonplus de

dé_ci_der, dé_ci_der no_tre sort! nonplus de

staccato.

(l'orchestre et la musique sur la barque ensemble)

stringendo

où le ciel leur ap_prête de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais rayonnant pour la-

où le ciel leur ap_prête de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais rayonnant pour la

où le ciel leur ap_prête de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais rayonnant pour la

où le ciel leur ap_prête de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais rayonnant pour la

où le ciel leur ap_prête de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais rayonnant pour la

où le ciel leur ap_prête de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais rayonnant pour la

où le ciel leur ap_prête de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais rayonnant pour la

où le ciel leur ap_prête de longs jours, tous pareils à ce jour, leur palais rayonnant pour la

paix, non non plus de trêve, et que la lutte s'achève i_ci! il faudra déci_der par le

paix, non non plus de trêve, et que la lutte s'achève i_ci! il faudra déci_der par le

fête du bonheur deviendra le sé_jour! autour d'eux que la dan_se s'enchaîne que le chant
fête du bonheur deviendra le sé_jour! autour d'eux que la dan_se s'enchaîne que le chant
fête du bonheur deviendra le sé_jour! autour d'eux que la dan_se s'enchaîne que le chant
fête du bonheur deviendra le sé_jour! autour d'eux que la dan_se s'enchaîne que le chant
fête du bonheur deviendra le sé_jour! autour d'eux que la dan_se s'enchaîne que le chant
fête du bonheur deviendra le sé_jour! autour d'eux que la dan_se s'enchaîne que le chant
fête du bonheur deviendra le sé_jour! autour d'eux que la dan_se s'enchaîne que le chant
fête du bonheur deviendra le sé_jour! autour d'eux que la dan_se s'enchaîne que le chant
glaive, oui, par le glaive de no_tre sort! ah! oui c'est trop, c'est trop de clé_mence, c'est trop, oui,
glaive, oui, par le glaive de no_tre sort! ah! oui c'est trop, c'est trop de clé_mence, c'est trop, oui,

au festin les en_traîne, allons, vive à jamais la plus bel_le, dansez tous enchantant leur a_

au festin les en_traîne, allons, vive à jamais no_tre Reine, dansons tous enchantant leur a_

au festin les en_traîne, allons, vive à jamais no_tre Reine, dansons tous enchantant leur a_

au festin les en_traîne, allons, vive à jamais no_tre Reine, dansons tous enchantant leur a_

au festin les en_traîne, allons, vive à jamais no_tre Reine, dansons tous enchantant leur a_

au festin les en_traîne, allons, vive à jamais no_tre Reine, dansons tous enchantant leur a_

au festin les en_traîne, allons, vive à jamais no_tre Reine, dansons tous enchantant leur a_

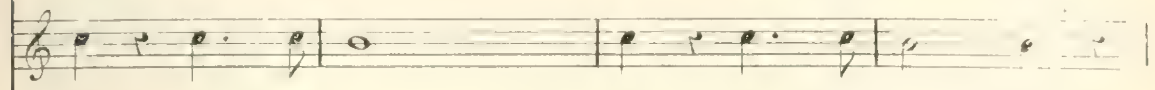
au festin les en_traîne, allons, vive à jamais no_tre Reine, dansons tous enchantant leur a_

c'est trop de pa_ti _ence et je n'ai que la seule espé_rance, vengeance ou mort, vengeance ou

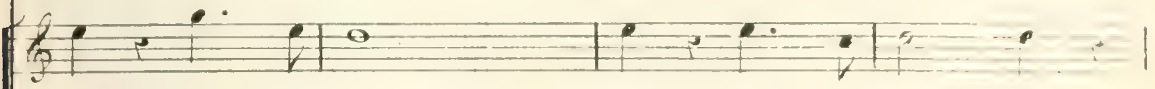
c'est trop de pa_ti _ence et je n'ai que la seule espé_rance, vengeance ou mort, vengeance ou



_mour! vi _ ve, vi _ _ _ ve la plus bel _ le!



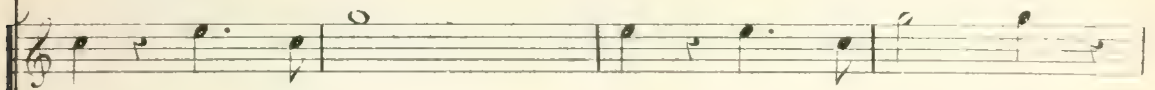
_mour! vi _ ve, vi _ _ _ ve la plus bel _ le!



_mour! vi _ ve, vi _ _ _ ve la plus bel _ le!



_mour! vi _ ve, vi _ _ _ ve la plus bel _ le!



_mour! vi _ ve, vi _ _ _ ve no _ tre Rei _ ne!



_mour! vi _ ve, vi _ _ _ ve no _ tre Rei _ ne!



_mour! vi _ ve, vi _ _ _ ve no _ tre Rei _ ne!
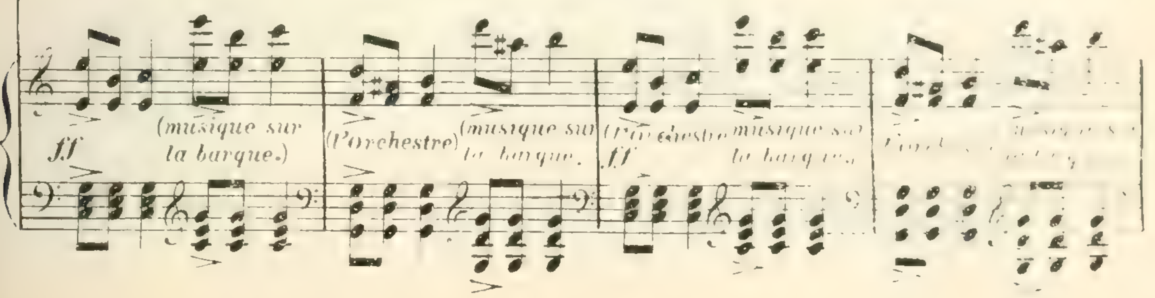


_mour! vi _ ve, vi _ _ _ ve no _ tre Rei _ ne!



mort! non, plus de paix! non, non, non,



mort! non, plus de paix! non, non, non,



vi _ _ ve, vi _ _ ve, vi _ ve, vi _ ve la plus bel _ le, vi _ _

vi _ _ ve, vi _ _ ve, vi _ ve, vi _ ve no _ tre Rei _ ne, vi _ _

vi _ _ ve, vi _ _ ve, vi _ ve, vi _ ve no _ tre Rei _ ne, vi _ _

vi _ _ ve, vi _ _ ve, vi _ ve, vi _ ve no _ tre Rei _ ne, vi _ _

vi _ _ ve, vi _ _ ve, vi _ ve, vi _ ve no _ tre Rei _ ne, vi _ _

vi _ _ ve, vi _ _ ve, vi _ ve, vi _ ve no _ tre Rei _ ne, vi _ _

vi _ _ ve, vi _ _ ve, vi _ ve, vi _ ve no _ tre Rei _ ne, vi _ _

vi _ _ ve, vi _ _ ve, vi _ ve, vi _ ve no _ tre Rei _ ne, vi _ _

ni paix, ni trêve! ni paix, ni trêve! non! non! non! non! non! ____

ni paix, ni trêve! ni paix, ni trêve! non! non! non! non! non! ____

ff

– – – – ve à jamais!

– – – ve à jamais!

– – – ve à jamais!

– – – ve à jamais!

– – – ve à jamais!

– – – ve à jamais!

– – – ve à jamais!

– – – ve à jamais!

non, plus de paix!

plus de paix!

3

Ped.

ACTE IV.

Un appartement dans l'hôtel du comte de Nevers; des portraits de famille en décorent les murs. Au fond une grande porte, et une grande croisée gothique. A gauche du spectateur une porte qui mène à la chambre à coucher de Valentine. A droite une grande cheminée, et, près de la cheminée, l'entrée d'un cabinet fermé par une tapisserie. A droite du spectateur, et sur le premier plan, une croisée qui donne sur la rue.

N.° 22.

ENTR'ACTE, RÉCITATIF ET ROMANCE.

Allegro appassionato

PIANO

fp sempre staccato.

cresc.

f

ff

VALENTINE. Récitatif.

Je suis seu_le chez moi! seule, avec ma dou_leur!

Récitatif.

Allegro.

Récitatif.

V. à d'éternels tourments vous m'a_vez condamnée, mon pè_re!

Récitatif.

Allegro.

V. un autre avait mon cœur et pourtant vous m'avez donnée! et vous que j'implorais en_

p Récitatif. p Andante. Récitatif. fp tremolo.

V. vain dans mon malheur! vous qui l'avez per_mis ce funeste hymé_né _ e, mon

suivez le chant. fp fp

V. Dieu! daignez du moins, pour al_léger mes maux, chasser un souvenir fatal à mon re_

fp ff

ROMANCE.

Andante cantabile.

VALENTINE.

_pos!

PIANO.

dolce con espressione.

p Andante cantabile.

lié

Par mes

rallent.

p

molto dolce e cantabile.

pleurs mon rê _ ve se ra_ni _ me, c'est à lui seul qu'appartien_nent mes

doux, mais marqué.

cresc.

jours, _ mes jours, ces doux re_grets, y pen_ser est un

p

p

(saccadé) *f* *fp* ralentissez un peu. *p*

V. cri _ me; je veux les fuir, ___ je veux les fuir, ___ hélas! et j'y pen_sè tou

f (saccadé) *pp*

f (saccadé) ralentissez un peu.

a tempo. très doux

V. _ jours, ___ toujours! de loin en_cor sa voix ché_

cresc. crescendo. *pp*

a tempo.

marquez chaque note crescendo. crescendo.

V. _ ri _ e, oui, même en _ cor sa voix ché _ ri _ e fait taire en moi la voix des

f

ff (soupir) doux *p* (saccadé) *f*

V. cieux, et son i _ ma _ _ ge quand je pri _ e sur les au_tels

diminuendo

ff *p* *ff* *f*

doux

très doux — lon. — rallentando.

hé - las! s'of - fre s'offre à mes yeux. sur les autels s'offre à mes

crescendo.

pp — p — p

rallentando.

molto crescendo e stringendo poco a poco - - - - - -

(avec vigueur)

yeux, sur les au-tels s'offre à mes yeux, sur les au-tels s'offre à mes yeux, s'of - -

molto crescendo e stringendo poco a poco - - - - -

cadenza ad libitum.

- - - fre, s'of - - - fre à mes yeux!

dolce.

pp

p

crescendo. — f — dim. — morendo. — rallentando.

(Raoul paraît à la porte du fond, Valentine l'aperçoit)

Récitatif.

VALENTINE.

Juste ciel! est-ce lui?.. lui dont l'aspect terrible, ainsi que le re-

PIANO. *f* Ped. Récitatif. *p* Ped. Allegro.

-mords, sans cesse me pour-suit!

RAOUL. (d'un air sombre) *pp*

Oui, c'est moi! moi, qui viens dans l'ombre et dans la nuit, ain-si qu'un criminel dont la peine est hor-ri-ble. et qui, las de souffrir, suc-combe au désespoir!

p

VALENTINE.

Que voulez vous de moi?

RAOUL.

Rien! j'ai vou-lu vous

f *f*

Allegro moderato
VALENTINE. (effrayée)

voir avant que de mourir! Qu'entends_je! est_il pos_sible? et mon père! et mon ma_

f

Allegro moderato.

RAOUL. (froidement) VALENTINE.

_ri! Oui, je pourrai les rencontrer i_ci, je le sais! leur cœur est inflex_

Récitatif.

RAOUL. Allegro con spirito.

i_ble, ils vous tueraient!... fuy_ez! Non, j'attendrai leurs coups!

f *ff* *p*

Allegro con spirito.

VALENTINE. (écoutant). Allegro.

entendez vous ces pas?

f *p* *f* Récitatif. *ff* *p* *f* *p*

RAOUL. VALENTINE.

V. Fuy_ez! Non, non, je res_te... et si quelques dan_ge_rs... Mon

(qui a été regarder à la porte du fond.) (d'un air suppliant) (elle cache Raoul dans la chambre à côté.)

V. Père! mon époux! pour moi... pour mon bonheur évi_tez leur cour_roux!

Récitatif.

(St Bris, de Nevers, Tavannes et quelques seigneurs catholiques entrent)

Allegro pomposo.

PIANO.

St BRIS. (aux seigneurs)

Oui, l'ordre de la

Récitatif

Reine en ces lieux vous rassemble, l'heure est enfin venue où je dois à vos

vous dévoiler des projets protégés par les cieux et des longtemps conçus par Médi-

VALENTINE. (à part) S.t BRIS. (à Valentine) VALENTINE. NEVERS.

-ci! Je tremble! Vous ma fille, sortez! Mon père! Pourquoi

Ped

donc? son zèle ardent pour la foi catholique permet que sans dan-

-ger devant elle on explique de la Reine et du Ciel les ordres abso-

CONJURATION et BÉNÉDICTION DES POIGNARDS.

(MORCEAU D'ENSEMBLE.)

Allegro moderato.

NEVERS.

_lus!

PIANO.

ff

S.T BRIS.

Des trou _ bles renais_sants

et d'u_ne guerre im_pi_e voulez vous comme moi dé_li

_vrer le pa_ys?

SEIGNEURS.

Ténors.

Nous sommes prêts!

Basses.

Nous sommes prêts!

du trô _ ne et du Ciel, du Ciel, de la pa_

c'est notre voeu!

c'est notre voeu!

trie voulez_vous, comme moi, frapper _ les enne_mis?

eh

nous sommes prêts! nous sommes prêts!

nous sommes prêts! nous sommes prêts!

S! B. bien! du Dieu qui nous protège le glaive menaçant sur

S! B. eux suspendu, des Huguenots la

S! B. race sacrilège aura dès aujourd'hui pour jamais disparu!

NEVERS. (*frappé d'étonnement*) mais qui les condamne? S! BRIS (*avec fureur*) Dieu! LES 4 SEIGNEURS, NEVERS Dieu! et... qui les

N. frappera? S! BRIS. vous! LES 4 SEIGNEURS, NEVERS. (*avec horreur*) nous! nous!.. nous!.

Ped.

Andantino.

S. Bris.

Pour cet _ te cau _ se sain _ te o _

p

au choix.

_ bé _ issez sans crainte, o_bé _ issez sans crainte ___ à mon Dieu, à mon Dieu, à mon

Roi! comp_tez sur mon cou _ ra _ ge en _ tre vos mains j'en _

p

doux

_ ge, en_tre vos mains j'en_ga _ ge mes ser_

St B.

– mens, mes sermens ——— et ma foi, mes sermens et ma foi!

NEVERS.

Quel

crescendo

crescendo.

VALENTINE.

comment tromper leur ra – ge?

TAVANNES.

complez sur mon coura – ge!

St BRIS.

– tez sur mon cou – ra – – ge, en – tre vos mains j'en –

NEVERS.

est donc ce lan – ga – – ge? à l'hon – neur seul j'en –

grand Dieu, sau – vez, sau – vez

grand Dieu, sau – vez, sau – vez

Dieu-soutiens mon coura - ge, et prends pi-tié de

entre vos mains j'en ga - ge mes ser-

- ga - - - ge, en - tre vos mains j'en-

- ga - - - ge, mes serments et ma foi, et ma

la foi! Dieu, sau - -

la foi! Dieu, sau - -

moi, pi - tié, pi - tié de moi! ah! grand

- ments, ma foi, mes serments et ma foi, mes ser-

- ga - ge mes serments, mes serments et ma foi, mes ser-

foi, mes ser-ments, mes serments et ma foi, mes serments et ma foi,

- vez la foi! j'o - bé-

Dieu sauvez votre foi sau - vez la foi! j'o - bé-

cresc.

ff

V. Dieu, prends pitié, à mon Dieu! prend...

T. _ ments et ma foi, à mon Dieu,

St B. ...ments mes serments et ma foi mes serments à mon Dieu,

N. mes serments et ma foi à mon Dieu,

_ is à mon Roi!

_ is à mon Roi!

ff *p*

V. _ tié!

T. Roi!

St B. Roi!

N. Roi!

p *p*

Tempo I.

Roi peut_il compter sur vous?

Nous le ju_

Nous le ju_

c'est moi qui dois gui_der vos pas!

_rons!

nous vous sui_

_rons!

nous vous sui_

4 SEIGNEURS.

VALENTINE (à part)

_vrons! quoi! Ne_vers seul a gardé le si_lence?

S.t BRIS

_vrons! Quoi! Ne_vers seul a gardé le si_lence?

3 3 3 3 3 3 3 3 3

VALENTINE.

que va_t'il di_re? je tremble, hélas!

NEVERS (avec explosion)

Frappons nos ennemis, mais non pas sans dé

3 3 3 3 3 3 3

p

N.

_fen_se, ce n'est pas le poi gnard qui doit percer leur sein!

S. BRIS

Quand le Roi le commande?

dolce.

NEVERS (avec dignité)

Il me commande en vain de flé_trir de mon sang l'honneur et la bra

p

(avec vigueur)

-re, et parmi ces illustres a-ïeux dont la gloi-re i-ci m'envi-

pp

pp

-ron-ne, je comp-te des sol-dats, je compte des sol-dats

(avec mépris)

et pas un assas-

S! BRIS.

-sin! Quoi! par toi notre cause est trahie et trompée?

NEVERS.

Non! mais du déshonneur je sauve mon é-

cres.

-pé-e!

(il brise son épée)

tiens! tiens! la voi-là! que Dieu

f

p

VALENTINE *(avec abandon)*

juge en_tre nous! Ah! d'aujour_d'hui tout mon sang est à vous, oui, d'aujour

con espress.

_d'hui tout mon sang est à vous; vous saurez tout, venez, ve_nez, venez, venez, je dois vous ap

cres.

(En ce moment s'ouvrent les portes du fond; paraissent des Quarteniers, des Échevins, des chefs du peuple armés)

St BRIS. *(s'adressant à eux, montrant Nevers)*

prendre!... As su_rez vous de

ff

ff

lui, de Ne_vers, de mon gen_dre jus_qu'à de_main vous m'en répon_dez

p

p

p

VALENTINE (à part)
1° tempo.
tous! Puis_se le ciel dé_sarmer son courroux! Ciel!.
NEVERS (avec calme)
ma cause est juste et
p
1 tempo.
VALENTINE
d'u_ne mortel_le crain_te
TAVANNES.
p
pour cet_te cau_se sain_te
j'obé_irai sans crainte,
S^T BRIS.
pour cet_te cau_se sain_te
j'obé_irai sans crainte,
NEVERS.
sain te, je puis, je dois sans crain_te, je
pour cet_te cau_se sain_te
j'obé_irai sans crainte
pp
pour cet_te cau_se sain_te
j'obé_irai sans crainte

V
mon âme est atteinte! grand Dieu, prends pi_

T
sans crain_te à l'hon_neur, à mon

S.B
sans crain_te à l'hon_neur, en

N
puis, je dois [illegible] ré_sis_ter, ré_sis_ter à mon

4 SEIGNEURS
à no_tre
à no_tre

V
moi! ah! grand Dieu, prends pi_

T
Roi, à l'hon_neur, à mon

S.B
Roi, re_ce_vez mes serments et ma foi, et ma

N
Roi, oui, je puis, je le dois!

4 SEIGNEURS
Roi, à l'hon_neur, à mon
Roi, à l'hon_neur, à mon

re! ah! grand Dieu, prends pi

Roi, à l'hon_neur, à mon

foi, re_ce_vez mes serments et ma foi, et ma

ré_sis_ter à mon Roi, ré_sis_ter à mon

Roi, à l'hon_neur, à mon

Roi, à l'hon_neur, à mon

(On emmène Nevers.)

_tié!

Récitatif

Roi!

foi! Et

Roi!

Roi!

Roi!

Ped.

Ped.

Récitatif.

S^t B.

vous qui répondez au Dieu qui nous ap_pelle, chefs de vos és... la

S^t B.

Allegro

_dè _ le, Quarteniers, Eche_vins, écouteztous ma voix!

p

(à voix basse, mais bien marqué) (à un des chefs)

S^t B.

p

qu'en ce riche quartier la fou_le répan_du_e, sombre et silenci_euse, occupe chaque

crescendo.

(détaché)

pp

S^t B.

f

ru _ e et qu'au mê_me si_gnal tous, tous, frappons à la fois!

(voix suffoquée)

CHŒUR.

Ténors.

f pp

tous, tous, frappons à la

Basses.

cres.

cres.

(de même) (s'adressant à un autre chef)
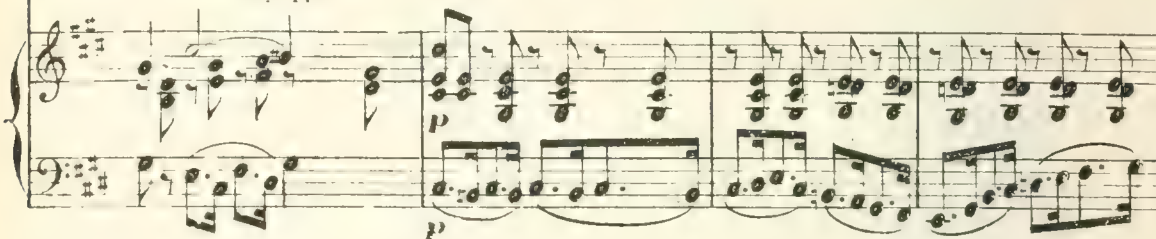


toi, de Besme et les tiens, entoure la demeure de l'a_mi_



fois!

(voix suffoquée)

tous, tous, frappons à la fois!



(à un troisième)

_ral, que le premier il meure! vous à l'hôtel de

(voix suffoquée)

qu'il meure le premier!

(voix suffoquée)

qu'il meure le premier!

Nes _ le où de nos en_ne _ mis tous les principaux chefs ce soir sont ré_u_

_nis à la fê_te qu'onpré pa_re pour Margue_rite et le Roi de Navarre!

nous, à l'hôtel de

Moderato.

écoutez! écou_tez!

Nesle

nous, à l'hôtel de Nesle!

Moderato

molto crescendo.

Récitatif. (très gravement)

Lorsque de St Germain pour la première fois retentira l'ai_rain, atten

tifs et mu_ets à ce signal d'a_larmes, à l'ombre prépa_rez vos soldats et les

a tempo. Moderato. Récitatif.

_r_mes: mais à ce lugubre ap_pel toi! cours par_

Récitatif.

a tempo. moderato. Récitatif.

tout éveiller le bef_froi! je m'en re_

Récitatif.

(gravement.)

mets à ta prudence! et lorsqu'enfin de l'Auxerrois la cloche sainte aura pour la seconde

Récitatif.

Allegro vivace.
(avec vigueur)

fois du ciel impa_tient annon_cé la ven_geance: le fer en main, a_lors levez vous tous que

Allegro vivace.

tout maudit ex pi re sous vos coups! ce Dieu qui vous en tend et vous bénit d'a van

_ce, soldats chrétiens, marche_ra de _vant vous!

VALENTINE (à part, et avec angoisse)

Mon Dieu, mon Dieu, comment le secou rir? il doit entendre, hé_las! et ne peut fuir!

(avec force)

je veux, je veux et n'ose auprès de lui cou_rir! Dieu tout puissant! dans ce péril ex

(se réprimant)

_trême sauvez Raoul! sauvez Ra_oul! et n'expo_sez que moi_mê_me!

Poco andante.

(Le premier moine doit être au Ténor)

TROIS MOINES

(Les portes du fond s'ouvrent, trois moines, portant des corbeilles avec des écharpes blanches, s'avancent lentement.)

PIANO.

à demi voix.

(d'un ton solennel)

Gloi _ _ _ _ _ _ _ _ _ re, gloire au grand Dieu ven_geur!

ff

gloi _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

dimin.

p

_ re au guerrier fi_dè _ _ le

ff

dimin

p

ff

St BRIS (avec les moines à l'unisson)
(Tous unis)

dont le glaive étin _ cel _ _ _ le pour servir le Seigneur, dont le glaive étin _ cel _ _ _ le pour servir le Seigneur!

(sans le 1er Moine)

ff *p* *ff*

(tous les assistants tirent leurs épées et leurs poignards; les moines bénissent les armes)

ff *pp* *ff* *p* *ff* *pp* *pp*

St BRIS et les trois moines unis
(étendant les mains)

glaives pi _ eux, saintes é _ pées qui dans un sang impur serez bientôt trempées,

ff *pp* *ff* *pp* *ff* *pp* *pp*

vous par qui le Très-Haut frappe ses ennemis, glai _ ves pi _ eux, par nous soyez Bé _ nis!

ff *pp*

... le 2 et le 3e m... avec les Basses ...
le premier moine ... les Ténors du chœur.

ff

glo_i - - - - - - - - re, ou gloire au Dieu vengeur!

Ten: ff

gloi - - - - - - - - re, ou gloire au Dieu vengeur!

Basses:

ou gloire au Dieu ven geur, gloi_re, gloire au Dieu vengeur!

ff

ff

f

gloi - - - - - -

gloi - - - - - -

gloire au guerrier fi_dè -

dimin.

f

f

_re au guerrier fi_dè - le

_re au guerrier fi_dè - le

_le au guerrier fi_dè - le

ff

dimin.

p

ff

dont le glaive é tin _ cel _ le dont le _ glai

dont le glaive é tin _ cel _ le

dont le glaive é tin cel _ _ _ _ le pour servir le Seigneur, dont le glaive é tin

_ve étincel _ _ le pour servir le Sei_gneur!

pour servir le Sei_gneur!

_cel _ _ _ le pour servir le Sei_gneur!

dimin.

(montrant à tous la croix et l'écharpe blanche qu'il porte.)

St. BRIS.

Que cette écharpe blanche et cet_te croix sans ta_che du ciel dis_tin

à demi voix.

Les trois Moines et St Bris

St B.

guent les É_tats!

Ni grâ _ ce, ni pi_

crescendo.

f

(s'adressant chacun à un groupe.)

_tié! frappez tous _____ sans re _ lâche l'enne_mi _ _____ qui s'en_

_fuit, l'ennemi _____ qui se cache!

ff

Frappons, frappons, frappons, frappons, frappons, frap_

ff

Frappons, frappons, frappons, frappons, frappons, frap_

ff

Frappons, frappons, frappons, frappons, frappons, frap_

ff

le guerrier suppli_ant à vos pieds a_bat_tu!

-pons! frappons, frappons, frap

-pons! frappons, frap-

-pons! frappons, frappons, frap-

ni grâ_ _ _ce, ni pi_tié! que le fer et la

-pons!

-pons!

-pons!

flamme attei_ _gnent le vieil_lard et l'enfant

femme! ana_thê _ me sur eux! ana_thê _ me sur eux!

ana_thê _ me sur eux! ana_

ana_thê _ me sur eux! ana_

ana_thê _ me sur eux! ana_

Ped. * Ped. *

_thê _ me sur eux!

_thê _ me sur eux!

_thê _ me sur eux!

St Bris et les moines (sans le chœur.)

Dieu! Dieu! ne les

dimin p morendo.

Ped. * Ped. *

Allegro furioso.

con _ naît pas!

(Tous se précipitent avec fureur sur le devant de la scène brandissant leurs épées et leurs poignards)

f ff ff

Soprani. (avec fureur.)

ff

Dieu le veut, Dieu l'or_donne, non! non! grâce à per_son_ne, à ce

Ténors. (le 1er Moine avec les Ténors du chœur)

ff

Dieu le veut, Dieu l'or_donne, non! non! grâce à per_son_ne, à ce

(St Bris et les 2 autres moines avec les Basses du chœur)

Basses.

ff

Dieu le veut, Dieu l'or_donne, non! non! grâce à per_son_ne, à ce

sec.

prix il par_donne au pêcheur, au pêcheur repen_tant! que le glaive é_tin_

prix il par_donne au pêcheur, au pêcheur repen_tant! que le glaive é_tin_

prix il par_donne au pêcheur, au pêcheur repen_tant! que le glaive é_tin

_cel _ _ _ _ le. ___ que le sang ru_is_

_cel _ _ _ _ le, ___ que le sang ru_is_

_cel _ > _ > _ > _ le, ___ que le sang ru_is_

2 | Coryphées doux

Chœur

_sel _ _ _ le et la pal _

p

_sel _ _ _ le et la pal _

p

_sel _ > _ > _ > _ le et la pal _

8

p

p

Chœur et Coryphées

_me im_mor _ tel _ _ le ___ dans ___ le ciel vous at_

_me im_mor _ tel _ _ le ___ dans le ciel vous at_

_me im_mor _ tel _ _ le ___ dans le ciel vous at_

_tend! Dieu le veut, Dieu l'or_don_ne, non! non! grâce à per

_tend! Dieu le veut, Dieu l'or_don_ne, non! non! grâce à per

_tend! Dieu le veut, Dieu l'or_don_ne, non! non! grâce à per

cresc.

ff

_son_ne! à ce prix il par_donne au pê_cheur, au pêcheur re_pen

_son_ne! à ce prix il par_donne au pê_cheur, au pêcheur re_pen

_son_ne! à ce prix il par_donne au pê_cheur, au pêcheur re_pen

sec.

_tant, Dieu le veut, Dieu l'or_don_ne, n'é_pargnons per_son

_tant, Dieu le veut, Dieu l'or_don_ne, n'é_pargnons per_son

_tant, Dieu le veut, Dieu l'or_don_ne, n'é_pargnons per_son

f ff

_ne. Dieu le veut, Dieu l'or_don_ne, n'é_pargnons per_son _ _ _ _

_ne. Dieu le veut, Dieu l'or_don_ne, n'é_pargnons per_son _ _ _ _

_ne, Dieu le veut, Dieu l'or_don_ne, n'é_pargnons per_son _ _ _ _

ff

ff

_ne! que le glai_ve é _ tin _ cel _ le, que le sang

_ne! que le glai _ ve é _ tin _ cel _ le, le sang

_ne! que le glai _ ve é _ tin _ cel _ le, le sang

staccato.

_ruis _ sel_le! Dieu le veut! Dieu le

ruis _ sel _ le! Dieu le veut! Dieu le

ruis _ sel _ le! Dieu le veut! Dieu le

ff

toujours ff et staccato.

veut! à ce prix le par_don

veut! à ce prix le par_don

veut! à ce prix le par_don

Silen _

au pê_cheur! Dieu le veut! Dieu le veut! Dieu le veut!

au pê_cheur! Dieu le veut! Dieu le veut! oui!

au pê_cheur! Dieu le veut! Dieu le veut! Dieu le veut!

Le 1.er Moine seul.

p

Silen _ _ ce,mes a_mis!

_ce,mes a_mis! que rien ___ ne nous tra

Un peu moins vite.

M. que rien ne nous tra _ hisse! re _ ti _ rons nous sans bruit!

B. _ his _ se! re _ ti _ rons nous sans bruit!

(Les moines font signe aux assistants de se mettre à genoux et les bénissent en traversant lentement les différents groupes.)

ff Pour

ff Pour

ff Pour

p

M. j'o _ bé _ i _ rai sans

B. j'o _ bé _ i _ rai sans

(avec exaltation.)

ff cet _ te cau _ se sain _ te j'o _ bé _ i _ rai sans

ff cet _ te cau _ se sain _ te j'o _ bé _ i _ rai sans

ff cet _ te cau _ se sain _ te j'o _ bé _ i _ rai sans

mezzo. f cresc. ff mezzo. f cresc.

crain_te, j'o_bé_ _i_rai sans crain_te à mon

craín_te, j'o_bé_ _i_rai sans crain_te à mon

crain_te, j'o_bé_ _i_rai sans crain_te à mon

ff mezzo f cresc ff

Dieu, à mon Dieu à mon Roi! comp_tez sur mon cou_

Dieu, à mon Dieu à mon Roi! comp_tez sur mon cou_

Dieu, à mon Dieu à mon Roi! comp_tez sur mon cou_

ff mezzo f

_ra_ _ge, en_tre vos mains j'en_ga_ _ge, en

_ra_ _ge, en_tre vos mains j'en_ga_ _ge, en

_ra_ _ge, en_tre vos mains j'en_ga_ _ge

ff mezzo f cresc ff

_tre vos mains j'en_ga _ ge mes serments, mes serments et ma

_tre vos mains j'en_ga _ ge mes serments, mes serments et ma

_tre vos mains j'en_ga _ ge mes serments, mes serments et ma

mezzo f crest ff ff

foi! à minuit! point de bruit!

(tous se retirent lentement et avec mystère)

foi!

foi! à minuit!

p pp pp pp poco a poco morendo.

(divisés)

point de bruit! à minuit! point de bruit! à minuit!

que rien ne nous tra_hisse et que de leur sup _ pli_ce rien ne

que rien ne nous tra_hisse et que de leur sup _ pli_ce rien ne

point de bruit! à mi_nuit! point de bruit! à mi_

pp et detaché.

à minuit! (avec force)

pp ff

les a_ver _ tis _ se! re_ti _ rons nous! Dieu le veut! oui!

pp ff

les a_ver _ tis _ se! re_ti _ rons nous! Dieu le veut! oui!

ppp (divisés) ff

_nuit à minuit! Dieu le veut! oui! oui!

tr. morendo. tr. 12 12 Ped. * ff

Basses.

p

à mi_nuit! (La foule s'écoule en silence, St Bris s'éloigne avec eux.)

pp pp

morendo.

pp pp

(Raoul soulève lentement la tapisserie, s'assure que tout le monde est sorti et s'élance vers la porte du fond; mais il s'arrête en entendant qu'en dehors on la fer[illegible] [illegible] se dirige alors vers la porte [illegible] et Valentine [illegible] moment de son appartement.)

Nº 24.

GRAND DUO.

Allegro vivace. (arrêtant Raoul.)

VALENTINE.

O ciel! où courez vous?

RAOUL

PIANO.

f p f> p

Va.

Ra_oul! répondez moi!

f

Allegretto maestoso.

fp

RAOUL (d'une voix suffoquée, presque parlé)

pp

Où je vais? secourir mes frères, dévoiler à leurs yeux

p fp> p fp> p

p

crescendo.

Ra.

ces complots san_gui_naires, armer leurs bras

pp

p crescendo fp> fp>

et le fer à la main de nos vils ...

_ sin, prévenir le dessein!

VALENTINE.

Mais ces ennemis _

c'est mon père, c'est un époux qu'à présent je révère, voudrez-

RAOUL.

vous les immoler? Je dois punir des assassins!

VALENTINE. (avec amour)

Au nom du ciel! Au nom des cieux!

RAOUL. (avec ironie)

Au nom des cieux! dimin.

... à Dieu

que ... consacré, ce Dieu qui des Français or-

fp

don - ne le massacre!

VALENTINE.

Ah! ne blasphèmez pas!

crescendo.

fp

fp

h! ne blasphèmez pas! C'est lui dont la pitié veut préser-

fp

... des jours auxquels il s'in - té - res - se! ne sor_tez pas!

ff

V. c'est chercher la mort mê_me!

Ra. dois! et rester c'est tra_hir l'honneur et l'a_mi_tié! jamais! jamais! non!

ff

(long)

All? Mod!?

All? Mod!?

p

con espressione

RAOUL (d'une voix lugubre.)

pp

Le danger pres_se et le tems vo_le, laisse moi, laisse moi lais_

p pp fp fp

VALENTINE.

_se moi par _ tir!__ Mais sans dé _ fen _ se on vous im _ mo _ le.

p *pp*

gardez-vous gardez-vous gar _ dez-vous de fuir! Ra _ oul!__

f (doux)

VALENTINE. (doux)

toi mon seul bien, toi mon i _ do _ le!

RAOUL.

hé _ las!__ ce sont mes frè _ res qu'on im_

p legato

et te lais_ser serait mou_rir!__ oui, je sau

_mo _ le! ah! laisse-moi partir d'i _ ci!__

crescendo

molto crescendo.

V
-rai te rete-nir. te rete-nir. ah! par pitié entends ma voix,

Ra
l'honneur le veut, je dois te fuir, ah! laisse-moi, ah! laisse-

crescendo

f

V
-entends ma voix, toi mon seul bien, oui, je saurai

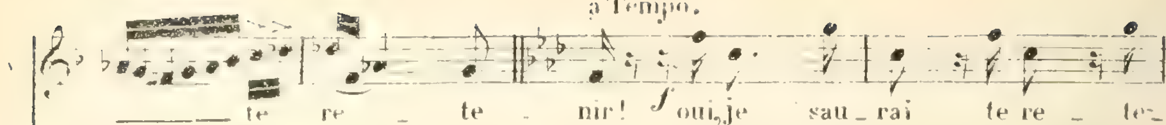
Ra
-moi, l'honneur le veut, je dois te fuir, ah! lais se-
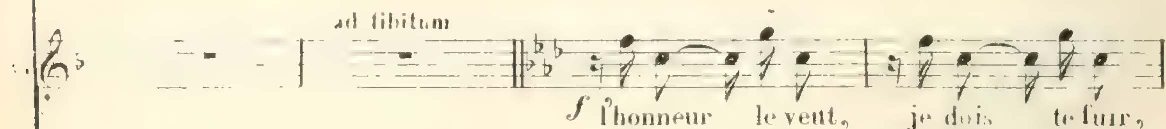
fz *fz* *sfz*
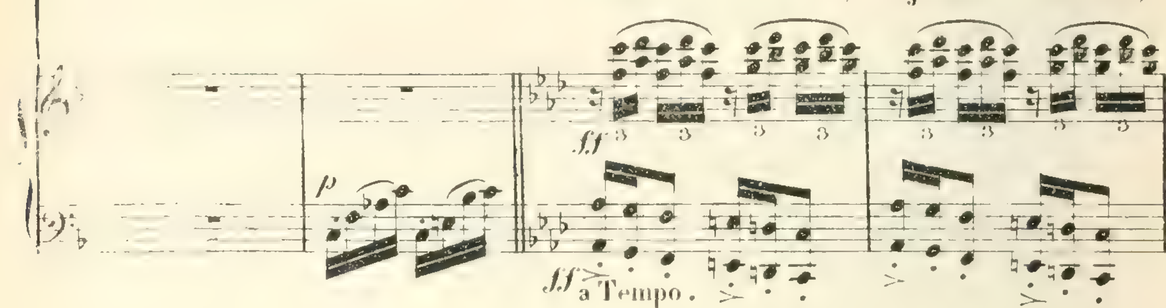
V
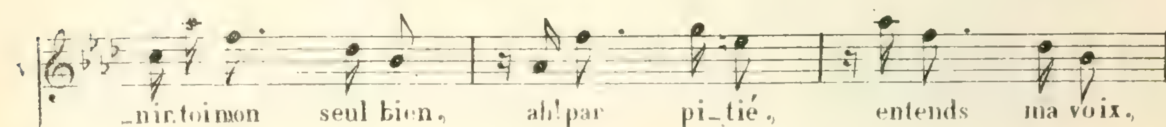
Ra
-moi par-tir. je dois te fuir!

f *f*
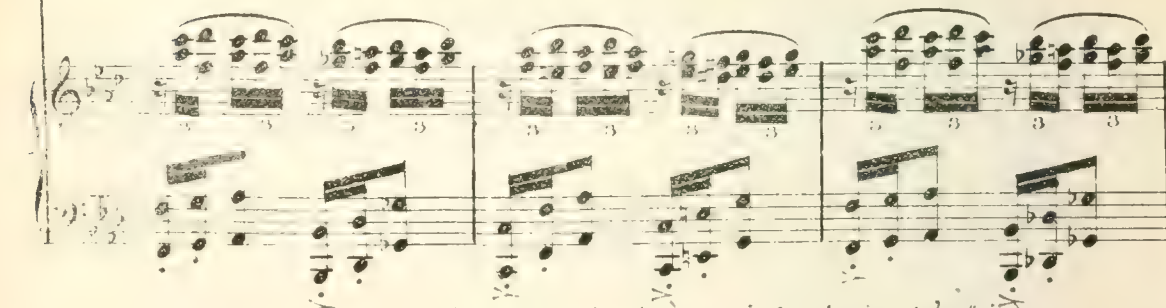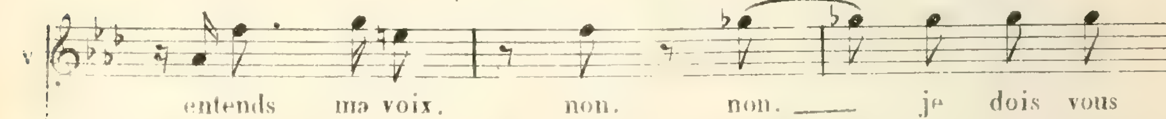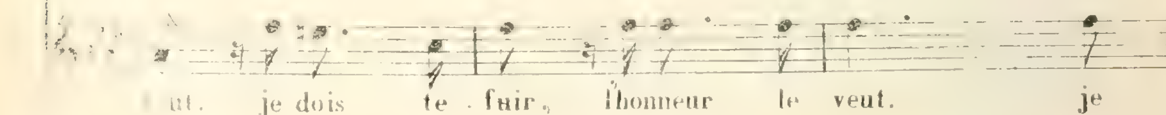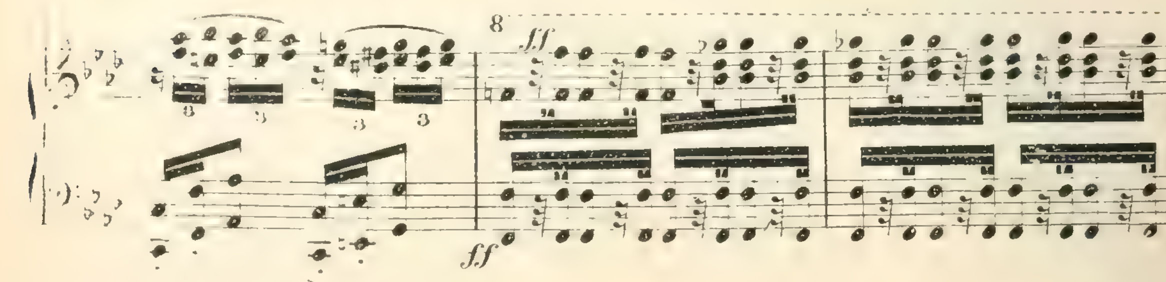












(Valentine cherche à retenir Raoul qui veut s'enfuir.)







V re - - - fé - rir

R. dois, je dois le fuir!

8

VALENTINE

loco

f non, par vous ce seuil re_dou_ta_ble ne se_

_ra pas fran_chi! je m'at_ta_che à vos pas!

RAOUL.

Récitatif.

en t'écou

Récitatif.

p *fp* *fp*

(avec égarement.)

en t'écou_tant ne le suis-je donc pas? je le fais cepen

R. _tant je suis coupable!

All?

ad lib:

-dant, à cette heure su-prême je ne vois plus que toi dont les jours sont pros-

All°

-crits! res - te, Ra-oul, puisque tu me ché-

p (suivez le chant.)

All° *ff* Récitatif

(s'animant toujours davantage.)

-ris, je t'implore en-fin pour moi-même, car si tu meurs, je meurs aus-

fp *fp* *fp* *fp*

All° Récit: All° Récit: All° Récit: All° Récit:

(en pleurant.) Presto. RAOUL (d'une voix suffoquée.) Récit.

-si! reste! res - te! je t'aime! *p* Tu m'aimes? tu m'aimes? tu

f Récit.

f *ff* Presto.

All° brillante.

m'aimes? ah! quel é - clair et quel transport! quel mot du ciel s'est fait en-

All° brillante.

Ra. tendre! oui ce moment change mon sort: l'as-tu bien dit ce mot si

3 3 3 3 3 3

ten - - dre? *f* vienne la mort, la mort, la mort, *p* puisqu'à tes (très doux)

p *ff* stringendo *ff* *p*

pieds je puis l'atten - dre, puisqu'à tes pieds, puisqu'à tes pieds je puis l'at - ten - - -

f *p* più crescendo *f* *f*

VALENTINE RAOUL.

- - dre O ter - reur! l'ai-je dit? *p* Tu l'as dit! tu l'as

f

Andte. amoroso.

dit! (très doux) tu l'as

f *p*

Andte. amoroso.

dit; oui tu m'ai_ _mes!

(Imitant les inflexions de voix du chanteur.)

dans ma nuit quelle é_toi_le a bril_

lé! je renais, c'est l'air pur des cieux mê

cres.

_mes. je re_nais, c'est l'air pur des cieux mê_

(presque parlé) (lié)

_mes! là toujours, oubliant. oubli_é! cres. tu l'as

pp

R.

dit: oui tu mai _ _ mes!

VALENTINE (à part.)

pp quel danger! voici l'heure, ô mon Dieu!

RAOUL.

cresc

par _ le _ n _ core

pp

24 12 crescendo 24 12

R.

pro _ fon _ _ ge

24 12 24 12

molto cres.

de mon cœur l'ineffable som

24 12

R.

_ meil!

très doux

si _ l'ex _

p

(Clarinette)

p

V
qu'ai je
R.
_ tase où je suis est un son _ ges que jamais ___ je n'ar _ rive au réveil !
V
fait !
quel danger !
R.
parle encor et pro _ lon _ ge de mon cœur ___ le som _
cres
V
ô mon Dieu ! voici l'heu _ re! c'est la
cres
R.
_ meil! ___ si ma joie est un rê _ ve
crescendo.
stringendo e crescendo fin _ _ _ _ _ _
V
mort ! il _ n'est plus da _ ve _ _
cres
R.
que jamais je n'arrive au réveil, que jamais je n'arrive au réveil,
stringendo e cresc fin

– – _qui. (avec désespoir.)

V _nir! *ff* c'est la mort!

Ra que jamais je n'arrive aurè _ veil! (avec tendresse.) *p* tu l'as

8 ... loco

ff *pp* *p*

ff *pp*

– – _qui.

V *f* voici l'heu_ – _re! *p* il n'est plus d'a _ ve_

Ra dit: *pp* oui, tu m'ai_ – _mes!

p

V _nir! *p* nuit fu_

R. nuit d'a_mour! *p* nuit d'a_

fp *p*

fp *fp* *fp* *fp* *fp*

_nes te!

_mour! viens, fuy_ons! viens, fuy_

fp *fp* *fp* *fp*

non, non, non, non!

ons! tu l'as dit: oui, tu m'ai

(presque parlé) (*avec effroi.*)

ppp

non, non, reste!

(presque parlé)

(*il l'entraîne doucement vers la porte.*)

_mes! viens, fuyons! viens, fuyons!

ppp

ppp

ad libitum

V — nonnon, reste!

rallent.

Ra — ah! viens, ah! — viens, ah! —

(ad libitum)

Maestoso.

(On entend dans le lointain le beffroi.)

(toujours avec égarement et n'étant pas encore revenu à lui.)

Ra — viens! *pp* entends-tu ces sons fu-

Maestoso.

pp *ff* *pp*

(Cloche lointaine) (Cloche) (Cloche)

pp *ff* *pp* *ff* *pp*

V — *pp* ils me glacent de ter-reur!

Ra — -nè-bres? *pp* du sein des noi-res té-nè-bres sé-

ff *ff* *pp* *ff*

(Cloche) (Cloche)

ff *ff* *pp* *ff*

(avec tendresse.)

V: près de

Ra: _lève un cri de fureur! où donc é _ tais - je?

pp ff (Cloche) ff pp

V: moi, cher Ra _ oul!

(avec un cri.)

Ra: ah! souvenir fa _

ff (Cloche)

Ra: _tal! du massa _ cre de mes frères c'est l'horri _ _ble si _

(Cloche) (Cloche)

All.º Mod.to

Pressez peu à peu jusqu' _ _ _ _ _ ici.

(se dégageant des bras de Valentine qui veut le retenir.)

Ra: _gnal! non! non! non! non! non! non! non! non!

molto crescendo.

RAOUL (d'une voix suffoquée)

All.º con moto.

plus d'a_mour, plus d'i_vres_se, ô remords qui m'oppres_se, je les vois et sans

All.º con moto.

p détaché

p

cres.

con espressione.

cesse égorger à mes yeux! mes a_mis, mes a_mis vont m'at_ten_

doux.

cres e stringendo.

_dre. je ne dois, je ne dois plus l'en_ten_ _dre f et je cours les dé

cres e stringendo.

ten dre ou mourir avec eux, et je cours les dé_ten dre ou mou

(avec vigueur

_rir avec eux, ff ou mou_rir avec eux, ou mourir avec eux. ff mes

f

f

_rir ____ avec eux!

Un peu moins vite.

VALENTINE

très doux.

porter la voix.

quoi! Ra_oul, ma dou_leur ne peut donc toucher_ ton cœur? tu veux donc dé_men_tir et tes feux, tes feux ____ et ma foi?

p

doux

Un peu moins vite

pressez un peu.

t'é_chap_per, t'échap_per de mes bras pour cou_rir pour cou_rir au tré_pas! tu le peux. tu le

cres

(En pleurant) 1° Tempo

V. peux en pas_sant sur mon corps, sur mon corps ex_pi_rant! Plus d'a...

Suivez le chant a Tempo.

p

VALENTINE.

Eh quoi! dans ton i_vres_se Repou...

R. _mour, plus di_vres_se! O remords qui m'oppr...

1° Tempo

V. _ser ma tendres_se? hé_las! hé_las!.. et pour

V. _quoi, et pourquoi repous_ser ma ten_dres_se? le re_mords qui m'op

RAOUL.

je les vois et sans ces_se égar...

p

V: pres - seest-il donc moins af - freux? de l'a - mour, de l'a - mour le plus

Ra: - cer égor - ger sous mes yeux! mes a - mis, mes a - mis vont m'at-

f

cresc.

V: ten - dre tu ne peux, tu ne peux te dé - fen - dre! ah! Ra-

Ra: - ten - dre, je ne dois, je ne dois plus t'en - ten - dre!

Pressez peu à peu. Più cresc.

V: - oul, daigne en - ten - dre, ou je meurs à tes pieds! ô Ra - oul, daigne en-

molto cresc.

Ra: plus d'i - vres - se! plus d'amour! plus d'i-

V: - ten - dre ou je meurs à tes pieds ou je meurs à tes pieds, ou je

ff

Ra: - vres - se! plus d'amour! mes a - mis vont m'at - ten - dre

ff

8

f

V: meurs à tes pieds, je meurs à tes pieds!

Ra: et je cours pour mourir, mou_rir a_vec eux!

Cloche.

(Valentine enlace Raoul de ses bras pour l'empêcher de sortir, il cherche à se dégager)

(Hors d'elle même)

V: Non!

Ra: C'en est fait, voi_ci l'heu_re!

(Cloche) (Cloche) (Cloche)

V: Non!

Ra: Le ciel veut que je meu_re! Mes a_mis vont m'at_

(Cloche) (Cloche) (Cloche)

V: Non! Non!

Ra: _ten_dre! et je cours les dé_fen_dre!

(Cloche) (Cloche)

V

Je ne — vous quitte pas!

vous m'ar - rê_tez en vain! vous m'ar - rê_tez en

ff

(Cloche.) (Cloche.) (Cloche.) (Cloche.) (Cloche.) (Cloche.)

(Malgré la résistance de Valentine Raoul l'entraine vers la fenetre)

V

frappez! — voi_là mon sein! voi_là mon sein! sois donc mon as_sas -

vain! grand Dieu! grand Dieu! soutiens mon cou -

(Cloche.) (Cloche.)

- sin!

(Il lui montre par la fenêtre ce qui se passe dans la rue)

- ra - ge! tiens, vois sur ce ri - va_ge, vois des cadavres san-

ff pp ff p

Ra — glants! VALENTINE Ah! ma raison s'é_ga_re! ah! forfait exé_

ff p ff p ff ff

V _cra_ble! ff Ra_oul! il te tue_ront! (cri) ah! ralentissez pp pi_

ff ff ff ff

V _tié! (Elle s'évanouit) je meurs! pp ah! RAOUL (Dans le plus grand trouble) Reviens à toi! pp Que faire?

Andantino.

p ralentissez. dimin. pp con espress: (long silence.) pp (silence.)

Ra (Douloureusement) ô moment redou_ta_ble! pp hélas! pourrais je encor

pp (silence.) pp (silence)

(On entend de nouveau le Beffroi.)

p Allegro. *(Avec un cri de désespoir)*

f *f*

resister à ses pleurs! non! fuy_ons! fuyons! fuy_

pp

(silence.)

p Allegro.

(Cloche.) (Cloche.)

_ ons!

Ped. cresc.

(Regardant Valentine qui commence à revenir à elle)

(Il s'élance du balcon et disparaît Valentine pousse un cri et s'évanouit)

ff

Dieu, veille sur ses jours! Dieu ___ secou _ ra _ ble!

a tempo

suivez le chant.

ff

dimin:

p

morendo.

ff

Ped.

ACTE V

N° 25.

ENTR'ACTE et BALLET.

Allegro.

PIANO.

(Cloche lointaine)

p

(Cloche)

(Cloche)

p

(Cloche)

Più cresc.

Le toile se lève

BALLET

(Le théâtre représente la salle de bal de l'hôtel de Nesle; tous les principaux protestants y sont réunis; danse générale des dames et seigneurs de la cour. Paraît au fond la reine Marguerite, avec Henri de Navarre son mari, suivie de son page Urbain. Les dames et seigneurs vont au-devant de la reine, et lui font les honneurs de cette fête donnée à l'occasion de son mariage.)

Tempo di minuetto, maestoso

ff e Pesante.

ff

tr

fp >

(Les danseurs s'arrêtent et écoutent avec surprise le son lointain des cloches.)

Ped

(Cloche)

p

tr *fp* >

tr *fp* >

fp doux.

(Ils reprennent la danse)

ff

tr tr tr

fp > fp fp

Ped (Cloche)

p

tr

6

fp >

All.° con spirito.

Légèrement et détaché

ff

ff

sfz >

cresc.

pp

legèrement

Pressez.

ff

(Cloche)

(Raoul, pâle, les habits ensanglantés, se précipite dans la salle de bal)

Ped.

fp *fp* *fp*

N.° 26.

RÉCITATIF et AIR

All.° con spirito.

Récit.

RAOUL

PIANO.

Aux armes, mes a_mis! on immo_le nos frè_res!

(Les danses cessent tout le monde se précipite autour de Raoul)

Allegro.

Récit.

Allegro.

L'autre bord de la Seine est i_non dé de sang!

Récit.

des assassins ga_gés les hordes meurtri_è_res seront i_ci dans un moment!

AIR.

Molto moderato.

pp *(d'une voix suffoquée)*

A la lu_eur de leurs tor_ches fu_nè_bres j'ai vu cou_rir des sol_dats, des sol_dats for_ce_nés; ils s'é_cri_aient au mi_lieu des té_nè_bres; frap_pez! frap_pez! Dieu les a condam_nés!

j'ai vu tom_ber, j'ai vu tom_ber des guerriers sans dé_fen_se;

pp *pp* *tr* *ff* *f* *p* *cresc.*

R. de no _ tre chef de Co _ li _ gny l'asile est assail _ li

R. et leurs poi_gnards al _ té _ rés de ven_gean _ ce de mille

R. coups, de mil_le coups ont per_cé Co_li _ gny! a _

R. _mis, voilà son sang! son

CHŒUR. Soprani. (Avec terreur) O ciel! voilà son sang!

Tén. et Basses. O ciel! voi là son sang!

Andante
(Voix tremblante)
pp

sang! son sang! ô forfait, forfait i_nou _ i! (Voix tremblante)

Sop.
ppp

Basses.

ô forfait, forfait inou_

Andante.

f p pp p

All.º con moto.

_ i (de même)
ppp
O forfait, forfait i_nou _ i!

All.º con moto.

pp p f

RAOUL
(D'une voix suffoquée)
Par_tout le meurtre et l'incen_

8.

p p

_ di _ e! par_tout des prêtres en fu _ ri _ e

8.

R. du ciel pro_clament le courroux, pro_cla _ ment le cour _ roux!

8

R. fil _ le en pri_è _ re, l'enfant sur le sein de sa mè _ re

R. rien, hélas! n'é_chappe à leurs coups, (Pleurant) rien, rien n'é_chap_pe à leurs coups!

fp fp fp fp p pp pp

R. p verrons nous cou _ ler sans de_

pp

se ce sang qui deman_de vengean_ce? ce sang qui de_

cresc. dim.

_man _ de ven_gean _ ce? il l'at _

pp pp pp

_tend, il l'attend de nous!

pp pp pp pp

(Avec explosion)

ff

pp

il l'au_ra! il l'au_ra! oui, couronsaux

All.° con spirito

f

pp

(saccadé)

Ra

ar _ _ mes, à la ven_gean_ _ ce, marchons tous à la dé fen_se des mar_

ff p

tyrs des héros!

Soprani.

Courons aux ar _ mes, à la ven_gean _ _ ce, cou_rons

Ténors.

Courons aux ar_ _ mes, à la ven_gean _ _ ce, cou_rons

Basses.

Courons aux armes, à la vengean ce, cou_rons

ff

(d'une voix suffoquée, mais bien marqué.)

p

Oui, rendons guer _ re pour

tous à la dé_fen_se des mar_tyrs et des héros!

tous à la dé_fen_se des mar_tyrs et des héros!

tous à la dé_fen_se des mar_tyrs et des héros!

p

B.

...re, ven_geons la mort ___ de nos frè_res dans le sang de leurs bour_

Soprani.

guer_re! guerre!

Ténors.

guer_re! guerre!

_reaux, dans le sang de leurs bourreaux, dans le sang de leurs bourreaux! ___

trille majeur. trille majeur. cresc. cresc.

B.

___ couronsaux ar _ mes, à la ven_gean _ ce, marchons,

tous à la défen_se des mar_tyrs, des hé_ros!

Soprani.

ff Courons aux ar_ _ mes, à la ven_

Tenors.

ff Courons aux ar_ _ mes, à la ven_

Basses.

ff Courons aux armes,

p *ff* *ff*

oui,

_gean _ ce, marchons tous à la défen_se des martyrs et des hé _ ros!

_gean _ ce, marchons tous à la défen_se des martyrs et des hé _ ros!

à la vengeance marchons tous à la défen_se des martyrs et des hé ros!

p

oui, rendons guerre pour guerre, vengeons la mort de nos frè_res! _oui _

p

crescendo.
R.
re! guer _re! vengeons la mort de nos frè _ res dans le
cresc.
R.
sang de leurs bourreaux, dans ______ le sang de leurs bour_
p
R.
f
ff
reaux, vengeons la mort de ces martyrs, de ces héros! marchons à la ven
vengeons la mort de ces mar_tyrs, de ces hé_ros marchons à la ven_
vengeons la mort de ces mar_tyrs, de ces hé_ros marchons à la ven_
vengeons la mort de ces mar_tyrs, de ces hé_ros marchons à la ven_

Ra.

-geance, courons tous à la dé - fense des martyrs et des hé - ros, des hé -

Coryphées

-geance, courons tous à la dé - fense des martyrs et des hé - ros, des hé - -

-geance, courons tous à la dé - fense des martyrs et des hé - ros, des hé - -

-geance, courons tous à la dé - fense des martyrs et des hé - ros, des hé - -

Ra.
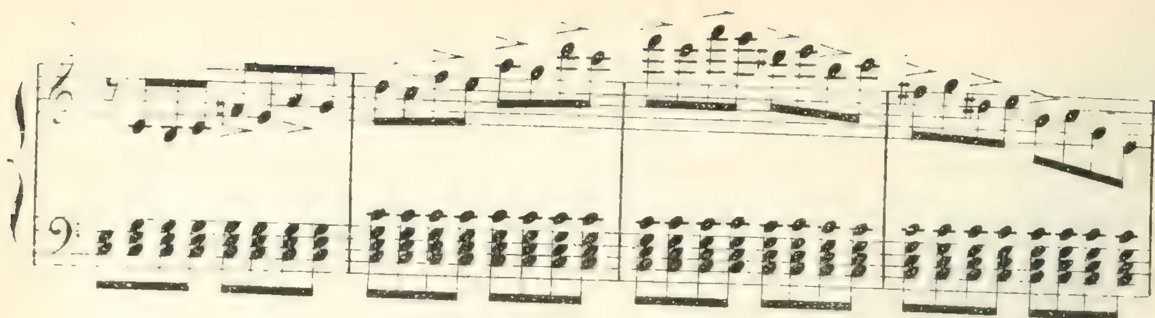
-ros!

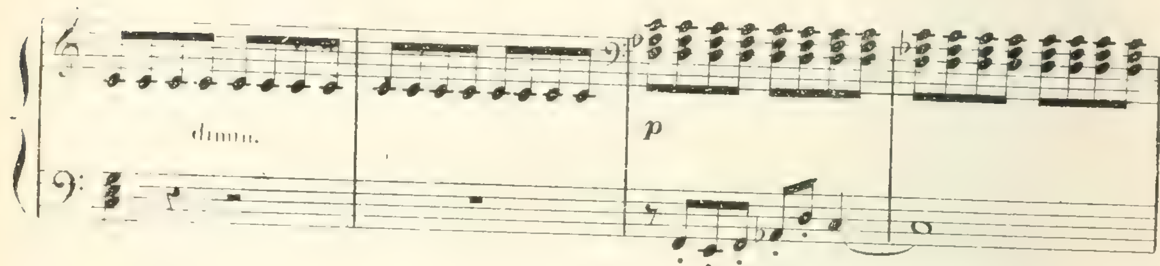
-ros!
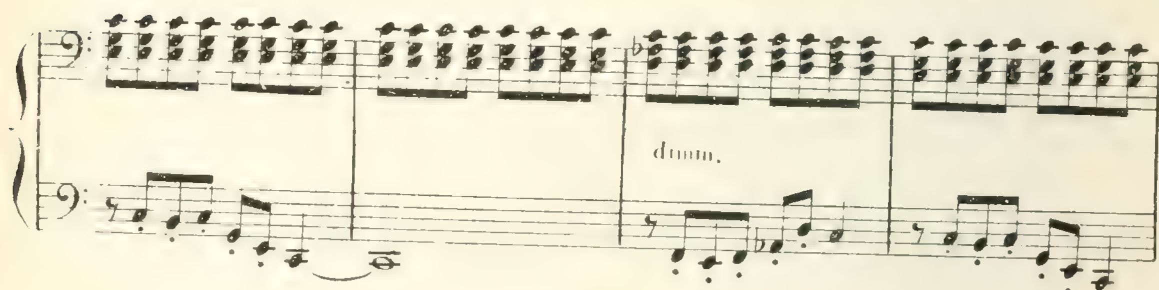
(les femmes, pâles d'effroi, s'enfuient, les hommes tirent leurs épées et sortent tous en désordre.)
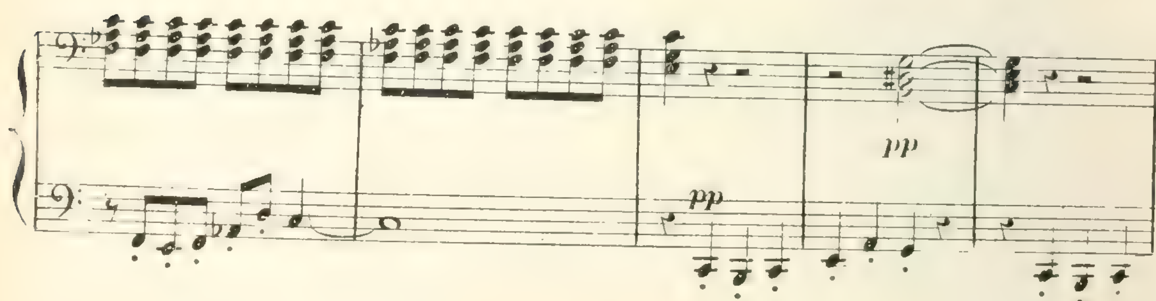
-ros!
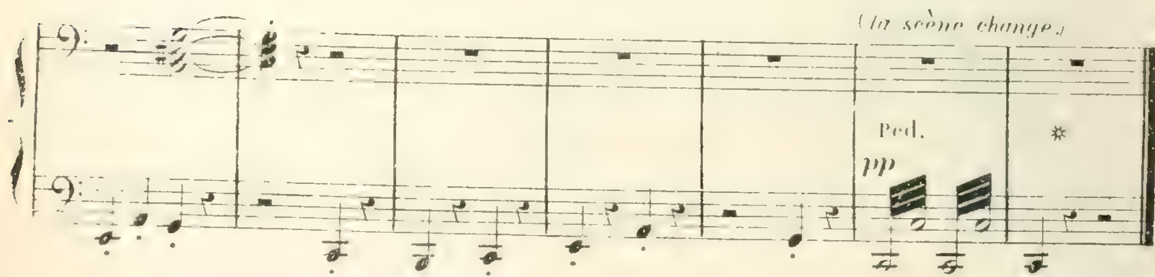
-ros!




dimin.
p


dimin.


pp
pp


(la scène change.)
Ped.
pp

N.° 27.

SCÈNE ET GRAND TRIO

(Le théâtre représente un cimetière. Au fond un temple protestant: on voit par les vitreaux dans les tribunes supérieures de l'église. A gauche une petite porte qui conduit dans l'intérieur de l'église, à droite une grille qui donne sur un carrefour.)

Allegro.

PIANO.

ff *(Des hommes protestants construisent des barricades pour garantir le cimetière. Marcel travaille avec eux.)*

ff

dolce.

(des femmes protestantes, conduisant leurs enfants, leurs mères, portant les infirmes, traversent le théâtre en fuyant: on leur indique l'église où elles vont se réfugier.)

p

PP con espressione.

cresc.

dimin.

f

RAOUL.

(arrivant.)

C'est toi, mon vieux Marcel,

que j'ai cru recon_naî_tre!

MARCEL.

Ah! mon bon maî_tre! je vous re_vois!

RAOUL.

Quoi blessé, blessé? Ven_geance!

MARCEL.

Je l'i_gnore! y pensez-vous? des soldats, des bour_

fp

f

M.

_reaux cernent de tou_tes parts un res_te de hé _ ros! dans ce temple encor

M.

libre, hé_las! dernier a _ sy_le des femmes, des en_fants! la foule en pleurs s'é_

f

a Tempo ben mod.to

M.

_xi_le pour mou_rir sain_te _ ment! ve_nez, ve_nez, pour tout ef_

M.

_fort il ne nous reste plus qu'à par_ta_ger leur mort!

Allegro.

f

VALENTINE. (*échevelée et hors d'haleine*) Récitatif. RAOUL. MARCEL.

Où courez vous? A la gloire! Au martyre!

f

VALENTINE.

Allegro.

f

Non, tu ne mourras point, et le ciel qui m'inspi_re, conduit mes pas! je viens te sauver!

RAOUL.

Se peut-il?

Moderato.

p

VALENTINE.

Oui, cette écharpe blanche à ton bras sans péril va te conduire au louvre où par ma prévoy_ance la rei_ne sau_ve_ra tes jours, si tu veux, toi!

RAOUL.

Et que m'ordon_ne-ton?

f

VALENTINE.

D'embrasser ma croy_ance!

RAOUL.

Jamais! quand je se_rais flé_tri, se_riez vous

p

VALENTINE. (se tournant vers Marcel) RAOUL.

R. plus à moi? tout nous sé_pa_re! O non, je puis t'aimer sans crime à présent! Et Nevers?

MARCEL.

Ce guerrier généreux, c'est lui qui m'a sau_vé des bour_reaux et, vic_ti_me de son

Ma. zèle, il est mort, assassi_né par eux! RAOUL. Ne_vers, mort? VALENTINE. Ah! viens, partons! RAOUL. De-

(hésitant) MARCEL. (d'un ton de reproche) RAOUL.

Poco allegretto. très doux.

R. _voir, amour, supplice af_freux! Ra_oul! Mar_cel, ne vois tu

p dolce.

R. pas que mon bonheur s'ap_prê_te? MARCEL. Ra_oul, ne vois tu pas la main de Dieu qui t'ar-

VALENTINE. *(timidement.)* RAOUL.

Ma. _rê _ te? Viens! viens! Non! près de lui je res _ te pour mou-

Allegro. VALENTINE.

R. _ rir! Ain-

ff Allegro.

(avec une exaltation toujours croissante.)

V. _ si je te verrai pé_rir? je su_bi_rai sans toi l'e-

Recitatif. Récitatif.

V. _ xil sur cet_te ter_re où nous a_vons souffert,

Allegro. *f* Récitatif.

(avec amertume.) All.o vivace.

V. où nous avons aimé? sans toi? tu crois cela! mon Dieu, vous autres

ff *ff*

Allegro. *f* Récitatif.

stringendo poco a poco.

(hors d'elle même.)

Va.

hommes, au vé_ri_table a_mour vo_tre cœur est fermé; eh bien, tu connaî_

p

_tras tout l'a_mour d'une femme! tu veux, quand tout nous

cresc.

joint, me fu_ir par le tré_pas! non! non! non!

(avec une exaltation toujours croissante.)

non! je ne sais pas s'il faut risquer mon âme, en_fer ou pa_radis, je ne te quitte plus! oui, cette

cresc.

più crescendo.

â_me en tumul_te, cette â_me ne reconnaît plus rien! toi!

cresc.

fp

f

avec action

tu maudis mon cul _ te! moi!... j'a _ dop _ te le tien! Dieu

dolce.

mainte _ nant peut fai _ re se _ lon sa vo _ lon _ té: ensem _ _ ble sur la

p dolce.

ralentissez mais tres peu.

ter _ re et dans l'é _ ter _ ni _ té, en _ semble sur ter _ re et

pp

(avec enthousiasme)

dans l'éter _ ni _ té, dans l'é _ terni _ té, ré _ u _ nis pour toujours et dans l'é _ ter _ ni _

(elle se jette dans les bras de Raoul, fondant en larmes)

RAOUL. MARCEL.

_ té, l'é _ ter _ ni _ té! O bonheur! Le Sei _ gneur de sa

pp

B. e.

Récitatif.

VALENTINE.

Va. flamme et l'échauffe et l'é_clai_re! Mon Dieu, ma croyance c'est toi! mais ils me maudi_

Récitatif.

_ront! mon bon Marcel, mon pè_re, bénissez nous tous deux dans ma nouvelle foi!

RAOUL.

Nul mi_nis_tre de Dieu n'est a_vec nous, j'espère en toi seul pour bé_nir notre u_ni_

MARCEL.

_on! Oui! j'accepte avec trans_port ce di_vin mi_nis_tè_re!

f Allegro.

p

(*avec solennité*)

Poco andante. Que ton vieux ser_vi_teur soit ton prê_tre, ton prê_tre aujour_

pp

Mouvement du choral.

Poco andante. (comme de très loin.)

(Choeur de femmes dans l'intérieur de l'église.)

1.ers Soprani. Seigneur, rempart et seul sou-

2.es Soprani. Dieu, rem-part seul sou-

3.es Soprani. Dieu, Dieu, rem-part et seul sou-

MARCEL. -d'hui! écoutez! l'innocence et la

PIANO. Poco andante.

1.ers et 2.es Soprani. -tien du faible qui t'implore!

3.es Soprani. -tien du faible qui t'implore!

M. foi sont en prière là et du Seigneur ils chantent les lou-

le tentateur s'arme aujourd'hui!

l'Eternel tentateur s'arme aujourd'hui!

M. -anges, en attendant la mort! vous, dans ce triste

viens nous sau - ver en - co - re!

viens nous sau - ver en - co - re!

viens nous sau - ver en - co - re!

Ma

lieu répondez comme si vous étiez devant Dieu!

Ped.

pp

(A) TRIO.

INTERROGATOIRE.

Molto maestoso.

(les deux amants à genoux: Marcel debout entre eux)

p cantabile. (Clarinette basse.)

cresc.

f

MARCEL.

(d'une voix grave et sévère)

f

Savez

f

pp

pressez.

pp

Ma

vous, qu'en joi-gnant vos mains dans ces té - nè - bres, je consacre et bé-nis le banquet des

f

f

à demi voix.

VALENTINE.

(d'une voix humble

ppp

Nous sa_vons qu'au ciel seul nous de

RAOUL.

ppp

Nous sa_vons qu'au ciel seul nous de

dieux et des noces fu_nè _ _ bres?

crese.

dimin.

pp

V. vous être u_nis!

R. vous être u_nis! (d'une voix grave et sévère.)

M. Avez vous re_je_té toute chaîne mor_tel _ le, tout espoir d'ici

f

f

(d'une voix humble)

ppp

V. oui, la

ppp

R. oui, la

M. bas? et la foi seu_le_ment dans vos cœurs survit el _ _ le?

dimin.

V.

foi ____ dans nos cœurs règne en fin sans com_bats!

R.

foi ____ dans nos cœurs règne en fin sans com_bats!

M.

ff

verrez vous sans trem

pp

f

M.

_bler le fer, la flamme lui _ re? et la foi d'un seul jour la renierez vous pas en face du mar

f

V.

ppp

Dieu nous don _ ne le cou_rage en nous don_nant l'a _

R.

ppp

Dieu nous don _ ne le cou_rage en nous don_nant la _

M.

tr

_ty _ _ re?

dim.

pp

Mouvement du Choral. *(Marcel bénit les amants: tous trois se prosternent.)*

Chœur de femmes. *(dans l'église)*

Sei - gneur, rem - part et seul sou -

VALENTINE.

- mour!

RAOUL

- mour!

MARCEL.

ah!

pp

pp

- tien du fai - ble qui t'im -

Va.

Ra.

Ma.

(Ici le chant est interrompu brusquement par un grand bruit d'armes et des cris menaçants dans l'intérieur du Temple. A travers les vitraux on voit briller des torches et le fer des lances. Les meurtriers viennent de pénétrer dans l'église, dont ils ont brisé les vitraux.)

(B) CHŒUR DES MEURTRIERS.

Allegro feroce.

VALENTINE.

RAOUL et MARCEL.

Chœur de femmes protestantes (dans l'église.)

Chœur d'hommes catholiques (dans l'église.)

PIANO.

Allegro feroce.

Va

Ra et Ma

Ténors et Basses, à l'unisson.

Abjurez Huguenots,

(Trompettes et Trombones dans les coulisses)

ff e staccato.

(elle regarde par les vitraux ce qui se passe dans l'église)

Ces en_

Soprani. Unis. (avec fermeté)

non! non!

le ciel l'ordon_ne! ab_jurez ou mourez, le ciel l'ordon_ne! Ré_négats grâce ou mort!

_fants... ces femmes... ar_rê_tez... in_fâ_mes!..

non! non!

votre heure son_ne! ab_ju_rez ou mourez, le ciel l'or_don_ne! ab_jurez!

V quoi!... partout la mort! *(priant.)*

non! Sei _ _ gneur! viens

le ciel l'ordon_ne! Dieu le veut, oui!

nous dé _ _ fen _ dre en _ _ cor! *(on entend une décharge d'arquebuses dans l'intérieur de l'église.)*

(l'orchestre.)

ff Ped. *ff*

(douloureusement.) *(regardant dans l'église.)*

V Ils chan _ tent en_cor! Ce viel_lard qui pri _ e...

RAOUL.
MARCEL.
Ils chan _ tent en_cor!

non!

abjurez, Huguenots, le ciel l'ordon_ne!

p *(la musique dans les coulisses.)*

Va

ce moine en fu ri _ e... ciel!

non! non!

ab jurez ou mourez, le ciel l'ordon_ne! ab_ju_rez le ciel l'ordon_ne!

Va

le veut la mort!

(pre...)

ff

Sei _ _gneur viens nous dé_ _

Dieu le veut, oui!

ff

(douloureusement.)

Va

(décharge d'arquebuses dans l'intérieur de l'église) ils chan_

_fen _ dre en _ cor!

(l'orchestre)

ff

Val.

(à genoux, en priant)

_ _ tent en _ cor! Dieu, tout vous cè _ de.

RAOUL.

Ils chan _ _ tent en _ cor!

MARCEL.

Ils chan _ _ tent en _ cor!

p (de loin)

Abjurez!

(la musique dans les coulisses.)

p

Val.

venez à leur ai _ de! ô voeux su _ per _ flus!

p

(décharges d'arquebuses lointaines.)

renégats!

dimin p

dimin.

pp

pp

MARCEL.

(accablé.)

(tous les trois restent dans un morne silence se cachant le visage dans les mains.)

pp

Il ne chantent plus!

pp

4 3 2

ppp

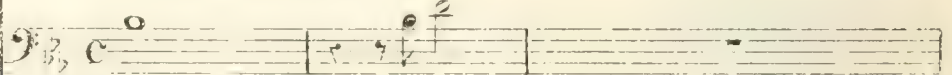
4 3 2

(C) VISION.

All° con spirito.
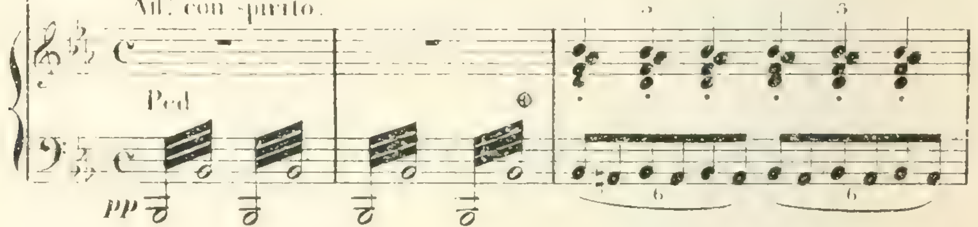


RAOUL
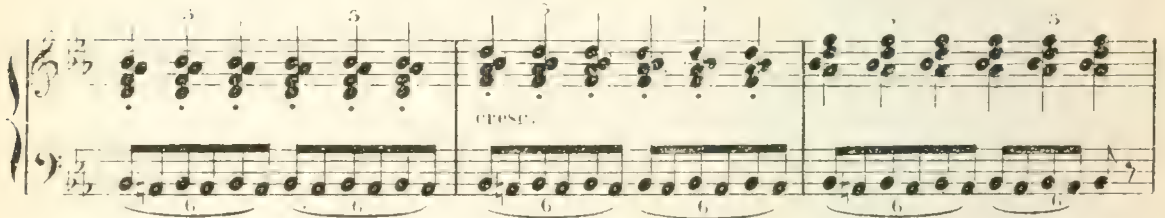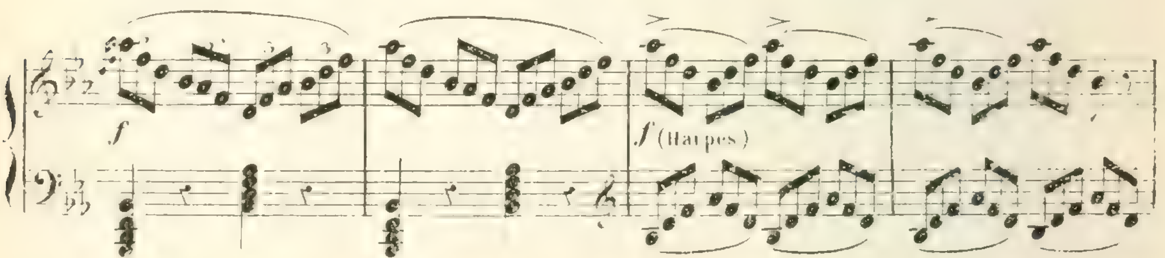


(*comme pris d'une vision subite, avec un cri de surprise et montrant le ciel.*)
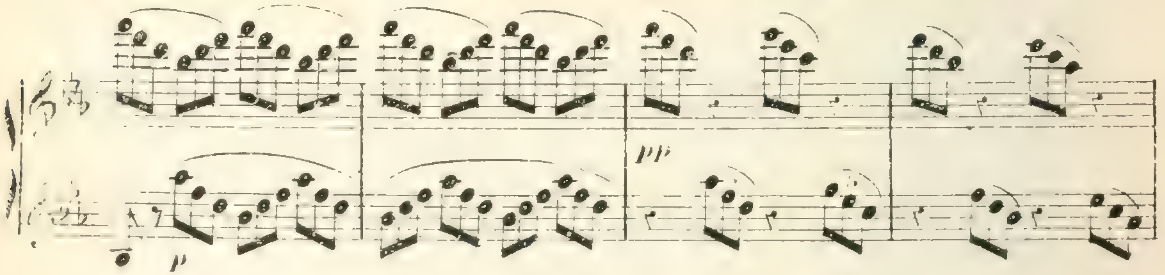
MARCEL.
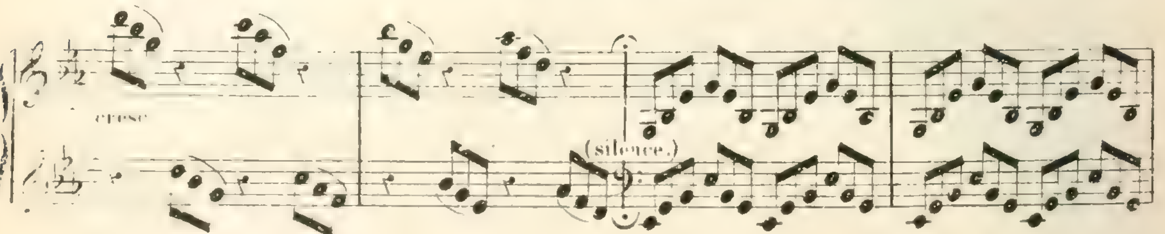


PIANO.









MARCEL. *(avec le plus grand enthousiasme)*

f

Ah! voyez, voy_ez! le ciel s'ouvre et ray_on_ne! gloire à

M. Dieu, ___ gloire à Dieu! ___ le di_vin clai_ron son_ne!

VALENTINE. *(avec enthousiasme)*

f

Ah! voyez, voy_ez! son vi_sa_ge ray_on_ne,

RAOUL.

f

Ah! voyez, voy_ez! son vi_sa_ge ray_on_ne,

M. Et la

molto cres.

et sa tê _ te d'éclairs se cou_ron _ ne, et sa

molto cres.

et sa tê _ te d'éclairs se cou_ron _ ne, et sa

molto cres.

mar_che des an_ges ré _ son _ ne, et la

voix, et sa voix dans l'es _ pa _ ce réson _ _ ne! on dirait un ar_

voix, et sa voix dans l'es _ pa _ ce réson _ _ _ ne! on dirait un ar_

marche, la marche des an_ges réson _ _ _ ne! conduisant les mar_

_ change un archange de Dieu, on dirait un ar_chan _ _ _ ge

_ change un archange de Dieu, on dirait un ar_chan _ _ _ _ ge

_ tyrs, les martyrs jusqu'à Dieu, c'est la marche des an _ _ _ _ ges

V. *pp* j'ad_mi_re, j'é_cou_te!

R. *pp* j'ad_mi_re, j'é_cou_te!

(prêtant l'oreille comme s'il entendait une musique céleste.)

M. *pp* ces har_pes, j'é_cou_te, *p* m'in_diquent la

pp *pp*

V. *p* il montre la rou_te, j'y vo_le

R. *p* il montre la rou_te, j'y vo_le

M. route, j'y vo_le moi-

cres. più cres.

V. cres. moi-mê-me, j'ad_mire, j'écou_te, il montre la route, j'y

R. cres. moi-mê-me, j'ad_mire, j'écou_te, il montre la route, j'y

M. mê_me, ah! oui, ces harpes, j'écou_te, m'in_diquent la route, j'y

p

cres.

molto cres.

V. vo_le moi même, j'y vo_le moi même, dé_li_ce

molto cres.

B. vo_le moi même, j'y vo_le moi même, dé_li_ce

molto cres.

M. vo_le moi même, j'y vo_le moi même, dé_li_ce su_prê_me, dé_

cres.

molto cres.

f

V. su_prê_

f

B. su_prê_

M. _li_ce su_prê_

f

ff

V. _me! mort dou_ce,

ff

B. _me! mort dou_ce,

ff

M. _me! mort dou_ce,

ff

ff

très doux

V. que je t'ai _ _ _ me! ô
B. que je t'ai _ _ _ me! ô
M. que je t'ai _ _ _ me! ô

p

V. ter _ re, a _ dieu, ô ter _ re, a _ dieu!
B. ter _ re, a _ dieu, ô ter _ re, a _ dieu!
M. ter _ re, a _ dieu, ô ter _ re, a _ dieu!

pp *ff*

(*grille est ouverte de force par les meurtriers qui se précipitent sur la scène.*)

ff

CHŒUR des Meurtriers. Ténors et Basses. } à l'unisson

ff Ab_ju_rez, hu _ guenots! le ciel l'or_

ff e staccato.

VALENTINE

Non, non, je ne crains

RAOUL

Non,

MARCEL.

Non,

don_ne! ab_jurez ou mourez! le ciel le veut!

p

V riendevous, rien de mortel ne resteennous, non, non, je ne crains

R non, je ne crains riendevous, rien de mortel ne resteen nous, non

M non, je ne crains riendevous, rien de mortel ne resteen nous!

f *f*

abjurez! renégats!

f *p* *f* *p*

V.

rien!

R.

rien!

M.

(à Raoul et à Valentine)

voyez, vo_yez, le ciel ra_yon_ _ne, le di_vin clai_ron

V.

gloire à Dieu! gloire à Dieu!

R.

gloire à Dieu! gloire à Dieu!

M.

son _ ne! gloire à Dieu! gloire à Dieu! le di_vin clai_ron

(entre eux) *pp*

regardez! pas de crainte!

ah! voyez, voyez! son visage rayonne! on dirait un archange de Dieu, un archange de

ah! voyez, voyez! son visage rayonne! on dirait un archange de Dieu, un archange de

sonne,

conduisant les martyrs jusqu'à Dieu, les martyrs jusqu'à

V. Dieu! non, je ne crains rien, non, je ne crains

R. Dieu! non, je ne crains rien, non, je ne crains

M. Dieu! non, je ne crains rien, non, je ne crains

f Huguenots, ab_jurez! re_négats, grâce ou mort!

ff *p* *ff*

(les meurtriers offrent l'écharpe blanche et la croix de Lorraine aux amants et à Marcel qui la rejettent)

V. rien! *f* non! non! non! non! non! non! non! non!

R. rien! *f* non! non! non! non! non! non! non! non!

M. rien! *f* non! non! non! non! non! non! non! non!

f ab_jurez! abju_rez! rall. a tempo.

ff rall. a tempo.

(Ils s'entrelacent tous trois de leurs bras, découvrant leurs poitrines aux meurtriers, et marchent vers eux; ceux-ci reculent involontairement.)

(avec enthousiasme)

Ho - - san - - na, mort, je

Ho - - san - - na, mort, je

Ho - - san - - na, mort, je

(harpes)

t'ai - - - me! Ho - - san - - na, ter - - re,

t'ai - - - me! Ho - - san - - na, ter - - re,

t'ai - - - - me! Ho - - san - - na, ter - - re,

ab_ju_rez!

V. terre, a _ _ _ dieu! viens, mort, je t'ai_me,viens,

B. terre, a _ _ _ dieu! viens, mort, je t'ai_me,viens,

M. terre, a _ _ _ dieu! viens, mort, je t'ai_me,viens,

Dieu le veut! *ff* renégats!

ff *f* *f*

(aux meurtriers)

V. mort, je t'aime!frappez!frap _ pez,venez, frap _ pez,frappez,frappez! Ho _

B. mort, je t'aime!frappez,frap _ pez,venez, frap _ pez,frappez,frappez! Ho

M. mort, je t'aime!frappez,frap _ pez,venez, frap _ pez,frappez,frappez!

ff abjurez! abjurez! sinon la mort,sinon la

f *f*

_san _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _na!

dim.

_san _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _na!

dim.

Hosan _ _ _na, hosan _ _ _ña! viens, mort! ô ter _ re,

p

mort!

pp

p

très doux.

(les meurtriers entourent les amants et Marcel, les séparent et les entraînent)

(aux meurtriers)

ff

ter _ re, terre, a _ _ dieu! je ne crains rien de vous! ve_

ff

ter _ re, terre, a _ _ dieu! je ne crains rien de vous! ve_

ff

ter _ re, terre, a _ dieu! je ne crains rien de vous! ve_

ff

ab_ju_rez vous? si_non la

ff

pp

ff

V. _ nez, frap _ pez! je ne crains rien de vous! ve _ nez, frap _

R. _ nez, frap _ pez! je ne crains rien de vous! ve _ nez, frap _

M. _ nez, frap _ pez! je ne crains rien de vous! ve _ nez, frap _

mort, la mort! ab_ju_rez vous? si_non la mort, la

V. _ pez! frappez! frappez! frappez! frappez! non! non!

R. _ pez! frappez! frappez! frappez! frappez! non! non!

M _ pez! frappez! frappez! frappez! frappez! non! non!

mort! abju_rez! abju_rez, huguenots! abjurez, renégats!

(les amants réussissent à s'arracher des mains des meurtriers, et viennent s'embrasser; mais les meurtriers les séparent de nouveau et les entraînent.)

non! non! non! non! non! ter _ re,

non! non! non! non! non! ter _ re,

non! non! non! non! non! ter _ re,

abjurez ou mourez, abjurez ou mourez, ou mourez, re_négats,

terre, a_dieu! *(tous disparaissent par le carrefour à droite et au même moment on entend au dehors et du même côté plusieurs coups de feu.)*

terre, a_dieu!

terre, a_dieu!

ou mourez, oui!

(la scène change.)

N° 28
SCÈNE FINALE

(Le théâtre représente la vue des quais de Paris en 1572. Nuit étoilée)

Allegro feroce.

TÉNORS

BASSES.

CHŒUR.

PIANO.

ff

Allegro feroce.

f *(en dehors.)*

Par le fer

f

Par le fer

(Trompettes et trombones dans la coulisse.)

ff e staccato

et par l'incendi_e exterminons la race impi_e! point de pitié, point d'innocent!

et par l'incendi_e exterminons la race impi_e! point de pitié, point d'innocent

(On voit paraître à la droite du théâtre Raoul blessé mortellement. Valentine et Marcel le conduisent et lui prodiguent des secours.)

soldats de la foi catho_li_que, frappons, poursui_vons l'héré_ti_que!

soldats de la foi catho_li_que, frappons, poursui_vons l'héré_ti_que!

Dieu le veut! Dieu veut le sang, oui, Dieu veut le sang!

Dieu le veut! Dieu veut le sang, oui, Dieu veut le sang!

(Raoul cherche à soulever sa tête mourante. Valentine lui met la main sur la bouche pour l'empêcher de répondre.)

VALENTINE

Ah! de grâ_ce, de grâ_ce, tais-

(St Bris à la tête d'une compagnie d'arquebusiers arrive par la gauche.)

St BRIS.

Qui vi_ve?

p

(Les soldats font feu sur le groupe, Valentine tombe blessée à mort.)

Va. toi! nous aussi! Ciel...mon père!

RAOUL. (il fait un effort et crie.) Huguenot!

S.t BRIS. (aux soldats.) frappez! au nom du roi! (se précipitant vers elle.) ah! que

MARCEL. nous aussi!

ff Ped.

S.t B. vois-je! ma fil-le!

VALENTINE (se soulevant avec peine.) Oui, c'est moi, moi qui vais pri-er pour

Andante

pp

Va. vous, moi, qui vais pri-er pour vous! (elle expire.)

URBAIN (en dehors.) Place à la reine!

pp

(En ce moment paraît au milieu du théâtre la litière de la reine Marguerite qui sort du bal pour rentrer au Louvre. A l'aspect de Valentine expirante elle jette un cri d'effroi, et de la main elle arrête les soldats catholiques.)

Ténors *f*

Par le fer et par l'incendi_e exter_minons la race impi_e! frappons, poursui_vons l'héréti_que! Dieu le veut! Dieu veut le sang, oui, Dieu veut le sang!

Basses *f*

Par le fer et par l'incendi_e exter_minons la race impi_e! frappons, poursui_vons l'héréti_que! Dieu le veut! Dieu veut le sang, oui, Dieu veut le sang!

ff Tempo primo.

(la toile tombe.)

Ped

Ped

SUPPLEMENT.

RONDEAU composé pour Mlle ALBON

All^tto grazioso. (100 = ♩)

leggiero con grazia

PIANO.

ff

p

fz

cresc.

p leggiero

ff

fff

LE PAGE. scherzoso.

Non, non non non non, non, non, vous n'a_vez jamais, je ga_ge, Non, rien'appris de

pp

tel Par la voix du jeu_ne pa_ge, Ah! ——— Non, non, non non, non,

pp

non, et les fil_les du vil_la_ge Ja_mais n'ou_bli_ront ce

dolce e cantabile.

trait! En_tou_ré de gens sans

leggiero.

p

nom_bre. Sur ses yeux un voile un voi_le som_bre, Un beau

légèrement.

ca - va - lier pa - raît; Glissant comme une ombre il passe, il

espress.

pas - se Et d'un pied lé - ger fran - chit l'es - pace Et jeunes et vieux

p

Le suivant des yeux Disant: quel est-il? Et puis où va-t-il. Et que cherche

ff *p*

-t-il? C'est un grand ba - bil! Non non, non non, non, vous n'a - vez ja - mais, je

FP

ga - ge. Non, rien appris de tel Par la voix du jeu - ne pa - ge, Ah! —

FP

Non, non non non non non, non, Et les fil _ les du vil _ la _ ge

J _ _ mais nou _ bli _ ront ce trait!

ff

dolce e leggiero.

p

Chut! quel bon tour! mais ne ri _ ons que sous ca _ pe, C'est

p

dolce e leggiero. Ah! quel bon tour! mais ne

p

legato.

con espressione. stricciato.

un se _ _ cret qui nous é _ chappe! — On doit tai _ re

ri _ ons que sous ca _ pe, sous ca _ _ pe! Un secret à nos yeux

con espressione.

stricciato.

doux mys - tè - re où perce un tendre a - mour;

est ca_ché dans ce jour; que penser? cherchons bien: c'est un jeu de l'amour,

molto dolce.

ppp

l'a - mour mê - me, roi su - prê - me, sous l'om - bra - ge

ppp

ah! bien, oui, c'est un jeu du malin Dieu d'amour, car l'amour dans ces prés,

pp

ff

LE PAGE.

scherzoso.

Le ca - va lier n'y voit goutte.

tient sa cour, oui!

de ces chê - nes tient sa cour!

Le ca -

dans ces bois tient sa cour, tient sa cour, oui!

Le ca -

cresc.

Il cherche à tâ_tons sa rou_te, Le cou ten_

_va_lier n'y voit gout_te, Le cou ten_

_va_lier n'y voit goutte, Le cou ten_

cresc

_du; Les enfans mu_tins L'aga_cent des mains,

_du; Les enfans mu_tins L'aga_cent des

du; Le cou ten

Leurs rieuses sœurs Lui jettent des fleurs, Lui jettent des fleurs!

mains (riant) Ha! Ha! Ha!

_du. (riant) Ha! Ha! Ha!

dolce.

— Non, non, non, non, non, vous n'a _ vez jamais, je ga _ ge, Non, rien appris de tel Par la voix du jeu _ ne pa_ge, Ah! ——— Non, non, non, non, non, Et les fil _ les du vil _ la _ ge Ja _ _ _ mais n'ou _ _ bli _ ront ce trait!

pp

ff

cresc

C'est un cor _ tè _ ge ri _ ant et

p

Quel cor _

Quel cor _

dolce.

leggieramente.

beau. — Ah! quel cor - tè - ge ri - ant et beau Le

- tè - ge qu'il est beau!

- tè - ge! qu'il est beau!

ca - va - lier sous son ban - deau, Sui - vi. pres - sé

le tour est bon! quel tour!

le tour est bon! quel tour!

des jeunes filles du ha - meau, S'a - vance, ap - proche du châ - teau, ah! quel

ah! quel bon tour! il vient i - - ci!

ah! quel bon tour! il vient i - - ci!

p

_le fê _ te pour le châ_teau, ——— quelle fê _ _ _

f ah! le tour est

f ah! le tour est

crescendo _ _ poco _ a _ poco molto cresc

_te! c'est lui, il vient, il vient i _ ci!

bon! c'est lui, il vient, il vient i _ ci!

bon! c'est lui, il vient, il vient i _ ci!

ff *ff*

(Elle montre avec le doigt vers l'escalier)

Ah! ——— le voi_ci!

fz *ff*

fz

OPÉRA. 1875

Reprise des *Huguenots*.

La reprise des *Huguenots* à eu lieu lundi à l'Opéra, devant une chambrée magnifique. L'élite de la troupe interprétait le chef-d'œuvre de Meyerbeer; la représentation a été fort belle au début mais moins brillante à la fin.

Mme Krauss chantait pour la première fois le rôle de Valentine, qui semblait convenir parfaitement à son admirable talent. Elle en rend toutes les nuances, mais elle n'a pas la puissance qu'on attendait d'elle, et sa voix chaude et passionnée n'a pas produit son effet accoutumé. Pourtant, dans le duo du troisième acte avec Marcel, et celui du quatrième acte avec Raoul, elle a été très-dramatique, mais la salle est restée relativement froide pour elle et Villaret qui n'était pas en voix et ne l'a pas toujours bien secondée. On les a pourtant rappelés après le quatrième acte, mais sans trop d'enthousiasme.

Les applaudissements n'ont été bien nourris qu'au second acte, pour Mme Carvalho qui fait de l'air : *O beau pays de la Touraine !* tout un poëme d'une fraîcheur exquise. La délicatesse et la grâce dans l'art du chant n'ont jamais atteint une pareille perfection.

Faure est, on le sait, le plus admirable Nevers qu'on ait connu à l'Opéra. Belval ne chante pas toujours juste, mais il a l'autorité voulue pour interpréter Marcel. Gailhard fait tonner sa superbe voix dans le rôle de Saint-Bris, et Mlle Daram ne se contente pas de chanter son air avec un brio étincelant, elle remplit, avec une espièglerie mutine et charmante, le personnage gracieux du page Urbain.

Les choryphées sont, cette fois, tous excellents dans les rôles épisodiques si importants de ce grand ouvrage, et les chœurs comme l'orchestre se sont fort bien comportés.

C'est là en somme, une belle reprise dont l'attrait est augmenté par une mise en scène nouvelle. Les décors des deuxième, troisième et cinquième actes sont de toute beauté. Le château de Chenonceaux avec sa terrasse, et tout le vieux Paris merveilleusement reproduit, forment principalement deux décors d'une splendeur inusitée.

Les costumes sont tous fort beaux.

1874 OPÉRA

(Salle des Italiens [illegible])

Reprise des HUGUENOTS, — Débuts de Mlle Marie Belval.

La reprise des *Huguenots* sur une scène relativement aussi petite que celle des Itàliens, pouvait offrir des dangers. M. Halanzier, en confiant à ses premiers sujets l'interprétation des rôles et en donnant à la mise en scène comme aux costumes et aux décors un éclat magnifique, a su rendre cette représentation digne de notre première scène lyrique.

On a beaucoup admiré la pompe déployée au troisième acte, lorsque les deux époux sortent de l'église. Les nouveaux décors sont très beaux et les pas des ballets réglés avec un goût parfait.

Mlle Marie Belval a fait un brillant début dans le rôle de Marguerite. Elle porte, non sans coquetterie, son délicieux costume de satin blanc et rose, et l'enjouement avec lequel elle reçoit Raoul sur la terrasse de Chenonceaux, est bien dans le sentiment du rôle. En présence du refus de Raoul d'épouser Valentine, Mlle Belval a eu un mouvement d'indignation qui ne manquait pas de grandeur. La comédienne, en un mot, a paru beaucoup plus à l'aise, parlant sa langue, que sur la scène italienne. Comme virtuose, elle a déployé toutes les ressources de sa belle voix, dans l'air : *O beau pays de la Touraine;* elle a eu des nuances fort délicates dans le duo avec Raoul : *Ah! ah! si j'étais coquette* et à lancé et soutenu avec éclat la note qui doit planer sur l'ensemble du final.

Rappelée par toute la salle, elle est reparue au bras de son père au milieu des applaudissements les plus sympatiques.

Villaret et Mme Gueymard, celle-ci surtout, ont très bien tenu les rôles si peu dans leur nature, de Raoul et de Valentine. La voix de Mme Gueymard a toujours la même puissance et la même pureté.

MM. Gailhard et Lassalle méritent les plus grands éloges.

Gailhard a été fort beau à la provocation du troisième acte et à la grande scène de la conjuration. Son organe plein et sonore tonnait avec une justesse irréprochable.

Lassalle remplaçait Faure, ce qui n'est pas facile. Il a semblé très à l'aise, et sa voix, d'un timbre si agréable, a eu des sons d'un charme pénétrant.

Au résumé, très belle reprise à laquelle on ne pouvait guère s'attendre sur la petite scène du Théâtre-Italien.

OPÉRA

Mme Adelina Patti, dans les *Huguenots*.

La représentation de dimanche, à l'Opéra, au bénéfice des Alsaciens-Lorrains, avait réuni toute la haute société parisienne. Il ne s'agissait pas seulement d'apporter son offrande pour une œuvre sympathique, on allait pouvoir entendre la Diva par excellence, depuis si longtemps éloignée de la scène parisienne, et l'entendre dans un ouvrage écrit en français.

Mme Patti ayant demandé que la Presse fut convoquée à cette cérémonie, M. Halanzier avait adressé des entrées de faveur, mais aux grands journaux, seulement. Si *Paris-Théâtre* n'a pu bénéficier de cette aubaine, il ne regrette pas d'avoir apporté son obole à la recette; il a fait ainsi, à la fois, œuvre de bienfaisance et de dilettantisme, et se trouverait d'autant plus à l'aise pour rendre compte de cette représentation, si son habitude n'était pas de ne jamais dire autre chose que le fond exact de sa pensée.

D'ailleurs avec Mme Adelina Patti, que servirait de vouloir se montrer sévère? Ne vous désarme-t-elle pas à la première passe?

Jamais toutes les qualités qui font les grandes artistes ne se sont trouvé réunies au même degré que chez Adelina Patti. Elle a toutes les grâces de la femme, jointes à la beauté prodigieuse de la voix, au sentiment dramatique le plus développé. Elle s'est montrée tragédienne accomplie dans le rôle de Valentine, le plus formidable certainement qui soit à la scène.

Dès le duo avec Marcel, au 3e acte, duo par lequel, à proprement parler, commence son rôle, elle a ébloui par le timbre d'or de sa voix et étonné par la netteté de sa prononciation. Pas une syllabe n'est perdue tant elle phrase avec pureté. Des bouquets, des applaudissements frénétiques sont partis de tous les coins de la salle.

Mais le triomphe d'Adelina Patti a été bien autrement complet dans le merveilleux 4e acte, qu'elle a joué en véritable tragédienne, écoutant avec un art infini, détaillant ses moindres sensations [illegible] n'eût point

Je ne crois pas que jamais la Patti ait pu recevoir à l'étranger une ovation plus chaleureuse. Les bouquets se sont mis à pleuvoir de façon à encombrer la scène, et la salle entière se penchait vers l'éminente artiste dont le visage tout ému rayonnait de joie. A peine rentrée dans les coulisses, une semblable ovation l'attendait. Groupés autour de M. Halanzier, tous les maîtres de la scène et les privilégiés qui avaient pu pénétrer dans le sanctuaire, l'acclamèrent avec des transports d'enthousiasme.

Brisée par l'émotion, la Patti ne savait comment répondre à de si chaleureuses félicitations, quand, se jetant dans les bras de Victor Massé, elle dit à haute voix à l'auteur de *Paul et Virginie: à bientôt !* faisant allusion à la création que le musicien lui réserve dans sa nouvelle partition.

Rien n'a manqué à son triomphe si légitime. Il s'est même rencontré un poète de circonstance, un enfant de l'Alsace ou de la Lorraine probablement, qui, sans vouloir se faire connaître, a tenu à payer en vers, qui ne manquent pas d'éloquence, sa dette d'admiration et sa reconnaissance.

Voici ce sonnet :

A LA PATTI.

Tu parus, un beau soir, sur cette illustre scène
Où chanta Malibran — où la Frezzolini,
De sa voix adorable et fraîche de sirène,
Fit rêver tous les cœurs d'un bonheur infini.

Tu parus — et Paris te sacra souveraine ! —
Chantant à plein gosier, comme un oiseau béni,
Tu savais aussi l'art — dont la clarté sereine
T'étoila d'un rayon qui ne s'est pas terni.

Et tu fus la Patti ! La jalouse Angleterre
Et la Russie ardente, avec son air austère,
T'ont prise... Mais un jour, un seul jour, tu reviens !

Pour montrer votre cœur, et sa reconnaissance,
Vous chantez, ô marquise ! en la langue de France:
Honneur à vous ! Merci pour les Alsaciens !

Cette soirée, véritable événement, comptera parmi les plus belles à tous les points de vue. La recette s'est élevée à près de 40,000 francs.

Mercredi 14 octobre, la Patti donnera une seconde représentation des *Huguenots*, puis nous l'entendrons deux fois encore dans Marguerite de *Faust*, un rôle qui, mieux que celui de Valentine des *Huguenots*, convient à sa merveilleuse organisation.

Comme on le pense bien, il n'était question ce soir-là que de l'engagement

de la Diva. On parlait de propositions sans exemple, 5,000 francs par soirées, faite par M. Halanzier.

Nul doute qu'en présence de l'accueil qu'elle a reçu, Mme Patti s'empresserait de souscrire aux offres généreuses de M. Halanzier, si des engagements antérieurs ne la liaient à l'étranger.

Je m'aperçois que j'ai, bien à tort, oublié de rendre justice aux artistes qui ont concouru, avec Mme de Caux, à rendre exceptionnelle cette belle représentation. Il serait injuste de ne pas constater que Belval avait retrouvé ce soir-là une voix qui l'abandonne depuis longtemps déjà, et qu'il a réellement conduit ce grand rôle de Marcel avec autorité. Villaret a été magnifique dans ce duo du quatrième acte, où il n'a pas de rival aujourd'hui. Le timbre de sa voix a acquis dans le repos qu'il vient de prendre, une sonorité que nous avons déjà constatée à la reprise de *Guillaume Tell*. Tous les autres artistes se sont surpassés, ainsi que l'orchestre et les chœurs.



REPRISE ET CENTENAIRE

L'Opéra célèbre le centenaire des " Huguenots "

Nés le 26 février 1836, les Zhuguenots, comme disent les ironistes sans respect pour les vieux birbes, célèbrent leur centenaire — leurs funérailles peut-être. Braves ancêtres qui connurent excès d'honneurs et d'indignité ! Wagner n'exprimait-il pas à Meyerbeer, vers 1840, « son espoir d'être considéré un jour comme l'élève non indigne d'un maître vénéré ». Tandis que Schumann le rangeait parmi les « écuyers de Franconi », que Henri Heine lui prédisait « l'immortalité sa vie durant », et que Laurent Tailhade surenchérissait, disant que « son théâtre était une manière de cirque où défilaient aux sons d'une musique brutale des phénomènes raccrocheurs ».

Les passions se calmèrent le jour où celui qu'on surnomma le Fabius Cunctator de la musique ne gêna plus personne. Il faut pourtant reconnaître au Poméranien quelques mérites, ne fût-ce que celui, à une époque où le public se délectait aux fadaises d'*Ali Baba*, de la *Laitière suisse* et autres fantasmagories mythologiques, d'avoir [illegible] des galoubets moins [illegible].

L'on ne peut nier que la musique à poigne de la Bénédiction des poignards, le duo du 4e acte entre Raoul et Valentine, le choral emprunté à Luther, ces longues phrases qui se déroulent et explosent en pyrotechnies majestueuses, tiennent encore le coup et ont survécu aux chandelles dada. Et parmi tant d'opportunes coupures, nous avons retrouvé les vénérables clichés: la blanche hermine de Raoul, le Pif Paf de Marcel, le « chacun pour soi et Dieu pour tous », les ariettes et vocalises de la Reine, les fioritures d'Urbain, orgies et processions, fanfares et cavatines, l'ineffable verbiage de Scribe « *ses jours sont menacés, Ah ! je dois l'y soustraire* » qui, entre parenthèse, sont imputables au musicien. Mais nous n'avons pas vu les baigneuses ni entendu les rataplans compensation que nous apporte le ballet du 3e acte et sa musique foraine, d'ailleurs mal orchestrée.

Mon Dieu, oui ! ces matamores de pendule décrochés d'un cadre de Géricault portent fatalement la tare de leur désuétude. Le panache de ces « nobles seigneurs » ne s'adapte plus à nos conceptions nudistes; leur galoubet s'est rétréci. Il leur faudrait des superchanteurs dont la race s'est épuisée à d'autres styles et que représentait hier en son fauteuil d'orchestre l'excellent ténor Escalaïs.

Pour corser cette musique à vents, il faudrait outre la conviction, des appareils phonétiques aux tessitures énormes, vibratoires, des souffleries périfères du zénith aux catacombes qui firent la gloire des Falcon et Boulouresque. Adressons néanmoins aux interprètes d'hier les éloges que méritent leur correction et leur effort. M. Thill est un Raoul délicieux, ardent et souple, détaillant le grand air du début qu'accompagne la viole d'amour de M. Vieux, avec ce charme du timbre qui lui est propre. Il joue de son clavier avec une aisance d'émission unie. S'il n'a pas toute la plénitude du fort ténor, le *ré bémol* aigu du duel n'en est pas moins lancé d'un rayonnement somptueux et il soutient la conclusion dramatique avec une belle vaillance.

La puissante sonorité vocale de Mlle Hoerner dont le maquillage pourrait être plus avantageux a fourni à Valentine des accents palpitants de netteté et d'éclat.

Pure, flexible, sans mollesse la voix de Mlle Solange Delmas se joue des airs périlleux de la reine avec une décision qui ne compromettait pas quelque variété de coloris. Le rôle de Marcel est un de

ceux qui conviennent le mieux à la bonhomie vigoureuse et à la profondeur du larynx de M. Huberty.

M. Singher prête au jeune et élégant Nevers la franche qualité de son persuasif baryton.

Mlle Mahé campe un Urbain déluré, un peu trop déluré vocalement pour la simplicité caressante que demandent les agréments glottiques des "nobles seigneurs, salut". Son travesti prometteur est plein d'attraits.

Quant à M. Pernet il dessine un St. Bris d'une allure et d'une maîtrise imposantes.

Autour de ces chefs d'emploi évoluent congrument épisodiques : MM. Gilles, Chastenet, Cambon, Forest, Noguera.

Signalons au ballet les gracieuses techniques de Mlles Barbon et Binois le merveilleux décor du palais de Chenonceaux.

M. Ruhlmann conduit l'orchestre sans subir le sort de son malheureux ancêtre Girard qui en 1860 rendit l'âme à son pupitre.

Et la satisfaction publique se manifesta largement commémorative.

Ch. TENROC.

"Comœdia" à Montpellier

Opéra Municipal, saison 1920-21, Association théâtrale. — Administrateurs délégués : MM. Couve et Villaret ; adjoint technique à la direction : M. Guichard ; régisseur général : M. Ravaux.

Tableau de la troupe

GRAND OPÉRA. — *Forts ténors :* MM. Chanat, Rimbaud ; *baryton :* M. Mazens ; *basse noble :* M. Ferran ; *basse chantante :* M. Demanganne ; *deuxième ténor :* M. Zunino ; *deuxième basse :* M. Braham ; *troisième ténor :* M. Marcellin ; *troisième basse :* M. Pelat ; *chanteuse Falcon :* Mlle Valentine Arriès ; *première chanteuse légère :* Mlle J. Nadiany ; *premier contralto :* Mlle Solska ; *première dugazon :* Mlle M.-L. Sylvestre ; *deuxième dugazon :* Mlle Eymin.

OPÉRA-COMIQUE. — *Premiers ténors légers :* MM. Martel, Taillardat, Rimbaud ; *premiers barytons :* MM. Mazens, Loriaux ; *basse chantante :* M. Demanganne ; *deuxième ténor :* M. Balthas ; *trial :* M. Tillet ; *premières chanteuses légères :* Mlle Nadiany, Mlle M.-L. Brandt ; *première chanteuse mezzo-soprano :* Mlle Geneviève Coste ; *première dugazon :* Mlle Sylvestre ; *Desclauzas :* Mme Brienne-Devèze ; *deuxième dugazon :* Mlle G. Eymin ; *troisièmes chanteuses :* Mlles Collard, Rose Lily, Suzy Nevers.

OPÉRETTE. — *Premier ténor :* M. Balthas ; *baryton :* M. Loriaux ; *basse bouffe :* M. Braham ; *trial :* M. Tillet ; *grand premier comique :* M. Devèze ; *comiques marqués :* MM. Peltier, Jourdan ; *première chanteuse :* Mlle Sylvestre ; *deuxième chanteuse :* Mlle G. Eymin ; *duègne :* Mme Brienne-Devèze.

BALLET. — *Maîtresse de ballet :* Mlle Céréda ; *première danseuse étoile noble :* Mlle Rose Zetti ; *première danseuse travesti :* Mlle Marguerite Lapoutge ; *première danseuse demi-caractère* (complaisance) : Mlle Emilienne d'Arcueil.

Directeur de la musique, premier chef d'orchestre : Docteur Aoust ; *premier chef adjoint :* M. Louis Fourestier ; *deuxième chef, premier d'opérette :* M. Emile Joly.




MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 05185 960 1